Une dizaine d'architectes vont présenter un nouveau projet pour l'aménagement de la Désense

LIRE PAGE 15

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Augista, 1,30 BA; Marce, 1,80 dk.; Tenisle, 1,80 m.; Allemagna, 1,20 BM; Autiche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Gruda, 3 0,85; Göte-d'lyoke, 180 f GfA; Dabemark, 4 kr.; Espagne, 50 pcs.; Granderstagna, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Lran, 70 ris.; Italia, 500 L.; Liban, 230 p.; Luxembeorg, 15 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Fartigal, 27 esc.; Sénégal, 160 f GfA; Subta, 3 kr.; Subts, 1,10 fr.; U.S.A., 75 cts; Youquelavie, 20 dla.

Tarif das abonnements page 8 5, RUE DES ITALIENS 75627 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Apaisement en Tunisie

En graciant M. Habib Achour ancien secrétaire de l'Union géné-rale des travailleurs tunisiens le président Bourguiba a commencé à clore l'un des chapitres les plus sombres de son pays depuis l'indépendance. L'image de la Tunisie « légaliste » et « res-pectueuse des droits de l'homme » constamment présentée par le chef de l'État, avait, en effet, été gravement altérée par la condamnation du dirigeant syndicaliste, le 10 ectobre 1978, à dix ans de travaux forces pour atteinte à la săreté întérieure de l'Etat : effectivement aucune preuve décisive n'avait été, apportée au procès quant à sa responsabilité dans les émeutes sanglantes du 26 janvier à Tunis, qui avaient fait, selon les chiffres officiels, cinquante et un morts et trois cent vingt-cinq

ALGER DONNE TON LEGEN

A LA NOVINATION :

M. MERILLON COMME AND

At Indition

THE COMMANDS ITELER

ATTAQUE DES POETIN

PARTIES BAS

Sept feder i fait

ERETE .

S. D.

4 That 1 Fee THE LINE La Tunisie avait également perdu de son crédit dans les démocraties occidentales à la suite de fréquentes violations des droits de l'homme qui se traduisalent par des arrestations arbitraires, des condamnations pour délit d'opinion en dépit des garanties constitutionnelles, et même des cas de tortures dénoncés tant par la Fédération internationale des droits de l'homme que par Amnesty International. Ce fut, entre autres, le cas des « oubliés » du pénitencier de Borj-er-Roumi renvoyés en prison il y a cinq ans après que, par une décision sans précédent, le chef de l'Etat eut « retiré » un premier décret de grâce les concernant. Sensible aux réactions internationales, le président Bourgulba vient de gracier six de ces opposants ainsi que deux autres, condamnés pour leur activité politique.

Le geste de clémence et d'apaisement du chef de l'Etat était nnanimement souhaité. H a été bien accueilli en Tunisie et immédistement salué dans le monde par les organisations syndicales et internationales qui avaient le plus vigourensement dénoncé l'ar-bitraire. Leur satisfaction demeure cependant limitée, en raison du caractère sélectif de la mesure d'élargissement. Le président Bourguibs à en effet gracié le chef, mais non ses lieutenants : les quatorze collaborateurs de M. Achour jugés en même temps que lui demeurent en prison, de tants politiques et syndicalistes, une vingtaine, impliqués dans la diffusion du journal clandestin « Ach Chaab », doivent comparative le 11 août devant le tribunal correctionnel de Tunis.

Que le chef de l'Etat ait choisi le 3 août, date de son solvantescizième anniversaire, plutôt que le 25 juillet, jour de la fête nationale, pour manifester sa clémence signifie, aux yeux de certains, qu'il a voulu marquer le caractère humanitaire plutôt que politique de son geste. A quelques semaines du congrès du Néo-Destour, prévu pour septembre, d'antres voient, cependant, dans la décision présidentielle les prémices d'une ouverture politique et la promesse d'un fonctionne-ment plus démocratique des institutions. Le fait que les Tunisiens aurent la possibilité de choisir entre deux candidats par siège aux prochaines élections, comme c'est le cas en Algérie, constitue certes un progrès, mais, pour le moment, la Tunisie ne semble pas devoir renoncer an parti

En revanche, tout en se proclamant « socialiste » elle pratique de plus en plus un libéralisme économique qui la rapproche du Maroc. Aussi, l'e ouveriure » sensible en direction d'une partie de l'opposition qui réclame le « mul-tipartisme » est-elle moins destinée à ouvrir la voie au pluralisme qu'à consacrer la victoire an congrès du premier ministre, M. Hedi Nouira, en tant que futur successeur de M. Bourguiba.

 Les condamnés graciés.
 Outre M. Habib Achour, ancien secrétaire général de l'U.G.T.T., MM. Ahmed Ben Othman, Nou-reddine Ben Khedder, Mohamed Bellalouna, Gilbert Naccache, Mohamed Fliss, Abdellah Rouissi, Othman Ben Brahim, Alonane et Ahmed Karaoui ont ét égraciés vendredi 3 août par M. Bourguiba.

La question rhodésienne | La crise bolivienne

Un compromis semble s'ébaucher | La paralysie du Congrès pourrait favoriser à la conférence du Commonwealth

La question rhodésienne, principal thème des débats de la conférence du Commonweath à Lusaka (Zamble), a donné lleu, le

Le président Nyerera de Tanzanie, qui dirige le groupe des cinq Etats africains dits de « première ligne », a en effet exposé un plan de règlement tenant compte des intérêts des Rhodésiens

annonçait de nouvelles propositions.

Le compromis qui semble s'ébaucher suscite de vives réserves de la part du Nigéria.

Lusaks. — En condamnant une nouvelle fois l'actuelle Constitution du Zimbabwe-Rhodésie, le président tanzanien, M. Julius Nyerere, a suggéré, vendredi la suggestion du président tanzanien selon laquelle « les Britanniques ont la responsabilité, l'expérience et, je l'espère, la volonté politique de produire une conference constitution en lui garantissant une représentation au Parlement. Il a, en revanche, à nouveau totalement rejeté la formule présente, on les Blancs bénéficient d'une minorité de biscage et détiennent senterons nos propositions aussi nouvelle fois l'actuelle Constitu-tion du Zimbabwe-Rhodésie, le tion du Zimbabwe-Rhodésie, le président tanzanien. M. Julius Nyerère, a suggéré, vendredi 3 août, devant la conférence du Commonwealth, l'élaboration d'une nouvelle Constitution qui prendrait en compte la minorité blanche en lui garantissant une représentation au Parlement. Il a, en revanche, à nouveau totalement rejeté la formule présente, où les Blancs bénéficient d'une minorité de blacage et détiennent les ministères-clés. Pour faciliter les négociations, il a par ailleurs relancé l'idée d'un fonds et d'un programme pour aider tous les reince ridee d'in tonos et d'in programme pour aider tous les Blanes rhodesiens « qui ne voudraient pas vivre et travailler sous un gouvernement africain ».

Le président Nyerere a énoncé trois points, à son avis fonda-mentaux, pour un règlement. Le premier est l'élaboration d'une « Constitution démocratique ». Le « Constitution démocratique ». Le second consiste en l'organisation d'élections « libres et justes, suivant un cessez-le-jeu et organisées et supervisées internationa-lement ». Le troisième point est la création de ce fonds pour les Rhodésiens blancs. « C'est sur ces trois points, et spécialement les deux premiers, que fespère que nous pourrons parvenir à un consensus et agir », à conclu le président tanzanien.

Les menaces du Nigéria Ce consensus semble acquis du

côté des pays africains, avec, cependant, une réserve du Nigéria en ce qui concerne la creation du fonds.

Le premier ministre britanni-que, Mme Thatcher, a très favo-rablement accueilli la suggestion de M. Nyerere sur la représen-tation de la minorité blanche. Elle a également, une nouvelle fois, reconnu la responsabilité de son gouvernement dans la mise

vendredi 3 août, à des interventions d'un ton conciliant.

blancs, tandis que le premier ministre britannique, Mme Thatcher, sans dévoller ses intentions quant à la levée éventuelle des sanctions contre Salisbury, admettait pleinement les responsabilités de Londres dans l'évolution de son ancienne colonie, souhaitait des « change-ments » dans l'actuelle Constitution du Zimbabwe-Rhodésie, et

De notre envoyée spéciale

déclaré, vendredi : « Nous pré-senterons nos propositions aussi rapidement que possible à toutes les parties et, en même temps, nous leur demanderons de cesser les hostilités et d'avancer avec nous vers un règlement. » A son tour, elle s'est prononcée claire-ment contre l'actuelle Constitu-tion en Rhodésie à cause de la minorité de blogges que possèdent minorité de blocage que possèdent les Blancs et de la structure du gouvernement qui refuse à la majorité noire les postes-clès.

Ce discours d'un ton conciliant n'a pas entièrement rassuré les représentants des pays du Com-menwealth, qui craignent que Mme Thatcher ne demande pas le renouvellement des sanctions économiques votées par la Cham-bre des communes dernis 1966 bre des communes depuis 1966.

«Si nous n'avons pas queique chose de plus concret sur le Zimbabwe, nous considèrerons que la conférence a été un échec, et nous aurons alors à revoir l'utilité de l'appartenance à une telle organisation », s'est exclamé telle organisation », s'est exclame le commissaire aux affaires exté-rieures du Nigéria, M. H. Adefope. En 1977, le Nigéria avait déjà brandi la menace. Toutefois, ses représentants semblent réelle-ment déçus par ce genre de ren-contre, dont le but n'est pas de parvenir à des résolutions.

Le règlement rhodésien devrait tre à nouveau abordé lundi après-midi. CHRISTIANE CHOMBEAU.

un coup de force militaire

L'impasse politique était totale samedi 4 août, à La Paz, où le nouveau Congrès bolivien, élu un mois plus tôt, paraissait incapable de désigner le nouveau chef de l'Etat appelé à prendre ses fonctions lundi. Les rivalités entre les deux candidats les mieux placés, MM. Victor Paz Estenssoro et Hernan Siles Suazo leaders de deux fractions hostiles du Mouvement nationaliste révolutionnaire, bloquaient toute possibilité de compromis.

Certains chefs militaires et le général Hugo Banzer, ancien chef d'Etat et dirigeant d'un parti d'extrême droite, ne cachaient pas leur désir de mettre un terme à la confusion en prolongeant le pouvoir des forces armées. L'hypothèse d'un coup d'Etat était envisagée à La Paz, alors que les syndicats ouvriers se félicitent du succès de leur mouvement de grève générale destiné à soutenir M. Hernan Siles Suazo.

De notre envoyé spécial .

Aucun des candidats n'avant obtens

Des voix se sont élevées demandant

un accord entre MM. Paz Estensson

et Siles Suazo, afin de permettre que

tieu. Mais les deux hommes sont

d'une Intransigeance totale. M. Paz

Estenssoro entend profiter de sa

majorité au Congrès pour être élu président. Au Sénat, l'aillance M.N.R.

composé de ses représentants, ce

qui a scandalisé les autres secteurs

Le commandant en chef de l'ar-

mée, le général Ramon Azero, a

précisé que « la confusion ne peut

durer indétiniment . Le troupe s

été cantonnée dans les casemes et

les festivités de l'indépendance pré-

vues pour le 4 août ont été suppri-

mées. Il semble pourtant que la majorité des forces armées souhaite réel-

lement abandonner la pouvoir.

Quant à M. Siles Suaze, il continue

recours à une pression extra-parle-mentaire qui fait dangereusement

monter la tension. Les parlementaires

de centre-gauche de l'U.D.P. ont

commencé à boycotter le Congrès

imitant ainsi la tactique de leurs

ennemis d'hier, les « banceristes » de l'A.D.N. En fait, M. Siles Suazo, qui

songe à faire une grève de la faim, paraît prêt à courir le risque d'un

coup d'Etat pour barrer la route à

Ce duel est d'autant plus dérisoire

que les divergences entre les pro-

grammes des deux formations sont

assez minces. L'Intransigeance des

deux hommes est avant tout d'ordre

M. Paz Estenscoro.

personnel.

revendiquer la présidence, ayant

nommé un bureau entièrement

transfert du pouvoir aux civils ait

La Paz. - La capitale bolivienne mille deux cents dans l'Etat ama a vécu, le vendredi S août, une jour-née de tension : les chéis militaires zonien du Pendo. la majorité absolue, il appartient au Congrès de désigner le président ont multiplié les déclarations alors que le Congrès, qui n'a pu se réunir faute de quorum, n'a pas encore désigné le chef de l'Etat.

Le général Victor Castillo, chef d'état-major des forces armées a déclaré que « les forces armées pourraient se maintenir au pouvoir, contre leur volonté, si les esprita ne n'ast pas élu per le Congrès dans ie délai normai ». L'ex-président Hugo Banker,

troisième position aux élections du 1° juillet à la tête de son parti

A.D.N. /Action démocratique nationaliste), a affirmé, de son côté, être « étranger aux manœuvres de coup d'Etat » qui lui sont attribuées, mais Il estime que la perspective d'un coup d'Etat est toute proche si un accord politique n'est pas atteint dans les prochaines heures ». Sea gouvemement, intégrant les forces amnées et la décision de l'A.D.N. de boycotter le Congrès sont apparues cigirement comme de natura à hêter une opération militaire. D'autant que l'impasse politique semble totale. Ayant obtenu lors de l'élection du 1° juillet la majorité des volx, la coalition de centre-gauche U.D.P. (Union démocratique et populaire) de l'ex-président Hernan Siles Suazo se retrouve cependant an seconde position au Congrès derrière son rival l'ex-président Victor Paz Estenssoro, qui dirige l'alliance M.N.R. (Mouvement nationaliste révolutionnaire), un front de centre-droit. Le système électoral favorise les départements de l'intérieur peu peuplés, bastions de l'alliance-M.N.R., aux dépens des départements plus urbains, fiefs de I'U.D.P.: If faut vingt-quaire mille vob pour élire un député à La Paz, contre

La rébellion en Afghanistan

Une mise en garde de Washington à Moscou

Pour la seconde fois en deux jours, les Etats-Unis ont mis en garde l'Union soviétique à propos de son rôle en Ajghanistan, dont le régime doit faire face à une rébellion islamique qui s'êtend à la plupart des provinces du pays.

Washington vient d'autre part d'annoncer que Moscou avait récemment envoyé plusieurs centaines de nouveaux « experts » militaires à Kaboul. sans qu'on puisse encore savoir s'il s'agissait de lancer une contre-offensive contre les forces musulmanes ou d'orga-niser l'évacuation des civils

Les Etais-Unis espèrent que le principe de non-intervention sera respecté par toutes les par-ties en cause dans la région, y compris l'UR.S.S. », a déclaré, vendredi 3 août, le porte-parole du département d'Etat, M. Hod-ding Carter. « Nous considére-rions comme nous l'avons déti carter. A Nois continererions, comme nous l'avons déjà dit, a-t-il poursulvi, une intervention extérieure dans les problèmes intérieurs de l'Afghanistan comme une affaire sérieuse. Washington suit de très près la situation à Kaboul », a ajouté M Carter. M. Carter.

Ces propos font suite à ceux de M. Brzezinski, le conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité, qui avait déclaré jeudi, évoquant la prudence des Etats-Unis durant la crise iranienne : « Nous escomptons de la même manière que d'autres s'abstiennent d'imposer des doctrines étrangères à des peuples projondément religieux et natio-nalistes. »

Blen qu'il n'ait pas cité nom-mément l'Union so viétique, M. Brzezinski a été pris à partie vendredi par l'agence Tass, qui l'a accusé d'avoir de nouveau utilisé des affirmations inven-tées de toute pièce sur la préten-due de marage au niétique. iées de toute pièce sur la préten-due « menace so viétique ». M. Bræzinski, ajoute Tasa, pré-fère « reprendre des faits inven-tès » que de reconneltre, par exemple l'« agression honteuse » contre le Vietnam ou blen « l'in-tervention de son pays en Répu-publique Dominicaine ». « Mais nul n'ignore que l'U.R.S.S. ne me-nace ni se s'apprête à menacer nace ni se s'apprête à menacer THIERRY MALINIAK. | sovietique. - (A.F.P., Reuter.)

Point de vue

Combattre l'injustice sociale

Nous ne sommes pas de ceux qui ne voient dans les difficultés présentes qu'un prétexte pour jus-tifier une politique. Cela serait

vraiment trop simple. Comme nous n'avons cessé de le répéter durant la campagne électorale européenne, nous y voyons la conséquence de l'incapacité des nations à mastriser les phénomènes économiques et monétaires, aggravés par les bouleversements qui ont et vont transformer le monde. Et naturellement, la crise de l'énergie n'arrange rien.

C'est pourquot nous demeurons plus que jamais convaincus de la stité de renforcer les institations communautaires en vue d'harmoniser les comportements de pays dont les structures sont comparables et qui sont confrontés aux mêmes difficultés.

AU JOUR LE JOUR

Si chacun tire de son côté, en

ignorant, les autres, les problèmes deviendront plus graves encore. Et, par enchaînement, tout finira par être en cause, y compris la démocratie, la liberté et la paix. L'interdépendance des économies est devenue telle, que les solutions nationales seront de plus en plus difficiles à trouver.

Et disant cela nous savons bien que tout ne peut être résolu au Nous avons conscience qu'il y a le reste de l'Europe et qu'il y a monde. Mais le poids des pays de la Communauté économique

péenne pèserait d'autant plus que leurs comportements seraient

(*) Secrétaire général de la C.G.T.-F.O.

Minuit

Cette nuit, quand mon horloge a sonné son douzième coup, fai vu, comme en un rêve, tous les pompistes de France se précipiter, tournevis en main, vers leurs dismique. tributeurs pour en modifier le réglage. Et je me suis demande : pourquoi minuit? Certains disent que c'est l'heure des crimes, d'autres

celle des revenants. Les crimes, c'est beaucoup dire : notre gouvernement n'en est pas à se cacher pour

nous vider les poches. Quant aux revenants, il y a longtemps que M. Barre nous fait vivre parmi les pâles fantômes du libéralisme écono-

Je pense plutôt que c'est de la pudeur. Il y a des moments où, devant l'accumulation des succès, il devient nécessaire pour un homme politique de se dérober à l'enthousiasme du public.

ROBERT ESCARPIT.

par ANDRÉ BERGERON (*) les mêmes. C'est loin d'être le cas an jourd'hui. Au passage, qu'on nous per-

mette de regretter la façon dont s'est passée la première session du Pariement de Strasbourg. A peine les politiques économiques nationales sont-elles appliquées qu'elles sont contrariées par des décisions émanant

de « gouvernements voisins ou lointains », pour reprendre les termes qu'utilisaient, il y a quelques années, les membres du Club de Rome. En tout cas, on observe de nouveau, à peu près partout, des taux d'inflation plus importants. En rythme annuel, our la base des

trois derniers mois, ils risquent, dit-on, de se situer autour de 5 % en Suisse, de 6 % en Allemagne de 11 à 12 % en France, de 13 % aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et de 16 % en Italie. Le phénomène n'est pas spécial aux pays « capitalistes », puisque par exemple, en Hongrie, on vient de décider des hausses qui vont de 51 % pour l'électricité à 12 %

pour les matériels de construction en passant par 30 % pour le mazout, 25 % pour le charbon 50 % pour le pain et 30 % pour la viande (le Monde du 24 juil-A ce sujet, nous persistons à considérer que si, à la limite, on peut admettre la libération des

prix industriels, du fait de la concurrence internationale et des réalités du marché, il en est tout autrement sur le plan intérieur

(Lire la suite page 16.)

L'ORCHESTRE DES JEUNES DE LA C.E.E. A COURCHEVEL

Une clé de sol pour ouvrir l'Europe

Quand elle parle, l'Europe se sidée par M. Grimaud, ancien pré-fait difficilement écouter. Quand fet de Savoie. elle s'exprime en musique, c'est autre chose. L'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne, pour la deuxième année, va, du 8 au 19 août, donner une série de concerts d'Avignon à Londres, en passant par Venise, Salzbourg, Berlin, Copenhague et Gand.

C'est à Courchevel que cette formation, présidée par l'ancien premier ministre anglais Edward Heath et dont la direction musicale a été confiée à Claudio Abbado, est venue une dizaine de jours pour répéter les œuvres de cette tournée. Ce n'est pas sans doute le paysage alpin qui a attiré d'abord les organisateurs, mais le nouvel auditorium de la Fondation pour l'action culturelle internationale en montagne (FACIM), né de l'obstination de M. Gilles

Trouver à 2000 mètres d'al-

titude une soile de concert de quelque cinq cents places avec une occustique d'exceptionnelle qualité n'est pas chose commune. Pour le plateau et les cent vingtcinq musiciens nécessaires, il a fallu gagner provisoirement sur quelques rangs de fautauils et rebâtir une avant-scène provisoire. Ce qui fut fait grace à la participation de la municipalité de Saint-Bon. Malgré ces modifications, le chef pourrait presque tourner les pages de son premier violon, mais cette intimité aide à la cohésion de l'ensemble, qui a la particularité de vivre un mois seulement et de renaître chaque année sous une gutre forme

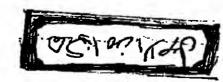
> PIERRE DROUIN. (Lire la suite page 13.)

Un voyage vers l'Asie

NAPLES: une messe à Santa-Lucia

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

(Lire page 2)



TRAVAIL FÉMININ

Harmoniser le droit et le fait

'EGALITE des hommes et des femmes dans la vie professionnelle est une question lancinante. Les lois et règlements ont posé ce principe sur lequel tout le monde est d'ailleurs d'accord, mais le quis cependant très fréquemment saisie de doléances diverses à ce sujet. Je pense, par exemple, à ce père de trois filles qui m'écrivait récemment pour me faire part de son regret d'avoir une famille aussi nombreuse parce qu'un établissement auquel s'était adressée ca fille ainée lui avait répondu : - Le prochain recrutement sera uniquement réservé à des candidata masculins ».

Dans ce domaine, le droit est menifestement en avance sur les faits. Les femmes sont désavantagées en matière d'embauche, de promotion, de salaires. Ces phénomènes ont été suffisamment décrits pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister.

il faut préciser cependant qu'égalité ne signifie pas identité des règles applicables aux hommes et aux femmes : il y a des protections légitimes (la maternité), li y a des discriminations positives nécessaires (par exemple l'ouverture du pacte pour l'emploi aux femmes seules). Je pense capendant qu'il y a actuellement des protections abusives parce qu'elles ne s'appliquent qu'aux femmes, alors que rien ne justifie ce traitement particulier par rapport

Dans de nombreux cas, la protection particulière ainsi prévue en faveur des femmes tient au fait que pendant longtemps on a voulu soumettre toutes les femmes à des règlements visant au fond à protéger la période de la matemité. C'est une confusion regrettable. Autant li est Indispensable de prendre toutes les précautions nécessaires pour que la matemité puisse se réaliser dans de

par NICOLE PASQUIER (*)

bonnes conditions, autant II est IIIoglque d'édicter des règles générales appliquant à toutes les femmes. L'affectation à un posts de travail appelle une décision individuelle dans le cadre d'une législation identique pour les hommes et pour les

Il importe aujourd'hui d'harmoniser le droit et le fait.

A terme, le problème est résolu. En raison de l'élévation constante du niveau de leurs diplômes, les femmes seront de plus en plus nombreuses à occuper des postes de responsa-

bilité, même si elles ont globalement plus de difficultés que les hommes à y accèder. C'est l'augmentation de leur nombre, l'effet de masse qui est important. J'ai foi dans cet avenir et j'y place beaucoup d'espoir parce que le suis attachée à la justice et à l'égalité, mais aussi parce que le suis persuadée que les femmes apportent dans l'organisation du travall, at finalement dans l'organisation de la société, des éléments oricinaux dont profite la collectivité. Mais il est clair que cette assurance pour l'avenir ne saurait être un pré-

texte pour laisser faire aujourd'hu

Une action d'éducation et d'information

point de vue, des mécanismes complémentaires devraient pouvoir être montés pour faciliter cette application. Mais on ne peut de toute façon Ilmiter l'action à la recherche de la sanction à tout prix. Traquer les discriminations, c'est certainement nécessaire, mais c'est également tout à fait insuffisant, car c'est s'attaquer plus aux effets qu'à la cause.

Pour aller plus loin, il faut mener une action d'éducation et d'information.

Action d'éducation : le fondement de tout changement des esprits dans ce domaine repose tout d'abord sur la mixité de l'enseignement. La politique qui a été engagée il y a quelques années doit être résolument poursulvie. Dans le prolongement de l'enseignement, la mixité doit égale-

il faut tout d'abord veiller à la ment être de règle dans l'emploi. bonne application de la loi. De ce C'est dans cet esprit que. à la suite du consell des ministres du 6 septembre 1978. I'al mis en œuvre une politique de diversification de l'empiol féminin qui commence à porter ses fruits. Il ne s'agit pas de pousser les femmes vers n'importe quel métler, vers des métlers qu'elles n'auralent pas envie d'exercer, mais de permettre à celles qui le souhaitent et qui se sentent capables d'élargir, d'enrichir la gammes des métiers accessibles aux femmes.

> Vous avez sans doute vu à la télévision la fille d'un menulsier reprenant le « flambeau » paternel. Ce n'est pas du théâtre, mais l'expression d'une réalité que j'al rencontrés. De même, à l'heure actuelle, la profession de la réparation auto-

> (°) Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la parti-cipation (emploi féminin).

personnes; elle est d'accord pour accuellir des femmes, ce qui ne se falsait pas jusqu'à maintenant. Il y a là une vole à suivre dont l'intére est confirmé par le courrier que je reçois de jeunes femmes souhaltant

entrer dans cette profession.

Aujourd'hui, le nombre des métiers ouverts aux femmes est extrêmement restreint, parce que limité à quelques « métiers féminins ». il faut faire éclater ce clotsonne entre métiers féminins et métiers masculins qui permettra aux femmes de sortir d'un univers professionnel étrique.

Action d'information : Il circule à propos de l'emploi féminin beaucoup d'idées fausses et de préjugés, contre lesquels il faut lutter. Il en est ainsi des conséquences défavorables que sont censés avoir sur l'organisation du travail la maternité ou l'absentéisme par exemple. faut par ailleurs que les femmes solent misux informées pour misus utiliser leurs droits et tout ce qui peut les alder à une mellieure inser-

C'est pour approfondir cas différents points que j'ai créé à la fin de l'année demière un groupe de travall présidé par M. Jacques Baudouin, directeur général de l'Agence nationale pour l'emploi. Ce groupe a tenu sa demière réunion le 26 juillet et il me remettra son rapport au début du mois de septembre prochain. J'al l'intention d'en exploiter les conclusions le plus rapidement possible.

Assurer aux femmes et aux hon mes l'égalité dans leur vie profes sionnelle : c'est une action Indispensable pour l'avenir de notre

Le métier de mère de famille

· par ALAIN PLANTEY (*)

poraine, deux sont bien connus et particulièrement grales jeunes et chez les femmes, d'autre part, de l'évolution inquiétante de la courbe démotrois enfants et plus.

Or, il se tronve que l'Etat est en mesure d'apporter, à ces deux problèmes à la fois, une solution certes partielle, mais réelle et raisonnable : il suffirait qu'il aménage sur un point le régime d'emploi des centaines de milliers de femmes qui travaillent dans

ses administrations. Sommairement, la femme fonctionnaire qui souhaite s'occuper complètement de ses enfants est, suivant les textes en vigueur, invitée à demander d'abord un congé pendant deux ans, puis sa mise en disponibilité : elle s'y refuse généralement parce que, pendant toute cette période de non-activité, elle perd ses droits à salaire et à pension, ainsi que moitié, puis totalité de son avancement normal. Il s'agirait de compléter ces dispositions en offrant la possibilité du maintien en activité, avec l'intégralité de son traitement, de son avancement et des avantages qui en découlent, à la mère désirant interrompre son service pour assurer l'éducation de son troisième enfant tant qu'il n'a pas atteint l'age usuel d'admission

dans une crèche. Obligation serait faite aux services employeurs de recruter de nouveaux agents, nombre pour métier de mère de famille. nombre, soit, de préférence en

P ARMI les maux dont souffre offrant des places supplémentaires aux concerns la société française contemla société française contem- taires aux concours d'entrée dans la fonction publique, soit à titre transitoire, en faisant appel à des ves : il s'agit, d'une part, du chômeuses qualifiées sur le plan chômage croissant qui sévit chez professionnel. Des dispositions professionnel. Des dispositions seralent éventuellement prévues pour étaler sur deux ou trois ans les premiers effets de cette regraphique, notamment du fait de forme dans les secteurs où ils la raréfaction des familles de pourraient être génants pour la qualité du service

Bien entendu, mille objections administratives, budgetaires, juridiques, professionnelles seront faites à cette proposition : elles peuvent toutes recevoir réponse. C'est ainsi que ses conséquences financières se révéleraient plus modérées qu'il n'y paraît, la dépense résultant des salaires versés pendant deux ans étant grandement compensée par les économies réalisées au titre de l'indemnisation du chômage, du placement des jeunes, du recrutement des intérimaires qu'appelient les maladies infantiles. La Sécurité sociale y gagnerait des cotisations. En vitesse de croisière, le retour des bénéficiaires à leur emploi s'effectuerait par rotation, suivant des prévisions faciles sous réserve des cas de

naissances successives. Imitée sans nul doute par les communes et de nombreuses entreprises publiques et privées qui, elles aussi, emploient des centaines de milliers de femmes, une telle initiative aurait un effet social benefique pour toute la nation : accroissement de la natalité, éducation des jeunes enfants, stabilisation des foyers, allégements des tâches féminines. et surtout reconnaissance du

(*) Conseiller d'Etst.



Naples: une messe à Santa-Lucia

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Naples. - A ceux qui sourient de leurs superstitions, préts à y voir un signe d'insuf-fisance intellectuelle, les Napolitains opposent l'exemple de Giovanni Leone, ancien président de la République compromis dans le scandale Lockheed. Avocat napolitain et enfant du Mezzogiorno, Leone, bien sur, n'ignorait rien de la - Jettatura », du mauvais ceil cu «malocchio», spécialités locales qui correspondent en gros aux jeteurs de sort des campagnes françaises. En visite officielle à Pise, Leone tomba un jour sur des manifestants qui le conspuaient, péripétie bien banale de la vie politique italienne. Les membres de son entourage, pourtant, et même quelques journalistes accompagnant ce jour-là le président, notèrent un détail fabuleux. Saluant d'une main la foule, Leone diriges discrètement vers les manifestants son autre main, index et auriculaire joints, c'est-à-dire formant les cornes » en signe de conjuration du mauvais sort.

Rira-t-on sérieusement des précautions cabalistiques en usage dans les « bassi » de Naples, quand elles sont le fait du président de la République italienne lui-même? En posant cette question aux visiteurs, les Napolitains — mi-figue, mi-raisin — se rassurent précipitamment sur eux-mêmes.

Maria, petite fille gatée du quartier chic de Posilippo, me raconte un matin cette histoire au demeurant fort connue de la presse italienne. Elle me rappelle ainsi la réflexion fameuse au sujet de la « iettatura ». que l'on attribue à Benedetto Crocce. - Cela n'existe pas, mais il veut mieux faire comme si. > Allusions inachevées, donc, points de suspension multipliés qui, ici, renvoient sans cesse l'étranger à son embarras. Nous allons faire un tour à Santa-Lucia -, enchaîne aussitot Maria, bavarde et pressée. Santa-Lucia, prolongement vers la baie de Naples de la via Forcella, quartier des contreban-diers, sert d'embarcadère no-

de milliers de personnes. Certes, la contrebande et la «Ca-morra » (maffia locale) sont aussi vieilles que Naples, et l'on parie naturellement de la - Malavitta - (la pègre, le milieu) comme d'une institution officielle. Ici, comme ailleurs, pourtant, les temps changent depuis peu et ce n'est pas dans le bon sens. J'en veux pour preuve la dernière péripétle survenue dans la vie de Maria. Elle gare, un soir, son Alfa-

sud au pied d'un immeuble où

des amis l'attendent. En dix

minutes, la voiture disparait,

chargée à la grue sur une remorque de la fourrière municipale frappée aux armes de Naples. La remorque, bien en-tendu, est fausse, et les em-ployés municipaux de petits truands déguisés. Maria ne s'inquiète qu'à moitié d'un scénario bien banai au pied du Vésuve. Comme font tous les Napolitains en pareilles circonstances, elle envoie son avocat vers la via Forcella prendre contact avec un « res-ponsable » de la « Malavitta » et négocier la restitution payante de l'Alfasud. La plupart des cambriolages de Naples débouchent sur une tractation indirecte entre voleur et volé, où chacun trouve son compte. Cette fois pourtant, les pourpariers échouent net. La voiture, explique à l'avocat un - notable - du milieu, a sans doute été chargée, après ma-quillage des numéros, sur un bateau en partance pour l'Arabie Saoudite. Hélas! Les responsables de ces exportations automobiles clandestines nouveau trafic napolitain appartiennent à une jeune génération de la «Malavitta» qui ne respecte plus les règles. Tout Naples se désole en évoquant

cette modification des mœurs. Au regard de cette nouvelle vague napolitaine, les contrebandiers que nous retrouvons ce matin-là au port de Santa-Lucia, à l'ombre du Castel-del-Vovo, participent d'une tradition plus rassurante. Speciali-

toire à tous les trafics qui font trafic des cigarettes américai-vivre ici une bonne centaine nes, ce sont d'abord de fameux navigateurs. Leurs vedettes rapides, toutes peintes du même bleu et aménagées en vraies camionnettes de la mer, sont fabriquées sur place dans des chantiers navals liés à la « Malavitta . Chaque matin, on peut voir les flottilles foncer sans complexe vers le large au-devant de mystérieux rendez-vous. Les compétitions et les courses de vitesse qui les opposent à la police obéissent à des codes embrouillés, dont on serait bien en peine de démêler les règles. Hier encore, les célèbres parcs à moules de Naples, follement construits face aux égouts de la ville et qui furent en 1973 responsables de l'épidémie de choléra, servaient de labyrinthes providentiels aux contrebandiers, et d'appartements in-visibles. En dépit des risques sanitaires considérables que faisaient courir ces moules archi-polluées à la population, la «Camorra» s'opposa donc longtemps au démantèlement des parcs. Ceux-ci ont aujourd'hui disparu après de chaudes

Le « métier », me dit-on, devient donc sans cesse plus difficile à Santa-Lucia, et les contrebandiers perdent le sourire. Sur instructions récentes du ministère des finances, la police financière de Naples — contre l'avis des - carabinieri - et des douaniers - a choisi de « serrer la vis », renforçant son contrôle sur l'une des rares industries florissantes de la Campanie. L'importance prise, ici comme ailleurs, par la drogue dans les activités du milieu n'est pas étrangère à ce raidissement policier. Naples en tout cas, demeure une plaque tournante, un centre de transit important en matière de stupéfiants, et une guerre sangiante oppose traditionnellement la - Malavitta - aux truands de Marseille. Les rapports se tendent en même temps avec la police, et les courses avec ses entassements de rapi-navales entre « bateaux bleus » nes, ses étals croulants sous et · vedettes officielles se font plus acharnées. . Certes,

sions - en mobilisant toutes les ressources de l'électronique des télécommunications. Mieux équipés, dotés de la radio et parfois de radars, les - bateaux bleus - se veulent insaisissables. En 1978, pourtant. l'une des embarcations de - Malavitta - sombra corps et biens et trois contrebandiers périrent en mer. Scandale. Dans les - bassi - de la via Forcella, l'opinion indignée rendit aussitot la police financière responsable de ce naufrage. Une cérémonie religieuse à la mémoire truands disparus fut organisée à la chapelle de Santa-Lucia. Une foule incroyable de petites gens s'y précipita, trouvant ainsi l'occasion d'une protestation - politique -, toute retentissante de pleurs et de malédictions populaires.

Il faudrait ne rien comprendre à Naples pour s'étonner ou pire, sourire, — de ces péri-péties qui ne sont pittoresques qu'aux yeux des étrangers. Dans ce paradis habité par des démons -, pour reprendre une visille définition qui veut souligner le contraste entre la douceur du décor napolitain et la dureté de la vie qui l'habite, - combinazione - et délinquance ne furent jamais le fruit d'une quelconque perversité des es-prits. On ne vola jamais que pour survivre dans cette ville inachevée et sans vraie riches-se, où la misère la plus sordide parait consubstantielle à l'histoire locale. Les princes napolitains, d'ailleurs, et singulière-ment les Bourbons, favorisèrent en leur temps une plèbe qu'ils purent lancer contre la bourgeoisie éclairée, vendue à la révolution de France, Naples, aujourd'hui, est donc naturellement enfoncée dans un extra-

l'Europe. Le decor de la via Forcella, nes, ses étals croulants sous d'invraisemblables bric-à-brac de contrebande, ses - scugnitles contrebandiers s'efforcent zi > (enfants des rues) de vif arsés depuis longtemps dans le de faire face à ces « agres- gent, ses prostituées vieillissan-

ordinaire - état d'exception .

qui n'en finit pas de sidérer

tes et ses homosexuels frôleurs, n'est pas seulement le quartier louche d'une métropole ordinaire. Il participe d'une véritable sous-culture qu'on aurait bien tort de prendre pour un

simple folklore. Toute une littérature, à Naples, exprime en fait sur le mode grandiloquent ces accommodements tragiques avec la règle ou la moralité que commande depuis toujours la dure nécessité locale. On s'attendrit un peu au récit de ces mélodrames - le plus souvent édifiants dans leur épilogue — qui nourrissent ici beaucoup de conversations. L'Europe qui ne retient de Naples que l'image honteuse d'une gouaille - pittoresque » ; qui envoie ses tou-ristes vers les molles douceurs de Capri, a-t-elle souvent pris la peine de regarder cette ville qui est - aussi - sa mémoire ?

La « Scenaggiata », par exem-ple, genre théâtral bien parti-lier, surgeon napolitain de la commedia dell'arte », raconte par le menu le quotidien de cette - mauvaise vie - dont le fond procède d'un désespoir-maquillé en bavardages. Les thèmes en sont presque immuables : une famille pauvre, à bout de résistance. - tombe » dans la mouvance de la - Malavitta - La fille aînée se prostitue et le frère, poings serrés, part en guerre contre les maquereaux. Pieurs, hontes et déchirements; les choses finissent souvent au plus mal.

Hier encore, me souffie Ma-ria, l'arrivée d'un garçon effé-miné dans une famille des - bassi - était saluée comme un événement heureux, annonciateur de richesses prostituées et de rentrées d'argent La · scenaggiata ·, aujourd'hui, a donné naissance à toute une production cinématographique populaire qui en est le prolon-gement filme. Les « Guappi » (petits voleurs), l'un des premiers films tournés sur la pègre napolitaine, est la plus célèbre de ces productions commerciales qui s'intitulent aussi «la Dernière Guape», «On ne touche pas aux enfants, etc. Repris et modernisés, les vieux thèmes de la « scenaggiata » y

accusent l'évolution des mœurs. Les nouvelles guapes sans foi ni loi n'ont plus le respect des familles, s'abandonnent au commerce de la drogue, etc.

Naples sans moralité n'est surement pas sans moralisme.

Déambulant dans le quartier espagnol, flanant sur la place Dante, haut lieu du trafic de la drogue, il arrive tout de même que l'on s'interroge. Cette vision de Naples, terrible et romanesque à la fois, ne participe t-elle pas, quoi qu'on dise et quoi qu'on veuille, d'une sorte d'exotisme au second degré ? Pour serrer au plus près la réalité quotidienne de 1979, faudrait-il s'attacher plutôt au demi-échec des communistes. qui, aux dernières élections européennes, ont perdu des voix dans la plupart des circonscriptions de la région ; aux manifestations des chômeurs organisés ou à la spéculation immobilière; à la déroute significative des Noyaux armés prolétariens (NAP), version napolitaine des Brigades rouges, etc.

La vie politique, ici, avec ses compromissions et ses toni-truantes comédies, serait-elle la grande affaire à quoi se ramènerait finalement tout le reste? N'est-elle, au contraire, à la surface des choses, que l'expression superficielle d'un grouillement moins facile à schématiser ?

En rejoignant l'invraisemblable cohue de la gare centrale — avec ses familles agglutinées aux portières des trains ses mauvais garçons en maraude et ses valises qui prestement, disparaissent, — j'achète le · Corriere della sera », grand quotidien de Milan. En page 2 et sur trois longues colonnes. les envoyés spéciaux du meil-leur journal d'Italie proposent un triple reportage sur Naples. Thèmes des articles : le travail noir des enfants, l'industrie de la « bonne aventure » qui fleurit sur la misère, et les super-stitions du Mezzogiorno... Quittons Naples. Son soleil attend les touristses.

ler de mère de famille

B mafftenit eurif *

N 21," 4

rs 1'Asie

ANY FRANCIALON OF THE PER

National Comments

ta Sere . * 1.9 pt. 14 Salata i e +44: 17 3 a.s. ---

dans .s . Laides de .5 12 Seetal net and ...

44 *** ***

Quitteds No.

me men Ta 122 .-

LES PROPOS DU PRÉSIDENT CARTER SUR LES DROITS DES PALESTINIENS

La politique des États-Unis à l'encontre de l'O.L.P., demeure inchangée

déclare M. Mondale

La politique des Etats-Unis à l'encontre de l'O.L.P. « demeure inchangée », à souligné le vice-président Walter Mondale, affirmant que des propos attribués récemment au président Jimmy Carter sur ce sujet avaient été « déformés » (« le Monde » du 4 actt). Dans une interview à la télévision israélienne, M. Mondale a ainsi cherché à expliquer le parallèle que M. Carter avait tracé, en début de semaine, entre l'O.L.P. et les mouvements qui militent aux Etats-Unis pour les droits civiques.

« Le président a évoqué cer-taines dispositions des accords de Camp David et il estime que le droit au retour de certaines per-sonnes sur la rive occidentale du Jourdain pourrait avoir un effet énorme et bénéfique pour réduire les tensions dans la région même énorms et bénéfique pour réduire les tensions dans la région même si en fait de nombreux (Palestiniens) ne reviennent pas 3, a expliqué M. Mondale. C'est alors que, seion lui. M. Carter a « comparé cette situation avec celle de la campagne pour les droits civiques aux Etnts-Unis, quand l'élimination de la discrimination dans les collèges était, par exemple, exigée par des personnes qui n'avaient pas, ellesmèmes, l'intention d'aller étudier dans ces écoles ». « A aucun moment le président n'a voului établir un lien entre les organisations pour les droits civiques de notre pays avec la prétendue O.L.P. », a affirmé M. Mondale.

Le vice-président américain a assuré ensuite : « Notre politique à l'égard de l'O.L.P. demeure inchangée. Nous Favons dit à de multiples reprises — et je répète aujourd'hui — nous n'ausons pas de contacts avec elle tant qu'elle n'acceptera pas la résolution 212 des Nations unies et ne reconnaîtra pas le droit permanent d'Israel à exister. »

Aux Nations unies, M. Zahdi Tarasi, chef de la délégation de l'O.L.P. auprès de l'organisation internationale, a révêlé, vendredi 3 acut, le contenu du « document de travail » élaboré par les pays arabes modérés, avec l'accord des représentants des Neuf. Ce document, qui sera soumis dans sa

arabes moderes, avec l'accord des représentants des Neul. Ce document, qui sera soumis dans sa forme définitive au Conseil de sécurité lorsque ce dernier reprendra, le 23 août, ses travaux consacrés au problème palestinien, comprend les quatre points suivants

vants:

— Droft du peuple palestinien
à l'autodétermination;

— Droft à une patrie palestinienne dans le cadre d'un « État
indépendant »;

IRAK

AMNESTY INTERNATIONAL CONDAMNE LES EXECUTIONS SOMMARIES

Dans un communique publié à Londres, jeudi 2 août, Amnesty International se dit « gravement préoccupée » par les arrestations qui continuent sur une large échelle en Irak « Les personnes ont été arrêtées, déclare l'organisation, sont exposées à l'organisation, sont exposees a des procès devant une cour spécials qui ne satisfait à aucune des exigences légales de base garantissant un procès honnête. Il est probable qu'un grand nombre de condamnations à mort seront prononcées, et qu'elles seront suivies d'exécutions. > Amnesty International rappele Amnesty International rappese que des tribunaux spéciaux sont établis et leurs membres choisis par le Conseil de commandement de la révolution, organe dirigeant en Irak, lorsqu'un grand nombre d'arrestations politiques ou motivées par des raisons de sécurité ont été enregistrées.

L'organisation déplore la création de ces cours spéciales sié-

L'organisation déplore la créa-tion de ces cours spéciales sié-geant toujours à huis clos. Les accusés sont mis dans l'impos-sibilité de communiquer avec quiconque pendant leur détention préalable au procès, et ils n'ont aucun contact avec des avocats de la défense. Les interrogatoires cont extrêmement brefs et, en sont extrêmement brefs et, en certaines occasions, les accusés ont été condamnés sans avoir comparu devant la cour.

encore que l'Irak compte le plus grand numbre d'exécutions capi-tales an Proche-Orient. Depuis 1974 une moyenne de cent pri somiers politiques y ont été exé-cutés chaque année. Depuis jan-viers 1978. l'organisation affirme avoir rassemblé les noms et les identités d'au moins cent trentedeux suppliciés, pour la plupart kurdes et membres du parti communiste trakien.

communiste trakien.

Amnesty International en sppelle au gouvernement trakien, conclut le communiqué, pour qu'il observe les stipulations de la convention internationale sur les droits civils et politiques ratifiée le 25 janvier 1971. Cette convention prévoit que tout inculpé a droit à « des interrogationes honnées et publics depont incuipe à droit à « des sites roya-toires honnêtes et publics devant un tribunal compétent indépen-dant et impartial, établi par la loi, à disposer du temps néces-sairs et des jacilités en vue de préparer sa déjense et à ce que sa condamnation et la sentence. le concernant soient revues par un tribunal d'un niveau supé-rieur, conjormément à la loi ».

- Droit de tous les Palestiniens retouver dans leurs foyers, ou recevoir un dédommagement

à recommer dans leurs foyers, on à recevoir un dédommagement financier, s'ils choisissent de demeurer à l'étranger.

Enfin, le document reprend la résolution 242 du Conseil de sécurité, qui reconnaît le droit d'Israël à vivre en palx, et l'oblige à se retirer des tentitoires occupés au cours de la guerre de 1967.

M. Taraxi a déclaré que ce document lui semblait «équilibré» et qu' « il ne serait pas surpris si le comité central de POLP. l'acceptait ». Il a ajouté : « Si les États-Unis nous demandent de réaffirmer le droit d'Israël à l'existence, nous examinarons cette requête. »

Selon l'agence américaine UPI, les officiels américains ont confirmé le contenu du document de travail tel que décrit par M. Taraxi, mais ent souligné que Washington n'était pas prêt à accepter la clause relative à un « État palestinien indépendant ». A Alexandrie, le président Sadate a évoqué avec ironie les efforts actuellement en cours aux Nations unies pour amender la résolution 242 Le chef de l'Etat Nations unies pour amender la résolution 242. Le chef de l'Etat résolution 242. Le chef de l'Etat égyptien a comparé la politique des pays arabes qui ont rompu avec l'Egypte, en commettant ainai une « faute historique », à la « montagne qui a accouché d'une souris ». « Nous avons attendu pour voir ce qu'ils allaient faire, et voilà qu'ils ont recours au Conseil de sécurité pour amender la résolution 242. Qu'arrivera-t-il s'ils réussissent? Ils seront obligés de traiter avec Israël, ce que l'Egypte a fait depuis longiemps. »

La guerre au Sud-Liban

Une fois de plus, les Etats-Unis ont critiqué Israël après le raid lancé dans la nuit de jeudi à vendredi par les forces israéliennes contre des positions palestiniennes au Sud-Liban. Le porte parole du département d'Etat, M. Hodding Carter, a déclaré que son gouvernement « repretuit de telles actions, qui ne peuvent que rendre plus difficile l'établissement de la paix et de la stabilité au Sud-Liban, » Le porte-parole a noté que, au cours de leur raid, les forces israéliennes avalent franchi la ligne de démarcation de l'ONU, et il a implicitement appelé Israél à respecter le mandat de la FINUL. A Beyrouth, un communiqué du parti communiste libaneis indique que cinq militants de ce parti ont été tués au cours de cette opération, qui, selon Tel-Aviv, aété entièrement filmée par des cameramen de la chaîne auxiries par des cameramen de la chaîne auxiries par presente le surprisés pour par des cameramen de la chaîne américaine N.B.C., autorisés pour la première fois à accompagner les unités

● Le premier anniversaire de l'assassinat d'Ezzeline Kalak, re-présentant de l'OLP, à Paris, a été célébré vendredi 3 août par une réunion dans les locaux de la Ligue arabe où fut commis le meurtre. Le représentant de l'OLP. à Paris, M. Ibrahim Bouss a pris la parole pour faire l'éloge de son prédécesseur et évoquer les « martyrs de la révolution palestinienne assassinés en territoire français », avant d'exprimer l'espoir que la police française puisse retrouver tous les assassins. une réunion dans les locaux de les assassins.

LES ÉLECTIONS EN IRAN

Plusieurs partis dénoncent des irrégularités

Téhéran (Reuter). — Les élections de l'assemblée d'experts de soixante-quinze membres chargée de mettre au point le texte définitif de la Consti-tution iranienne se sont déroulées dans le calme, vendredi 3 août. Mais plusieurs partis se sont plaints d'irrégu-

L'imam Khomeiny avait, dans le matinée, invité les électeurs à voter en masse pour infliger « un démenti cinglant à ceux qui, en Iran comme à l'étranger, veulent donner l'impression que les Iraniens sont las de la République islamique ». Le « quide de la réposition », qui n'était pas candidat, a voté à Qom, entouré de milliers de partisans.

La participation a été modérée à Téhéran. Faible aux premières heures de la matinée, elle est remontée tout en restant inférieure à celle enregistrée lors du référendum de mars dernier sur l'instauration de la République

Les opérations de vote ont officiellement pris fin à 13 h 30 G.M.T., mais le scrutin se pour-suivait encore dans plusieurs bureaux de Téhéran, trois heures a près la fermeture officielle.

M. Sabbaghian, ministre de l'in-térieur, ayant précisé que les bureaux resteraient ouverts « aussi longtemps que des éléc-teurs se présenteraient ».

teurs se présenteraient ».

A Téhéran, les tables étaient couvertes de listes de candidats du parti républicain islamique se réclamant de Khomeiny. Dans de nombreux bureaux, où tout isoloir était bami, les photos des candidats de ce parti étaient apposées sur les murs. Aucune liste officielle des candidats n'avait été La commission de contrôle des élections a décidé d'ouvrir une

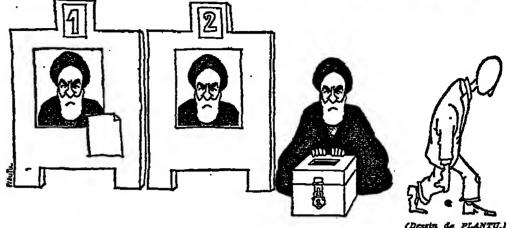
établie, et les électeurs étalent censés savoir quel candidat se présentait et sur quelle liste.

Dans la cour de la principale mosquée du Bazar de Téheran, des électeurs ont copié les noms des candidats du parti républicain islamique à partir de listes déposées sur les tables. L'un des scrutateurs a déclaré : « Si vous ne savez pas comment voier, je

ne savez pas comment voler, je le ferai pour vous.

ecquête sur les informations selon lesquelles des scrutateurs auralent rempli eux-mêmes les bulletins

rempli eux-memes les bulletins de vote d'illettrés. Le parti républicain du peuple musulman de l'ayatollah Chariat-Madari a annoncé qu'il publiera samedi une liste des irrégularités commises. Un porte-parole du parti democratique kurde a indiparti democratique autor à inni-qué de son côté que les autorités n'avaient pas ouvert suffisan-ment de bureaux de cote et que des bulletins avaient fait défaut.



AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Mauritaniens et Sahraouis négocient à Alger

De notre correspondant

La délégation sahraoule est, de son côté, dirigée par M. Bachir Mustapha Sayed, secrétaire géné-ral adjoint du Front Pollsario, qui avait participé aux vingt-quatre séances d'entretiens mau-ritano sabraoure à Barnako quatre séances d'entretiens mau-ritano-sahraouis à Bamako, Dakar, Paris, Tripoli, etc., au terme desquels, dénonçant les « tergiversations » maurita-niennes, le Polisario avait décidé la rupture du cessez-le-feu. Pour M. Sayed, il s'agit d'une nouvelle « trape de negociations nouve aboutir à la paix ».

En fait, dans l'esprit des Sahraouis, le terme de « négociations » est impropre puisqu'il s'agit uniquement de « mettre au point les modalités pratiques de restitution de la partie du Sahara occidental occupée par la Mauritanie à son titulaire légitime, le peuple sahraoui ». Pour le Polisario donc, ce terme

n'implique aucun « marchan-dage » sur la souveraineté de la République arabe sahraoule dé-mocratique et l'intégrité de son territoire, dans les frontières laissées par la colonisation espa-gnole.

Avant le début des entretiens, M. Sayed a concentré ses criti-ques sur le Maroc et les Etatsunis, soulignant notamment que

Alger. — Mauritaniens et Sahraouis ont repris leurs entretiens vendredi soir, 3 août, à Alger, après une interruption de quatre mois, marqués notamment par la rupture, le 12 juillet dernier, du cessez-le-feu unilatéral décidé par le Polisario une année auparavant, et le vote par le seizième sommet de l'O.U.A. à Monravia, d'une résolution en faveur du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. La délégation mauritanienne est dirigée par M. Ahmed Salem Ould Sidi, deuxième vice-président du comité militaire de salut national (CMS.N.), qui avait déjà présidé la délégation de son pays aux entretiens algéro-mauritaniens d'avril et de juin derniers. La délégation sahraouie est, de son côté dirigées par M. Bachir confidé la délégation sahraouie est, de son côté dirigées par M. Bachir confidé la délégation sahraouie est, de son côté dirigées par M. Bachir rières au sud de l'oued Draa », en perricoire marocain. Les cheis militaires du Poilsarlo considèrent, en effet, que les « attaques en profondeur » qu'ils mênent en territoire marocain constituent un complément nécessaire à leurs opérations contre les garnisons marocaines du Sahara occidental.

La présence du chef d'état-major des forces armées de la Mauritanie parmi les membres de la délégation qui négocie à Alger avec le Polisario, indique que les questions militaires seront à l'ordre du jour : pour le Po-lisario, le départ dez « troupes d'occupation étrangères » du Sahara occidental est un préa-lable à la paix.

(Intérim.)

 Une commission parlemen-taire néerlandaise, présidée par M. Scholten (démocrate-chrétien), estime, dans un rapport rendu public le 3 août, que, depuis 1965, les gouvernements succes-sifs de La Haye ont réagi sans grande vigueur contre les viola-tions des sanctions économiques prises par les Nations unles contre la Rhodésie. La Shell a, notam-ment, pu continuer ses livraisons à Salisbury, sans que les Pays-Bas s'y opposent sérieusement. La commission exige une enquête sur le rôle des Pays-Bas, qui se pos en défenseurs de l'ordre légal international dans l'affaire rho-désienne. — (Corresp.)

DANS UN CAMP DE RÉFUGIÉS DE LA ZAPU EN ZAMBIE

< Joshua Nkomo nous ramènera à la maison >

De notre envoyée spéciale

Lusaka - - Après l'Indépendance du Zimbabwe, ces jeunes filles devront rester Icl un an ou deux, le temps de réorganiser le pays, vollà pourquoi on construit en dur ... s'exclame M. Joshua Nkomo, président de la ZAPU (Union du peuple africains du Zimbabwe). Tour à tour, souriant et détendu, puis, soudainement, violent, il répondalt jeudi 2 août aux journalisde réfugiés situé à une trentaine de kilomètres de Lusaka en Zamble. Celui-ci, appelé - camp de la victoire -, abrite environ huit mille personnes, des familles, mais surtout cinq mille jeunes filles entre sept et. vingt-deux ans.

et quelques bâtiments, un hangar où travaillent environ cent Les uns cousent les autres tricotent à la main ou à la maces travallieurs volontaires, huit heures par jour, qualque fols davantage, fabriquent des vêtements pour leurs « camarades » et surtout pour les « boys », les quérilleros qui combattent en Rhodésie à partir de la Zamble. Tout ici provient de dons. Les machines, les fonds, tout. Les principaux donneurs sont les organisations mondiales. les églises et des pays, individuellement, surtout les pays de

D'un côté, de vieilles tentes

Que fera la Grande-Bretagne?

Tout à côté dans un petit bâtiment, des centaines d'enfants ont fait leurs premiers pas : c'est la crèche avec environ cent cinquante garçons et filles out, assis par terre, louent comme tous les enfants du monde avec une poupée, una volture, un cube... Dans une pièce adlacente, des pots de lait attendent l'heure du repas.

Sous un abri de fortune, des femmes sont occupées à couper des morceaux de viande. D'autres cuisent la farine de mais dans de grands bidons-casserolas de fortuna, et se mattent à deux pour tourner à l'alde d'immenses bătons la mixture collante. Ce sera le repas de midi pour la communauté. Les conditions de vie sont très rudimentaires mais, dans queiques mois, ce sera presque le luxe.

A quelques pas de là, des ouvriers s'activent en effet pour achever une trentaine de bâtiments. Ce seront des écoles, des dortoirs. Tout est prévu. Déjà quelques bâtiments sont occupés. Dans une salle de classe, une trentaine de jeunes filles prennent une leçon d'angials. Certaines sont assises sur

sur un petit banc. Dans une autre classe, des élèves frappent frénétiquement eur des machines à écrire flambant neuf. Elles étudient la dactylo ou la secrétariat. Leur formation dure respectivement un et trois ans. Elles ont quetre professeure qui viennent du Canada, du Nigéria, de Guyana et du Zimbabwe. Le profeseur de dactylo est Cana-dienne. Elle militalt à Ottawa theid. Elle est arrivée dans ce camp en septembre et espère rester jusqu'à l'Indépendance du

Dans is fond de la salle sont empliés des cahiers. Sur certains on peut voir des dessins la gioire du Zimbabwe : probablement des cahiers pour les heures de formation politique qui ont lieu après la classe. A côté sont rangés des textes de professeur, d'entraînement militaire.

« Nous avions tout près de Lusaka un autre camo, raconte Joshua Nkomo. H a été attaqué par les rebelles (l'armée rhodésienne) trois cents de nos garçons sont morts. Nous l'avons transféré à environ cinq cent kilomètres. Ce camp est essentiellement pour les filles... La plupart n'ont plus leurs parente ou bien ne savent pas où lis sont. Leur maison a été dé-

Entourant leur chef, plusieurs centaines d'écollers chantent pour les visiteurs : - Joshua Nkomo nous ramenera au Zimbabwe, Joshua Nkomo nous ramènera à la malson... Le Zimbabwe est notre patrie. >

Mais quand se fera ce retour? A Lusaka, vendredi 3 août, les pays du Commonwealth discutent du Zimbebwe Rhodésie, mais on ne peut attendre de cette réunion une résolution. Ce n'est pas le but du Commonwealth. Au - club on ne procède qu'à des échanges de vues. « Je ne suls ni encouragé ni découragé par ces discussions, déclare M. Nkomo. On y entend beaucoup de paroles, mais je veux des actes... Le Commonwealth fera de son mieux mais que tera après la Grande-Bretagne? >

Boutade ou parole sincère? Interrogé sur son rôle après l'Indépendance, M. Nkomo, qui a cinquante-huit ans, a déclaré qu'il se retireralt : « J'ai combattu pendant trente ans. a-t-il dit, Il faut laisser la place aux jeunes. - !! est vrai qu'il a aussitôt ajouté : « Si mon peuple is veut, je resteral cependant quelques mois. .

CHRISTIANE CHOMBEAU.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

 L'EGLISE CATHOLIQUE s'est prononcée vendredi en faveur du droit des travailleurs à donner à leurs associations professionnelles « les structures pruessionneiles a les structures et l'organisation qu'ils jupe-ront nécessaires, y compris en choississant entre l'unicité et la pluralité syndicale, sans pressions privées ou officiel-les s.

Éthiopie

LE COLONEL TESFAYE
WOLDE SELASSIE, membre
du conseil militaire (DERG),
a été nommé, le 2 soft, ministre de la sécurité publique et nationale, portefeuille nouvel-lement créé. — (AFP.)

Guatemala

LE VICE-MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, M. Alfonso Lima, enlevé il y a deux semaines par les guérilleros des forces armées rebelles, a été libéré dans la nuit Les guérilleros réclamaient la libération de deux de leurs compagnons et d'un paysan arrêtés par les forces de sécu-rité il y a un mois. Ils n'ont pas obtenu satisfaction.

Portugal

• LE TRIBUNAL SUPREME & reconnu, vendredi 3 aolt, l'existence légale du parti de la droite portugaise (P.D.P.-existene droite), qui a annoncé sa décision de se présenter aux élections législatives de novem-bre prochain. Le P.D.P., créé à partir du Mouvement indé-pendant de reconstruction nationale du général Kaulza de Arriaga, se présentra sous le sigle MIRN-P.D.P.

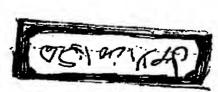
Turquie

LE TRIBUNAL DE L'ETAT
DE SEGE d'Ankara a condanné à la peine capitale,
vendredi 3 août, le militant
d'extrême droite Ibrahim

Ciftci, accusé d'avoir assas-siné, en mars 1978, M. Dogan Oz, procureur de la Républi-que. C'est la première condam-nation à mort à ne pas être commuée d'office par un tri-bunal militaire depuis la pro-clamation de l'état de siège dans traire programes traires dans treize provinces turques.

Yougoslavie

NOUVEAU REBONDISSE MENT de la polémique bul-garo-yongosiave sur la Macé-doine. — L'intention des orga-nisateurs des soirées poétiques de Struga, en Macédoine yougosiave, de célébrer comme écrivain macédonlen le poète Nicolas Vaptsarov a suscité, le 2 août, une violente protesta-tion de l'Union des écrivains bulgares qui accuse la Yougoslavie de vouloir créer e de toutes pièces une conscience nationale dite macédonienne » et considère ce poète comme bulgare. Il s'agit là d'un « mélange de mensonges, de faux et d'insi-nuations », écrit l'agence you-goslave Tanjug. — (A.F.P.)



M. NIXON SANS FEU NI LIEU

De notre correspondante

New-York. - M. Nixon, qui avait annoncé il y a quelque temps qu'il aliait transférer ses pénates à New-York pour se rapprocher de ses enfants et de une vie plus active », va sans doute devoir réviser ses plans : les copropriétaires du 19 de la 72° rue-est l'ant jugé indési-

La presse avait révélé la semaine dernière que les Nixon avaient trouvé l'appartement de leura rêves : un duplex de neut pièces au seizième étage d'un immeuble qui fait l'angle da Medison evenue, dans l'un des quartiers les plus élégants de New-York, Coût de l'opération : 750 000 dollars. Il est vrai que Fancien président vient de vendre son domaine californien de San Ciemente à un prix qui n'a pas été rendu public mais qui dépassa certainement celui de son appartement new-vorkals.

Interrogês par les journalistes, les futurs volsins des Nixon avalent manifesté quelques rélicences. Sans plus. Entre-temps, ila sont allés plus loin : après une réunion des copropriétaires, dont quatorza avalent signé una pétition s'opposant à la venue

de l'ancien président dans leurs murs, les Nixon ont fait savoir qu'ils renonçaient à s'installer à cette adresse et reprenaient la provision qu'ils avaient déjà

Motif de cette opposition : les allées et venues, que la présence de l'ancien chef d'Etat ne manquerait pas de provoquer dans l'immeuble, constituerzient un trouble de joulasance insupportable pour ses habitants. Aucune objection d'ordre moral ou politique ne semble avoir été soulevée. En fait, le véritable motifi de cet ostracisme est sans doute la peur : la sécurité reste le premier souci des New-Yorkais qui habitent, quand ils le peuvent, des immeubles équipés de avatèmes de surveillance vingtquatre heures sur vingt-quatre. Dieu salt quels commandos de tueurs, de tous ou de iusticiers la présence du « héros » du Watergate risquerait d'attirer dans ce respectable environne ment...

Aux demières nouvelles, les Nixon envisageraient d'élire

portes de Manhattan. NICOLE BERNHEIM.

L'étude du plan sur l'énergie de M. Carter par le Congrès est reportée à septembre

De notre correspondant

Washington. — Deux semaines après le discours de M. Carter sur après le discours de M. Carter sur l'énergie et le remaniement du gouvernement — une période que les comment ateurs locaux appellent « le cataclysme de Washington », — rien n'a vraiment changé dans la capitale américaine. Sans doute le prix de l'essence a-t-il dépassé maintenant le cap de 1 dollar le gallon (1.15 F le litre environ, une augmentation de plus qu quart en deux mois), mais, comme les files d'attente ont disparu, le les files d'attente out disparu, le public n'éprouve guère plus qu'auparavant le sentiment d'une crise. Quant au Congrès, il n'est toujours pas prêt à modifier ses habitudes. Il vient de se mettre en vacances pour un mois sans avoir adopté une seule des mesures réclamées par le prési-dent dans le domaine de l'éner-gie. Seules les nominations des nouveaux ministres et hauts res-ponsables — notamment celles de ponsables — notamment celles de M. Miller C. ponsaires — notamient celes de M. Miller au trésor et de M. Volcker à la banque fédé-rale — ont été approuvées à la quasi-unanimité, jeudi 2 août, par le Sénat.

Il faudra donc attendre le retour des législateurs, en septembre, pour connaître le sort réservé à l'impôt sur les superprofits des compagnies pétrolières, un projet d'autant plus important que c'est sur lui seul que repose, jusqu'à nouvel ordre, le financement du vaste programme de mise en ceuvre de gramme de mise en œuvre de nouvelles sources d'énergie dans les années 80. Ce texte n'est pas encore sorti des délibérations en commissions, de même que le proiet de création de deux nouveaux organismes énergétiques annoncé par le président le 15 juillet.

M. Carter croyalt du moins pouvoir obtenir un compromis sur son plan de rationnement de l'essence, déjà enterré en mai par les représentants, mais cet espoir s'est révélé vain lui aussi Les dirigeants du Congrès ont dû constater, jeudi, l'incompatibilité des textes votés par les deux chambres : celui de sénateurs, moins soumis aux intérêts locaux, est beaucoup plus strict que celui des représentants, chargé de des representants, chargé de toutes sortes d'amendements et d'exceptions. Une longue conférence sera nécessaire entre délégués des deux branches du Congrès pour harmoniser ces deux versions, et un vote pourraintervenir, dans le meilleur des cas, avant plusieurs semaines a près la rentrée. Encore ne après la rentrée. Encore ne s'agira-t-il, pour le président, que d'une autorisation très théorique d'une autorisation très theorique à mettre en vigueur une mesure qui relève de la responsabilité du seul exécutif dans la plupart des pays. Le Congrès a déjà décidé qu'il pourra mettre son veto à l'application de ce plan de rationnement dans les quinze jours qui suivront la décision du président.

La cause du gouvernement a fait des progrès au Congrès dans un seul domaine, celui des accords SALT-1. Un consensus semcords SAIT-1. Un consensus semble se développer, à la suite de la déposition de M. Kissinger, entre les partisans du traité et au moins une partie de ses adversaires, qui pourraient se railler à la ratification à la condition qu'un nouvel effort de défense soit décidé an préalable. Trois sénateurs particulièrement influents à cet égard, MM. Jackson, Nunn et Tower, ont demandé, jeudi dans une lettre à M. Carter, une augmentation de l'ensemble du budget militaire d'a au moins du budget militaire d'a au moins 4 à 5 % en termes réels », ce qui correspondrait en gros au pro-

gramme de cinq ans réclamé par M. Kissinger. Sans doute les trois signataires n'indiquent-ils pas clairement qu'ils se railieront au traité à cette condition (M. Jack-son a notamment essuré que son

son a notamment assuré que son attitude n'avait pas changé), mais il n'est pas interdit de le supposer. M. Cranston, chef de file en second des démocrates du Sénat, est d'ailleurs du même avis. Selon lui, le nombre des sénateurs résolument hostiles au traité ne dépasserait pas douze actuellement. Et tout le monde, ou presque, y compris les « colombes », pourrait compris les « colombes », pourrait trouver son compte dans un en-semble de dispositions qui, d'une semble de dispositions qui, d'inte part, obligerait le gouvernement à un nouvel effort militaire, mais, d'autre part, le contraindrait à obtenir des Soviétiques des ré-ductions d'armements plus impor-tantes au cours des négociations SALT 3.

MICHEL TATU.

● Le premier tome des «Mémoires» de l'ancien secré-taire d'Etat américain M. Henry Kissinger, sera présenté pour la première fois au public le 23 octo-hre prochain à la Foire interna-tionale du livre de Franciort, a annoncé, vendredi 3 août, à Münich, la maison d'édition ouestallemande Bertelsmann qui en a acquis les droits pour la R.F.A. Le premier tome, qui évoque la période allant de 1958 à 1973. est épais de mille sept cents pages. Le second tome, qui va de 1974 à 1978, sera mis en vente au début de l'année 1981, précise la maison d'édition ouest-allemande.

EUROPE

Union soviétique

La direction de l'A.F.P. demande au'aucune entrave ne soit mise à l'activité de ses correspondants

rités soviétiques de veiller à ce que ses correspondants à Moscou ne subissent « aucune entrave ne subissent a aucune entrane dans l'exercice de leurs activités professionnelles ». La note remise à cet effet par M. Dillon, direc-teur du bureau de l'agence dans la capitale soviétique, au minis-tère des affaires étrangères rap-pelle la lettre et l'esprit de l'acte final de la conférence d'Heisinki et souligne que l'AFP, a toujours donné instruction à ses correspondants de respecter les lois des pays dans lesquels ils travaillent.

A Paris, un entretten a su lieu à ce sujet entre un haut fonc-tionnaire du Quai d'Orsay et un représentant de l'ambassade so-viétique. Ces démarches font suite à la convocation, le 24 juillet, de M. Dillon par le ministère sovié-tique des affaires étrangères. M. Dillon s'était vu reprocher la conduite de trois des journalistes de son bureau et avait reçu une note les accusant d'avoir « enfreint systematiquement les lois soviétiques et l'ordre public » (le Monde du 27 juillet).

L'accréditation du correspon-dant du Financial Times à Moscou vient, d'autre part, a annoncé vendredi le Foreign Office, d'être prolongée de six mois. Les autorités soviétiques n'avaient anté-

A partir du 26 août

La direction générale de l'Agence France-Presse a de-mandé, vendredi 3 août, aux auto-rités soviétiques de veiller à ce que ses correspondants à Moscou cu on l'avait jugée contraire aux accords d'Helsinki. M. David Satter, le correspondant du Fi-nancial Times, est de nationalité

américaine.

Les conditions de travail des journalistes étrangers en poste à Moscou s'étaient notablement détériorées ces derniers mois. Deux correspondants de la télévision ouest-allemands ont été expulsés et plusieurs autres ont été nom-mément pris à partie dans la presse soviétique. — (A.F.P., Reu-ter.)

 M. Vladimir Poresch, mem-bre du « Séminaire de philosophie religieuse » réunissant des intel-lectuels de Moscou et de Lenin-grad, a été arrêté la 1« août dans cette ville, indique-t-on de source religieuse dissidente. M. Poresch est poursuivi pour avoir diffusé la revue « Obchichina » (la Communauté) éditée par ce groupe en «samizdat» et qui contien-drait selon les autorités des « calomnies antisopiétiques.

Le 1st août, également, ont été opérées des perquisitions chez trois autres personnes membres ou proches du séminaire, MM. Regelson, Rontres et Abbablica.

PLUS DE LIBRE CIRCULATION DES ÉTRANGERS ENTRE LES CINQ PAYS NORDIQUES

toujours se rendre dans les quatre autres pays frères sans avoir besoin d'emporter leur passeport. Mais il n'en sera plus de même pour les désormals le droit de rétablir un contrôle réquiler et permanent des étangers. Ces nouvelles règles, qui entreront en vigueur le 26 soût prochain répondent au désir exprimé se plaignaient, en effet, depuis longtemps d'une immigration clandestine. Nombre d'étrangers (principalemen Grecs, Turcs, Yougoslaves, etc.), après avoir pénétré su Danemark en touristes, en profitaient ensuite pour passer en Suède sans complication afin de s'y établir clandestinement grâce souvent à l'aide de parents

CAMILLE OLSEN.

gelsou, Bourtsev et Akhapkine. -

Tchécoslovaquie

LE VISA DE SORTIE EXIGÉ POUR LES VOYAGES EN YOUGOSLAVIE EST SUPPRIMÉ

Le gouvernement tchécoslo-vaque a aunoncé, vendredi 3 août que se amonte, venuren 3 sout, que ses ressortissants se rendant en vacances en Bulgarie n'au-raient plus besoin d'un visa de sortie pour pouvoir transiter par la Yougoslavie. Cette décision est la conséquence la plus spectacu-laire de l'obligation faite, depuis le 1" aoît, par la Roumanie aux touristes étrangers de payer leurs achats d'essence en devises fortes. Les Tchécoslovaques pourront désormais se rendre en Yougo-slavie munis seulement d'un passeport en cours de validité; or, ce pays est le seul à l'Est oi ce document suffise à franchir les frontières en direction de l'Occident.

Occident.

Malgré le « sursis » accordé par margre se « sursis » accorde par Bucarest aux touristes des pays socialistes, qui pourront payer leur essence en monnaie roumaine jusqu'au 10 août (le Monde du 4 août), une grande confusion continue à régner aux frontières du pays où des milliers d'automodu pays où des milliers d'automo-bilistes sont toujours bloqués. Le « cynisme » des autorités rou-maines, qui réservent « un meil-leur traitement aux touristes des pays capitalistes qu'à ceux de la communauté socialiste », est dénoncé avec vigueur par les pays « frères ». La Pologne et la Tohé-coslovaquie ont déconseillé à leurs ressortissants de se rendre en voiture en Roumanie. Les Honvolture en Roumanie. Les Hongrois ont annulé la quasi-totalité de leurs séjours et la R.D.A. vient à son tour d'élever, vendredi, une protestation officielle. — (A.F.P., Reuter.)

Grande-Bretagne

La réduction des dépenses publiques suscite un mécontentement croissant

De notre correspondant

Londres. — Les économies sévères de fonds publics ordonnées par le gouvernement conservateur britannique suscitent un mécontentement croissant à mesure que leurs effets se font jour. L'opinion comprend que les réductions de 3 milliards de livres, cette année, et celles de 4 milliards prévues pour le budget qui prend effet en avril 1980, ne seront pas atteintes par une simple réforme des méthodes de gestion travaillistes, mais qu'elles affecteront directement la vie quotidienne dans de nombreux

Déjà; les réductions de dépenses sur l'éducation, la santé et les collectivités locales, dont l'inflation devrait décupler l'effet le gouvernement prévoit un taux de 17,5 % des novembre prochain — provoquent quelques mouve-ments qui pourraient s'amplifier.

Après le flot de critiques conservatrices contre l' « Etat providence » institué après guerre, il est permis de se demander si le gouvernement, sous prétexte d'économies vertueuses, ne cher-che pas délibérément à affaiblir la qualité des services publics, afin de préparer plus facilement l'opinion à une prise de relais par le secteur privé.

par le secteur privé.

Le service national de santé doit rogner 100 millions de livres sur ses dépenses. Cette semaine, la direction de la santé d'un quartier sud de Londres a refusé d'économiser 5,3 millions de livres, affirmant que ses malades en souffriraient et que plusieurs dizaines en mourraient, ses hôpitaux étant spécialisés dans les traitements coûteux. M. Patrick Jenkin, le ministre de la santé, a réagi à ces arguments « hystéréagi à ces arguments « hysté-riques » en suspendant purement et simplement les responsables pour les remplacer par des administrateurs à ses ordres. Depuis, il est menacé d'une campagne de «non-coopération active» avec les nouvelles autorités de ce quartier.

Dans le même temps, les mi-

lieux gouvernementaux ont loué la sagesse du syndicat des élec-

triciens, qui a décidé de confier la santé de ses quarante mille adhérents à une entreprise médi-cale privée. Une décision vive-ment critiquée par les autres centrales membres du TUC. Mais la plus spectaculaire des premières révoltes contre les compressions budgétaires risque d'être celle des douaniers. Mena-cés par mille huit cents licencie-

- XYTRS -

cés par mille huit cents licencie-ments cette année et six mille supplémentaires en 1980, ils viensupplementaires en 1900, les ven-nent d'entamer une grève du zèle qui devrait donner sa pleine me-sure ce week-end : des queues de deux à quatre heures sont re-doutées aux principaux ports et

zéroports.

Dans le domaine de l'éducation, les 325 millions de livres retranchées par le gouvernement signifierent la fin des transports scolaires gratuits, de la bouteille de lait quotidienne, et le doublement du prir des cantines. Les collectivités locales ont reçu l'ordre de réduire leurs dépenses de six cents millions de livres. Dans de nombreuses villes, cela entraînera des collectes d'ordures moins fréquentes, la suppression des vacances des handicapés, des fermetures de bibliothèque

fermetures de bibliothèques.

Hormis la défense, aucun domaine n'a été oublié; c'est ainsi
que trois mille comédiens ont suivi, voici quelques jours, dans les
rues de Londres, l'enterrement
symbolique du théâtre britannique, terrassé par la privation
des subventions et la hausse de

DIPLOMATIE

UN VISA POUR LA FRANCE A ÉTÉ ACCORDÉ AU PRINCE SIHANOUK

Le prince Sihanouk viendra en dant retenu à Pékin où il résidait France « avant la fin de l'année », alors. apprend-on de bonne source.

L'ancien chef de l'Etat du Cam-bodge, actuellement à Pyong-Yang (Corée du Nord), a de-mandé un visa qui lui a été accordé par l'intermédiaire de l'ambassade de France à Pékin. Le prince Sihanouk avait déjà

en l'intention de venir en France eu l'intention de venir en France au début de l'année, peu après la chute du régime des Khmers rouges (7 janvier) et son départ du Cambodge. La situation en Extrème-Orient et notamment l'attaque chinoise contre le Viet-nam (17 février) l'avaient cepen-

Le prince Sihanouk ensuite manifesté son intention de venir à Genève, puis en de venir à Genève, puls en France, lors de la conférence de l'ONU sur les réfugiés (20 juillet). Craignant que sa présence en Europe ne suscite des polémiques et ne complique encore le problème des réfugiés, le gouvernement français n'avait alors pas caché qu'il la trouvait « inopportune », tout en indiquant qu'un visa serait accordé au prince s'il le demandait. Le prince Sihanouk possède une villa en Provence.

LE MINISTRE ROUMAIN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES REMET UN MESSAGE DE M. CEAUSESCU

A M. GISCARD D'ESTAING

M. Andrei, ministre roumain des affaires étrangères, a été reçu vendredi 3 août, pendant une heure quinze, par le président de la République, en compagnie de M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères.

A sa sortie, M. Andrei a dé-claré qu'il avait parlé avec M. Giscard d'Estaing des relations entre les deux pays, en particu-ller des relations économiques « Nous avons également échangé nos nues, a-t-il dit, sur la détente nos vues, a-t-il dit, sur la détente et la coopération en Europe dans le cadre de la préparation de la réunion de Madrid, en novembrs 1980 (sur l'application de l'Acte final d'Helsinki) et d'une manière générale pour créer un climat de paix et de sécurité entre les peuples, a

tre les peuples. > Le ministre roumain a remis à M. Giscard d'Estaing un mes-sage d'amitié du président rou-main M. Ceausescu.

Parti vendredi après midi pour Farti vendredi après-midi pour Lusignan (L.-et-C.), où il a pour-suivi ses conversations avec M. François-Poncet, dans la pro-prièté du ministre français, M. Andrel sera dimanche et lundi à Strasbourg et regagnera Buca-rest mardi via Paris.

 La Commission des Commu-● La Commission des Communautés européennes a officiellement confirmé, vendredi 3 août, par la voix de son porte-parole, qu'elle était « injormée de s' contacts du gouvernement francais avec l'émir du Koncett ». « La Commission, a poursulvi le porte-parole, a pris position à plusieurs reprises en faveur d'un dialogue sur les guestions de plusieurs reprises en Javeur d'un dialogue sur les questions de pétrole entre les parties intéressées. Elle s'attend qu'à l'initiative de la présidence (qui est actuellement irlandaise) la Communauté surméenne se conserte sur les suropéenne se concerte sur les différents aspects de cette question. » — (A.F.P.)

L'ALGÉRIE DEMANDE L'AGRÉMENT DE M. SAHNOUN comme ambassadeur à Paris

Le gouvernement algérien a demandé l'agrément du gouvernement français pour la nomination de M. Mohamed Sahnoun comme ambassadeur à Paris, en remplacement de M. Bedjaoui. Le gouvernement algérien a d'autre part, annoncé qu'il avait donné son agrément à la nomination de M. Marillon comme ambassadeur à Alger (le Monde du 4 août).

à Alger (le Monde du 4 actit).

[Né an 1931 à El Asnam, près d'Alger. M. Sahnoun a multé au sein du P.L.N. en tant que membre du comité directeur de l'Union des étudiants algériens. Nommé après l'indépendance directeur des affaires politiques aux affaires étrangères. Il fut ensuits secrétaire général adjoint de l'Organisation de l'unité africaine (1964) puis secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, qui, à son initiative institus un département des affaires articaines et un fonds de soildarité arabo-atricain (1972). Il était depuis 1973 ambassadeur en Allemagns fédérale, second partenaire économique de l'Algérie.]

La section syndicale C.F.D.T. des affaires étrangères et le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) protestent dans un communiqué contre la réintégration a arbitraire et abusive à dans son académie d'origine de M. Passat, attaché culturel à l'ambassade de France au Nicaragua, à un an de la fin de sa mission aux affaires étrangères. Il s'agit selon les syndicats d'une a sanction disciplinaire à. M. Passat avait, en mai dernier, donné son accord à l'hébergement chez un coopérant français d'un fugitif nicaraguayen menacé de mort, que l'ambassadeur de France, M. Kebaill lui ordonna de faire renvoyer. M. Passat demanda alors sa mutation à un autre poste dépendant du Quai d'Orsay, ce qui lui fut refusé. Interrogé sur cette affaire, le Quai d'Orsay, déclare qu'il ne s'agit nullement d'une sanction mais que les postes que démandait M. Passat pour lui-même et sa femme (également enseignante) n'ont pu être trouvés à l'étranger.

(De notre correspondante.) Copenhague. — Les cinq pays nordiques viennent de signer, à

Copenhague, un accord qui modifie dans un sens restrictif la convention du 12 juillet 1957, qui permettrait une circulation des personnes sans contrôle d'identité aux frontières. Cette convention dispensalt également la police de chaque Etat de contrôler les étrangers qui, ayant pénétré dans un pays nordique, d'entre eux.

Les citoyens nordiques pourron

(A.F.P.)

Vietnam

Des «organisateurs de départs illégaux» sont condamnés à de lourdes peines

Des tribunaux vietnamiens ont prononcé de lourdes peines à l'encontre de personnes accusées d'a organiser des départs illéquux » de réfugiés ». M. Pham Van Mon a été condamné à mort « récemment » par un tribunal populaire de la province de Dongnal, a annoncé, samedi, le quotidien du P.C.V. Nhan Dan; quotidien du P.C.V., Mhan Dan; le journal n'a pas précisé si le condamné avait été exécuté. Deux de ses complices ont été condamnés à des peines de vingt et sept ans de prison. M. Mon était accusé de meurires, d'abus de confiance et d'incitation à l'émigration illégale. Vendredl, un tribinal de Ho.Chi. Muh. Ville. tribunal de Ho-Chi-Minh-Ville avait condamné piusieurs organi-sateurs de départs à des peines de huit à dix-huit ans de déten-

tion.

D'autre part, l'agence Tass a accusé, vendredi, la VIIº flotte américaine, qui croise en Asie du Sud-Est pour rechercher les « boat people » d'« actions propocatrices ». « La présence de bâtiments américains à proximité immédiate des eaux territoriales des enux territoriales prosingues pro mmediate des eaux territorials vietnamiennes pousse pratique-ment une ceriaine catégorie de personnes de ce pays à émigrer illégalement, poursuit l'agence, ce qui occasionne pour le gouver-nement vietnamien des difficul-

tés supplémentaires dans l'application des accords intervenus à Genève les 20 et 21 juillet. »

A Genève, le Haut Commissa-riat des Nations unles pour les rétuglés (H.C.R.) a exprimé ven-dredi sa « grave préoccupation » devant les violations répétées du devant les violations repetes du a principe sacré du non refoule-ments qui ont entraîné la mort de milliers de réfugiés en Asie et en Afrique; le H.C.R. estime que plusieurs pays ne respectent pas les lois internationales qui prescripte l'actre du droit prescrivent l'octroi du droit d'asile à ceux qui le demandent

et qui stipulent que l'on ne doit pas contraindre une personne à retourner dans le pays qu'elle s'efforce de quitter. Enfin, à Paris, la Ligue des droits de l'homme a exprime gon inquisitue devint toute formule comportant pour les can-didats à l'émigration la mise en place d'un dispositif de contrôle préalable ». Elle souligne le dangereux précédent que constitue le « moratoire » sur le départ des réfugiés du Vietnam, qui consiste en fait à suspendre l'application de l'article 12 de la Déclaration universelle des droits de l'homme

portant que « toute personne a le droit de quitter son pays ».

Chine

Victimes de la révolution culturelle TROIS ÉCRIVAINS

SONT RÉHABILITÉS

DONT DEUX A TITRE POSTHUME Trois importants écrivains, qu avaient été condamnés lors de la révolution culturelle, ont été ré-habilités officiellement vendredi 3 soût, a annoncé en première page le Quotidien de Pétin. Les membres de l'ancienne rédaction. dont la directrice de ce journal, Mme Fan Jin, sont aussi réhabi-lités, ainsi que deux publications interdites lors de la révolution culturelle, le Soir de Pékin et le

Front.

M. Liao Mosha est le seul survivant des trois écrivains connu en 1966 sous le nom de « groupe anti-parti du village des trois familles » allusion à la série de nouvelles parues en 1961-1962 dans le Soir de Pékin sous le titre « Chronique du village des trois familles a qui critiqualent indi-rectement la politique de Mao Tse-toung). Les deux autres, Deng Tuo et Wu Han sont, selon la décision publiée vendredi, a moris à la suite de persécutions de la a bands des quatre a. Tous trois ont été réintègrés dans le P.C. chinois, MM. Deng et Wu à titre posthume. M. Liao est agé de soixante-douze ans. — (AFP.

Grande-Bretagne

De notre care and and

and and the police for

M should of the

DIPLOMATIE

IN THE POUR LA PRANCE A ÉTÉ ACCORDE AU FRINCE EILLY

per lafte

At them, me specially the angle of the state of the state

ATT. DE

genteral se

LAIGHT HAND

L'AGREMENT DE M. 1140

comme ambanada." a 🕏

m des dépenses publiques

decedentement croisson

ARRIVE MERCES SEE TO COME TO SEE THE S Actions of the same of the sam

LA MORT DU CARDINAL ALFREDO OTTAVIANI

Un serviteur inconditionnel de l'Eglise

Office (devenu la Congrégation pour la doctrine de la foi après la réforme décrétée par Vatican III, ayant servi comme secrétaire naux de moins de quatre-vingts ansl.

consable du Saint-Office était, avec le pape - et parfois plus que lui. le plus influent de l'Egilse romalne. Ainsi du cardinal Alfredo Ottaviani, successeur des inquisi-teurs, gardien de la pure doctrine, fulminant les excommunications, mettant les livres suspects à l'index, etc.

Cet homme tout-puissant, véritable mécanique cérébrale, disséqueur du droit canon, avait pourtant une ame d'enfant, une sorte de naïveté. Bon pasteur, ami des humbles, il a conservé jusqu'au bout un ministère extérieur compatible avec sa tache (patronage, orphelinat). Ayant peu voyagé — ses activités ecclésiastiques l'ont toulours retenu à rait presque tout du monde au propre et au figuré... 11 apppartenait, corps et ame, à l'appareil. Pour lui, Jésus-Christ, l'Eglise, la papauté étalent

Quasiment aveugle, il était obligé de se servir d'une loupe pour lire. Le conclie fut pour lui une rude Aprauve. Il se remit difficilement de 'attaque publique du cardinal Frings, archevêque de Cologne, affirmant - Le Saint-Office est une cause de scandale dans le monde. - Quitte à reconnaître honnêtement un peu plus tard certaines erreurs de méthode.

Alfredo Ottaviani appartenali à la minorité de Vatican II hostile notamment à la collégialité, à l'œcuménisme et à une certaine liberté religieuse. Le communisme le faisait sortir de ses gonds. En 1949, le

● « Jean-Paul II a l'intention de se rendre aux Philippines, mais aucune date n'a encore été fixée pour ce voyage », a déclaré le directeur de la salle de presse du Saint-Siège, le 3 août. Le voyage du pape, qui devrait avoir lieu à la fin de l'année, avait été annoncé, la veille, par l'ambassadeur des Philippines au Vatican, M. Antonio Delgado, et par can. M. Antonio Delgado, et par l'archevêque de Manille, le car-dinal Jaime Sin. Il a été confirmé ensuite, par le ministre philippin des affaires étrangères, M. Carlos Romulo.

On l'a vite oublié, mals jusqu'à Saint-Office Interdit aux catholiques toute collaboration avec le parti communiste, de lire toute publication favorable à la doctrine condamnée et menace d'excommunication ceux qui défendent et répandent le matérialisme antichrétien. Très hostile aux prêtres-ouvriers il les comparaît en 1954 à des pygmées : « Ces messieurs, comme Eve vis-à-vis du ser-pent, se laissant envoûter pour être

> Paul VI a dû tirer les conséquences du virage conciliaire, de la réhabilitation des prêtres au travall, de la suppression de, l'index : en 1968. le cardinal Ottaviani est remplacé par le cardinal Seper dont la discrétion ne s'est pas démentie depuis pour la doctrine de la foi. Mais quelques mois auparavant, Alfredo Ottaviani avait adressé à l'Eglise de France un document relevant - dix ns singulières et dangereuses » qui à ses yeux mettralent la foi des catholiques en danger. L'épiscopat français n'a pas beaucoup apprécié cette mise en garde qu'il a jugée unilatérale et exacérée Le cardinal Veulliot en a signalé le « caractère pénible » et l' « aspect négatif Quant à l'assemblée plénière de l'épiscopat elle a rétorqué qu'en France - les motifs d'espérance l'emportaient de beaucoup sur les

motife d'inquiétude -. Devenu préfet honoraire de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Ottaviani s'est signalé à deux reprises, l'une pour critiquer vivement le nouvel Ordo de la messe promulguée par Paul VI, l'autre pour déplorer que le pape ait écarté du conclave les cardinaux âgés de plus de quatre-vingts ans. - Cette décision, a-t-li dit, ne tient pas compte d'une tradition plus que séculaire ».

Une fidélité aveugle?

Le fait que le cardinal Ottaviani ait, à cette époque, dépassé le seuil faitique a enlevé du poids à sa réaction. En s'opposant, au vu et au su de tous, à deux actes officiels et importants du Saint-Siège, Alfredo Ottaviani a quelque peu terni son image de marque. Conformément à HENRI FESQUET.

[Né à Rome dans le quartier populaire du Trastevere, le 29 octobre 1890, le futur cardinal char chart durant-dernier d'une famille de douze eofants. Son père était ancien boulanger, as mère, corsetière. Docteur en philosophie, en droit canonique et en droit civil, il fut d'abord professeur. Dès 1925, c'est-à-dire neuf ans a près son ordination. Alfredo Ottaviani a travaille à la secrétairerie d'Etat à la préparation des accords de Latran de 1929.

Le cardinal Alfredo Ottaviani est mort le 3 août dans son de cet organisme depuis 1959, le cardinal Ottaviani, qui symbo appartement au Vatican, à l'âge de quatre-vingt-huit ans (nos lisait l'Eglise préconciliaire, avait démissionné de cette charge dernières éditions). Nommé en 1965 pro-préfet de l'ex-Saintdu cardinal Ottaviani ramène à cent trente-trois le nombre des membres du Sacré Collège, dont cent dix-huit électeurs (cardi-

> sa devise - semper idem -, il fut tenté de faire passer sa fidélité à la tradition avant celle due au papa.

Son livre le Rempart, paru en 1961. avait séduit les traditionalistes pour sa rigueur doctrinale et pastorale. Mals c'est dans une interview accordée en 1965 au Corriere della Sara que le cardinal s'était, semble-t-il, le mieux défini et d'une manière émouvante : « Je suis le carabinier qui garde la réserve or. Vous pensez que le terais mon devoir en discufermant un ceil ? (...) Si tu dis au vieux carabinier que les lois vont changer, il est clair qu'il fera tout pou qu'elles ne changent pas. Mais si elles changent quand même, Dieu ful donnerail certainement la force de se mettre à la délense d'un trésoi nouveau dans lequel il croit. Une tois que les nouvelles lois deviennent la trésor de l'Eglise, enrichissement de la réserve or, il n'y a plus qu'un principe qui comple : servir l'Eglise.

Comme l'aveugle que le suis. . Le cardinal Ottaviani, qui avait gardé de ses origines modestes une grande simplicité de mœurs, simait à parler patois avec le petit peuple du Trastevere de son entance. Fort pleux, il admirait la spiritualité du Curé d'Ars. - Qu'on soit roi ou concierge, disalt-il, artiste renommé ou passeur de plemes. N'importe. Ce qui compte c'est fame. »

ce service signifie : être fidèle

à ses lois. Comme un aveugle.

Avec la disparition du vieux carabinier c'est vraiment un chapitre d'histoire religieuse qui se referme. Des hommes de cette trempe, de cette formation doctrinal et nantis de telles responsabilités, l'Eglise n'en produit plus guère.. .

HENRI FESQUET.

sous ses ordres le futur Paul VI. Puls, le prélat est nommé en 1835 hasésseur au Saint-Office et secré-taire en 1959.

Aifredo Ottaviani a travailió avec Aifredo Ottaviani a travallo avec quatre papes. Il couronna Paul VI en tant que premier cardinal diacro. Il ne de vint évêque qu'en 1962, sept ans après avoir été nommé cardinal, Jean XXIII désirant que touz les cardinaux solent évêques. En 1965, il est nommé pro-préfet du Saint-Office charge qu'il assumera jusqu'en 1988.

Farouche adversaire de la guerre, le cardinal Ottaviani a publié un traité de droit public ecciésiastique dont on a retenu uno intransigeanto condamnation des conflits armés.
Alfredo Ottaviani connaissait quelque pru les Etats-Unis, le Canada et la France. Il était venu à Lisieux en 1957 pour le cinquantenaire de la mort de Sainte Thérèse.]

L'HOMMAGE DE JEAN-PAUL II A LA MÉMOIRE DE PAUL VI « Un semeur généreux de la parole de Dieu »

Les cloches de la petite église d'été des papes, à trente kilo-mètres de Rome — sonneront le glas, fundi 6 août à 21 h. 40, pour marquer le premier anniversaire de la mort de Paul VI. décédé à quatre-vingts ans d'un

Le 1ex août, lors de l'audience sublique du mercredi, Jean-Paul II avait évoqué la mémoire de Paul VI. - Le Pape Paul a été un semeur généreux de la parole de Dieu », a-t-il dit, ajoutant : « Il a consideré fannonce de l'Evangile comme aon premier devoir et sa plus grande lole. Son enseignement a été très important pour touts l'Eglise dans un moment où elle en avait un grand besoin. Face aux inquiétudes de la pé-riode postconcillaire, son - charisme - a été une bénédiction et un don pour l'Eglise. »

JUSTICE

Faits et jugements

Feux de forêt : M. Defferre écrit à M. Barre.

M. Gaston Defferre (P.S.), président da conseil régional de Provence-Côte d'Azur, a demandé, jeudi 2 août, à M. Raymond jeudi 2 août, a M. Raymond Barre de prendre des dispositions afin d'enrayer les incendies de forêt, et de prévoir au budget de 1980 « les sommes indispensables pour éviler des catastrophes ». Dans une lettre au premier mi-nistre, le maire de Marseille souldres e l'impropagnes et le grande nistre, le maire de Marseille souligne « l'importance et la gra-vité véritablement dramatique des incendies de forêt (...) » et juge les récentes mesures de protection « dérisoires par rapport aux besoins ». M. Defferre demande aussi à M. Barre de prévoir le doublement de la flotte des cours Constelle

des avions Canadair.

Une délégation de quetre élus communistes, conduite par M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C. s'est rendue en Corse, vendred! 3 août, rendue en Corse, vendredi 3 aoît, et a remis au préfet de région les demandes du parti communiste concernant le renforcement des moyens de lutte contre le feu. M. Toussaint Graziam, conseiller général de Cruzini-Cinarca (Corse-du-Sud), dénonce d'autre part, à propos des récents incendies de forêt dans lile, la responsabilité des bergers qui pratiquent l'écobuage (fertilisation d'un terrain en brilant les herquent l'écobuage (fertilisation d'un terrain en brûlant les herbes et les racines) dans les incendies qui ont ravagé, le 31 juillet, la vallée de Cinarca. Ces incendiaires avaient pour but, selon M. Graziani, de préparer les pacages de l'automne et de l'hiver prochain. « Ces pratiques, note-t-il encore, ruinent l'agriculture et découragent les jeunes d'entreprendre dans le domaine agricole. »

 Mile Christina Von Opel et ses six coinculpés, impliques dans un trafic de haschisch (le Monde du 7 juin), seront jugés sur le fond par tribunal de grande instance de Draguignan, le 1er octobre prochain.

L'affaire de carambouille Trois responsables de Rungis

Inculpés, le 10 août, de trom-perie sur la quantité de marchan-dises livrées (le Monde du 3 août), les trois responsables de la société de fruits et légumes La Dorina, de Rungis, ont protesté, vendredi 3 août, contre « les nouvelles inexactes ou déformées qui sont de nature à porter atteinte à l'honneur et à la réputation de la société La Dorina et de ses diriogants ». dirigeants n.

Les trois inculpes, a réservant bien évidenment au juge d'ins-truction chargé du dossier toutes leurs explications pour lui per-mettre de jaire la lumière sur cette ajfaire », rappellent que « toul inculpé bénéficie de la présomption d'innocence et ne doît pas être conjondu avec un coupable ».

UNE LOI INJUSTE

Bonn (A.F.P.). — Un jeune père de famille ouest-allemand vient de porter plainte, devant la cour constitutionnelle de Karlsruhe, contre la nouvelle loi eur le congé de maternité qu'il juge - sexiste -. Celle-ci, entrée en application récemment, prévoit une prolongation — si elle est souhaitée — du congé de maternité de quatre mois supplémentaires, à prendre indifféremment par la mère ou le père. Mais si la loi garantit au bénéficiaire que son employeur devra le réintégrer à son poste, elle accorde, en outre, à la mère salariée le versement d'une Indemnité mensuelle de 750 marks (1 800 F) et toutes les protections et prestations sociales. Si c'est le père qui profite d'un tel congé, il perdra ces garanties et ne percevre aucun salaire ni indemnité. Le piaignant a fondé sa réclamation sur un article de la Constitution garantissant en R.F.A. l'égalité entre l'homme

d'une entreprise du Var inculpés d'escroquerie

M. Raymond Corda, P.-D. G. de la société S.V.B.-Métropole, de Puget-sur-Argens (Var), entre-prise distributrice de boissons dans le Var et les Alpes-Maridans le Var et les Alpes-Maritimes, et son fils, Philippe, ont été inculpés d'escroqueries et complicité, faux et usages de faux, infraction à la législation sur les sociétés, abus de hiens sociaux et banqueroute frauduleuse, par M Claude Gauze, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Draguignan. Ils ont été incarcérés à Draguignan. La comptable de la société, Mme Janine Bosc, a été inculpée d'escroquerie et de complicité et placée sous contrôle judiciaire.

La société S.V.B. - Métropole.

Le société S.V.B. - Métropole, mise en réglement judiciaire par le tribunal de commerce de Fréjus, employait une centaine de personnes. Le passif de la société est évalué à 17 millions de francs.

 Un troisième jockey de plat a élé inculpé, jeudi 2 août, à Marseille, d'infraction à la législation sur les stupéfiants, et écroué, dans le cadre de l'inforecrone, dans le cadre de l'infor-mation ouverte sur les conditions du déroulement du prix du Pharo. le 6 juillet 1977, au parc Borely. Deux autres jockeys font déjà l'objet de poursuites dans cette affaire (le Monde du 2 soût).

· L'indemnisation des victimes de Sereso. — Le groupe pharma-ceutique suisse Hoffmann La Roche » a jusqu'à présent versé en-viron 20 millions de france suisses de dommages et intérêts aux vicde dommages et interets aux vic-times de la catastrophe de Seveso. Hoffman La Roche est proprié-taire, par l'intermédiaire d'une filiale, de l'usine responsable de la pollution chimique qui avait entraîné en 1976 l'évacuation de toute la région de Seveso, dans le nord de l'Italie.

D'autre part, le groupe a payé une somme équivalente pour la décontamination de la ville, son avaguation et la traitement de se

évacuation et le traitement de ses habitants, a précisé, le 4 juin, le président de la firme. — (Reutet.)

A Lyon, un policier

travaillait « au noir »

Un gardien de la paix lyonnais a été interpellé et placé en garde à vue, puis remis en liberté, vendredi 3 août. On lui reproche d'avoir travaillé « au noir », en dehors de ses heures de service, chez un garagiste lyonnais. Lors-qu'il a été interpellé, il travaillait sur un véhicule « maquillé ». Le sur un venicule « maquine ». Le garagiste, interpellé lui aussi, a été laissé en liberté. On prècise à la préfecture de Lyon que ces interpellations sont liées à la campagne entreprise par les pou-voirs publics contre le travail clandestin.

● La cour d'appel de l'ile anglo-normande de Jersey a anglo-normande de Jersey a maintenu la condamnation à mort de Nigel Hopton, un portier de boite de nuit âgé de vingt-trois ans. Le jeune homme avait été inculpé en mai du meurtre d'une secrétaire de Bristol. La dernière pendaison a eu lieu à Jersey en octobre 1959. La peine de mort est inscrite dans le système judiciaire des lles anglo-normandes, indépendant du système britannique, où elle a été abolie. — (A.F.P.)

Le Monde dossiers et documents

de juillet-coût-septembre LA VIOLENCE

LE ZAIRE Le numero : 3 P. Abonnement an un (dix numéros) : 30 F



FAITS DIVERS ...

Du début de la séquence, de l'attaque à main armée proprement dite, ceux-là n'avaient rien' vu. C'était l'histoire, presque l'aventure, des occupants d'un autre groupe d'immeubles, des passants d'une rue volsine, le boulevard Haussmann (9° arrondissement) : trois hommes avalent attaqué, peu avant midì, vendredi 3 août, la succursale du Grédit industriel de l'Ouest située à la hauteur du numero 13 du boulevard (nos dernières éditions). Ils s'étaient fait remettre une comme d'argent au milieu de la foule des cilents de cette veille de week-end Très vite alertée, la police avait arrêté le premier, Jean-Pierre Protière, un repris de justice évadé de la prison de Hagueneau (Bas-Rhin), sans mal ni dommages, sur le trottoir de la banque. On lui avait arraché son pistolet de calibre 9 mm sa grenade et la part du butin (60 000 F) qu'il détenait. Enfour-chant une motocyclette, un autre - qui n'a pas été îdentifié - avait réussi à s'enfuir. vite = aspiré = par les embou-

Tout cela, les piétons de la rue des Italiens, les livreurs, les chauffeurs des voltures de presse stationnées dans cette traverse engorgée au point de ressembler à un cul-de-sac, les employés du Monde, des banques et administrations volsines. l'ignoraient. Le drame - mals aussi le film - devait, pour eux, débuter un peu plus tard, par cette atupeur qu'on ressent lorsqu'on pénètre dans une salle de cinéma - au moment d'une scène d'action violente. Cela deveit commencer par un ordre, à la tois autoritaire et inquiet : . Police ! Attention. dégagez ! =

Un groupe de policiers, en tenue et en civil, venait de surgir. l'arme au poing, à l'angle du boulevard des Italiens A peine 10 mètres devant eux, un couple semblalt marcher enlacé : le troisième maitaiteur. Louis Gress, êgé de vingt-sept ans, tenait un otage, une jeune femme brune, serrée contre lui. à barillet sur sa gorge. L'homme dut présenter un instant son dos à ses poursulvants. L'un des policiers tira, toucha le fuyard qui, sous l'effet du choc. lache la jeune famme. Celle-ci parut réfuola dans l'entrée d'un immeuble, pendant que les policiers tiraient sur l'homme qui e'affaissait. Six, sept peut-être huit coups de feu - personne n'est tormel, - puis le silence.

La rue comprit alors ce qu'elle que d'autres policiers, arme à la main, arrivaient sur les lieux. que la ruelle s'emplissait du . bruit des sirènes des voitures, la foule se libéra de sa peur. Devant ce corps allongé, qui tardalt à se remettre en mouvement, il y eut des insultes à

sins ! . Des indignations : . Arrêtez, c'est impossible i . Des questions : « Your l'avez tué ? »

De nombreux passants avalent pris le film en marche. Beaucoup, comme toulours, n'élaient que les témoins partiels d'une scène qui n'avait que brièvement bouleversé leur paysage familler. Ils n'avaient vu que la fin de l'attaque, ce groupe de policlera, bras tendus, qui semblalent faire un carton sur une silhouette en costume clair, attaissée, bientôt à terre, délà inerte, lis précédents : l'otage dans les bras de l'homme, le visage épou-vanté de la jeune femme, l'arms contre la gorge.

Les - tireurs -, de jeunes pollciers, pour la plupart membres de la brigade anticriminalité (BAC) du neuvième arrondissement de Paris, ne répondaient rien. Ils avaient l'air pâle, fatigué, ému. lis s'activalent autour de l'homme, blessé à la nuque - « Ça va, tu n'en a pas reçu mi-voix. - On a eu de la

La « bavure » frôlée

Comme certains passents dans foule, ils devalent penser è is bavure » qu'ils avaient évitée mais qu'ils savaient avoir frôlé. Ils avaient - joué serré et ils avaient gagné; rue des Italiens, Louis Grose et son otage s'étaient subitement retrouvés sur une portion de trottoir déserte et ils avaient tiré. « Peutêtre un peu trop », constata un des policiers. Mais eux aussi avalent eu peur. Ils avaient fait feu en groupe, peul-être un peu fébrilement, comme pour sortir, eux aussi, de cette scène de film. Profitant de l'Instant qu'ils attendaient depuis près de dix

des Italiens Ignorait que ces policiers avalent sulvi Louis Gress à pied, tout au long de la rue du Helder, une ruelle interminable, se tenant toujours à 10 mètres du couple qui avanceit à reculons. « La bevure... » lis avaient du y penser, dans cette rue du Hel finissalt pas, Las policiers avalent tenté de ramener la malfaiteur à la raison. « Allez, arrête-tol i » ils avaient aussi, durant de longues minutes. alerté les passants, d'une voix qu'ils voulaient mesurée pour ne pas déciencher la panique.

ils avaient eu peur mais, le drame noué, le tilm se conclusit en opération de police blen menée: la leune femme. employée de la banque, était lécèrement blessée au pied par le ricochet d'une balle. Louis avec de la chance. Une seule balle l'avait atteint, cans gravité. Et aucun des speciateurs de la rue des Italiens n'avait été

PHILIPPE BOGGIO.

EDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

• ECOLE NAVALE (par ordre de mérite).

MM. Olivan, Borgsal, Guillerault, Krotoff, Eloche, Valentini, Pellerin, Hennequin, L.-M. Guillaume, C. Martines, Castelli, Ode, Lefevre, Sandriu, De Roquefeuli, Levet, G. Giscard d'Estaing, Ruggiert, Metzger, De Batz de Trenquellson, Gojon, Duhau, P. Roger, Madec, Tailhades, Brocard, Tassy, De Roquefeuli, Roquet, Casnen, Verpiot, Riou, Bornand, P. Robert.

MM. Chaufrein, Mockly, Fourcade, Coffinieres, J.-Y. Petti, Baraud, P. Gilbert, Chevallereau, Fizard d'Estelan, Tandeo, Audoin, Baduel, Lanne, Amiel, Jubelin, Colodreau, Lebret, Heimferte, J.-F. Legrand, Pingault, Barlet, Gemin, Juillet, P. Antoine, Gourmelon, Cibisl, Leitner, Y. Müchel, Partyn, E. Blanchard, Winterhalter, Perisse, Alvar, Saint-Martin, De Coriolia, Garie.

• ECOLE DE L'AIR (par ordre

(petsonnel navigant).

MM. Pellerin, Levet, Gojon, Morvan, Rouesau, Crochard, Ragon, Delahaya, Philippe Denys, Furet, Mouline, Weber, Jean-Yves Pett, Derely, Carlos Martinez, Manelphe, Perdorsau, Valerio, Triquenaux, Pabre, Roquet, Mades, Linares, Morsira de Almeida, Montfort, Juillet, Caldairou, Morisot, Oreux, Avenel, Charaix, Druost, Laguerre, Hays, Tafani, Patrick Antoine, Buchler, Bataille, Destaing, Jérôme André, Krotoff, Poisson, Thual, Beaupertuis, Govin, Cosentino, Mon-

Thouvenot, Hestin, Kosinski, Jean-Marc Hippolyte, Hivart, Olivares, Koenig, Svirchevsky, Claisse, Henn, Colin, Poletti, Dequéant.

Eléves officiers mécaniciens de l'air.

MM. on Miles Borgeal, Brigitte Richard. Meurant, Cavallier, Cartier, Dolmière, Citiel, Winterhalter, Bonnery, Valinqueur, Costan, Duhau, Lacherme, Tourangin, Le Bars.

Elèves officiers des bases de Fair. Mile et MM. Véronique Collin, Dautois, Turpiin, Godard, Lavroff.

● Un concours intitulé « Connaissance des métiers ma-nuels » est organisé par la So-ciété des meilleurs ouvriers de France et l'Association nationale pour la revalorisation du travail manuel. Il est ouvert aux jeunes de treize à dix-huit ans, jusqu'au 1e octobre.

* Pour tons renseignements : Mile Barron, A.N.R.T.M.; 31, rue de Constantine, 75007 Paris. Tél. 567-55-44, poste 59-71.

 Le Conservatoire national des arts et métiers propose un en-selgnement de marketing industriel, ouvert aux étudiants en sciences ou économie (2° cycle). Date limite du dépôt des dossiers d'inscription : 1° octobre 1979.

* Pour tous renseignements: bureau du marketing industriel, annexe Moutgolfier, 2, rue Conté, 75003 Paris; ou au CNAM, tél. 271-24-14, poste 356.

Eugène Sue, Atar-Gull et... le socialisme

publier durant un mols. «l'Atar-Gull», d'Eugène Sue. Quelle a été la place de l'ou-vrage dans la vie de l'auteur? Qelles étaient les préoccupations politiques de celui dont Victor Schoelcher était l'ami? Jean-Marc Barroso, qui vient de consacrer une thèse à l'écrivain, répond à ces questions.

En écrivant Atar-Gull, malgré la « terrible crainte de passer pour un homme abominable, faisant de l'horreur à plaisir». Eugène Sue, jeune « llon» et littérateur dilettante, jouait et gagnait. Il rentrait en France après trois ans de voyages en mer que lui
avait imposés, par souci de calmer sa turbulence, son père,
Jean-Joseph Sue, médecin.
Atar-Gull a été avant tout le
roman du sarcasme traduit dans

une verve «fantastico - cynico -cruelle» qui permettait à son auteur d'effaroncher et de scan-daliser, trop certain qu'il était d'enthousiasmer dans le même temps. C'est ce qui se produisit : «L'éffet fut immense», raconte son ami Ernest Legouvé, et de fait les éloges pleuvaient, comme les critiques. Un an après une adaptation mélodramatique était donnée à l'Ambigu, signe indubi-

table de succès.

Que s'était-il donc passe? Rugène Sue venait simplement de montrer, avec une légèreté et un cynisme déconcertants, des scènes et des êtres dont l'outrance (qui était un jeu) laissalent transpirer une bien ambarrassante cri-tique de l'homme et de la société : aque de l'nomme et de la societé :

« à la faveur de cette peinture
trop eracte (je le crois) de la
traite des Noirs, de leur esclavage et de ses résultats, fai vouls, non élever une polémique bâtarde et usée sur des droits que plu-sieurs contestent, mais bien poser steurs contestent, mais blen poser des fatts, des chiffres, au moyen desquels chaque partie adverse pourra établir ses comptes. L'addi-tion seulement reste à fatre », écrit l'auteur dans sa lettre-pré-face à Fenimore Cooper. Engène Sue dénonce les terri-

bles négriers et les riches colons qui se croient d'ailleurs honnêtes et bons, et pousse l'inconscience d'une société raciste jusqu'à récompenser le vindicatif, démo-niaque et criminel esclave Atar-

"Le Monde > vient de Gull en lui décernant un prix de ublier durant un mois, l'Atar-Gull -, d'Eugène Sue. sion; sa jeunesse il est vrai succombe devant les tristes arcanes du monde : le favoritisme dont il beneficia pour passer chirurgien en chef sur un navire de l'Etat le dégoûta; les actes belliqueux des grandes puissances (ces « for-bans ») contre la Turquie lors de bans ») contre la Turquie lors de la bataille de Navarin l'écœurè-rent; la bonne conscience des gens placés hu répugne (particu-llèrement les louis-philippards); c'en est trop pour un caractère aussi sincère : ce désenchante-ment, mèlé à une nature espiègle, engendrent une ironie amère qui animera encore hien des romans d'Eugène Sue (la Salamandre, 1832; la Vigie de Koat-Ven, 1833), une ironie qui éclaire davantage ses extravagances de dandy.

dandy.

Les très fermés salons du

noble faubourg » s'ouvrent au

brillant et beau brun aux yeux
bleus dont le nez « canaille » va si bien avec son esprit osé, une aristocratie rassurée par l'extrème élégance du jeune homme et les elegance du jeune nomme et les armoirles qu'il fait peindre sur ses voitures. Que l'on ne s'y trompe pas pourtant, l'homme de justice ne s'est pas évanoul et ne cédera plus longtemps à l'éclat du monde: l'idyle s'effondre en effet avec la miblication de effet avec la publication de Latréaumont (1837). Dans ce roman historique, Eugène Sue s'en prend à Louis XIV, le fat et le despote, ce qui ne peut plaire ni sux aristocrates ni à Sainte-Beuve, qui lui reproche de n'avoir voulu montrer « qu'un côté, le petit et le vilain, d'un grand

Une série de malchances

S'ensuit une série de mal-chances et de désagréments pour le jeune écrivain mondain : ruine, déception amoureuse, sécheresse littéraire, dépression morale pro-fonde. Le dandy se retire en So-logne, à Souesmes, où il trouve le calme rassurant qui lui permet d'écrire son doute en amour :

Arthur (1838), premier romanfeuilleton d'Eugène Sue, est fort
bien accueilli. Puis Mathida
apparaît en 1840 et en 1841, pour
séduire les foules; on s'arrache
la Presse afin de découvrir avec
arriété qui des maurais ou des anxièté qui des mauvals ou des bons aristocrates (apparition des justiciers) s'appropriera la douce

Mathilde, qui enfin se révoltera devant la condition réservée à la femme par la société et ses lois : elle n'hésitera pas à faire un

elle n'hésitera pas à faire un second mariage.
Eugène Sue est alors au seuil du tournant de sa vie. Devenu spécialiste de « la suite à demain » qui organise le « suspense », caractéristique des romans-feuilletons inaugurés en 1836, l'écrivain annonce un véritable roman « noir » dans sa préface des Mystères de Paris (le Journal des débats, 19 juin 1842), réservant ainsi des sensations fortes et inédites à un 19 juin 1842), réservant ainsi des sensations fortes et inédites à un public avide et prêt à « assister à de sinistres scènes (...) dans des régions horribles, inconnues ; des types hideux, ejfrayans (sic), journilleront dans ces cloaques impurs comme les reptiles dans les marais... ». Eugène Sue développe encore et toujours sa propension à l'horrible, au cruel. Ce monde ainsi décrit, c'est la classe dangereuse des bas-fonds de dangereuse des bas-fonds de Paris, dans la cité, tout près de nous. Il se produit alors un phénomène que personne n'atten-dait : la classe laborieuse, qui a compris, elle, le triste chemine-ment labeur-chômage-misère-voi et crime, clame et chante soudain et crime, clame et chante soudain son nouveau « romancier popu-laire » tant attendu! Alors com-mence um incroyable dialogue épistolaire, étayé d'enquêtes et de réflexions, entre le peuple tra-vailleur et misérable, des philan-thance et misérable, des philanvanieur et miseracie, des pinian-thropes, et Eugène Sue, l'élégant qui, après s'être écrié: « Je suis socialiste ! », déclare maintenant: « Je vois clair. »

La voie tracée

Sa route était dès lors tracée ; il n'en changes que pour mieux défendre la cause du peuple et des opprimés, la femme incluse. En effet, le Juif errant (1844-1845), puis les Misères des enfants trouvés (1846-1847), romans-feuilletons sociaux fort revendicatifs dans une conception fourièriste de la société devanue plus précise, furent les nouveaux fouriériste de la société devanue plus précise, furent les nouveaux jalons littéraires d'Eugène Sue qui menèrent droit à la révolution de février 1848. L'anteur réclame l'augmentation des salaires, l'égalité des salaires des femmes avec ceux des hommes, la participation des ouvriers dans la marche de l'entreprise, la libération de la femme, l'égalité devant la justice, des activités culturelles, etc.

La Seconde République devait satisfaire, dix-sept ans après, la toute première revendication d'Eugène Sue : son ami Victor Schoelther, antiraciste acharné et convaincant, se voyait en effet chargé par Arago d'élaborer le décret abolissant l'esclavage. Les bancs de l'Assemblée virent pourtant le député Eugène Sue timide et muet, après les élections partielles d'avril 1850, dans la Seine : l'écrivain n'était ni un philosophe ni un politicien, mais un philanthrope socialisant qui lançais avec passion des idées progressistes (et parfois révolutionnaires) tout au long de ses romans.

Eugène Sue s'exila volontairement à Annecy, en Savole (alors Etat sarde), après le coup d'Etat du 2 décembre 1851, méprisant les deux dérogations signées par Louis-Napoléon.

Dans l'exil, l'écrivain s'adonna à un travail littéraire intense qui lui permit d'oublier la triste réa-lité politique, et son propre iso-lement. Il poursuivit son plus long roman jamais écrit, les Mys-

Eugène Sue mourut pendant la poursuite juridique, le 3 août 1857, terrassé par une hémiplégie, Trois mille personnes suivirent, à l'aube, le char funèbre aux eml'aube, le char funère aux em-blèmes républicains. Ca millo Cavour, président du Conseil pié-montais, avait télégraphié à An-necy: «...vous défendrez qu'aucur discours ne soit pas (sic) pro-noncé, surtout par des réfugiés. » Tout se passa calmement, un calme à la mesure de la croyance d'Eugène Sue dans l'irréversibid'Eugène Sue dans l'irréversibi-lité du progrès social de l'huma-

PRESSE

LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE « PARIS-MATCH »

L'hebdomadaire Paris-Match fête son trentième anniversaire avec le numéro daté du 10 août 1979. En 1949, M. Jean Prouvost relance l'ancien Match d'avant-guerre sous le titre Paris-Match, comportant de gran d's reportages en couleurs, qui font le succès de l'hebdomadaire jusqu'en 1958 (1800 000 ex.). Puis, sous l'effet de la concurrence de la télévision. Paris-Match connaît un net décim. En 1976, la société Cogédipresse, dont M. Daniel Filippachi est le président-directeur général, devient propriétaire du titre et la publication connaît à nouveau l'essor.

● M. Harry Dunphy a été nommé directeur de l'agence pour la France d'Associated Press (APJ, en remplacement de M. Mort Rosenblum, devenu rédacteur en chef de The International Herald Tribune.

La revue trimestelle «Trimedia», éditée par l'Ecole supérieure de journalisme de Lille, publie dans son numéro 7 un important dossier, celui des «Informations locales et grands ensembles», vu d'Amiens (Senne)

(Somme).
Au sommaire de Trimedia figure également un intéressant portrait d'« Albert Camus, journaliste ». Trimedia, 67, boulevard Vauban, 59045 Lille Cedex.

● Le dépôt des candidatures pour le Prix International de journalisme Bernard-J.-Cabanes, destiné aux journalistes d'agences de presse télégraphique, sera clos le 1st octobre prochain inclus. Rappelons que M. Cabanes, alors rédacteur en chef à l'Agence France Presse, mourut, le 14 juin 1975, des suites d'un attentat commis contre son domicile. contre son domicile.

*Association des amis de Ber-nard J. Cabanes, 33, rue Chardon-Lagache, 75016 Paris.

● Les syndicats de journalistes (SNJ., SJF.-C.F.D.T., C.G.T.) ainsi que les organisations syndi-cales du luve C.G.T. et C.F.D.T. ont demandé aux organisations patronales de la presse française l'ouverture d'une négociation nationale sur l'ensemble des pro-blèmes posés par la modernisa-tion des entreprises de presse.

• Dans un communiqué publié récemment, le syndicat national des journalistes C.G.T. proteste contre le relèvement récent de 1 % des cotisations de Sécurité sociale et la « baisse du pouvoir d'achat » des journalistes.

INFORMATIONS PRATIQUES

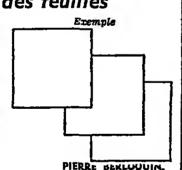
UN COIN POUR JOUER MOTS CROISÉS

Problème nº 11

La logique des feuilles

L'induction, cet art de remonter le cours des événements logiques, est un des rares voyages dans le temps qui nous soient actuellement possibles. Le cheminement, des conclusions aux prémisses d'une situation prend donc d'au-tant plus d'intérêt.

Icl. trente feullies de papier de format carré ont été posées suc-cessivement les unes sur les autres. Chacune est de dimensions identiques à celle qui se trouve au-dessus, vers le centre. Dans quel ordre les feuilles ont-elles été posées ?



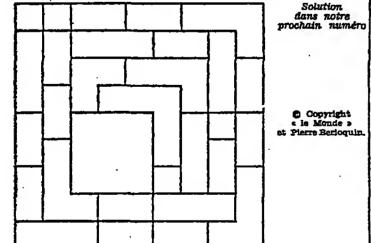
Sont publies au Journal officiel du 4 août 1979 :

Modifiant le décret du 3 juin 1977 sur l'agriculture de montagne et certaines zones défa-

 D'admission à l'école de formation des officiers du corps technique et administratif de l'ar-

mée de terre en 1979 (recrutement

UNE LISTE



Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 3 sout 1979 : DES DECRETS

• Relatif au paiement de la

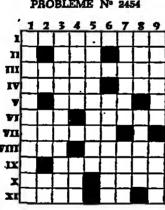
axe sur les salaires aux taux najorés;

Portant attribution d'une publique à certains candidate administration d'une publique); taxe sur les salaires aux taux

bourse de licence à certains can-didats admissibles au concours d'entrée à l'Ecole normale supe-rieure de l'enseignement techni-

● Modifiant le décret du 8 février 1973, modifié par le décret du 22 mars 1977, instituant des brevets d'aphitude aux fonctions d'animateur et de directeur de centres de vacances et de loisirs.

PROBLEME Nº 2454



HORIZONTALEMENT I. Peut avoir toute une collection de briquets. — II. On reste blanc quand il est pourri; Peut blesser quand il est pourri; Peut blesser quand il est gros. — III. Justifie la construction d'un chalet. — IV. Court dans une ronde; Est élevé dans les discussions. — V. Nom qu'on donne à des glucides. — VI. Pièce de charrue; Qui n'est donc pas dénué de fondement. — VII. Qui ont donc expiré. — VIII. Eut une réaction de rosse; Mot qui peut évoquer le portrait d'un inconnu donne l'alarme. — X. Court en Australie; Fixa un cell. — XI. Capitale, pour Assuérus; Mineur, pour une messe. I. Peut avoir toute une collec-

VERTICALEMENT 1. Endroits où les truffes sont

très abondantes - 2. D'un auxiliaire : Recommence à se frapper ; Mis en marche. — 3. Pourralent fire assimilés aux mangeurs de feu. — 4. Que l'on a donc fait sortir; Ne peut pas être emprun-tée quand elle est barrée. — 5. Où il y a donc du charbon. — 6. Complètement ravagés. — 7. Chember à vrondre l'air. C'est 6. Completement ravages. — 1. Cherches à prendre l'air; C'est tout bénéfice. — 8. Ses boules évoquent des yeux ronds; Dirigea deux expéditions dans l'Antarc-tique. — 9. Mis à plat; Ne règne

A l'instar d'Atar-Gull, cynique et criminel, devenu dix années plus tard le digne et savant docteur David au service du progressiste Rodolphe dans les Mystères de Paris, Eugène Sue le « lion » sceptique était devenu toujours plus socialiste, à l'encontre de bien des littérateurs et hommes politiques de l'érocorse

JEAN-MARC BARROSO.

UN DOCUMENT SUR

LES EXPÉDITIONS NÉGRIÈRES

La publication de l'Atar-Gull

d'Eugène Sue, œuvre dont la traite des Noirs fait la trame,

met à l'ordre du jour un ouvrage édité en 1978 par la Société française d'histoire d'ou-

tre-mer et la librairie orientaliste

Paul Geuthner. Il e'agit d'un

document exceptionnel gui, sous

le titre de Répertoire des expé-

ditions négrières françaises au

XVIII siècle, dresse la liste des

mouvements au départ de Nan-

tes de navires français utilisés au transport des esclaves entre

les côtes africaines et les Antil-

Dans l'énumération de ces

mouvements de navires, à travers les renseignements donnés, sur leurs équipages, dans la

citation sèche des incidents,

novades et morts qui marquent

chaque traversée, surgit toute

l'histoire de l'esclavage et le

rôle que jous la France durant

cette honteuse période. Il faudra attendre 1848 et Schoelcher pour

que l'esclavage soit enfin

condamné par la France. Jean

Mettas, mort prématurément en

1975, signe le premier tome de

ce document, travail gigantesque

repris par Serge Daget. Mille quatre cent vingt-sept expeditions négrières v cont traitées.

* « Répertoire des expéditions négrières françaises au dix-hui-tième siècle ». Société française d'hisoire d'outre-mer, 800 pages.

politiques de l'époque,

Solution du problème nº 2453 Horizontalement

I. Presbytic (cf.: c conserves *); Zèbre. — II. Rance; Abri; Bien. — III. Epeire; Issues. — IV.

Diéser; SN; Dé. — V. Id; Star; Oiselet. — VI. Gé; Sienne; Ave. — VII. Emoluments; Vis. — VIII. Receleur; Esses. — IX En; Soucieuse. — X Tapl; Eu; Très. — XI. Rame; Epis; St. — XII Icare; Cerveau. — XIII. Eh; Vision; Soc. — XIV. Remiser; Erseau. — XV. Erlé; Récrées;

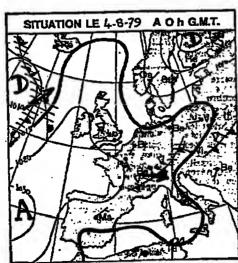
Verticalement

Verticalement

1. Prédigéré; Bière. — 2. Rapidement; Cher. — 3. Enée; Oc; Ara; Mi. — 4. Scissile; Partie. — 5. Béret; Ultime. — 6. Erasme; Ver. — 7. Ta; Rieuse; Cira. — 8. Ibis; Enrouées. — 9. Ers; Ont; Prier. — 10. Is; Insectivore. — 11. Ussé; Si; Sensé. — 12. Ebène; Set; Es. — 13. Bis; Laveur; Usa. — 14. Ré; Dévissés; Oui. — 15. Entètés; Estoc.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps ca Prance entre le samedi 4 sont à heure et le dimanche 5 août à

Dimanche, le temps sera générale-ment blen ensolellié au début de la jouruée après des brumes ou des brouillards temporaires, formés au brouiliards temporaires, formés au lever du jour, surtout en plaine et dans les vallées de l'intérieur. Ensuite, le beau temps ausoieillé persistera en de nombreuses régiona. Cependant, les nuages deviendront plus abondants sur la bassin Aquitain, le sud-ouest du Massif Central, les Pyrénées et le Roussiliom, od des orages pourront se développer.

PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

D'autre part, le temps deviendra plus nuageux sur la Bretagne et quelques faibles piules isolées sont probables sur les côtes.

Les vants s'orienteront au secteur sud près de l'Atlantique et deviendront modérés.

Il fers un peu frais le matin dans les régions de l'intérieur, mais les températures maximales seront en hausse, sauf dans les régions affectées par des orages.

Samedi 4 20ût, à 3 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1021,0 millibars, soit 765,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 3 août : le second, le minimum de la nuit du 3 au 4) : Ajscrio, 30 et 18 degrés : Biarrits, 22 et 17; Bordeaux, 22 et 11; Brest, 20 et 11; Caen, 21 et 11; Cherbourg, 19 et 12; Clermont-Ferrand, 22 et 12; Dijon, 24 et 14; Grenoble, 28 et 17; Luile, 22 et 11; Lyon, 23 et 14; Marsellis-Marignane, 31 et 21; Nance, 23 et 14; Marsellis-Marignane, 23 et 11; Nice-Côte d'Azur, 27 et 20; Paris-Le Bourget, 24 et 9; Paul, 20 et 16; Perpignan, 30 et 21; Rennes, 23 et 11; Strasbourg, 22 et 12; Tours, 23 et 10; Toulouse, 26 et 16; Points-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Agadir, 26 et 18 degrés ; Alger, 34 et

30; Amstardam, 20 et 10; Athènes, 37 et 28; Barcelone, 29 et 22; Ber-lin, 26 et 13; Bonn, 22 et 11; Brindist, 29 et 21 : Bruxelles, 21 et Brindis, 29 et 21; Bruralles, 21 et 11; 18es Canaries, 26 et 21; Casablanca, 25 et 20; Copenhague, 22 et 11; Dierba, 34 et 24; Genève, 28 et 14; Istanbul, 29 et 18: Jérusalem, 32 et 16; Lisbonna, 25 et 15; Londres, 20 et 14; Madrid, 37 et 18; Milan, 30 et 20; Moscou, 29 et 17; Nairobi, 24 et 10; Naples, 30 et 21; New-York, 30 et 21; Nicobied, 30 et 24; Palcimo, 28 et 25; Palma-de-Majorque, 31 et 19; Rome, 32 et 20; Rhodes, 30 et 21; Stockholm, 18 et 9; Tunis, 36 et 21; Valence, 31 et 23; Zagreb, 32 et 15.

: Monde

10



VU DE PARIS

ÉDITION

Schtroumpf patron O UAND la passion d'enfant la B.D. Il le baptise Schtroumpf, devient métier, la réussite du nom de ces matité.

Elle attend, a le temps, haletante. Elle guette une démarche famillère, un pas dans l'escalier un coup répété contre la porte. Elle se tracesse. A regarder grandir l'ombre de ses enfants, elle n'a pas vu tomber la nult, pesser le temps. Elle a envie de dire. Dire quoi au juste. Toute une journée de pas

Elle quette en surveillant la daube qui attache. Elle guette en repassant un pantaion, allez, elle peut bien y aller de sa pattemouille, elle n'empêchera pas les entents de prendre un maurale oil. Elle attend. Elle attend une chemise à laver qui redonnera un sens à sa vie.

Sa vie. & mon Dieu i Sa vie n'a été qu'un celvaire, elle a franchi chaque lour de marché le Golgotha ses paniors à la main, elle s'est toujours levée tôt pour une lessive du mercredi, un petit déleuner du dimenche, un coup de chiffon sur tes meubles, et elle attend, soucleuse encore, et prévenante, consciencieuse et tyrannique, mais chez elle on vous le dire on n'est pas gras à lécher les murs, non, bonne cuisinière, pour/ça, reprenez-en un peu, et coquette malgré tout, propre sur elle, solgnée, derrière son tabiler, depuis le temps qu'elle la sobsentaine, soixante balais et des poussières, elle nettoie, elle altend et elle tourne, retourne des penades, des hantises, des acttises et des souvenirs, derviche tourneuse du temple familial, femme en souffrance, dans une consigne désaffectée, une gare dont on ne part plus. Elle attend, s'inquiète et ne veut pas déranger. Elle attend, inquiète. derrière ses rideaux. Elle attend saint Pierre et un jour il viendra, j'ai réservé pour vous une suite au paradia, après la fin. le text vous mon Dieu je suis pas même coiffée, mas bigoudis, mon tabiler, mon roti eur le feu, saint Pierre en aura marre et elle ira toute seule prendre un billet de seconde classe dans une gare de banileus, elle échouera, dégourdis, plongeuse pour les siècles des siècles à l'hô-

tel borgne des Martyre-Fanés.

or nivien

. - •

-:--

. 21:

::

HERYÉ PRUDON.

est souvent au bout du chemin. Mais la vic réserve une surprise : le métier, à la longue, étouffe la passion.

A vingt-sept ans Jacques Glénat a déjà franchi ces étapes. Fanatique, jadis, de la bande dessinée, il en est devenu l'un des pontifes. P.D.G. à l'âge où d'autres cherchent anxieusement à entrer dans la vie « active », il est aujourd'hui à la tête d'une maison d'édition qui emploie, à Grenoble, quinze personnes sans compter les huit représentants oul assirant dans la France entière, la promotion des œuvres qu'il publie

Du patron il a la mise sérieuse le regard cerclé de lunettes sans fantaisie, le cheveu ni court ni long, le propos raisonnable. Il parle de sa réussite sans s'en étonner, sans se vanter, comme si elle était naturelle. Il l'a construite laborieusement à force d'organisation et de suite dans les idées. Il expose ses succès sans s'en glorifier. Il fait état de ses échecs sans gémir. Les affaires, dans la B.D. comme ailleurs, sont les affaires. Ce n'est pas le lieu du sentiment. Quand on dirige une entreprise qui, chaque année domble son chiffre d'affaires — pour atteindre 10 millions de francs en 1979 on doit être réaliste plus que poète. L'âge ne fait rien à l'af-

L'itinéraire de Jacques Glénat, fils d'un médecin de Grenoble. d'abord celui d'un enfant sage qui collectionne les soldats, petites autos et les journaux bandes dessinées (Mickey, Tintin, Spirou, etc.). Puis, c'est celui d'un étudiant hésitant du pot : il s'inscrit à l'école d'architecture de Grenoble, à la faculté de pharmacie, fait un peu d'anglais. Sans persévèrer. Car sa voie il l'avait déjà trouvée, et l'Alma mater ne pouvait. décidément, lui être d'aucune aide. A l'age de dix-sept ans, il avait créé un bulletin de liaison entre « amateurs éclairés » de

Le premier numéro, polycopié, est tiré à 80 exemplaires. Dix ans après, à Paris, sur les quals, Jacques Glénat en a vu des exemplaires en vente chez des bouquinistes : « 200 francs pièce », dit-il en souriant. C'est rapideros, on en est à 2 000 exemplaires Aujourd'hui les Cahiers de la B.D. - héritiers de Schtroump - diffusent, tous les deux mois 12 000 exemplaires. C'est la bible des adeptes de la B.D. qui y trouvent les meilleures monographies sur les dessinateurs et les cénaristes.

En 1971, nouvelle étape pour l'éditeur en herbe, qui a alors dix-neuf ans: il entreprend de publier un livre de dessins d'un de ses professeurs à l'école d'architecture. Dès son troisième livre, Jacques Glénat montre qu'il a du nez: il édite, à 2000 exemplaires, une série d'une cer-taine Claire Bretécher : « Cétatt alors une jeune fille qui s'ennuyait dans un coin. » Aujourd'hui le livre a dépassé les cent mille exemplaires. Quant à Claire Bretecher, devenue à la mode, « elle édite toute seule », dit J. Glénat, avec un soupcon de regret mais pas de rancune. C'est la loi du commerce...

Principalement de la B.D.

De livre en livre le succès du jeune éditeur se confirme. Son catalogue compte cent cinquante titres, principalement - mais pas uniquement - de la B.D. Au total les ouvrages se sont jusqu'à présent vendus à plus d'un million d'exemplaires. La société grandit mais ne sort pas 'n la famille (tout le capital : 20 000 F, puis 200 000 F est détenu par Jacques Glénat, son épouse et ses parents) ni de sa ville natale. Le succès re le grise pas : « J'ai toujours fait les choses petit à

L'éditeur minuscule est devenu l'un des premiers des «petits» éditeurs. Il n'est pas encore, pour les grands de la B.D., un concurrent bien redoutable pulsque son chiffre d'affaires est plus de dix fois inférieur à celui du plus grand d'entre eux. Mais il a la vie devant lul

Et puis, c'est un provincial... Dans les bureaux parisiens on a longtemps souri de ce moustique. Aujourd'hui, on le considère d'un autre œil. Paris l'attire mais Grenoble le retient. D'abord pour la qualité de la vie : « J'aime faire du ski. » Mais aussi pour la sérénité du métier : « Certes, il n'y a pas grand monde comme éditeurs en province, à cause du système de distribution du livre en France Mais je tiens bon, car, à Grenoble, je réfléchis mieux. A Paris, la spécialité des édileurs est de s'enflammer pour succès ne vient pas, le découragement est d'autant plus grand. Or, dans ce métier, les erreurs pardonnent d'autant moins au'on est un petit. A Grenoble, je vois les choses plus sainement. »

Pourtant, au début de son entreprise, il venait à Paris une fols tous les quinze jours, l'an dernier, une fois par semaine, cette année, deux fois. Pour l'an prochain, il prévoit de passer trois jours par semaine dans la

Les passions enfantines paraissent bien oubliées : Je lis ce qui sort avec un regard professionnel. Maintenant, quand fourre un bouquin, je regarde d'abord le chef d'entreprise comme un autre, Il trouve, pour décrire sa vie, les accents du patron de P.M.E. : a Etre petit patron, c'est apoir pas : la secrétaire enceinte qui devra être remplacée, le gars qui s'est fait tomber sur le pied une palette pleine de bouquins, etc. Et puis, partir en vacances, c'est Pour le petit Schtroumpf devenu grand, c'est le métier qui

BRUNO FRAPPAT.

USINES

Travail en miettes

LS ont entre vingt et vingtcinq ans, à peu près, Ce sont des entants de la douceur avec nu'b sinsine sel elleggerunt de miel... lis ont tous passé plusleurs années en tycée ou en C.E.T. (des lycèes, sux aussi, maintenant); et même a'ils y unt rarement vécu des heures enthousiasmantes, ils y ont acquis un certain savoir, à tout le moins une certaine alsance, une vivacité, une liberté d'allure qui les différencient profondément de leurs ainés, happés par le travail dès quatorze ans, aux portes de l'enfance.

ils travellient chez H_ une entreprise qui produit des articles de caoutchouc : tuyaux, bateaux... Une usine où « Il n'y a que des O.S. et des chefs -, à part quelques ouvriers d'entretien. Rien n'y reppelle ce qu'lla ont pu apprendre à l'école ; mela un temps plus ou moins long de chômage les a décides un

jour à accepter n'importe quoi. Thierry, qui a un bac de techconstruction mécanique, s'est donc retrouvé « contrôleur de tuyaux » : il est chargé d'en vérifier le diamètre intérieur et extérieur. Du matin jusqu'au soir. Du lundi au samedi. El Alain, oui a un bac D et a fait trois ans d'études dans une école d'agronomie, est à la culsson des courroles.

Beaucoup qui feur ressemblem n'ont tenu qu'une semaine, voire un jour. Ainsi Pascal, peintre en lettres, qui avait dù renoncer à son métier parce qu'il était sujet au vertige : on l'avait mis - huit heures durant - à tenir un tuyau et à le guider sur une bobine, parce que l'enrouleur était en

Sur les cent cinquante ouvriers embauchés en 1977, il n'en est resté que dix. Alain, Thierry el elques autres qui ont - tenu le choc = resteront sans doute un an ou deux; le temps de trouver autre chose ou d'avoir une neusée de ce travail plus torte que la neusée du chômage. lis ne peuvent pas imaginer de passer leur vie là. Leur présence et celle d'autres jeunes qui n'on pas les mêmes diplômes mais qui leur ressemblent parce qu'ila ont vécu le même genre de vie à l'âge du lycée ont quelque chose d'explosit dans ces murs où rien n'e changé depuis une génération.

ll y a quinze ans, on faisait un tuyau exactement de la même facon qu'aujourd'hui : boudiner. tresser, vuicaniser, détringier... Les machines, les postes de travali étalent à peu près les mêmes. Mais les hommes étalent blen différents : c'étalent des

sans qui quittalent leurs ceps de vigne pour venir là, et voyaient dans le fait d'entrer à l'usine ma = machine... Tout le monde, du chef à FO.S., se connaissait plus ou moins : - Cent Kilos -, un viell ouvriet graur et sa patite tallie, en était un bon exemple : avant de venir à l'usine, il avait longtemps travalilé chez la mère de sor contremaître, comme - éborgneur de lèches » (... comme laboureur : en paya tourangeau. on appelle - lèche » le var de terre). Symbole de l'efface d'un certain monde du travail, - Cent Klios > vient de partir en retraite.

Certains jours, l'absentéisme atteint 25 % des effectifs. Le lundi surtout. Et quand on demande à Pierre de guitter sa est absent. Il arrive que Pierre furioux de se sentir manœuvit comme un simple plon, plante là son travail et disparaisse jusqu'au lendemain. - La marmite est sous pression Une remarque d'un chel peut déclencher le jet de colère : « Tiens, voilà la cié, vollà le placard. prends donc ma place !-

Des luttes syndicales récentes désormais, la polyvalence est développée systématiquement : puisque chaque poste de travail est irrémédiablement un poste d'O.S., la qualification consisters nes. - Dans mon ateller, explique Francis, Il y a eu pour commenet puis la mouvement a fait tache d'hulle. - On en a yu - fibés depuis des années dans la répétition du même gaste - qui ont commence à se dire que l'avanture valalt peut-être d'être tentée, et qui ont demandé à changer de poste : « Ça a réveillé en eux le goût de faire quelque chose de nouveau. »

Aujourd'hui, l'objectif syndical est d'élargir la brèche : profiter de le formation permanente pour sortir carrément du monde du ceoutchouc : de la mécanique auto au permis de conduire des poids lourds, de l'anglais à la photographie ou à la comptabilité. Avec - en toile de fond le volonté de « rendre à ceux qui crèvent d'annul et de fatique dans les ateliers leurs capacités

> M.-C. BETBEDER. (Lire la suite page 9.)

LES GRANDS FLEUVES

Le Sénégal, convalescent de la grande sécheresse

PREMIER fleuve ouest-africain atteint par les navigateurs, venant du nord, le fleuve Sénégal semblait pouvoir conduire tout droit jusqu'au cœur de l'Afrique, qui exercait un attrait considérable sur les chercheurs de produits exotiques. En effet, c'est de cette « Afrique mustérieuse » — qui n'élait quelque peu connue avant le quinzième siècle, que des Arabes — qu'arrivaient esclaves, morfil, poudre d'or, etc., vers le monde méditerranéen, par des relations continentales directes à travers les déserts. Les richesses fabuleuses qu'on supposatt, à tort ou à raison, à ces régions intérieures donnaient un grand intérêt au fleuve Sênégal, qui est effectivement, jusqu'au Bénin, le seul qui pouvait permettre aux navires de haute mer de pénétrer jusqu'à 1.000 kilomètres à l'intérieur des terres... > (1). De fait, en ce qui concerne l'ouverture au monde moderne, tout commence à Saint-Louis, non seulement pour l'histoire du fleuve Sénégal lui-même, mais également pour celle du pays auquel il a donné son nom.

Les Portugais

sont les premiers...

Ici, comme en besucoup de points d'Afrique, ce sont les Portugais (2) qui, les premiers, jetèrent l'ancre. En 1444, les caravelles de Nuno Tristao mouillent, sans y entrer, au large de l'embouchure du Sénégal, voie d'accès naturelle aux riches empires soudanais dont la réputation est parvenue jusqu'aux cours européennes. Rabelais, lui-même, n'a-t-il pas, dans ses Horribles et Epouvantables Faits et Prouesses du très renommé Pantagruel, roi des Dipsodes, fils du grand géant Gargantua, cité le Mali, falsant ainsi entrer, dès 1532, le grand royaume soudanais dans la littérature française...

Paraphrasant ou citant de mbreux auteurs plus anciens, Paul Gaffarel écrit : «Le Sénégal ne donne pas seulement son nom à la contrée, mais aussi la vie et la fortune. Depuis sa source jusqu'à son embouchure dans un cours de plus de 1.700 kilomètres il détermine en grande partie les caractères physiques et même les conditions sociales du pays qu'il traverse.

C'est lui, en effet, qui forme la grande ligne de séparation entre les deux races principales d'indigènes, les Maures sur la rive droite, les Noirs sur la rive gauche. Pour les Européens, il est la seule voie de transport pour leurs marchandises qui courraient de graves risques à circuler par terre. Dans cette admirable alliance des forces de la nature et des besoins de l'homme, tout vient du fleuve et s'y rattache : le sol, la culture, le commerce, les mœurs, la misère, la richesse, la paix et la guerre. Cette harmonie doit toujours être présente à l'esprit de quiconque veut com-prendre l'histoire du Sénègal. Elle seule donne la clef... (3).

On retrouve un demi-siècle plus tard, chez l'historien André Villard, les mêmes affirmations plus nuancées toutefois sur le rôle économique et commercial du fleuve vis-à-vis de l'ensemble des régions traversées. Selon Villard « en somme, le fleuve Sénégal fait impression sur une carte par son heureux tracé qui en fit longtemps la meilleure route du Soudan, mais la barre, son cours difficile, son régime capricieux lui enlèvent ces avantages. Il est aujourd'hui surtout un facteur de vie entre le désert maure et les tristes solitudes herbeuses du Ferlo. Il a attiré

par PHILIPPE DECRAENE des peuples. C'est la grande rue de la République du Sénégal,

mil et des bœufs... » Et d'ajouter - propos qui prennent une dimension particulière aujourd'hui où la mise en valeur de la vallée du fleuve figure au centre des préoccupations des dirigeants de Dakar : «Peutêtre au prix de certains travaux pourrait-il mieux remplir ce rôle nourricier et redevenir aussi bien un des chemins du Soudan qu'un des greniers de PAfrique occidentale... (4) »

Trois siècles

de mouvance française

Ce n'est, semble-t-il, que deux siècles après que les caravelles portugaises eurent commence à fréquenter ces régions que les Français s'y installèrent de facon vraiment permanente. C'est en 1638, notamment, deux ans après la création du Cid par Pierre Corneille que des navigateurs normands construisirent un premier établissement dans l'actuelle île de Babagueye. Cependant, des 1626, Richelieu avait envoyé au Sénégal un premier directeur, Thomas Lambert Mais ce ne fut qu'en 1659 que le commis Louis Caullier, soucieux de mettre son logis a l'abri des crues du fleuve, l'implanta dans l'actuelle fle Saint-Louis. La ville allait, à de breis intermèdes près, demeurer trois siècles dans la mouvance francaise et, par sa position sur le flenve servir de tête de pont à la pénétration vers l'intérieur du continent noir.

Dans un texte manuscrit intitulé Le fleuve Sénégal m'a dit. l'ecrivain Abdou Anta Ka, conseiller culturel à la présidence

fait parler le fleuve en ces termes de la ville qui verrouille son embouchure : a J'ai vu Saint-Louis grandir. J'ai été le témoin de toutes les convoitises dont elle fut l'objet. Elle fut francaise, hollandaise, anglaise, bien que portant le nom d'un grand roi catholique et français. Sous Louis XIV, l'amiral Jean d'Estrées... nomme un connerneur à Saint-Louis. Un autre Français acheva son œuvre : Faidherbe. Il fut le bâtisseur de Saint-Louis. Je le voyais souvent le soir se promener habillé à l'indigène, dans les quartiers de la ville, s'entretenir avec les notables dont il fit des citoyens français à part entière. C'est lui encore. Faidherbe, qui fonda l'Ecole des fils de chejs où les enfants de ces hommes illustres s'initialent au commandement en temps de paix... Saint-Louis devint la ville de l'élite sénéoulaise. Ah l' combien de docteurs en médecine, combien de projesseurs, d'ingénieurs, d'avocats, de hauts fonctionnaires, fai vu naître et renaitre dans leur ville, monter des escaliers aujourd'hui croulants, se pencher sur le balcon de leurs villas à la manière des

mulatres : les Carpot, les Carère, les Guillabert (5), les Valentin, les premiers maîtres de la cité... s Après Faldherbe, la ville prit très rapidement des allures de petite et coquette métropole, après l'inauguration, en 1883, du chemin de fer Dakar-Saint-Louis, la création du gouvernement général de l'A.-O.F., puis, en 1895, l'achèvement du pont Faidherbe, dont les arches, popularisées par les timbres-poste de l'ancienne agence philatélique des colonies, evoquent le pont Doumer d'Hanol. Siège des grands services

fédéraux, du gouvernement et des assemblées élues de Mauritanie et du Sénégal, d'une importante garnison française, Saint-Louis vit passer de nombreuses célébrités civiles et militaires. L'officier de marine Julien Viaud, allas Pierre Loti, habita un quartier qui sert de toile de fond à un récit que certains de ses exégètes veulent croire autobiographique, le Roman d'un spahi. Il est curieux que Loti ait la réputation d'avoir beaucoup contribué à donner de Saint-Louis l'image d'un lieu léthargique, car dans son journal intime, Un jeune officier pauvre, il ne consacre que quelques lignes à cette cité où il vécut durant une année entière, écrivant à son sujet, en juillet 1874, à bord de l'Espadon : « Le ciel était d'un bleu inconnu,

La décadence de Saint-Louis

Pour certains, le déclin s'amorça dès 1914, lorsque Blaise Dia-gne, Noir de Gorée, ravit à Théodore Carpot, métis de Saint-Louis, le siège de député à l'As-semblée nationale français. Cette élection marqua la fin de la prépondérance des familles métisses qui, en 1873, représentaient encore plus de 13 % de la population totale de la ville. Mais en fait, ce qui devalt bouleverser la vie locale, ce furent les transferts successifs à Dakar de la capitale de l'Afrique occidentale française (A.-O.F.), puis de celle du Sénégal, l'ouverture de la voie ferrée Dakar-Bamako qui détourna l'essentiel du trafic du fleuve vers le chemin de fer, le transfert de la capitale de la Mauritanie à Nouakchott, la suppression de la garnison franguerre mondiale, Saint - Louis vécut encore de grandes heures. Elle servit, en effet, de cadre à l'héroïque aventure de la Ligne. C'est de l'ancien quai de l'hydrobase, où une entreprise polonaise vient de construire un port de pêche, à quelques mètres des cimetières marins. où les mouettes viennent se poser sur les filets qui recouvrent les tombes, que s'envola, le 12 mai 1930, l'hydravion Comie de la Vaulz. Mermoz, Dabry et Gimié, sur le Latécoère 28, emportant 130 kilos de courrier, rallièrent Natal au Brésil à 3173 kilomètres de l'embouchure du Sénégal. vingt et une heures et dix minutes. Le record du monde en ligne était battu à une vitesse horaire de 160 kilo-mètres, l'appareil alourdi par 2 600 litres d'essence au départ, ayant volé à une altitude inférieure à 200 mètres. Six années plus tard, parti à bord de la Croix du Sud, Mermoz effectua sa vingt-quatrième traversée de l'Atlantique sud, et son radio, le 7 décembre 1936, lança le dramatique et dernier appel : Coupons moteur arrière

A la veille de la seconde

(Lire la suite page 9.)

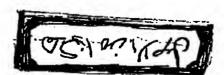
(1) Assane Seck, «Les escales du figure Sánégal » dans la Revue de géographis de l'Afrique occidentale, n°s 1-2, Dakar 1865, page 71. (2) En revenche, ce sont des Diep-pois qui ont fondé les premiers comptoirs européens en Guinée (Petit-Dieppe, Paris, La Mine).

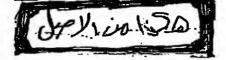
(3) Paul Gaffarel, le Sénégal et le Soudan français, Delagrave, Paris 1890, page 10.

1890, page 10.

(4) André Villard, Histoire du Rénépal, Maurice Viale, éditeur. Darar 1943, page 23.

(5) L'actuel et cinquante - cinquième maire de Saint-Louis est M. André Guillabert, ancien ambassadeur du Sénégal en France.





ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

Une hospitalité excessive

Le périodique soviétique LITERATOURNAYA GAZETA écrit que « si l'hospitalité russe est légendaire », il est déplo-rable que « les festins préparés à cette occasion servent souvent de prélexie pour satisfaire sa gloutonnerie et commettre des abus. Mais pourquoi donc la tradition hospitalière du pain et du sel, dont on ne peut qu'être fiers, s'est-elle transformée en une inévitable occasion de manger avec excès ? Les Russes souffrent-ils d'une peur inconsciente de la faim, d'une mémoire génétique qui nous poussent à manger beaucoup ? C'est possible, mais la cause essentielle de cette goinfrerie réside dans un manque de fonds spirituel.

» Lorsqu'un Soviétique invite son hôte à prendre place à une table garnie de viandes froides, de salades, de caviar, de vin et de vodka, il offre en fatt la nourriture à la place d'un divertissement spirituel. Il est vrai qu'il est difficile de fournit un plaisir spirituel, lequel exige du raffinement, de l'intelli-gence et du discernement. Hélas I, tout le monde n'est pas capable d'en faire montre. Il est plus facile de remplir le vide spirituel avec des zakouskis et de noyer dans le vin et les sauces les problèmes psychologiques et moraux. »

THE ECONOMIC TIMES

Des maharadjahs abusifs

Le quotidien indien de langue anglaise, THE ECO-NOMIC TIMES constate que a les cadres supérieurs d'Air India se sont identifiés à l'emblème de leur compagnie : le maharadjah. La commission parlementaire sur les entreprises publiques déclare à ce propos que, « fidèle à » leur emblème, beaucoup de cadres supérieurs ont vécu » comme des maharadjahs aux frais de millions de pau-» vres ». Le 42° rapport de la commission, présenté par le président Jyotirmoy Bosu au Lok Sabha (Parlement), déclare que les avantages dont bénéficient les cadres d'Air India « sont sans précédent dans l'histoire des entreprises » publiques ». Il ne seratt pas exagéré de dire, poursuit le rapport, que certains sont e la personnalisation en chair set en os de l'emblème de la compagnie, le maharadjah ».

» La commission a par conséquent recommandé une révision complète des avantages accordés aux cadres supérieurs dans le secteur public, afin que ces avantages soient conformes au niveau de vie général du pays, lequel est actuellement assez bas. >

AL BAYANE

De toutes les couleurs...

Le quotidien marocain AL BAYANE ne mache pas ses mots : a Les mauvaises langues ont assisté avec une franche hilarité à la campagne de ravalement des jaçades qui a cours actuellement à Casablanca I Pourquot avec hilarité ? Parce que, en principe, un arrêté municipal prévoit expressément que tous les édifices doivent être peints en blanc, à la riqueur en blanc e cassé ».

» Or quelle débauche de couleurs ! Les unes plus criardes que les autres... La gamme va du jaune « pipi » au rose « bon-bon sucé », en passant par le bleu électrique. Assurément, il est recommandé de porter des lunettes de soleil pour éviter que cet arc-en-ciel no vienne irriter vos yeux.

» Mais pensez-vous que les grands et les gros scient plus respectueux que les petits des préceptes municipaux ? Il suffit, pour se convaincre du contraire, d'aller voir le nouveau siège de la Banque populaire, grosse banque parmi les grosses banques. Cet enorme édifice a adopté une teinte franche et audacieuse : un marron bien « gras » dont on se demands bien ce qu'il nous

NEWS FROM ICELAND

La géographie et les couronnes

Le bulletin mensuel islandais NEWS FROM ICELAND narre une jolie escroquerie basée sur la méconnaissance de la géographie : « Deux bijoutiers de La Haye ont été récemment les victimes d'un ou de deux hommes à l'air respectable qui, à chaque achat, ont demande s'ils pouvaient régler en monnaie suédoise. Les deux marchands acceptèrent avec plaisir. Ils ne découvrirent que plus tard que l'argent reçu était, non pas suédois, mais islandais. monétaire porte, certes, le même nom dans les deux pays, mais la couronne suédoise vaut soixante-quinze

» Ainsi, l'un des magasins reçut seulement 78 gulder islandais pour 12 000 guider de marchandises. Dans le second cas, les 8 000 guider de marchandises ne valaient plus que 50 gulder. »

Inutile d'ajouter que l'on n'a plus jamais revu ce

SPINISIDIES

Un champion belge

Le quotidien bruxellois LE SOIR relate la performance suivante d'un compatriote : « Un habitant de Grammont, M. Charles Faul. âgé de quarante-trois ans, vient de batire, dans un étang do Herne, près d'Enghien, le record du monde d'endurance... de pêche à la ligne. Le record précédent de ce genre d'exercice était détenu par deux Américains qui ont pêche

durant trois cent soxuante heures depuis un bateau, en 1976 (__). Au bord du pelit étang du « Vivarium », en plein cœur du Payottenland, sous les your de sa famille et d'une dizaine d'admirateurs. M. Faut lutte contre le sommeil... C'est que les règles du Guiness book of records sont strictes : pour tigurer dans ce catalogue des records mondiaux les plus jous, sous la rubrioue « endurance de pêche à la ligne », on n'a le droit de dormir que cinq minutes par tranche d'une heure (...).

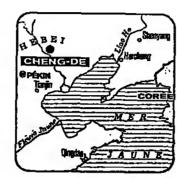
3 Après douze jours de pêche ininterrompue, M. Faut avait déjà pêché septante-deux kilos de poisson, dont deux cent cinquante-sept truites et treize kilos de carpes (quatre pièces, dont une de quatre kilos six cents). C'est une autre exploit dont personne ne peut douter, puisqu'il est authentifié par les signatures du maleur et du « champêtre » (...).

a Si le nombre de prises n'a aucune importance pour l'attribution du titre de « meilleur marathonien de pêche à la ligne », il a cependant un rôle important dans la réalisation de l'exploit. Pour ne pas s'endormir, M. Faut a besoin de s'activer (...). C'est pourquei il utilise cinq gaules dont il surveille la motndre

» Ainsi donc, le mardi 24 juillet, à 2 heures du matin, un Belge sera entré dans la légende. Il aura pêché pendant quatre cents heures sans s'arrêter. »

Lettre de Cheng-de

Le Versailles des empereurs mandchous



HENG-DE est une petite ville à 250 kilomètres au nord-est de Pékin. Il n'y a pas encore de route vralment carrossable entre elle et la capitale. Je ne sais ce que sont les trains de jour, mais le train de nuit met sept heures pour parcourir la distance et ne comprend classe. Capandant, dans l'unique hôtel. la complaisance du personnel est touchante : on a envoyé un cycliste à la poste pour porter mes deux cartes postales et on m'a fendu la monnate le lendemain.

A 600 mètres d'altitude, le site de Chang-de est en forme d'équerre dont la branche nord-sud el la branche ast-ouest se coupent au confluent de deux rivières. Admirasées, qui s'élèvent par plans succesgifa à partir de la plaine étroite. Au-dessue d'une des premières se dresse un gigantesque rocher en forms de massus — les Chinois disent un battoir à linge - haut de 50 mètres environ, seul de son espèce. A mi-hauteur pousse un morier dans une anfractuosité de la plarre : quiconque irait manger sur l'arbre des mûres de ce mûrier vivialt neuf mille ans.

Cheng-de a d'abord été une chasse impériale avant de devenir su dix-hultième siècle, si le comprends blen, une résidence où les empereurs mandchous sintsés recerités nationales, les Tibétalens en particulier. La plus importante partie des édifices religieux est co crée à cet usage. Il y a deux séries de temples ; une molté regarde vers le sud, l'autre vers l'ouest.

OUS avons visité d'abord trois des enceintes sacrées tour-nées vers le sud, Le première est le Shu-xiang si. Le bas est tout tibétain, c'est-à-dire qu'on avance entre des édicules biencs et ocre, à toits plats, omés de fausses fenêtres en forme de trapézas, mais la symétrie de l'ensemble est chinolse sinsi que les portes successives que t'on franchit. Toutefols les pavillons cul se font pendant ne sont pas tout à fait semblables. A mi-pente se dresse le temple, encadré par de grands arbres plantés eur la colline detrière lui.

C'est un édifice reotangulaire de style chinois. L'extérieur est à quatre étages de toltures, mais l'intérieur ne forme qu'une seule net. On bute, en entrant aux pleds d'un bouddha debout, en terre dorée d'une vingtaine de mêtres de haut et qui occupe quasi toute la hauteur de la bâtisse. Bien que les fenêtres des étages ne laissent aucune pénombre, l'effet de vertige et d'horreur religieuse est certain et immédiat. Deux acolytes plus petits, l'un olus mala. l'autre olus féminin. flanquent le bouddha central. On nous signale qu'il a évidemment fallu dresser les statues avant de construire le temple autour. Les mura sont recouverts d'une sorte de

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 99 C.C.F. 4287-23

2 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ABONNEMENTS

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIR NORMALE
268 F 488 F 700 F 228 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG FAYS-BAS 183 F 325 F 465 F 616 F 11. - SUISSE - TUNISIE 230 F 620 F 612 F 800 F Par voie sérienne Tarit sur demande

Les abounés qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à Changements . d'adresse défi-Congenents of arress digi-nitifs ou provisoires (deu r semaines ou plus)": nos abonnés sont invités à formuler laur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance,

Veulliez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie,

nid d'abeilles dans les alvéoles duquel se trouvaient jadis « dix milla - figurines d'or massif, hautes d'environ 20 centimètres.

Les deux autres enceintes religieu-

ses, tournées vers le sud, que nous et d'une autre grandeur. Elles avaient pour but de reppeler aux hôtes tibétains les couvents de leur pays, en particulier le Potala de Lhassa. La plus vaste, le Pu-tuo-zong sheng miao, est dominée par le rectangle d'une grande façade ocre, elle-même luchée sur une haute terrasse de plerre. La sévérité de l'ordonnance géométrique est agrémentée par la présence, à gauche, de quelques constructions basses et, surtout, à droite, par une autre façade moins élevée, moins large et un peu en retrait. Ainsi, les architectes chinois ont créé l'illusion d'un ensemble qui n'aurait pas été conçu d'un seul coup. Ils ont rendu vivant un édifice dont la majesté austère aurait pu paraître morte. Cependant, nous sulvons une avenue dallée qui monte en serpentant au milleu des mêmes édicules tibétains qu'au Shu xiang si.

Et l'on se rend compte que presque toutes ces constructions sont des - fabriques -, de fausses maisons dont toutes les fenêtres conf aveugles. C'est la première fols que je vois en Chine des bâtiments si apertement factices. Je reste perplexe : le retrouve mon refue de m'abandonner à la magie du Hameau de Trianon. Après tout, aujourd'hui que la but et le sens de tous ces mensonges ont disparu, il n'y a plus dans l'air glacé et sous le clei bleu tendre que la gentillesse d'un jeu anodin, une plaisante promenade dans un parc artistement

Sur la terrasse, la façade n'est décorée que par une bande de faïance verte qui coupe le mur de bas en haut juste en son centre. Cette bande est constituée par six six bouddhas, également en faience

degrés dans l'épaisseur du bâti-ment principal jusqu'à une cour centrale dont le sol doit être au second étage de la façade. Nous nous apercevons alors que de ce pseudo couvent de Lhassa ne subsiste que le mur extérieur. Le centre de la cour est coupé par un pavilion à toit d'or de style chinois. Dans un angle de la cour, inaccessible en haut d'un massif de maconnerie à demi rutné, se dresse un klosque à toit d'or.

E Xu-mi-fu shou miao a été construit pour loger le panchen-lama lorsqu'il fut recu par l'empereur Qian lang en 1779. De Join Il semble avoir été ordonné comme le temple précédent. La même dissymétrie anime la façade de part et d'autre du même cube ocre sur lequel seraient posés des pavillons bas. Mais le grand bâtiment central repose directement sur le sol, au niveau de la vallée ; Il n'a que trois étages. Les fenêtres tibétaines sont encadrées d'un riche décor chinois en faience verte : tandis qu'on rappelle à l'hôte lilustre son couvent iointain, on ful offre aussi la somotuosité chinoise. La dissymétrie est loi fonctionnelle : l'édifice central était destiné à la vie religieuse, sur la gauche un pavilion à tolt d'or servelt de logement.

de tolt au grand cube ocre, se creuse une cour presque entièrement occupée par un grand pavillon chinois surmonté du toit d'or qui. de loin, semblait posé sur le haut du couvent : Il n'y a guère qu'une ruelle profonde de trois grands étages, large au plus de 5 mètres, entre le pavilion et les quatre corps de logis qui forment la cour. C'est là, dans ce sanctuaire assombri et privé de vues, que le panchen-lama enseignait et méditait. Le plus beau est le toit d'or de ce pavillon de prière : les angles sont décorés de têtes d'éléphants en bronze doré, sur chacune des quatre arêtes courent et ondulent deux dragons, eux aussi en bronze doré. Il y aurait cinq ou six tonnes d'or sur ce toit.

OURTANT. l'al préféré le Temple de la joie universelle. Il regarde vers l'ouest. Devant l'enceinte nous traversons une esplanade dallée, plantée de pins ; l'herbe pousse entre les pierres. De là on découvre les deux vallées.

Rien n'a été restauré : les angles des toitures pendent un peu, le bols de cèdre apparaît partout sous les peintures écaillées. De grands pins poussent sauvagement dans les cours désertes où les alquilles brunes font un tapis silencieux sous les pas. Le tambour a disparu du klosque à moitié ruiné. Sous le porche, le bouddha, charitable, sourit vers les portes fermées, les géants gardiens sont encore en place. Quelques hommes pairvrement vêtus errent dans les cours. On a le sentiment qu'ici tout est palsible c: vrai.

Nous montons ensuite sur le socie du temple supérieur. La terrasse est occupée par un édifice couvert de tulles launes. A l'intérieur, le plafond doré est très beau et intact. Au centre, se dresse un énorme bâti de bois, au milleu duquel on entr'aperçoit par les ouvertures, une statuette compliquée. Mes guides Insistent pour que je regarde la statue, de ce côté, et de cet autre. Je jette un coup d'œil et je passe. Quand nous serons ressortis du temple, ils me diront : - Avez-vous que ce bouddhe était en train de faire l'emour? - Non, je ne l'ai pas vu : ils auralent pu me le dire plus tôt i C'est la demière épreuve pour devenir bouddha : une pénétration sans éjaculation. Ils ajoutent qu'en se présentant plusieurs fois par semaine à l'examen. condition de toujours rater l'épreuve, la vie d'ascète devient

supportable A mon tour, le leur demande si la veille il sont vu dans un coin un autre bouddha qui falsait aussi l'amour et dont le ne leur avais rien dit, mot non plus. Mals, bien sûr,

Et nous montons derrière le temjusqu'au rocher en battoir à linge. BERNARD LALANDE.

Portrait de femme

l'entrevoir ainsi, placide-ment installée derrière le A ment installes dell'installes dell'installes d'aléchoppe entre les ponchos d'alpaga et les tissages aux couleurs chatoyantes, son chapeau melon légérement de guingois, elle ressemble à n'importe quelle Indienne qui hante de son pas rapide les rues en pente raide des hauts quartiers de La Paz Pourtant, pour la trouver, il faut bifurquer vers la ruelle bosselée du Marché-aux-Sorriers derrière l'église de San-Francisco, et délaisser les éventaires à touristes. La pénombre ambiante s'illumine du sourire chaleureux de Doña Paulina, cette jeune femme aymara responsable de la section féminine de la « Mink's ».

Dans cette Bolivie austère et si magiquement belle des hauts plateaux andins, le réveil aymara s'est notamment traduit par une association indienne, gérée par les autochtones et à leur profit. Du temps d'avant la conquête espagnole, la «Mink'a» était une forme de travall en commun pratiquée dans les villages, et la tradition se perpétue encore de nos jours. Mais au cours des dix dernières années, la « Mink's » est aussi devenue un symbole de la revendication indigène.

Volubile quand il s'agit d'expliquer la situation actuelle de l'Indien en Bolivie, passionnée meme quand il faut défendre ses droits légitimes trop longtemps bafoués, Doña Paulina rougit et éclate de rire si la conversation s'engage vers sa vie personnelle. Elle la juge de peu d'intérêt, si banale tant elle se répète presque à l'infini : une vie sans histoire, une vie qui est un combat journalier pour survivre. Née en 1945 dans une petite communauté rurale de la province d'Aroma, elle habite La Paz depuis queique trois ans. Avant, elle était venue pour aller à l'école secondaire, car au village c'est tout juste si l'école primaire fonctionne : à peine quarante familles forment la communante, et e qui donc se soucie praiment d'instruire les Indiens? », interroge-t-elle avec une lueur malicieuse dans les youx.

Elle, elle a toujours rêvé d'en savoir davantage. Mais ce fut difficile. Elle se sauva même de la maison, agée d'une douzaine d'années à peine, pour accompa-

à La Pas proposer ses services au collège où il avait été inscrit, en êchange de la permission de suivre les cours... Instituteur rural, son père avait compris cette soif de connaissance, et avait accepté de faire un effort supplémentaire pour instruire cette gamine à l'esprit éveillé. Ainsi, Paulina put achever l'école adventiste secondaire, tout en travaillant pour subvenir à ses propres besoins. De cette époque lui est resté un arrière-goût d'injustice et une volonté ardente de se battre pour la cause de l'Indien et de la femme indigène.

a Eduquer la femme — affirmet-elle sereinement -- c'est éduquer toute une génération. Sur l'altiplano, la femme travaille côte à côte avec l'homme, il faut qu'elle att elle aussi la possibilité de s'instruire. La femme indienne est doublement marginalisée, car si elle ignore généralement l'espagnol, elle ne sait pas non plus lire ni écrirs. Il n'exists pas d'école en langue vernaculaire.

La fierté de sa langue

» Il y a quelques années, à l'école primaire, l'enfant — fille ou garçon — qui parlait aymara était mis à l'amends. El comme les parents n'avaient pas d'argent pour payer, c'en était fini de l'école obligatoire. C'est récemment seulement que l'Indien a commence à réapprendre la fierté de sa propre langue, que nous avons enfin compris que nous avions autant, sinon plus, de droits ici que ceux qui nous

gouvernent > Changer la vie en Bolivie, réinventer le Collasuyo - ce pays des Collas qui était l'une des quatre régions principales du Tawantinsuyo, l'empire inca ? Doña Paulina biaise en un sourire. « Ce n'est pas si simple, et il faut prendre le temps. La première priorité, c'est d'éduquer les nôtres. Nous avons d'abord besoin de savoir. Après, on pourra songer à changer les gens, les structures, et, pourquot pas, le gouvernement. On ne nous laisse pas parler, affirmer qui nous sommes, dire ce que nous voulons. Alors, il faut se préparer et nous renforcer, après on pourra véritablement faire quelque chose. Participer directement

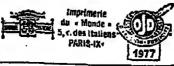
gner un frère plus jeune et venir à la vie politique, c'est aussi pour plus tard. Mot, candidate aux élections? Non. Mon rôle, c'est d'y préparer ma fille, toutes nos filles, qu'elles soient à même un jour de décider elles-mêmes de leur sort et d'assumer leur destin de femme et d'Indienne, sans avoir à rougir de leur ignorance. »

> Président de l'association Bartolina Sisa (1) des femmes paysannes, Doña Paulina a quatre , filles. La plus jeune, Isabel, a un peu plus d'une année, et sa mère la porte sur son dos, enveloppée dans une converture comme n'importe quelle petite Indienne des Andes. Isabel ouvre de grands yeux curieux sur le monde étrange de cette Bolivie mal intégrée, où la majorité indigène — quelque 70 % des cinq millions d'habitants — n'a pratiquement pas droit à la parole. Lors de notre dernier entretien avant de quitter La Paz Dona Paulina nous a raconté, toujours avec le sourire, un incident révélateur : elle s'était rendue au commissariat de quartier pour demander un papier officiel qui tardait à venir. Le policier de faction l'a interpellée : « Indienne insolente, de quel droit viens-tu ici réclamer? Tu ne sais donc pas attendre? > C'est pour qu'Isabel ne connaisse plus pareille humi-liation quotidienne que Doña Paulina revendique ardemment la place de la femme indienne dans son pays.

CLAUDE B. LEVENSON.

(1) Bartolina Sixa : femme de Tupac Katari, chef indien qui mena ia rébellion contre les Espagnois en 1781 et asséges avec ses troupes la ville de La Paz pendant plus de trois mois, Arrêtés, les deux rebelles furent écarteles « pour l'exemple ».

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : Jacques Fauret, directeur de la publication. Seques Saurageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration-

mandchous

LES GRANDS FLEUVES

Le Sénégal, convalescent de la grande sécheresse

(Suite de la paye 7.) .

Depuis 1969, l'espoir à fait place aix régrets nostauriques. Après avoir été délaissée, la ville est l'objet de la sollicifude attên-tive des difficeants sériégalais, décidés à doter la cité de nou-velles fonctions. Un comité de renovation a commence un immense travall de restativation, notaminent dans l'ild. Culque année, un consent de la construction de la deux le la construction de la construction de la production de la constant de la production a constant la la constant de la ville, ce campus aux ambilitables, aconte la constant de la const renovation a commence un im-

500 000 hectares de terres à brigaer

«Ce qui est important, d'est l'aventr de Saint-Louis et non pas son passé, nous disait, en juillet dernier, M. Abdon Diout, en nous recevant à la Primature à Dakar. Or, le fleuve Sénégal est une source de richesses sans égal pour notre agriculture, pour nos ressources energétiques et pour les transports...» Ancien élève du lycée Paldherbe de Saintélève du lycée Faidherbe de Sain-Louis, le premier ministre à con-fiance dans l'avenir de sa ville d'adoption. Le fait qu'elle abirite le siège de l'Organisation pour la mise en valeur de la vallée du Sénégal (OMVS.), créée en mars 1972 à Nouakchott et regroupant le Sénégal, la Mauri-tanie et le Mali, lui semble une promesse de prosperité prochaîne. Héritière de l'Organisation des Etats riverains du fleuve (O.E.R.B.); crese en mars 1988, POMVE interess the bessin fills vacte que la moitie de la France: 800 000 Bilometres carres peuplés d'un million et demi de personnes.

Dans te Bilssin, près de 500 900 hectares de terres irrigables sat été recennus susceptibles de florter deux ou trois récoltes annuelans de proditire deux millions de tonnes de séréales et de nourrir plus de eino hillions de personsi le fleuve est amériage. Le batrage de Diama intéresse le delta et la basse vallée; il pourra garantir l'irrigation toute l'afinée de 42 000, buis de 85 000 Hertares.

CONTROVERSES AUTOUR D'UN NOM

Pour Chistorian Andre Villard (Histoire du Sénégal, Dakar, 1943), le Sénégal est la fiviére des Azenegues, les burbêres Zenaga Mais ce point de vue est join de faire l'unanimité.

Paul Gaffarel, dans son ouvrage intitule le Sénégal et le Soudan français (Edit. C. Delagrave: 1850) a hoté : - Cest Lanzarote la Gánois qui, dans son vòyage de 1275 (4) donna au fleuve le nom d'un Maure of A rancontra sur see rives ; mals ce nom est complètement inconnu des Indigènes. Il à longtemps été écrit Sénéga. C'est depuis une centaine d'années seulément que les Européens ont ajouté un i et transformé en Sénégal le Sénéga d'autreluis, Les anciens Woloi le nommelent Djalli-Balit et sur les portulans, il a longtemps été désigné par la dénomination de le mot Sénégal a prévalu. Paul Gaffarel ajoute curieuse Pôvidech -- .

Pour sa part, le contre-amira ietin de la société de péographia de Patis (1886, nº 6) un afficie à l'origine de pertains noms ouest-africains, signale que le fleuve Sénègal était dénommé Dechal, Dechandar, Dechgagile ou Gogiledech. Enfin "seion des sources moins érudites, Sénégal serait la déformation de deux mote qui, dans l'une des langues

voirs ont été étudiés dans le Haut bassin; dent celui de Manantali qui a été retenu.

Ancieli ininistre des travata

publics de la fédération du Mali, M. Amadou Aw, sujburd'hui haut commissaire de l'OMVS., explique : « Four la miss en ouleur du fleuve, le coopération internationale a été poussée très win duisque la totalité de l'infrastracture régionale, c'est-a-Manantali, le chenai reliant Saint-Livis à Kayes un Mali, et une doualne d'insullations pur-tuaires seront propriété commune et indivise des trois Etats membres de l'OM.V.S. . S M. Aw fesume les trois principatit db-jettifs à atteindre : « Dins le domaine agricule, triguer rupi-dement 375 000 Nectures de terre; en mutière d'énergié hydrau-Unite, produire 800 millions de kilowatts-lieure dans la région de Manantali où se trouvent de vaites guienents de jer ; dans le domaine de la navigation fluvidle, désenclabet le Mail en tendant le fléuvé navigable toute Publice juiqu'à Kayes, sur 920 Ki-

M. Aw agrate que l'ensemble des investissements estimes un peu hauvenient à 509 millions de dellars en 1974 à été léévalue en 1978 à 1 Billiard 25 dallars dont 800 millions pour les deux seuls barrages hausse explicable & la foig par l'inflation mondiale et par l'imprécision des premières études. Or, sur le militard nécessaire, seuls 473 millions ont jusqu'à présent été réunis (6) et les travenz vont moins vite qu'il n'étalt prévu.

Parmi les sauses des retards vient en bohne place la terrible resse dui vient d'exerc ravages sur la totalité du Sahel. M. Abdallahi Hámdinou, hydrologue mauritanien, qui travaille depuis une douzaine d'années avec les services de l'OMVS., explique : ifi y u dans cette région un cycle de sécheresse qui revient tous les trente ans. Ce Phénomène doccière l'abancée du delett. les autres étant alors viles aisément déplacées par les benis. Li noppé purentique du les e continuellement et les paits turissent. Lès farêis se dépraient. Les calturés de décrus sont de insitis eti moins importantes. Le del susuhti le lit du Sénégal sur tie longues distances: Autrejois, û Finistieur du triangle Dakur-Dunugu-Nouskehoft, s'étaloit une bohe apro-pastorale que caractérisait la richesse de ses pâinrages. Aujourd'hui, le seul espoir the finance of the little at est la réalisation rapide du bar-

rage de Diama... > Or. M. Léopold Sadar Senghor, président de la République du Béhégal, nous récevant au début de se mois de juillet, nous a personhellement confirmé : « Le 11 dévembre de cette année, je poserai la première pierre du barrage de Diama. D'ici à 2020, nous construirons una série de treize barrages sur le Sénégal, la Gambie et la Casamance, et la production, qui est actuelle-ment de 200 000 tonnes de céréales, dépassera alors 7 millions de tonnes... La règion du fleuve sera au début du riècle prochain une des plus riches de noire pays... »

A Rosso, principale voie d'accès à la Mauritanie, face à la ville mauritanienne du même nom, à laquelle on n'accède soujours que per un bac insuffisant an trafic routier croissant, les eaux du fleuve, en juillet, en début d'hivernage, n'ont pas retrouve leur niveau d'avant la dernière grande taque de sécheresse.

Moins de poissons

A Richard-Toll (le jardin de Richard), dans le bureau qu'il occupe dans l'ancienne « folle » du baron Roger, un bâtiment sans grand cachet que couronnent deux tours de guet, M. Tou-re, chef du service des caux et forêts, est pessimiste : « La secheresse a diminué le nombre des poissons parce que la quantité d'eau était devenue insuffisante et parce que les crues étaient trop tardives, autant de conditions dejaporables à une reproduction normale... La surexploitation par des populations sous-alimentées et la modification du milieu naturel par certains amenagements hydro-agricoles sont également responsables de cette situation... »

En revanche, à l'extérieur de la ville, au siège de la compagnie sucrière du Sénégal, l'aimosphère est radicalement différents. Le

abons filit un sacré puri que nous sommes en train de gagner et qui aura des conséquences considérables pour les populations de toute la vallée du fleuve... Ici, nous employons 4500 personnes, dont 70 expatriés, ét nous versons france CFA de salaires. Nous cultivens 5 500 hectures de canne, dont 4800 sont en exploitation totalement trriqués... En 1979, nous aurons raffiné 31 000 tonnes . Brt 1979 de sucre, ce qui représente la

A Dagana, le préfet Ibrahima Sturang, poèté à sés heures, coinnit le thei de l'Estat du s preface l'un de ses ouvrages, montre le fleuve « limite nututelle, politique, monéture... », expliquant : « Durant six mois de l'année, la langue sulée remonte jusqu'ici, à 140 kilomêtres de l'océan, et les pécheurs cupturent alors des possons de meri. Le barrage de Diama entraînera la disparition de cette langue salée et permettra d'importantes activités agricoles per-

mbnentes...»

Il a convoque des gridts, Borte
de contente, initialciens, hérauts
et genéalogistes, qui sont les
détenteurs de la tradition orale. Craints et méprisés, appartenant à une caste professionnelle endogame, les griots expliquent avec force détails l'histoire du Ouallo, royaume qui s'étendait autrefois de Saint-Louis à Poder sur les deux rives du fleuve, et dont les souvérains, les Brak, régnèrent de 1186 à 1855, jusqu'à ce que la Prance brise leur autorité. « C'est Futdherbe dit M. Sow, inspecteur de l'enseignement primaire en retratte, qui a fatt du fleuve la limité entre Maures et Wold, ulors qu'ultréfois, pour blen indiquer qu'us habitalent sur les deux rives, on appelatt les habi-tants du Ouallo, les Ouallo-

Les discussions sur les pouvoirs du Brak, sur les origines de la ville de Dagana, sur l'organisa-tion de l'administration au royautire du Ouallo tournent à is querelle d'érudits — au milieu de grands éclats de rire. Mme Mians Diop, historienné et griote, chanteuse renommes, met tout le monde d'accord en fredomant un air traditionnel

Le vieil homme et le pont

A Podor, dont le nom aurait mur officine les pois d'or qui étaient vendus aux premiers commercants européens vehus s'installer ici, le préfet Mamadou Mustapha Fall explique que la ville n'a été désenciavée que depuis le 2 juin dernier. Construite sur un bourrelet alluvial dans l'île à Morfil, sur le site d'anciens cimetières d'éléphants, elle était jusqu'alors isolée par les eaux pendant une grande partie de l'année. L'inauguration an poht El-Hadi-Seydou-Nouron-Tall, du nom du petit-fils du grand conquerant El Hadj Omar, a change la vie des citadins.

Celui qui a donné son nom au pont est, en dépit de ses cent seize ans, venu en personne pré-sider aux cérémonies du 2 juin... encore, les conséquences de la sécheresse constituent le thème central des discussions, et le préfet rappelle qu'en 1976, à la euite de la destruction massive de leurs troupeaux, certains éleveurs peuhl s'étaient suicidés. Maire de Podor, ancien combettant de l'armée française. M. Boubou Sall égrenerait volontiers ses souvenirs de la guerre du Rif. Cet octogénaire volubile. enseignant de son état, est un pédagogue et un conteur hors pair. Il évoque la geste d'El Hadj

Omar, ne à quelques kilomètres d'ici, mort dans des circonstances mystèrieuses dans les grottes du pays Dogon, à Bandlagara, rappelant les liens personnels qui unissent sa famille et celle de l'homme qui se dressa contre la pénétration colonials française.

Puis il raconte l'històire de la cité qui, comme Dagana et Matam, fut l'un des grands centres de traite de la gomme arabique destinée aux industries européennes, tandis que l'une de ses filles évente avec patience les visiteurs éprouvés par une cha-leur qui dépasse 40° à l'ombre. Il est vrai que, avec Matam, Kayes an Mali et Obock en République de Dibouti, Podor partage la réputation d'être l'un des points les plus chauds du continent africain_

A Matam également, c'est un ancien enseignant, M. Ibrahima Beriba Thidub, providence de tous les chercheurs et enquêteurs, qui fait office de cicérone. Sans mesurer hi sa peine ni son temps, il se perd en récits hauts en colleur consacrés à l'histoire des almanys du Fouta-Tort. Il est sans aucun doute le plus bel ornement de cette ville dui depills the l'ancien fort Faldherbe a été englouti par les taux du fleuve en 1950, ne possède plus aucun monument hi bâtiment ancien. Melant mythe et histoire, legendes et faits reels poésie et tradition orale. M. Thioub raconte à sa façon la fondation de la ville. Et puis, lui aussi, il s'attarde

sur la sécheresse : « Le fleuve est aujourd'hui comme mort. Ce sont des camions venus de du poisson de mer... Beaucoup de nécheurs out abandonné leurs filets et cultivent, mais le fleuve ne sort plus de son lit... La detnière inondation importante a eu lieu en 1958, lorsque de Gaulle est venu à Dakar et a proposé le référendum pour savoir si les Afficulté autéplaient la communauté_. .

Il suifit d'une courte prome nade sur le fleuve pour constater la véracité des propos de M. Thioub. Aucune pêche miraculeuse, et les fliets sont pratiquement vides lorseu on les relève. étendue aux abords immédiats de la ville. Heureusement, Matam est une « ville de rentiere », parce que beaucoup de ses flis se placent à Dakar comme vendeurs de journaux, circurs, marchands ambulants ou fonctionnaires et envolent une partie de leurs revenus aux parents restés au pays. M. Sanchez, technicien agricole, seul Européen qui réside ici de façon permanente, nous confirme : « Îl y a îles emigres qui organisent des collèctes en Fance pour acheter des groupes de mold-pompes pour leurs villages... » Cette solidarité, on la retrouve également à Bakel, dernière des « escales » du fleuve, centre vital du pays sarakollé,

Des laptots aux dockers

Des le dix-neuvième siècle, les Sarakollé, ou Soninké du haut flenve s'engagaient déjà en grand nombre comme laptois (supplé-tifs) dans la marine de guerre française. Au vingtième siècle, on retrouve leurs descendants dans la marine marchande, et, dans le Docker noir, l'écrivain senégalais Sembène Qusmane a décrit leurs conditions de vie à Marseille. Insistant sur les aspects financiers de l'émigramenes recemment par le Centre de recherche et de documentation du Sénégal (C.R.D.S.), que dirige M. Mohammed Fadel Dia. indique qu'en 1977 les deux seuls bureaux de poste des villages de Somé et Dembankane ont reçu plus d'un demi-milliard de francs C.F.A. (le franc C.F.A. vaut ajourd'hui 75 centimes) en man-

Au-delà de Kayes, commence la region qui servit de tête de pont à la pénétration française au Soudan et surtout en direction du bassin du Niger. Ancienne capitale du haut Senegal, titre que lui enleva

MAURITANIE Desert SENEGAL GUINEE

> Bamako en 1907, Kayes fut également pendant longtemps un important port fluvial, ruiné par A 12 kilomètres de ce centre administratif déchu, Medine rappelle la résistance du métis Paul Hole, qui, en 1857, fit front durant trois mois et deux jours aux guerriers d'El Hadi

Omar qui voulaient s'emparer du fortin dominant le fleuve. Une simple pyramide entourée de trois canons perpetue le sou-venir de ce fait d'armes. Un autre mobolithe tout aussi modeste nargue les chites du Felou; pülsque Báfoulábá, confluent du Báfing et du Bakoy n'a pas le moindre monument. Les solices du Sénéral tion plus, à proximité desquelles pourtant l'explorateur Gaspard Theodòre Mollien all'irms avoir

personnellement gravé en 1817, date de « sa » découverte, dans l'écorce d'un arbre voisin. Du moine reste-t-il le récit d'un voyage effectué en compagnie de ses guides Ali et Bonkari, et dont Mollien relate en ces termes la principale étape : Nous avons commencé à gravir une colline très escarpée. Nous étions encore loin de son sommet lorsque Ali, s'arrêtant tout à coup, nous montra sur notre

gauche, à peu de distance de la route, un bouquet d'arbres touffus qui cachait la source à nos yeux. Je me laissai alisser avec Boukari le long de la montagne et parvins dans ce bois épais où les rayons du soleil n'avaient jamais penétré, et je traversai le Sénéga: dont la largeur pou-vait être de 4 pieds ; en le remontant, faperçus l'un audessus de l'autre deux bassins d'où l'eau sortait en bouillonnant, et plus haut un troisième qui n'était que humide, de même que la rigole qui aboutissait au bassin placé immédiatement au-dessous. C'est ce bassin que les nègres regardent comme la source du fleuve... = (7). C'est ainsi qu'il y cent soixante-deux ans prenaient fin les vives polémiques qui avaient opposé durant plu-sieurs siècles des générations de géographes sur le lieu de nais-

PHILIPPE DECRAENE.

(6) Dout 225 millions de dollars en provenance de trois pays arabes (Arable Saonsitz, Abou Dabhi et Roweis, et 195 millions de dollars en provenance de divers pays occi-ficritatit, dont la République fédérale allemande (100) et la France (50).

(7) G. T. Mollien, Découvertes des sources du Sénégal et de la Gambie, Delagrave, Paris, 1889, page 247.

SOCIETE-

Travail en miettes

(Suite de la page 7.)

La direction refuse pour le moment de prendre en charge financièrement cette formation et d'alier plus foin que les quotes légaux, thais elle sait qu'elle est dans una impassa. Et si elle a récemment décide de taire appel à un organisme epécialise dans le contrôle des absences aour maiadle alle de neut pas idnotes que tela ne changera rien à une maledia qui fait des progès lourirovants : la nausée du travell

. Un gros affort d'accoeff et d'explication est d'allieurs fait à l'embauche. Les bas salaires ent été sérieusement relevés. Et, depuis deux ans, des réunions d'ateller rassemblent régulièrement le chef d'Atèlier et une dizalna d'ouvriers représentant les différentes calégories de travall, La direction y donne des Informations sur la production. les accidents du travail, l'ebsentélisme : et la discussion qui suff, centrée sur les conditions de travail, est ausceptible de s'élargir aux questions les plus

Ainsi, eu til des mois, ont été réglés un certain hombre de pro-blèmes aimples. Restent les problemes majeurs : l'exiguité des ateliers, par exemple, qui est la cause d'une prande partie des accidents : " il n'y a d'argent que pour les dépenses directement productives. - Mais Francis to militant, Francis qui s'accroche depuis cinq ans à cette vie effice que se disputent à ce hiveaux des enjoux essentials? Francis ne cherche pas à mak-

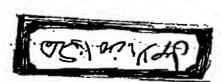
Quand les patrons ont lancé

les réublons d'atblief, le syndical y a été hostile. On voyait bien qu'il a'agissait de nous faire produire davantage. Mais les gara, BUX, SE SONT précipités sut l'occasion qui leur était donnée de pouvoir dire enfin ce qu'ils evalent sur le cteur au aulet de leur travail. Chez D., a Montłucon, où le syndicat voulait card'atelier, il a dû changer d'ettitude en vitesse parce que tien aller; bien plus (quand il a décidé de venir y défendre ses positions), il s'est rendu compte qu'il ne devalt pas intervenir trop souvent parce que les gens voulaient s'exprimer par eux-

» On est déboussolés de voir les pairons se mettre à se poser conditions de traveil, tiu contenu du travail ou même du droit des ouvriers à la parole... Bien eûr, c'est le souci de leure intérête aul les amène à le faire. Les travail commencent à devenir olus fourds pour sux bus les détauts de la production, l'instabilité du personnel... Ils sont directions nouvelles.

- Mais nous aussi, nous sommes obligés de sortir des schémas traditionnels du syndicalieme. I) faut que nous nous remettions à réfléchir. Au fieu de refuser les réunions d'atelier, le crois qu'il faut se battre pour qu'effes gagnent du pouvoir, en arriver à discuter des !nvestissements, du lancament de telle

M.-C. BEITBEDER.



RADIO-TELEVISION

« QUELLE FRANCE ?» SUR ANTENNE 2

Climats girondins

EPROGRAMMEE le soir où elle devait être diffusée, en raison des impéretifs de l'actualité (Antenne II a diffusé le 25 juin un reportage sur le drame des réfuglés vietna-miens), l'émission consacrée au département de Gironde pourrait bien être la dernière de la série - Quelle France? ». Série brillemment inaugurée en juillet 1977 avec le Nord-Pas-de-Calais et qui se limitera donc à six numéros. Il était prévu au départ qu'au sythme d'une fois par mois la « Question de temps » serait ainsi de faire connaître mieux les spécificités de « coins » de la France dont les élus auraient accepté qu'ils solent montrés dans leurs réalités. Et même... ces élus étalent d'accord pour payer

le cas pour le Nord - Pas-de-Calais et pour l'Aisne. Seulement voilà, les responsables politiques et administratifs par extension — ne sont pas tous aussi sûrs de leur assise. Certains ont

en partie ces productions. Le rêve. On les intéres-

salt, à tous les sens du mot, à l'affaire. On

précisait en outre les règles du jeu, et cela pouvait se bien passer, ce qui fut parfaitement

PRATIQUER Pomission of Ponest diplomate. croire, comme l'affirme Philippe Gildas, qu'ainsi - on les mouillerait politique, c'est faire habiledavantage - ? On connaît le rôle ment son métier. Mais lorsque l'on actual de la Délégation à l'aménaest fabricant d'Information, passer du territoire dans des les ombres sous silence peut devenir régions, comme le Sud-Ouest, un un vilain péché. Oh i en lançent peu tentées de basculer dans l'onl'idée de feur série - Quelle position. Il ne fallait pas attendre de ses représentants qu'ils établie France - ? Eric Cloué, Guy Claisse et Philippe Glidas n'avalent pas de sent par exemple un commentaire malianes intentions i Bien au critique des projets et des réalisations de la Miaca, catte mission contraire. Its se sont dit comme tout le monde : les chaînes natiod'aménagement de la côte Aquitaine nales no laissent pas assez la parole aux Français non parisiens, transformera certes pas la côte sauor, dans les stations de FR 3. vage en Floride française, mais tout journalistes et réalisations, trop de même prévoit de grandes sta-« impliqués » dans les réalités de tions capables d'offrir trois cent leurs régions, ne donnent pas toumille lits supplémentaires. Quand on lours des faits une vue objective. a de belles dunes de cable, il faut « extérieure ». Ils se sont dit encore les exploiter, n'est-ce pas ? que les Bretons, entre autres, peuvent être curieux de savoir comment

Il arrive cependant que la mise en œuvre pratique d'une - bonne idée - transforme singulièrement celle-cf. Et Louis Bériot, rédacteur en chef d'Antenne 2, conclut carrément à l'échec de l'expérience : avec - Climats - - le numéro consacré à la Gironde - « la chaine se trouve dans la situation de diftuser un film de syndicat d'initiatives » et « des élus locaux n'ont pas échappé à la tentation d'une valorisation politique sans nuances de

on vit en Alsace, qu'un Liliois a

sûrement envie de voir et d'entendre

un habitant de Pau.

Dans la mesure où le financement de ces émissions a été imaginé comme une coproduction avec les consells régionaux (pour 40 % du budget), la DATAR (pour 20 %) et A 2 pour les 40 % restants, failait-il espérer que les ballieurs de fonds laissent tout dire? Fallalt-II

craint._ D'autres se sont plaints, comme dans l'Hérault et les Pyrénées-Atlantiques, allant lusqu'à porter en justice les raisons de leur déception. D'autres ençore n'ont pas hésité à Inter-venir carrément.

C'est arrivé dans le Bordelais, et, contrairement au numéro consacré à la Haute-Loire où l'on ne sentait guère de truqueges (le Monde daté 1°°-2 juillet), ce panorama girondin est assez étrange. Composé des images réalisées par des professionnels partis avec l'ambition de proposer une enquête sur le « navs ». le film est attublé d'un commentaire off résolument - rose et construit (re-construit) de taçon à donnei au télespectateur le sentiment que tout va très bien, et même de mieux en mieux.

A la rédaction en chef d'Antenne II, où l'on reconnaît les ambiguités de cet aperçu, on an-nonce que, à la rentrée, le temps d'un magazine, un samedi, on laissera la parole à ceux qui, sur place, auraient des choses à dire... On prévoit aussi de trouver dorénavant d'autres moyens de faire connaître les provinces.

> M. Mano, modeste viticulteur de Saint-Loubès, s'Interroger sur les fluctuations des cours du bordes mais on lui fera l'apologie du rôle bénéfique et égultable du C.I.V.B. (Comité Interprofessionnel des vins de Bordeaux). Ou encore, il apprendra que le port du Verdon est appelé à restaurer le rôle de plaque tournante commerciale qui fut celui de l'ancien Bordeaux. Sur les avatars de la centrale nucléaire de Braud-Saint-Louis, on glissera en une dami-seconde.

Mais ne falcons pas de mauvais esprit. Le scénario proposé par Eric Clouet n'a pas été modifié. Ce qui a changé en cours de réalisation, c'est l' « Interprétation des Images -. Belles images d'allieure : survoi en hélicoptère de la forêt landaise avec arrêt à la papeterie de Facture, ou bien promenade à travers les vignobles magnifiquement entretenus. Quoi de plus impressionnant qu'un chal amoureusement surveillé? C'est peutêtre Montaigne qui disait : « J'aime ce pays parce qu'il est beau et parce qu'il est le mien. »

Il faut croire que tous les Girondins cont aussi chauvins. C'est le cas, au dire de Gabriel Delaunay, ancien préfet de la région, interrogé ici en tant qu'écrivain, il vante l'esprit frondeur, antilacobin des Bordelais, mais précise que, s'ils ont des problèmes. Ile les règlant sans alerter la terre entière. Le Girondin, seion lui, est pudique, Il vous répondre toujours : « Ca va très bien », même al... Sousentendu : chez nous, le linge sale se lave en familie. C.Q.F.D.

MATHILDE LA BARDONNIE. # Lundi 6, A2, 21 h. 40.

Correspondance -

A qui la faute?

A la suite de l'article de Mathilde La Bardonnie annoncant l'émission sur Léon Blum premier numéro de « l'Histoire en jugement », — diffusée par TF 1, le mercredi 25 juillet (le Monde daté 22-23 juillet), nous recevons de M. André Brissaud, responsable de cette série, une réponse dont nous publions les extraits suivants :

Que mon émission sur le grand leader socialiste vous déplaise, c'est votre droit le plus strict de l'écrire, Mais, dans votre article, il y a quelques phrases et mots que je ne puis laisser passer sans réagir car ils montrent une volonté indiscutable de nuire.

Vous osez m'accuser d'antisémitisme! C'est grave. D'autant plus grave que faux. Je vous mets au défi de prouver votre calomnieuse affirmation qui ferait hausser les épaules à tous ceux qui me connaissent ou m'ont connu. Un seul exemple, pour vous informer, Deux de mes premiers livres d'histoire ont été respectivement préfacés par deux de mes amis, André Maurois et Robert Aron, de l'Académie francaise.

Je ne vous permets pas d'écrire que e les propos de Me Tixier-Vignancour étayent les thèses hostiles du premier assesseur, André Brissaud », ni d'ajouter : e Tant de conviction anti-

socialiste filmée avec tant de complaisance, c'est beaucoup. » Je dis : « Une telle perfidie de votre part, c'est trop, a J'ajoute : Comment osez-vous m'adresser un tel reproche alors que, dans ce « procès », sont exposées les thèses « pour » et « contre » sur Léon Blum et que, soucieux de la vérité historique, nous avons deux « contre » et trois « pour », dont le temps de parole, dans mon émission, est exactement trois fois plus long que celui des deux « contre »? »

De son côté, M. Patrice Buffotot, qui a étudié la politique militaire du parti socialiste S.F.1.O.dans l'entre-deux-auerres nous adresse une lettre de mise au point concernant les assertions de maître Jean-Louis Tixier-Vignancour, appelé à témoigner au cours de ce procès fictif :

Le principe même de l'émission consistant à faire passer devant u. prétendu tribunal de l'histoire un homme politique ou autre personnage « historique » n'est pas une bonne formule. Celle_ci devient franchement de mauvais goût dans le cas de Léon Blum lorsque l'on sait que le gouvernement de Vichy le fit

passer devant la cour de Riom i Et on reprend, en 1979, les mêmes accusations que celles formulées par Vichy lors du procès de Riom. Les vieux mythes ont la vie dure, et il v a des contrevérités qui doivent être dénoncées. Comme ces deux affirmations de maître Tixier-Vignancour, que les « jurés » ou autres participants de l'émission n'ont pas réfutées.

La première affirmation concerne e les 400 avions livres par le Front populaire aux républicains espagnols et qui auraient manqué à l'armée de l'air française en mai 1940 ». Les études actuelles confirment toutes que les livraisons d'appareils français à l'Espagne républicaine s'élèvent à un total de 80 appareils et non de 400 comme l'affirme maître Tixler-Vignancour.

Encore faut-il préciser que tous ces appareils, commandés au titre du Plan 1 adopté en juin 1933, ont été conçus vers 1930 et pour certains, comme le Potez 25 bien avant. Bien qu'ils soient encore en service en 1937, ces appareils sont dépassés sur le plan technique à cette date. Lors de la déclaration de guerre, en septembre 1939, il va sans dire qu'ils sont complètement déclassés et incapables de s'opposer à des appareils « modernes ». Les quelques apparells encore en service dans l'armée de l'air ne seront pas utilisés dans la bataille de mai-juin 1940. Il est donc fanx d'affirmer que les apparells livrés à l'Espagne auraient permis à l'aviation française s'opposer avec efficacité à la Luftwaffe en mai 1940 pulsqu'ils étaient tous périmes sur le plan

LE MONDE

« Le Front populaire n'a pas préparé le pays à la guerre ». est la seconde affirmation inexacte. Le Front populaire a en effet donné les moyens financiers nécessaires au réarmement. Le 7 septembre 1936, le conseil des ministres adopte un plan quadriennal de défense nationale. Le général Gamelin demande pour le réarmement 9 milliards de crédits. Léon Blum et Edouard Daladier estiment cette somme insuffisante puisqu'ils portent ces crédits à 14 militards. Le budget militaire de 1937 est supérieur de 50 % aux prévisions de 1936. Une caisse autonome de défense nationale est créée en mars 1937 pour gérer les emprunts de défense nationale.

Enfin les nationalisations des industries d'armement et des usines aéronautiques ont permis de passer d'une production semiartisanale à une production de masse en concentrant les entre-

Si le matériel moderne est livré trop tard c'est faute d'avoir démarré le réarmement bien après celui des Allemands, qui a commencé des 1933. Rendre le Front populaire responsable de la défaite de 1940 est une affirmation e politique » et non. « scientifique »; elle est un moyen de perpétuer le « mythe » lancé par le gouvernement de Vichy qui, en discréditant le Front populaire, a voulu cacher les responsabilités d'une certaine droite pro-allemende dans l'effondrement du pays en juin 1940.

• SERIE : LA PREMIÈRE LETTRE. — Dimanche 5, FR 3, 20 k. 30.

Roger Rouxel, l'adolescentrésistant torturé par la police française et abattu par l'armée allemande (le Monde daté 22-23 juillet), est ici évoque à travers le deuxième e lieu de ren-contre »: l'école, qu'il venait à peine de quitter quand la guerre feratt d'un match de football, d'autres chantent et dansent le mariage de Roger et Mathilde puis reconstituent les enfers (la prison?). Fidèle à sa volonté de faire « autre chose » sur le thème de la Résistance. Armand Gatti propose un spectacle audacieux,

« Ça va très bien »

On n'allait donc pas laisser

M. Plerre Leballiif, président de l'Association de défense des plages

et landes en question, exprimer à

l'antenne les réserves ou les Inquié-

tudes que suscitent ces plans sur la

comète touristique. De surcroit, ce

demler n'était pas natif du dépar-

tement male venu du Paya basque,

Le spectateur aura donc droit

l'océan — au jugement cir-

constanció d'un scientifique cher-

cheur à l'université, du genre « la

côte aquitaine sera conque à

l'échelle des ambitions, en tenant

· compte des oppositions, et tout

tendra que relativement peu

yeux des délégués à la con

sion de travail sur l'émission.

BNIS. - Marti 7, 1F 1, 20 h. 35.

Le 23 janvier 1968, le navireespion américain Pueblo en mission de surveillance au large des côtes nord-coréennes était arraisonné par la marine de ce pays. Après de longues tractations, l'équipage était finalement libéré en décembre mais le bâtiment est toujours aux mains du couvernement coréen.

• DOSSIERS DE L'ECRAN : INCROYA-BLE SARAR - Mardi 7, A 2, 20 L 35

« Elle est trop américaine pour ne pas réussir en Amérique », disait d'elle Benry James, le plus européen des écrivains américains. Sarah Bernhardt prend ici les traits de Glenda Jackson. Née en 1844, elle vécut assez longtemps pour déclamer quelques vers de Rostand dans les

à la mise en scène de sa propre

entre historiens du spectacle. • DRAMATIQUE : LE TIERCE DE JACK

lui redonner confiance, Paide à rencontrer des gens, le distrait. Le thème de ce téléfilm belge réalisé par Jean-Pierre Berckmans sur un scénario du dramaturge René Kalisky, n'est pas suns rappeler le Jeff de Jacques time rempart avant la dé-

TROIS SUR UN SOFA, de Jerry Lewis. — Mardi 7, FR 3, 20 h. 30.

Les films de la semaine

Sous des personnalités d'emprunt, cow-boy, sportif, amateur de zoologie (il se déguise même en femme), Jerry Lewis essaie d'être un psychiatre plus rapide dans ses cures que Janet Leigh. sa fiancée. Le mise en scène, elle, traine en route mais les pitreries de Jerry sont savoureuses, même s'il a souvent, fait

LE BUISSON ARDENT, de Daniel Petrie. - Mercredi 8, FR 3, 20 h. 30.

Le problème de l'euthanasie faussé par des complications, des digressions psychologiques et sentimentales. Dans ce pesant mélodrame, Richard Burton fait une drôle de tête. Il y a de quot.

QUAL DES BRUMES, Marcel Carné. - Mercredi 8,

A 2, 20 h. 35. La consécration du couple Jean Gabin-Michèle Morgan par le « réalisme poétique » : brumes, pavés mouillés êtres louches on en marge, amour brisé par la fatalité, impossible départ vers les « ailleurs ». L'esthétique de Carné, l'univers de Prévert indissociables. Et des acteurs fabuleux

· SEPT FOIS FEMME, de io de Sica. — Jendi 9, FR 3, 20 h. 30.

Zavattini et de Sica empêtres dans une comédie à sketches, commerciale et clinquante, dont Paris est la ville et Shirley Mac Laine la femme aux sept visages. Shirley s'épuise à se transformer, à montrer tous ses dons de comédienne, jusqu'au cabotinage. Comme on l'aime bien, on lui pardonne

• LE GRAND SILENCE, de

muet de l'Utah sauvage, à la fin du dix-neuvième siècle. Pourtant, Klaus Kinski, grimaçant et sadique, lui dame le pion dans ce

western italien où les tremolos d'Ennio Morricone accompagnent des scènes violentes et sangiantes des tueries à faire frémir.

ON A RETROUVE LA SEP-TIÈME COMPAGNIE, de Robert TF 1, 20 L. 35. Henri Guybet a remplacé Aldo

Maccione auprès de Jean Lefeybre et Pierre Mondy mais les trois zigotos de la 7º compagnie en déroute continuent d'appliquer le système D. pendant la débacle de 1940. Les Allemands se laissaient-ils rouler aussi facilement ?

· AVEC LE SOURIRE, de Mor rice Tourneur. - Dimenche 12, FR 3, 22 h. 30.

Maurice Chevalier, arriviste et salaud de charme dans une comédie de mosurs (on y voit beaucoup les milieux du music-hall parisien et la scène du « chapeau de Zozo » est un morcean d'anthologie) écrite pour le cinéma par Louis Verneuil, solidement mise en scène par Maurice Tourneur dont c'est un des meilleurs films des années 30.

· LES IMPLACABLES. Racul Walsh. - Lundi 13, FR 3, 20 h. 30.

Un western, un vrai, riche en détails authentiques sur les convoyeurs de troupeaux (2000 kilomètres du Montana au Texas) avec de grands espaces, le style dru et dramatique de Walsh et des aventuriers qui sont joues par Clark Gable, Robert Ryan et Cameron Mitchell II y a aussi Jane Russell en femme-pionnier qu'André Bazin jugesit, avec raison, d'une « épaisse vulgarité ».

· LA LOI, C'EST LA LOI, de Christian-Jaque. — Landi 13, TF 1, 20 k. 35.

Le tracé capricieux de la frontière franco-italienne dans un village des Alpes et la malice méchante de Toto font que Fernandel, victime de tracasseries administratives, devient coasiment chèvre. Fernandel et Toto ensemble, quel régal! Et le métier de Christian-Jaque vaut celui de certains artisans de la « comédie italienne ».

Radio France tient à la disposition des auditeurs les enregistrements des émissions de Rosemonde Pujol, consacrées à la défense des consommateurs. Deux des cassettes sont d'ores et déjà disponibles, l'autre la sécurité. (Renseignements : cassettes Ra-dio France 75786 Paris Cédex 16.)

Écouter-voir -

Sans se soucier de bienséance et avec des trésors d'imagination, des enjants mélent histoire et fiction fusqu'à les confondre : malicieux, l'un commente les offensines de l'ennemi et les contre-attaques comme il le brouillon et poignant.

• SUIRÉES D'AILLEURS : LES ÉTATS-

Cette soirée consacrée à la télévision américaine sera principalement illustrée par un télé-film de Stanley Greenberg Pueblo, inspiré d'un événement

Quel métier, bon Dieu, et quel taient, quel art dans la taçon de doser un allence, de filer une réplique, quelle force et quelle science i Elle avait tout, Elvire Popesco, la beauté, le tempére ment, l'exotisme, l'invention, il ne lui aura mangué que la grand film et de passer ainsi vérimblement à la postérité. Comme Raimu. Elle l'égalait.

On fa blen vu, vendredi, dans la foulée d'« Au théâtre ce soir ». Elle venait d'éoraser par se seule présence la Locomotive, une comédie débile.

Le rideau se relevait sur un assez beau portrait ; le dosage habituel de témoigneges, d'interviews, d'extraits de pièces et de

Tous quelconques, ces films; ce n'est vraiment pas de veine. Même celui, la Rol, de Pierre Colombier, où justement elle se mesucuit à Reimu.

Elle a inapiré les auteurs les plus cotés de l'entre-deux-guer-

Popesco res : les Verneull, les Deval, les tuels à l'écran s'appelaient Victor Boucher, Jules Berry, Louis Jouvet, Maurice Chevalier, Fer-

> reste que des treces, la marque que lalase le passage trop éphémère d'un personnage en quête de réalisateur. Le plus curieux c'est que, à la tête du Théâtre de Paris puis du Marigny, elle a composé avec bonheur des attiches sensationnelles : le Violon sur le toit, Dommage qu'elle soit une putain, la Puce à l'oreille... - Un bon texte, c'est blen

nandel. Et. de tout cela, il na

rare », nous disalt-alla, toute dorée encore, toute fraiche, à quatre-vingt-trols ans. Vral. Mais son meilleur rôle ne lui était pas destiné. A l'origine, c'était un rôle d'homme. Ecrit pour Raimu précisément, et il ne lui ressembiait en rien : c'est la Mamma, d'André Roussin, toute noire et sombre sous sa perruque en

CLAUDE SARRAUTE

alles de corbeau, et ses volles



* Jean Gabin et Michèle Morra Carné (1938). Mercredi 8, A 2, 26 h. 35,

 MAIS OU EST DONC PAS-SÉE LA SEPTIÈME COMPAGNIE?, che 5, TF 1, 20 L. 35.

CRI DE TERREUR, d'An-

drew Stone, - Dimanche 5, FR 3,

L'angoisse et la tension d'une

aventure policière avec prises

d'otages ne cessent de croître, de

scène en scène, dans ce film noir

d'un réalisateur sans prestige

particulier mais qui a fait, ici,

LES SEQUESTRÉS D'ALTO-

NA, de Vittorio de Sica.

débats d'idées. A l'écran, les idées

drame, pour ne pas dire un mélo-

En 1931, dans un film de Renè

Guissart, Fernand Gravey était

die de boulevard de Paul Amont

et Marcel Gerbidon. Le remake de

Jean Boyer est un amusant nanar

des années 50 où Fernandel fait

le pitre, en Casanova de l'indé-

l'arriviste charmeur de la comé-

tout pour surprendre.

Lundi 6, FR 3, 20 h, 30.

drame, ennuveux.

22 h. 30.

Trois soldats français, « tireau-flanc » de la débacle et trouillards, réussissent pourtant à en faire voir de dures aux Allemands pendant l'invasion de 1940. Les vielles rigolades du vaudeville tranchées de la première guerre, au soir d'une existence tout entière consacrée au théatre, et

Le téléfilm britannique, réalisé par Richard Fleisher en 1976, qui retrace ce destin hors du commun, n'a jamais été distribué en France. Il est suivi d'un débat

— Jenni 9, A 2, 20 L 35. Vieux garçon, Jacob Weil -Jack - vit avec une mère autoritaire, hanté par le souvenir de son père mort en déportation. Juif, il se sent persécuté et rend la société responsable de tous ses maux, rècls ou i- inaires. Jack dérive peu à peu, quitte son emploi sous un prétexte futile et fait une fugue, comme un enfant. Un ami de son beau-frère, jeune architecte, essale alors de

Brel, où l'amitié constitue l'ul-

FLAMMES, d'Adolfo Arietta. - Jeudi 9, TF 1, 22 b. 30. Plutôt mieux que ce que réalise C'était, au départ, une pièce à thèse de Jean-Paul Sartre, avec d'habitude ce bricoleur de l'underground parisien. An moins, ont fichu le camp et il reste un Caroline Loeb, jolie, charmante, poétique n'est pas un travesti. Et certains plans sont bien composes. Quant à l'obsession, la névrose de la jeune fille pour in · COIFFEUR POUR DAMES, mpier en uniforme, elle prête de Jean Boyer. - Lundi 6, TF 1, plutôt à rire.

> Sergio Corbucci. — Vendradi 10, A 2, 23 henres. Ce n'est déjà pas banal de voir Jean-Louis Trintignant en tueur

200

≡Xe-

· · · · :::22 🚉

.

Contract

The reserve of the second

THAME COMPAGNIE ALL

Lampiers . . I man 11 1 12 . 15

Markett in the 25 to find See at the or Mark &

w subset a bad a

ANICH SELFHER

men Taarener in Dente F6 1, 12 + 12

SA SUPERIOR OF THE SECOND

· III VELITE

Room Water, on said of

45, 20 19 11 25 10

des statements of the statement of the s

Le " = "

81. AET 5 W 4 . C

5 m 24 30

1 au ... to he ..

The second second

· La 12 Ciff M. Chauter is to a

.....

78 ...

• 2:00

M.:

f _ --- .

20 h 34

776-22

meance

a faute?

The market way of

MINNE THE

District .

the bis days ..

was sellin de m ..

Jane Lane T A SPORT & HOUSE.

THE STATE OF THE PARTY OF

Beings July

with the state do

the Pick to 1

THE PARTY.

is cour de March :

affirmsties ---

Epopulaire and repo

Person de Pair Jose gi 1948 à Las Angen gistament traves à la gallement traves à la gallement de la company gallement de la co

marker training and section

Plan & shiple or talk the street ven

-

1

Militari de (24)

SP OF BETTER PERSON

RADIO-TELEVISION

Samedi 4 août

CHAINE I : TF 1

18 h. 30, Magazine auto-moto ; 19 h., Feuilleton : Anne jour aurès jour ; 19 h. 45, Caméra au poing : Quand les hommes respectent les

20 h. 35. Variétés : Numéro un. 21 h. 45, Série : Chapeau melon et bottes de cuir ; 22 h. 35, Cinépremière : Martial Solal 23 h. 5. Sports (athlétisme) : Finale de la Coupe d'Europe à Turin.

CHAINE II : A 2

18 h. 30. La vérité est au fond de la marmite : 18 h. 55; Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les trois caméras.

20 h. 30. Les dossiers éclatés: Varinka, de P. Dumayet, réal. P. Kahane.
Inspirés d'événements authentiques mais sur lesquels pésent toutes les incertitudes des témoigneges contradictoires, ces « dossiers » tentent de renouer les fils interrompus. L'histors, ici, s'est passée en Eussie aux environs des années 1800, dans un château où un comte et se fille, Varinka, vivent dans le souvenir de la mère disparue. Fédor, l'intendent, sime Varinka... Une histoire d'amour et de sang des compilees. Révolte et silences.

22 h. 10 Varidétés « Ca halance (avec héiche)

22 h. 10, Variétés : Ça balance (avec Michel Fugain).

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h., Feuilleton : Les chevaliers du ciel.

20 h. 30, Regards sur les télévisions étran-gères (la B.B.C.) : Eustache et Hilda, d'après le roman de i.P. Hartley, réal. D. Davis. (Pre-mier épisode : la crevette et l'anémone).

Dans l'Angletore du début de ce siècle, l'évolution des rapports qu'entretiennent un garon et sa sour depuis la prime adolescence à lour entrée dans l'âge aduite. Rapports de force et de tendresse entre un hypersensible et uns autoritaire.

21 h. 35, Festival d'été: Musique dans la rue à Aix.

Le Festival « Musique dans la rue » d'Atr-en-Propence a rendu un hommage perficu-lier cette année au compositeur Darrus Milhaud. On entendra, entre cutres, des estraits de la Bonate, de Poulenc (M. Lether, clarinette ; D. Weber, plano), de la Suite pour accordéon et orchestre et de Caramel mou, de Darius Mühaud...

FRANCE-CULTURE

19 h. 30, Lettres du Québec (communanté radio-phonique des programmes de langus française Radio-Canada);

20 h., e La Fin des patries », de J. Bodin, avec D. Grey, R. Blaces, A. Falcon, Réalisation G. Delaunay (rediffusion); 21 h. 30, Disques; 22 h., Nults magné-tiques : le Music hali; 23 h. 20, Emission consacrée à Francis Carco.

FRANCE-MUSIQUE

18 h., Kiosque: 19 h., Jazz:

20 h., Informations festivals; 21 h., Echanges internationaux... Festival de Salzbourg: Heder de Kuula, Moussorgaki, Rachmaninov, Schubert, par M. Talvela, basse, et R. Gothoni, piano; 23 h., Ouvert is nuit: les délices ou les délires de l'excès: 0 h. 5, Musique pour les nuits d'été; 1 h., Le guide musical des lieux de Paris,

Dimanche 5 août

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses: A Rible ouverte; 9 h. 30. La source de vie; 10 h. Présence protestante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur; 11 h. Messe célébrée près de l'abbaye de Soligny (Normandie); prédic: Père abbé de la Grande-Trappe.

12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30. La bonne conduite; 13 h. 20. Variétés: Cirque; 14 h. 15. Variétés: Mozaique; 15 h. 30. Tiercé; 15 h. 35. Série: La chute des aigles (n° 4: Requiem pour un prince héritier); 16 h. 25. Sports première.

première.

18. h. 30, Série : La Filière : 19 h. 25, Les animaux du monde : le retour des cigognes.

20 h. 35, FILM : MAIS OU EST DONC PASSEE LA SEPTIEME COMPAGNIE ?, de R. Lamoureux (1873), avec J. Lefebvre, P. Mondy, A. Maccione, R. Lamoureux, P. Bisciglia, P. Tornade.

Pendant la débècle de 1840, un sous-

nada.

Pendant la débàcle de 1940, un sousofficier ét deux soldais échappent à la capture de leur compagnie par les Allemands.
Ils redrouillent en forêt et fraissent par
semer la terreur dans les lignes eunemies.

22 h., Jazz : Stan Gets Quintet.

.7 '

CHAINE II: A 2

12 h. 30, La vérité est au fond de la mar-mite ; 12 h. 50, Dessin animé ; 13 h., Quinze mite: 12 h. 50. Dessin anime: 13 h. Quinze minutes avec...

13 h. 40, Série: Hawai police d'Etat: 14 h. 35. Sports: Athlétisme: Spartaklades de Moscou: 16 h. 30, Dramatique: Petite rébellion.

17 h. 20, Documentaire: Le fardin derrière le mur (la vie sociale du lour): 17 h. 55, Série: L'homme de quarante ans: 18 h. 55. Stade 2: 19 h. 45, Les trois caméras.

20 h. 35, Jeux sans frontière.

22 h. 5, Feuilleton: Splendeurs et misères des courtisanes, d'après l'œuvre de Balzac, adapt. M. Cazensuve. Avec G. Geret. C. Le Poulain, H. Lowenadler. (Rediffusion.)

Premier d'une sèrie de six épisodes, d'après l'œuvre de Balzac, de l'active de Rubempri, cimé d'Esther et manipulé per un intrigent dont il ne sura s'alfranchir à temps. Belles images, mais assez vides.

CHAINE III: FR 3 20 h., La grande parade du jazz : Dizzie Gillespie and his friends, 20 h 30. Série : La première lettre, d'Armand Gatti (Deuxième lieu de rencontre l'école).

22 h. 5. Hommage à David Griffith (courts

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit): CRI DE TERREUR, d'A. Stone (1958), avec J. Mason. R. Steiger, I. Stevens, N. Brand, A. Dickinson, K. Tobey (v.o. sous-titrée, N.).

A New-York, un homme tente d'empêcher les activités criminelles d'un ami. Celui-ci prend en otages sa femme et sa fille

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 15, Horison, magazine religieux; 7 h. 40, Université radiophonique et télévisuelle (nternationale; 8 h. Orthodoxis et christianisme oriental; 8 h. 30. Frotestantisme: 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporalise: 10 Grand Orient de France: 10 h., Messe à la cathédrale de Saint-Malo (festival de musique sacrée); 11 h., La musique et lea mots (Beethovan); 12 h. 5, Ecoutez le Japon; 12 h. 45, Musique de chambre: Trio à cordes de Paris (Frey, Vardier);

14 h., Avignon : biian du Festival : 18 h. 20, La réalité, le mystère : 19 h. 10, Opéra : « Otalio » (Vardi) par l'Orchettre philharmonique de Vienne, direction G. Soitt, Avec C. Cossuta, L. Price, G. Bagnier : 23 h. Musique de chambre : Hasquenoph, Fauré, Ropartz.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiqua Chantilly: Sarasate, Tchalkovski, Wieniawski, Rossini, Offenbach, Dvorak, Gounod, Lanner, Chabrier, Fuccini, Massenat; 2 h. 7. Charles Tournemire l'orgue mystique; 9 h. 30, Dimanchematiu; 12 h., Echanges internationaux... Festival de Salzbourg: Mozart;

14 h., L'été en transat : Puccini, Schumann, J.-C. Bach, Bach-Busoni, Berg : 16 h., Broadway-Broadway : 17 h., Intermetti, avec A. Toscanini ; 18 h., Présences du vingtième siècle : 19 h., Jazz pour l'été ; 20 h. 5. Demi-pause; 21 h. Festival d'Orange 1979... En direct des grottes du Théâtre Antique; « Musique de théâtre » (Purcell), par l'Ensemble Concerto vocal, direction W. Christie. Avec J. Nelson, soprano; R. Jacobs, hauts-contre; D. Thomas, basse; 23 h., Ouvert la nuit; 1 h., Le guide musical des lioux de Paris.

Lundi 6 août

CHAINE I: TE 1

12 h. 30, Doris Comédie (Quand le patron s'en mêle) ; 13 h. 45, Série : Daniel Boone ; 14 h. 25, Vic le Viking ; 15 h. 10, Acilion et sa bande.

18 h., Au-delà de l'horizon : Vasco de Gama ou les trésors des lades (Conquête de la tra-versée centrale de la Nanda-Devil : 19 h. Feuil-leton : Anne jour après jour : 19 h. 10. Jeunes pratique : 19 h. 45. Caméra au poing « Quand la nature reprend ses droits.

20 h. 35. FILM : COIFFEUR POUR DAMES, de J. Boyer (1952), avec Fernandel, B. Brunoy. Comment un tondeur de moutons pro-vençal devient, à Paris, un célèbre coffeur.

22 h., Les Français du bout du monde : Une Française au Kenya. Doctour et pilote d'avion. Anne Spoerry juit pertie des « médecins volunts » et ne vit que par l'Ajrique et pour son travail. CHAINE II: A 2

12 h. 30, Quoi de neuf?; 13 h. 15, Dessin animé: 13 h. 35, Feuilleton: Les arpents verts: 14 h., Anjourd'hui madame (Grands voyages); 15 h., Série: Pilotes; 16 h., Sports: Athlétisme (finale de la Coupe d'Europe); 18 h. Récré A 2; 18 h. 30, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les trois caméras. 20 h. 35, Variétés: Et si nous n'allions pas au cinéma ce soir. Passeport pour le bonheur, avec Pierre Seghers.

L'ami des surréalistes et l'éditeur des poètes. Pierre Seghers, Dette lui-même, a invité B. Labage, D. Geim, S. Bersal, V. Ullat, S. Christophe, J. Gréco, J. Marcis, et cuest Lavelle.

21 h. 40. Magazine: Question de temps:

21 h. 40. Magazine : Question de temps : Quelle France : climats (la Gironde).

Lire notre soticie page 16.

22 h. 40. Jazz : Clarence Gatemouth Brown. CHAINE III: FR 3

19 h 20 Emissions régionales : 19 h 40, Pour

les jeunes ; 20 h., Feuilleton : Les chevaliers du ciel.

20 h. 30, FILM (cinéma public) : LES SEQUESTRES D'ALTONA, de V. de Sica (1983), avec S. Loren, M. Schell, F. March, R. Wagner, F. Prévost. (N. Rediffusion.)

Le secret de la maison d'un grand arma-teur de Hambourg qui, sachant sa mort prochaine, veut assurer sa succession.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Matinales; 8 h., Les matinées du mois d'août : mémoires vivantes; 8 h. 32. Actualité; 9 h. 7. Université de l'universel; 10 h. De l'autre côté de la frontière; 11 h. 2. Musiclens français : Rogar Calmel; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'œuvre ; 12 h. 45. Panotams;

13 h. 30, Peulliston : « les Brouts », d'A. Barroux; 14 h. 10, Entretiens : H. Saugust, compositeur; 15 h., Jai descendu le fieure Niger; 18 h., Bancontres d'été à La Bochelle; 16 h. 40, Musicians français; 17 h. 20, De l'autre côté du miroir : portraits du Portugal;

Vers 22 h., Débat : Sarah Bernhardt, l'incom-

19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 40. Pour s jeunes : 20 hh., Feuilleton : Les chevaliers

Avec A. Castelot, historien; M.-G. Michel, auteur d'ouvrages sur le spectuele; Philippe Gan, responsable de l'exposition consecrés à la Divine en 1976 à l'Espace Cardin; J. Dupont-Micet, auteur du livre Sarah Bernhardt à Belle-Lela.

18 h. 30. Feuilleton : « le Lys et le Basilie », d'après G. Ellot ; 19 h. 30, Les chemins de la connais-sance : la machine et le mervellleur ; 20 h. « Le Réveil du directeur de cirque », de F. Puntar; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : rencontres bibliques « Jérémie »; 22 h. 30, Histoire des trois premiers siècles de l'Eglise (en compagnie d'Eusèbe de Césarée); 22 h. 50. Charlis « Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien vacances: 9 h. 2. Estivales... L'Orchestre philharmonique de Lorraine: Rossini, Ravel, Ligett; 10 h., Málo-opéras... Religions: Eiset, Aubert, Meyerbeer, Massenet; 12 h., Les vacances du musicien; 12 h. 35, Jazz; 14 h. Estivales... Ballets : « Romeo et Juliette » ; 15 h. 25, Nouveaux solistes : Sor, Torroba, Ravel, lartok : 17 h. 15, Les chants de la terre ;

18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz; 20 h., Enformations festivals; 21 h., Festival d'Orange 1979... En direct du gymnass du Théâtre Antique : réctal de chant Teress Zyliegars (Dupare, Fauré, Chopin, Schubert); 23 h., Ouvert la nuit : les délices ou les délires de l'excès.

Mardi 7 août

Mercredi 8 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Doris Comédie: 13 h. 30, Série: Daniel Boone: 14 h. 40, Vic le Viking: 15 h. 10, Acilion et sa bande.

18 h. Evadez-vous avec TF 1: Des motos au pays des mille et une nuits: 19 h. Feuilleton: Anne jour après jour: 19 h. 15, Jeunes pratique: 19 h. 35, Caméra au poing.

20 h. 35, Soirées d'allieurs... (Les Etats-Unis). Pueblo, d'A. Page.

2 h. 15. Document : Les mois miracles, de R.E. Frisz, real, A.-R. Kelman, Grâce à une caméra téléscopique, il est donné de vois un jostus sur différents studes de sa oroissance. Ca document, consecré à des ous de grossesse difficiles, est du au photographe Robert Elfstrom. Una leçon de « bio-anatomie ».

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Daris Comédie; 13 h. 30, Série: Daniel Boone; 14 h. 40, Vic le Viking; 15 h. 10, Actilon et sa bande.

18 h. Evadez-vous avec TF 1: New-York, New-York; 19 h. Feuilleton: Anne jour anrès jour; 19 h. 15, Jeunes pratique; 19 h. 35, Caméra an poing; 19 h. 55, Tirage du loto.

20 h. 35, L'histoire en jugement: Maxime Weygand, d'A. Brissand, réal P. Siegrist.

Curieuse raçon de retracer Phistoire que celle d'André Brissand, Neue: Fesons dit à propos du jugement de Léon Blum, loi le e procès : du général Avice pour furés: H. Amouroux, journaliste et historien; P. Org, historien: E. Poponon, conservatur à la Bibliothèque astionals; Otto Punter, membre de l'Orchestre rouge; le colonel Rémy, et Pierre Lejrane, historien du geui-Hame. Les témoiss appelés sont le colonel Gaiser, edit de cump du général Weygand, le général Chambe, historien, et M. Pierre Ordioni, ministre plénipotentiaire, historien.

22 h. 45, Magazine: Questionnaire (L'homme est-11 naturel ?). Avec René Dubos, hiologiste et philosophe.

CHAINE II: A 2

12 h. 30. Quoi de neuf?; 13 h. 15. Dessin animé; 13 h. 35. Feuilleton: Les arpents verts; 14 h., Aujourd'hui madame (Le Forez, de paysages en tradition); 15 h., Série: Pilotes; 18 h., Sports: Equitation: haltérophilie: 18 h. Récre A 2; 18 h. 30. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Les trois caméras.

20 h. 35. FILM (chefs-d'œuvre du cinéma français): QUAI DES RHUMES, de M. Carné (1938), avec J. Gabin, M. Morgan, M. Simon, P. Brasseur, R. Le Vigan, IN. Rediffusion.)

P. Brasseur, R. Le Vigan, IN. Rediffusion.

21 h. 10. Portrait: Marcel Carné ou la naisle descriver, vit un grand amour sons lendemain esse une fille surple de la nuit et liée à des personnages équisoques.

22 h. 10. Portrait: Marcel Carné ou la naissance d'une vocation, par C. Barma, réal. Mosco.

Il y a su, en inflict, Thommage organisé par la Cinémathèque française. Aux Etais-Units à Boston, Fourre un musée Carné-Des Hures paraissent. Ce film biographique, émaillé de lémoignages, retruse l'enjance et la carrière du cinéaris, un de non phis grande. Irançais): QUAI DES BRUMES, de M. Carné (1938), avec J. Gabin, M. Morgan, M. Simon, P. Brasseur, R. Le Vignn, IN. Rediffusion.)

P. Brasseur, R. Le Vignn, IN. Rediffusion.

All Howe, un soldet de Tinjenterie cologiale, déscrices, nis un grand amour sans lendemain succ une fille surgie de la nuit et lide à des personnages équisoques.

22 h. 10, Portrait: Marcel Carné ou la naispar d'une vocation, par C. Barna, réal. Mosco, II y a su, en fullet, l'hommage organisé par la Cinémathèque française. Aux Etats-l'unis, à Boston, souvre un musée Ganée d'unis de l'émoignages, retrues l'enjance et la carrère du cinéante, un de non plus grands.

HAINE III: FR 3

HAINE III: FR 3

Chainsions régionales: 19 h. 40, Pour

CHAINE III: FR 3

CHAINE II: A 2

12 h. 30, Quoi de neuf?: 13 h. 15, Dessin animé: 13 h. 35, Feuilleton: Les arpents verts: 14 h., Aujourd'hui madame (Amour et sexualité dans l'islam): 15 h., Série: Pilotes: 16 h., Sports: Equitation (sauts d'obstacles): Haltérophilie: 18 h., Récré A 2: 18 h. 30, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Les trois caméras.
20 h. 35, Les dossiers de l'écran, téléfilm:
Incroyable Sarah, de R. Fleischer (1976). Avec
G. Jackson, V. Sardou, Y. Mitchell.
Lire nos « Ecouter-Voir ».

les jeunes; 20 hh., Feuilleton : Les chevaliars du ciel,

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): LE BUISSON ARDENT, de D. Petrie (1959), avec R. Burton, B. Rush, J. Carson, A. Dickinson, J. Dunn, H. Jones.

7 b. 2. Matinales; 8 h., Les matinées du mois d'août... Mémoires vivantes; 9 h. 7. Université de l'universal; 10 h., De l'autre côté de la frontière; 11 h. 3. Musiciens français; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'œuvre; 12 h. 45. Panorama;

chefs-d'œuvre; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Feuilleton e les Bronts »; 16 h. 10, Entretiens avec... Henri Baugnat; 15 h., Le fieuve Nigar : de la ville des lettres au pays Songhai; 16 h., Rencontres d'été à La Bochelle, par C. Samual et M.-H. Baconnet; 18 h. 40, Musiciens français : Yves Prin, Edward Eagerup Bull; 17 . 20, Matinée des autres : le sen et l'Occident et les Haitus (rediff.); 18 h. 30, Feuilleton : e la Lys et le Basille »; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance : la machine et le marveilleux (rediffusion);

et le merveilleux (rediffusion);
21 h. 20, Festival d'Avignom : Concert donné
par l'Orchestre des jeunes de la Communanté européanne. Direction C. Abbado. Avec M. Pershia :
« Ouverture de Prométhée »; « Concerto nº 4 pour
piano et orchestre » (Besthoven); « Septième Symphonie en mi majeur » (Bruckner); 22 h. 25, Histoire
des trois premiera siècles de l'Eglise; 2 2h. 50, Charile
« Bird » Parker.

Dans une ville du Massachusetts, un feune médecin devient l'amant de l'épouse d'un ami d'enjance qui est atteint d'un mal incu-rable et dont il abrège volontairement les

du ciel

CHAINE III: FR 3

du ciel.

20 h. 30, FILM (cinéma pour tous): TROIS
SUR UN SOFA, de J. Lewis (1967), avec J. Lewis, J. Leigh, M.A. Mobley, G. Golan, L. Parrish, J. Best.

Afin d'épouser plus vite sa fiancée, qui est psychiatre, un peintre entreprend de séduire les trois patientes que celle-ei voulait guérir avant son mariage.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales; S h., Les matinées du mois d'acût mémoires vivantes; à 9 h. 7. Universités de l'universel; 10 h., De l'autre côté de la frontière; 11 h. 2. Musiciens français : par Guy Bailly; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'œuvre; 12 h. 40. Panorama; 13 h. 30. Feuilleton : « les Bronté »; 14 h. 10. Entretiens avec Henri Sauguet; 15 h., Le fieuve Niger..

de Bamako à Niamey; 18 h., Rencontres d'été à La Rochelle, par C. Samuel et M.-H. Baconnet; 16 h. 40, Musiciens français : Raymond Depras; 17 h. 20, De l'eutre côté du miroir : portraits du Portugal, par A. de Carvalho (rediffusion);

A. de Carvalho (rediffusion);

18 h. 30, Les chemins de la connaissance : la machine et le marveilleux, par J. Peignot (rediffusion);

20 h. Dialogues franco-italiens : e le Retour an peuple, pounquol ? », avec C. Gallini et J. Ranciere;

21 h. 15, The Eitcher center; 22 h. 30, Eistoire des trois premiers siècles de l'Eglise; 22 h. 50, Charlis e Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quotidien vacances; 9 h. 2 Ertivales... de l'homme; 9 h., Schubert, Dvorak, Gerahwin; 10 h., Orchestre de Nice-Côte d'Asur, dir. M. Bamert, avec J. Menuhin: Haydn, Besthoven; 12 h. Les vacances du musicien; 14 h., Estivales... Made in Stokowski : Dvorak, Stravinsky, Bloch, Mendelssohn, Bach; 18 h. 2, 20 h., Informations festivals; 30 h. 30. Festival 20 h., Informations festivals; 30 h. 30, Pestival d'Orange... Nouvel Orchestre philharmonique dir. P. Masg et chœuts philharmonia de Londres, dir. N. Balatsch, avec T. Zylis Gara, M. Zakai, H. Laubenthai, M. Schenk; « is Ciémence de Titus », ouverture; Motet e Exultate jubliate » et « Bequiem » (Mozart); 23 h., Ouvert la nuit... Les délices on les délires de l'excès ; « l'Art d'Hermann Aberdroth »; 1 h., David Cairns.

— Les écrans francophones —

Lundi 8 août

TELE - LUXEMBOURG : 19 h. 45, Le sixième mas : 20 h. 45, les Hors-la-loi du Missouri, film de P. Laudres.

TRLE - MONTE - CARLO : 20 h.,
Matt Helm; 20 h. 53, La bulle;
21 h. 10, Le mille-parties fuit des
claquettes, film de J. Girsult.

TRLEVISION BELGE : 19 h. 55,
Les sentiers du monde : Hongkong; 21 h. 10, Styles. — R.T. bis:
20 h. 40, Gribouile, film de M. Allé-TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, Histoire mondiale de la marine; 21 h. 10, Viva Brasil.

Mardi 7 sout

TELE - LUXEMBOURG: 19 h. 45,
La petite maison dans la prairis;
20 h. 45, Honni soit qui mai y pense,
film de H. Koster.

TELE - MONTE - CARLO: 20 h.,
La petite maison dans la prairie;
20 h. 55, La bulle; 21 h. 10, la Mer
des bateaux perdus, film de J. Kane.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, La
grande aventure de James Onedin;
20 h. 45, Des autos et des hommes.

— P.T. bis: 20 h. 5, Histoire de
la musique populaire; 20 h. 55, La
maison d'Albert.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 20, Spécial vacances; 21 h. 20,
En direct avec un écrivain suisse;
22 h. 20, Le trône et la couronne. Mardi 7 août

Mercredi 8 août TELE - LUXEMBOURG: 19 h. 45, Rtt parade; 20 h. 45, Res Mariés de Fan II, film de J.-P. Rappeneau.
TELE - MONTE - CARLO: 20 h. Ce diable d'homme; 20 h. 55, La bulle; 21 h. 10, Une balle au ocsur, film de J.-D. Pollet.
TELEVISION BELGE: 20 h.

Jeudi 9 août TELE - LUXEMBOURG: 19 h. 45, Les ciseaux de Melji Jingu; 20 h. 45, les Lumières de la ville, film de les Lumières de la Fule, film de C. Chaplin.

TELE-MONTE - CARLO : 20 h., Hawaii police d'Stat: 20 h. 55. La bulle; 21 h. 10, FHomme tranquille, film de J. Ford.

TELEVISION BELGE : 20 h., Autant savoir; 20 h. 20, Zorba is Greo, film de M. Cacoyannia.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, Voyage à dos d'âns à travers les Cévennes; 21 h. 20, Romance.

Vendredi 10 août

TELE - LUXEMBOURG: 19 h. 45,
Des autos et des hommes: 20 h. 45,
Trente Secondes sur Tokyo, film de
M. Leroy.

TELE - MONTE - CARLO: 20 h.
Jean-Christophe; 21 h. 10, Johnny
Guitzer, film de N. Bay.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
La chute des aigles; 20 h. 50, Le
temps des incertitudes. — R.T. bis:
20 h. 15, Fête sur la 2: Liége.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 20, L'or du Hollandais;
21 h. 40, Paris pour mémoirs: la
boulangeris à décors.

Vendredi 10 août

Série: Romance; 21 h. 5, Jeux sans frontières. — R.T. bis : 20 h. 35, Télérètro; 21 h. 35, Chapeau malon et bottes de cuir.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5, Jeux sans frontières; 21 h. 30, La survivance des phoques.

Rung Fu; 20 h. 55, La bulla; 21 h. 10, Le solitaire passe à l'attaque, film de R. Habib.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Animanx du solell; 20 h. 25, Buena sere. Madams Campbell, film de M. Pranck; 22 h. 10, La parole à la défense. défense. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, Les youx bleus; 21 h. 15, Les citadelles d'argüe.

Dimanche 12 août

TRIE - LUXEMBOURG : 19 h. 45, Ristoire des trains ; 20 h. 45, les Plèges de Broadway, film de R. Mui-Piège de Broadway, film de R. Mulligan.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10, Le monde en guerre; 21 h. 15, La bulle; 21 h. 15, Piblé pour le prof, film de S. Mazzarini.

TELEVIBION BELGE : 20 h. 10, Théâtre pour rire: les Deux Vierges; 22 h. 10, Champiannais de Belgique d'athlétisme.

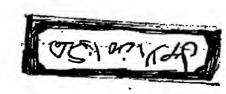
TELEVIBION BUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Caudine à l'école; 21 h. 35, La longue recherche; 22 h. 20, Vespérales.

Lundi 13 août

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Jean-Christophe; 21 h. 10, Johnny
Guitare, film de N. Ray.
TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
Lis chute des aigles; 20 h. 50, Le
temps des incertitudes.— R.T. bis:
20 h. 15, Fête sur la 2: Liege.
TELEVISION SUISSE BOMANDE:
20 h. 20, L'or du Hollandais;
21 h. 40, Paris pour mémoire: la
boulangerie à décors.

Samedi 11 août

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 45,
Mon ami le fantôme; 20 h. 45,
Bonacek, film de R. Heffron.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Seniorama;
22 h. 40, Boule de jeu, film de
H. Hawks.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
23 h. 40, Boule de jeu, film de
H. Hawks.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
25 h. 20, Trèsor party; 22 h. 25,
Le taureau.



RADIO-TELEVISION

Jeudi 9 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Féuilleton : Dorls Comédie : 13 h. 30. Série : Daniel Boone : 14 h. 40. Vic le Viking ; 15 h. 10. Acilion et sa bande. 15 h. 10, Acilion et sa bande.

18 h. Le triangle des Bermides; 18 h. 55.
Feuilleton : Aunie jour après jour : 19 h. 15,
Jeunes pratique : 19 h. 35, Caméra au poing.

20 h. 35, Série : Miss, de J. Criano, réal.
R. Pigaut (Miss et le jeune homme fragilé) :
avec D. Darrieux, J. Morel. C. Nollier.

Rencontre dans la Fordt Notre au moment
du Carnaval, maladie du héros : intrigue à
l'éau de rose bien peu tuitiquante.

21 h. 35, Série doctimentaire : Norts. le

21 h. 35. Série doctimentaire : Tigris... le voyage sumerien de Thor Heverdahl 13. — Les

navigateurs).

Dans le golfe Persique, un équipage rencontre un archéologue angilsu.

22 h. 30. Série, CAMERA-JE: FLAMMES,
d'A. Arrietta (1978), avec C. Loeb. X. Grandes,
D. Massolo, I. Garda Lorta, P. Grengory.

Persiturie aux une diseason d'enfance. Poursuivie par une obsession d'enjance, une joune fille cache un pompler dans sa chambre, su sein de la demeure paternelle.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

12 h. 30. Quoi de neuf 7: 13 h. 15. Dessin anime: 13 h. 35. Feuilleton: Les arpents verts: 14 h. Aujourd'hul, madame (Sydney Bechet): 15 h. Serie: Sur la biste des Cheyennes: 16 h., C'est nous: le Mérique.

18 h. Récré A 2: 18 h. 30. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Les trois cameras.

20 h. 35. Dramatique: Le tierce de Jack, de R. Kalisky, réal. J. P. Berckmans.

Live nos e Ecouter-Voir 2.

22 h. Musique: Requiem de Duruflé, par l'Orchestre philharmonique de Lille, dir. J. C. Casadesus. Chesuis: Ensemble vocal de Provence, dir. H. Guy. avec N. Denize et B. Luxoi.

Une œuvre de 1847. En neuf parties, moderne et grégorienne à ut fois.

22 h. 45. Fenêtre sur., la peur chez les enfants, par B. Baillot-Hardy, réal. A. Delarive.

Dès l'age d'un an le petit homme a peur du noir Enseite, il ne supporte pas de résier seu. Après, on lui parle du loup. Comment disparaissent ace terreurs, ou par quelles autres anjoissès sont-élles remplatées.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Feuilleton : Les chevallers du ciel.

20 h. 30. Fil.M.: SEPT FOIS FEMME, de V. de Sica (1987). ävec S. Mac Laine, P. Sellers, R. Brazzi, V. Gassman, C. Greyn, L. Barker, A. Arkin. (Rediffusion.) Les abentures ambitreiles où mondaines de sept /emmes di//érentes.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales : 8 h.; Led matinôts du mois d'août... Mémoires vivantes : 8 h. 7. Universités de l'universel : 10 h., De l'autre côts de la frontière ; Il h. 2. Musicleus français : Pierre Petit ; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'œuvre ; 12 h. 45. Panoramis ;

13 h. 30, Feuilleton: e les Bronts »; 14 h. 10, Entretiens avec... Henri Sauguet; 15 h., Le fleuve Niger: de Bamako à Miamey... La vie dans les lles; 18 h., Reuconfrès d'êts à Le Rockelle, par C. Samuel et M.-H. Baconnet; 16 h. 40, Musiciens français : Marcel Mihalovici; 17 h. 20, Irlande; 18 h. 30, Femilleton : « le les et le Bisilic s':

19 h. 30, Les chemins de la connaissance : la machine et le merveilleux ; et le mervelleux; 30 h., là Comédie-Française présente; « Phèdre », de Rainne, Mise en scène J. Rosuer. Avec R. Arrieu, F. Beaulieu, J.-N. Dairie; 22 h. 30, Histoires des trois premiers siècles de l'Eglise; 22 h. 50, Charlie « Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quotidien vacances: 9 h. 2. Des notes sur la guitare; 9 h. 35. Estivales... Les grands disques de l'année : Schubert, Debussy, Sibelius, Prokofier, Tartini, Stravinsky; 12 h. Les vacances du musicien; 12 h. 35. Jazz;

12 h. 35, Jazz;

14 h., Estivales... Orchestre philharmonique de Lorraine, direction M. Tabachnik: Bavel, Spint-Saëns, Schumann: 15 h. 35, Grenler musical; 17 h. 15, Lea chânté de la terre;

18 h. 2, Kiosque; 19 h. 5, Jazz;

20 h., Informations festivals; 21 h. En direct du Festival d'Oranga, la Nouvel Orchestre philharmonique, direction V. Negri: Motet « Niai Dominus » (Vivaldi); « Std le sponde del Tebro » (A. Scarlatti); « Sonaté à cinq pour trompette et cordes » (Torelli); « Concerto grosso pour S.A.R. de Sassonia » (Vivaldi); 23 h. 30, Ouvert la nuit... David Cairas.

Vendredi 10 avût

CHAINE 1: TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 30. Feuilleton: Doris Comedie: 13 h. 30.
Série: Daniel Boone: 14 h. 40. Vic le Viking:
15 h. 10. Acilion et sa bande:
18 h. Evadez-vous avec TF I: la Birmanle
des frontières: 19 h. Feuilleton: Anne jour
après jour: 19 h. 5. Jeunes pratique: 19 h. 35.
Caméra au poing:
20 h. 35. Au théatre ce soir: Adleu Berthe,
de J. Murray et A. Boretz.
de J. Murray et A. Boretz.

12 h. 35. Au théatre ce soir: Adleu Berthe,
de J. Murray et A. Boretz.
23 h. 35. Le petit album d'Expressions:
Emmagasiner le passé: réal. P. Villiers.
Le Musée dauphinois de Grénoble.

CHAINÉ II: A 2

12 h. 30 Quoi de neuf?; 13 h. 25, Dessin animé: 13 h. 35. Feuilleton: Les arpents verts; 14 h. Aujourd'hui; madame (la présidate féminine); 15 h., Série : Sur la piste des Cheyennes; 16 h., Sports : haltérophilie ; l'école interarmées. 18 h., Récré A2 ; 18 h. 30, C'est la vie ;

is h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Les trois cameras.

20 h. 35. Feuilleton: Il y a plusieurs loca-taires à l'adresse indiquée; de N. Cortal: réal. F. Chatel. Quatre amis vivent en communautés : pro-blèmes pour une romance à épisodes. 21 h. 30, Magazine littéraire : Ah! vous

ecrivez.

Atec MM. C. Exbrdyat (12 Château vert).

J. Chalch (L'avenir est à ceux qui s'aiment),
Mme C. Chaivat (Matérinité).

22 h. 42, Ciné-club, FILM: LE GRÂND

SILENCE, de S. Corbucci (1988), avec J.-L. Trintigriant, K. Kinski, F. Wolff, V. McGee,
I. Pistilli tignant. L. Pistilli. li. Pendant l'hibër de 1898, dans t'Utah, üh tucur muet s'dipose à des chasseurs de primes, dirigés par un chef cruel.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Feuilleton : Les chevaliers du cièl.

20 h. 30. V 3 — Le nouveau vendredi : Ixtoc one ne repond plus. Lire nos e Zooniei-Voir 3.

21 h. 30. Feuilleton : Jack, d'anrès le romah d'A. Daudet, real, S. Hanih (rédiffusion). Grantième épisode : Jack, dont on s'est départasé, ne se révêle pas apte au métier de forgeron.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales; 8 h., Les matiness du mois d'abilt... Mémidires vivantes; 9 h. 7. Universités de l'universet; 10 h. De l'antre côté de la frontière; 11 h. 2. Mémidirens français : Alexandre Tanaman; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'œuvre; 12 h. 45. Panorama; 12 h. 5, Œuvres et chefs-d'œuvre; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Peuilleton : e les Bruhā »; 14 h. 10,
Entretiens avec... Henri Sauguet; 15 h. Le fieuve
Niger : Arakol Diko; décess du fieuve, n'eptre pas
dans la ville; 18 h. Rencontre d'étā à La Rochelle;
les arts plastiques; 16 h. 40, Musiciens français ;
Jean Bizet; 17 h. 30, Matinée des autres : Papa
Legba... Christianisme et paganisme à Halti (rediff.);
13 h. 30, Feuilleton ; e le Lya et le Bastin 5;
15 h. 30, Les chemins de la comnaissance : la machine
et le merveilleux (rediff.);
20 h. Rétrospective sentimentale de l'auticipation
française... Autour de Jules Verne jusqu'à l'avénément de Rosny Ainé. Avec J.-B. Baronia, G.-H. Gellet, J. Golmard, F. Labassin, J. van Herri Réslication R. Frany; 21 h. 30, Premières nutis, par R. Pfeiffer; 22 h. 33, Histoire des trois premiers siècles de l'Eglise; 22 h. 50, Chàrlie « Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

7 ii. Quotidien vicanots; 2 h. 2. Estiviles... La fluts: Gastoldi, Corelli, Telemann, de Boismortier, Honegger, Villa-Lobos, Martinu. Pendercci., Meiano; 19 b. 30, Autour du Stabat mater de Schubett; 12 h., Les vicanoss du musicien; 12 h. 35, Jazz;

14 h. Edivides. Grandes cuvres religieuses:
14 h. Edivides. Grandes cuvres religieuses:
Rachmaninov: 16 h 25. Orchestre de BordeauxAquitaine, direction F. Paray: Chausson, Chabrier:
17 h. 30, & L'Amant déserté » (A. Bancquart):
18 h. 5. Klosque; 18 h. 5. Jazz:
20 h. Informations festivais; 20 b. 30, Les chants
de la terre; 21 h. 20, Cycle d'échanges francoallemands en direct de Sarrebröck. Direction H. Zender. Arcc R. Firkusny, piano: E. Kertesz-Gabry,
soprano: « Symphonie n° 31 en ré majeur, Paristenne »
(Adozart); « Zeitströme » (Zender); « Concerto pour
puisso n° 18 én ré majeur » (Médzart); « Elymphonie
n° 4 en sol majeur » (Mahler); 23 h. 15, Ouvert
la nuit: David Cairns.

© h. 5. David Cairns. 0 h. 5, David Cairns.

Samedi 11 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton : Doris Comedie : 13 h. 30, Le monde de l'accordéon : 13 h.45. Au plaisir du samedi.

18 h. So, Magazine sirto-moto : 19 h., Fetiilleton : Anne jour après jour : 19 h. 45, Camera
an poing.
20 h. 35, Variétés : Show machine.
21 h. 38, Série : Chapeai melon et bottes
de cuir : 22 h. 30, Magazine : Ciné-prémières
(Alexandre Lagoya).

CHAINE II: A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malen-tendants ; 13 h. 35. Sports. 18 h. 30. La vérité est au fond de la mar-mite ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Les trois cameras.

20 H. 36: Dramatique: Histoire de voyous (La Belle affaire), adépt. D. Bruno, réal. P. Arago. Histoire de truands ou les voleurs volés. Deux totles de Van Gogh ont dispara, mais cust une jeinte, sur altures les démons-tration. 22 h. 10, Variétés : Ca balance.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h., Feuilleton : Les chévallers du cléi:

20 h. 30, Regards sur les télévisions étran-gères (la B.B.C.): Eustache et Hilda, d'après le roman de L.P. Hartley, réal, D. Davis (2º épi-sode: le septième ciel).

Oxford en 1920. Début d'une idylle. Eus-tions sérés-i-n assessé ?

21 h. 25, Festival d'été : Fêtes de Cornonaille. Réal J. D. Vernderue. Tradition à Guimper députe 1923, la fête de Cornondile intermble chaque été. én qualet, les adhérents ué quaire-bingts cerdies petriques. Défué de captumes bretone, danses et retrouvaillés de mille sonheurs de cloches.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Mathales; 8 h. Les chemins de la connais-sance... Philosophie de la nature; 8 h. 30, De Saturne au Sathat; 9 h. 7, Talwan-Singapolif (Indonesie); 11 h. 2, Verdi; 12 h. 5, Le pont des arts; 14 h. Festival estival de Paris; 15 h. 15, Nults magnetiques : deffilers vestiges de l'Empire; 16 h. 30, Livre d'or : Ivan Moravec, plano; 17 h. 30, L'érotiame, échappe vers les temps imaginaires;

19 h. 30, Communauté radiophonique des pre-grammes de langue française... Lettivis du Queber :

2ñ h. Caris blanche : un coup de feu jamals n'abolit les départs ; 21 h. 28, Programme ; 22 h. Nilts magnatiques : le music-hall.

FRANCE-MUSIDUE

7 h. 3. Quotidien vacances: 8 h. 2. Estivales : de l'hommège sit piliage : 18 h. 30. Maurice Gendron, piblodeslliste et citet d'orchistre ; 12 h. 1se vacances du musicien : 12 h. 35, Jass : summer sequence : 13 h 5, Devoir de vacandes : Lisat; 14 h., Estivales : écrivains-musiclens : Diderot, Rousseau et la musique; 15 h. 20, Festival de Salzbourg... En direct de l'O.R.P. : Mozart, Puccini; 17 h., Les Paladins (Rameau);
15 h., Elosquis; 19 h., Jazz;

20 h. 5. Informations feativals; 20 h. 30. Festival d'Orange 1979 : « Turandot » (Puccini), par le Nouvel Orchestre philharmonique et le chœur philharmonia. Direction N. Santi. Solistes M. Napier, T. Zylis-Cara, N. Martinicci; 23 h. 30. Ouver, la nuit : David Cairis; I h., Hommage : Slocco, E. Yaaya.

Dimanche 12 août

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et reli-gleuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30, Orthodoxie : 10 h., Présence protestante : 10 h. 30, Le jour du Séigneur : 11 h., Messe en l'église Saint-Gernely de Carnac, préd. Père M. Quoist.

12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 39. La bonne conduite ; 13 h. 20. Variétés : Cirque ; 14 h. 15, Variétés : Brasil tropical : 15 h. 30. Tierce : 15 h. 35. Série : Le chite des aigles : 16 h. 25. Sports première. 18 h. 30. Série : La Filière : 19 h. 25. Les animaux du monde.

2d h. 35, FILM: ON A RETROUVE LA SEP-TIEME COMPAGNIE, de R. Lambureux (1975), avec P. Mondy, J. Lefebyre, H. Guybet, R. La-moureux, P. Tornade, E. Colin. Trois 301d ats français, perficie mais débouillards, faits prisonniers par les Alle-marids en 1840, organisent leur évasion d'un bamp le transit.

22 h. 30, Jazz estival Cedar Walton Quartet.

12 h. 30. La vérité est au fond de la mar-mite ; 12 h. 50, Dessin adiné ; 13 h., Quinze

CHAINE II: A 2

Lundi 13 août

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Doris Comédie: 18 h. 45, Série: Daniel Boone: 14 h. 25, Vic le Viking: 15 h. 10. Acilion et sa bande.
18 h., Les Provinciales: la vigne et le vin. par H. Knapp et J.-C. Bringuier; réal. H. Knapp (rediff.): 19 h., Feuilleton: Anne jour après jour; 19 h. 15, Jeunes pratique; 19 h. 45, Caméra au poing. au poing. 20 h. 35, FILM : LA LOI CEST LA LOL de Christian-Jaque (1958), avec Fernandel, Toto, N. Roquevert, N. Besozzi, R. Génin, N. Nerval (N.)

Dans un village des Alpes, à cheval sur la frontière entre la France et l'Italie, un douanter français, à cause des tracasseries à un contrebandier italien, pard sa nationalité, son uniforma, est considéré comme bigame et déserteur.

bigame et deserteur.

22 h. 5. Serie : Les Français du bout du monde : la Thallande.

Jacques Bes vit' depuis dix-huit ans près de la prontière birmane, ch' il sooueille, dans des cases de bembous flottant sur l'édit, quelques touristes « motivés », déstreux de l'accompagner à dos d'éléphant trister son pays d'adoption, dont, à la nuit tombée, il conté les légendes.

CHAINE II: A 2

12 h. 30. Quol de neul?: 13 h. 25. Dessin animé: 13 h. 35. Feuilleton: Les arpents verts: 14 h., Aujourd'hui, madame (Nicole: et la prière): 15 h., Sérié: Sur la piste des Cheyennes: 16 h., Sports: sports basques.
18 h. Récré A 2: 18 h. 30. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Les trols caméras.
20 h. 35. Variétés: Et si nous n'allions pas au cinéma: la vie d'artiste, par Marie-France Brière.

Avec Cl. Dubois. M. Le Forestier: I. Manage.

Aveo Cl. Dubots, M. Le Porestier, I. Mayerau. L. Chédid. M. Rivard. M. Fuguin, Y. Dulcii, M.-P. Belle. L. Ferré, etc. 21 h. 40. Magazine : Question de temps.

Les paosness des Français (programme sous réserve).

22 h. 40, . Pour l'amour d'Elvis .. CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h., Feuilleton ; Les chevallers du ciel.

20 h. 3d. Fll.M (cinéma públid) : LES IMPLA-CABLES, de R. Walsh (1955), avec C. Gable, J. Russell, R. Ryan, C. Mitchell, J. Garda, H. Shannen.

En 1867, doux frères, auciens combattants sudistes, convoient, du Montana au Tezas, la grand troupeau d'un marchand de bes-taux qu'ils boulaient d'abord dépouiller.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales; 8 h., Les matinées du mois d'acut : mémoires vivantes; 9 h. 7, Universités de l'universel; 10 h., De l'autre côté de la frontière; 11 h. 2, Musique de chair et de sang; 12 b. 5, Œuvres et cheïs-d'œuvre en France; Chambord; 12 h. 45, Pandrams; 12 h. 45. Paniorama:
13 h. 30. Penilleton ! « les Brents », histoire
d'une famille d'erivains; 14 h. 10. Entretiens avoc...
Henri Saugnet; 15 h., Le Padifique en femontant le
cours du Nii; 16 h., Le Padifique en long es en
large; le continent atteiral; 16 h. 40. Muniques de
chair et de sang : Pergolèse, Dilles; 17 h. 20,
Mission Chine; l'ulstoire;
16 h. 30. Mot à mot : amour; 19 h. 30. Les
chemins de la connaissance : les champs du rése;

chémins de la connaissande : les champs du fête;
20 h., Conte inimoral, d'après le prince de Ligne.
Adaptation G. Bray, Réslication C. Boland-Manuel;
21 h., L'atitre acène ou les vivants et les dieux :
l'amande mystique ou l'espacé de convention; 22 h. 30,
Histoire des trois pramiers siècles de l'Eglise : en
compagnia d'Eusèbe de Césarés; 22 h. 30, Opèra,
opérates : quand les chanteurs d'opèra rendent
hommagr à l'opérate.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien vacances; 9 h. 2. Estivales : orchestre Provence-Nice-Côte d'Asur; 10 h. 15. Mélo-opéras : Meyerbeer, Baint-Saène; Massenct, Aubert, Bizat; 12 h. Les vacances du musicien; 12 h. 55. Jazz : summer séquence;

13 h. 5. Devoir de vacances; 14 h., Estivales; ballets « Casse-noisette » (Tchalkovaki); 15 h. 30, Ensemble orchestral de Paris (Mozart, Cimaross, Capdenat Devienne); Nouveaux solistes: Ensemble de cuivres da Camera (Purcell, des Pres, Louvier, Hindemith);

18 h. 2, Klosque; 19 h. f. Jazz; 19 h. 2. klosque; 19 h. 3. Jazz;
20 h. Informations festivals; 20 h. 39, En direct
de Feiserireitschule... Fastival de Salzbourg : « les
Créatures de Prométhée, ouverture » (Resthoven);
« Contretto pour planto a* 4 én sol insjeut (Rechoven);
« Un Survivant de Varsovie » (Schoenberg); « l'Oisaau
de feu » (Stravinski), par l'Orchestre dez jeunes de
la Communauté européénne et Jeunesse-Chor, de
Vienne. Direction C. Abbado; 22 h. 30, Ouvert la
nuit : David Cairus; 6 h. 3. Cermaine Tailleferre;
I h. Le guide musical des lieux de Paris. 13 h. 40. Série : Hawai police d'État : 13 h. 35. Sports : Athlétisme (éfiamplotalat de France) : 16 h. 80. Circus Knie : 17 h. 20. Doğumentaire : Le jardin derrière le mur (Les létips) : 19 h. 5. Série : L'homme de quarante alle : 18 h. 55. Stade 2 : 19 h. 45. Les trais cameras.

nuade 2 : 19 ft. 45. Les treis camieras.

20 h. 53. Jeux sans frontière : 22 h. 5. Feuilleton : Spléndeurs et misères des courtisanes, d'après H. de Balzac, réal. M. Cazeneuve (Red. 2º épisode).

Lucità de Eudempré, aédiae à conquerre clothine pour les bésoins de son trésfettois accention sociale, s'enfluiente malgré tout pour Esther, que le baron du Mucingen eine passionnément. Veutrin — l'ancien bagnard Herreru — tire les ficelles.

CHAINE III: FR 3

20 h. La grande parade du jazz : Bill Dog-get Sextét. 20 h. 30. Série : La première lettre, d'Afmand Gatti (Troisième lieu de rencoutre : l'atelier des apprentis).

21 h. 40, Courts métrages. 22 b. 5, Hommage à David Uriffith (courts métrages).

métrages).

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle cinéma français, l'avant-querre) : AVEC LE SOURIRE, de M. Tourneur (1988), avec M. Chevalier, M. Glory, A. Lefaur, P. Andral, M. Simon (N. Rediffusion).

Un parçon sans le sou et sans scrupules enjois tout le monde par son sourirs et,

d'intrique en infrijue, debient un pérsonnage important tians le modifie du évertagle.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Estizon, inagisine tšligišus; 7 h. 40.
Universitė radiophonique et tėlėvistislie interhationale;
8 h., Orthodom et christianikose etichiai; 8 h. 30.
Protestantisme; 9 h. 10. Ecoute Iarael; 9 h. 40. Divera
sispečis de la pensee contemporalite: la libre pensee
française; 10 h., Meše; 11 h., la inusique et les
isote; Besthoven; 13 h. 5, Eccutes la Japon; 12 h. 45.
Goment de miusique de chambre : Nismen, Carter,
Bethoven;
14 h., e La Cagnotte a, de Labiche; 15 h. 45.
4 Vingt-neuf degrés à l'ombre a, de Labiche; 15 h. 30.
La réalité, le mystère;
19 h. 10 (jusqu'à 23 h.), Diffusion intégrale d'un
topéra de Verdi (programme établi par S. Goldet, non
commissiphé).
23 h. Solistes: France, Couperin

nniunique). 23 h., Sollstes : Franck, Couperin.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musique Chantilly: Glinks, PugnaniRichier, Stranks, Echpolt, Dvorak, Smetana, Barskate,
Adam; 9 d. 7. Gharles Tohrnehiffs, l'origis mystique;
9 h. 30. Dimanche matih; 12 h., Festival de Salabourg;
Musart;
14 h., L'été en transat; 18 h., Brossiway-Brossiway;
17 h., Intermessi: Arturo Teccanini;
18 h., Présences du vingtisms siècle: Foss, Mache,
Huber; 19 h., Jasz pour l'été;
20 h. 5. Demi-pause; 30 h. 36, Festival d'Orangé
1979... Concert donné au Théâtre Antique: « les
Salaons » (Haydis), par l'Orchestre et Chœurs de
l'Opéra de Munich, direction W. Schwallisch: 23 h. 30,
Ouvert la nuit... En hommage: A. Ciement, M. Corette;
1 h., David Clairns.

—— Petites ondes - Grandes ondes ——

Régulières FRANCE - INTER, informations

course les heures; 3 h., Le point du jour, de J.P. Bertrand; 7 h., L. Bozon et J.-M. Brosseau; 9 h., R. Ranggieri et J.-M. Brosseau; 9 h., H. Rangeri et B. Grand; 11 h., Est-te blen rai-sonnishle?, de D. Hamelia et J.-P. Fineau; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 13 h., Journal; 13 h. 45, Côté soleil; 15 h. 30, La chasse an trésor, de H. Gongand et J. Pradel; 16 h., Musiques an plu-riel de P. Routeiller: 17 h. [42] riel, de P. Bouteiller; 17 h. Les Français sous l'occupation, de H. Amouroux; 18 h., Ya d'la chanson dans l'air, de J.-L. Poulquier et C. Pither; 20 h., Feed-back, de 0 h. (mus.). P. Blanc-Francard an tour de France à la voile; 22h, Contine on fait sa unit on se couche; O b., Bain de mindie, de J.L. Foulquier; I h.,

Mystère, avenue et amones, de M. Hets; 3 h., Au corte de la nuit.

The second secon

(sam.); 14 h., L'oreille en cain (sam. et dim.); 18 h., Samedi scothèque (sam.); 20 h., La tribune de l'histoire de l'été (sam.); Et si nous passions la soirée ensemble (dim.); 21 h. 15. La musique est à vous (sam. et dim.);

bler; 11 h., Le bruit mystérieix, da C. Morin; 12 h., Shoo, de P. Bel-lémare; 13 h. 30, Imerpol; 14 h., Histoire d'un jour, de P. Alfonsi; croyable vérité; 15 h., Cherchez le

R.T.L. (informations totics les R.T.L. (informations totales les demi-heures); 3 h. 30, M. Favières; 3 h. 30, A.M. Payson; 11 h., La grande patrale de l'éré, avec P. Sabatier; 13 h., Journal de F. Parinaud; 13 h. 30, Joyeux anniversaire, d'E. Pagès (et à 14 h. 30); 15 h., La parte vériés quinze sur après; 15 h. 30 Ethica a Carbin. 16 h. 30 (mas.); 8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult.) at mus.); 11 h. (cult.); 12 h. 30 (cult.); 12 h. 30 (cult.); 13 h. Journal de P. Alexandre; 17 h. 30 (cult.); 18 h. (mas.); 19 h. (cult. et mus.); 23 h. 55 (cult.); 18 h. 30. His-parade; 20 h. 30, Cample, et mus.); 23 h. 55 (cult.); plug service; 21 h. 15, Disco, svec 0 h. (mus.). 15 h. 30, Fabrice et Sophie : 16 h. 30,

EUROPE 1, informations contes les R.M.C. (informations cours les heures. — 8 h. 35, Un livre, un success, de f. Kramer; 8 h. 45, C. Har11 h. 45, Midi match; 12 h. 40, SAMEDI ET DIMANCHE. — 5 h., Course l'oni, on ten la resse (sam. et dim.); 9 h., Du varech datts mon espadrille (sam.); 9 h. 30, L'orelle sen coin (dim.); 10 h., Paris-courises J. C. Laval; 19 h., Le journal, de course l'orelle sam.); 11 h., L'eau à la bouche l'emer; 13 h. 30, Interpot; 14 h., Le journal; 14 h., Les supermbes; 13 h. 40, L'orente le disque; 17 h., Radio plus; 19 h. 10, Hit-parade; 20 h. 30, Venez dans ma radio; 22 h. 30, Le journal du shir et le livre du jour; 22 h. 40, Allo I Nachalie; 0 h., Morus.

ROCH

m tif

-

. 20.6

-

404.48

The state of the s

Murique

14 to 160

WA I Minne ..

M A. 195 ----

-

PEAMES MUSIQUE

A & & David Co. ...

Plance Musique

RANCE CULTURE

March by French . . p. mp. . Mich Changel.

FRANCE-MUSIQUE

15 LIC LO. 44-55 M. 25

Grandes ondes -

4 1 top.

38 x 1

tte gar men August 12 4 the party of

PLANCE

35 % mille 13 fr. 16 Millers 26 % 46 mans.

44 M & WHIS . 18 A

B & H may.

The his former fire and and

UNE CLÉ DE SOL POUR OUVRIR L'EUROPE

(Suite de la première page.)

L'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne (O.J.C.E.) est compose en effet de garçons et de filles de quotorze à vingt-etun ans, en provenance des 'neuf pays du Marché commun, sélecflonnés tous les ans par concours. Les membres sont rééligibles, mais la moltié de l'effectif - dure loi du sport musicai — a dú céder la place en 1979 à de nouveaux instrumentistes. Comme nous le disait M. Heath après une répétition de l'ouverture de « Promethée », de Beethoven, qu'il dirige, « Il n'a pas été possible d'équilibrer les nationalités et les musiciens. Vous imaginez le dosage de douze contrebosses et de neuf pays selon des critères où doit primer, évidemment, la qualité ». Grâce au ciei, les comptes d'apothicaire qui interviennent dans le choix des fonctionnaires de Bruxelles ont été bannis. Personne n'y trouve à redire, pas plus qu'aux horaires de travall (quelque dix heures par jour), qui feralent monter la température dans tout autre orchestre professionnel.

Mals aul résisteralt à l'amicale pression de Claudio Abbado? Il n'est pas Italien pour un sou dans sa façon de faire répétar ces jeunes. Pas d'enflure dans le propos ni dans le geste. Il découpe l'œuvre en tranches plus ou moins fines suivant la difficulté de la composition. Le record est sans doute obtenu avec « le Survivant de Varsovie », de Schoenberg, qui figure audacleusement au pro-

Il faut voir et entendre comment, par petites cellules de musique de cinq ou six mesures, Il monte cette pièce, comment Il falt répéter un quatuor de trompettes à qui est proposée une ligne parti-culièrement syncopée. Deux jeunes Belges de l'orchestre à qui nous demandions s'ils ne souffraient pas sur une partition pareille, nous répondirent : « Ce n'est pas commode, bien sûr, mais Abbado clarifie tout. >

Pour mettre tous les atouts dans son jeu, le directeur de la Scala de Milan, qu'il s'agisse de répéter une contate de Bach, la « 7º Symphonie > de Bruckser, « l'Oiseau de feu > de Stravinski, ou le « 4º Concerto pour piano » de Beethoven, se fait aider par six assistants. Ainsi, dans les premiers fauteuils, pactitions en main, chocun surveille soigneusement un groupe "d'instruments!" violons, violoncelles, contrebusses, bols et cuivres, percussions, un assistant remplaçant parfois le

mdestro » au pupitre. Ces jeunes Européens, à qui il arrive de répéter individuellement pendant les pauses tant est grande leur volonté de se surpasser, savent

Jazz Quelques disques

 SONNY ROLLINS : Alfre. Allie, c'est le titre d'an tilm de Lewis Gilbert qui tut primé au Festival de Cannes. La musique signée Sonny Rollins est tamilière aux amateurs de jazz puisqu'elle sert d'indicatit depuis longremps à l'émission quotidienne de France-Musique « Jazz time ». Rollins est accompagne par un grand orchestre place sous la direction d'Oliver Nelson, dispara sujourd'hui, dont le style s marque l'évolution des musiques de films hollywoodiens et de séries policières américaises; cer album en est

un très bon exemple. * Impulse (distribution Carrère).

TEPPIN WITH THE WORLD SAXOPHONE QUARTET. — Quel-ques mois après son concert à l'Espace Cardin, le World Saxophone Quartet, ces ensemble unique qui réunit quatre des meilleurs saxophonistes américains actuels, peut être enfin écomé et distribué en France. Un enregistrement exceptionnel si l'on considère que cette prestigiente formation o'a gardé que ses meilleures compositions. Ce n'est pas un hasard si quatre d'entre elles sont de Julius Hemphill, car plus que David Murray, Oliver Lake et Hamiet Bluien, ses trois compagnous, il est responsable la fondation du quarret.

Les quare instruments s'entrelacent, se séparent, se distribuent les rôles, en changent, donnent l'impression d'un tour de passe-passe. Souvent l'un des quatre marque la syncope et la ligne mélodique de base pour les trois surres, mais au cours du même morcesu cette nache passe de l'un à l'autre si bien que le World Saxophone Quarter tout au long du disque se joue de nos oreilles, nous bluffe... pour notre plus grand plaisir.

. -

* Disque Black Saint-Distribution

fois jusqu'à minuit le rock ou en improvisant un match de football. Ils n'ont malheureusement pas assez de temps pour aller musarder dans le parc de la Vanoise.

Quoi de meilleur qu'une clé de pour ouvrir l'Europe si engoncée jusqu'icl dans son fatras communautaire ? Comment ceux qui se comprennent si blen à trevers des barres de mesure ne sentiraientils pas ce souffle commun si difficll. à percevoir autrement ? Lur le tee-shirt d'un flûtiste on lisait ces paroles sous une portée musicale: « All men are brothers » (tous les hommes sont frères).

Le royaume du piano

Les installations que Courchevel. met, grâce à la FACIM, à la disposition des Rencontres musicales et autres, étonnent por leur am-pleur, Délà Claudio Abbado nous a dit qu'il souhaiterait pouvoir revenir l'an prochain.

Mais Courchevel n'est pas seulement transformé grace à s. « palais des congrès » (il lui manque, hélos, encore trop d'infra-structures sportives). L'été, des stages musicaux attirent ceux qui veulent profiter de leurs vocances pour s'entrainer. A Mariant 'Courchevel 1650), c'est le royaume du piano. Sous la direction de M. Marc André, de l'Ecole normale de musique de Paris, l'office du tourisme a été farci de claviers.

On en tre s aussi bien dans la grande saile de délibération de la municipalité que dans la nur-

sery, dans le centre médical ou

dans le local sportif. Tous les jours, de 16 heures à 20 heures, c'est le défilé des leçons. Chaque élève, muni des conseils adaptés à son cos, va le lendemain, deux ou trois heures par jour, s'exercer dans les studios avoisinants. Mais ce n'est pas la « forcerle ». Par chance, M. Marc André est un passionné de montagne autant que de musique et il sait, quand il le faut,

remplacer ses cours par une legon de nature en entrainant son équipe Deux cents mêtres plus hout, son collègue, M. Nicolas Chumachenko, professeur au conservatoire Fribourg-en-Brisgau, tient une classe de violon dans l'église de Courchevel, les élèves, surtout Allemands, allant travailler dans les coins et reçoins de l'office du tourisme. Des violoncelles et des altos viennent se joindre parfois au groupe de base pour des séunces de quatuor et de quintette. De son côté, M. Baugel, de l'Crchestre des pays de Loire, monte

on attend le Trio Pasquier. Ainsi, la musique continue d'essaimer de festivals en sessions, de villes en stations de sports d'hiver ou d'été. Elle a gagné le terrain européen, elle grignote alpages. Qui s'en plaindrait ?

toujours avec une quinzaine d'instrumentistes, à l'église de Courche

vei un programme de musique de

chambre qu'il présentera dans les

station; avoising ites. L'an prochain.

PIERRE DROUIN.

* Le premier concert a lieu le 5 août à Avignon. Retransmission sur France-Culture à partir de

Exposition

UTRILLO ET VALADON A ALBI

Au musée d'Albi, il n'est pas aurprenent que la beau dessin de Toulouse-Lautrec, la Buveuse (1889) accuellie una intéressante exposition d'été consacrée surtout à Urrillo, mais aussi à sa mèra Suzanne Valadon. On selt que, du temps de sa jeunesse agitée, la « terrible Maria », comme disalt Puvis de Chavannes en parlant de Suzanne Valadon avait, entre autres, servi de modèle au célèbre portrait où Lautrec rejoint l'expression prostrée du Verre d'abainthe de Picasso. Tout ce milieu de peintres et leurs três libres amies, où l'alcool compte parfois beaucoup, a été décrit très

d'ailleurs le auccès. . Restent les réusaites de la peinture. Et les cinquente-six toiles et dessins réunia au paiais de la Berbie per mettent à la tols de rencontrer certaines d'entre elles et d'en apprécier l'autonomie per repport à le conduite de le vie. Ou à son absence.

tréquemment avec complaisance. Certains excès speciaculaires aident

On ne peut pas dire que l'expo sition révèle en Suzanne Valadon une artiste exceptionnelle. Les cinq tolles présentées montrent que, mai-gré un dessin énergique at une composition intelligente, les réalisations doivent beaucoup à des emprunts faits aux peintres fré-

Le trait est souvent trop éloquent

et la couleur lourds. Les quatre dessins que l'on pourra préférer racontent Maurice enfant, avec plus de crueuté descriptive que de tendresse maternelle. Pour les rapports affectifs entre mère et fils une photographie, dans un style finement psychologique à la Nadar propose, dans le catelogue, l'image d'un triste petit garçon bien habillé tenu tout an noir. N'empêche que Maurice a très

vite mis dans se peinture tout co et retrouve dans l'excellent penneau qui manque à celle de sa mère. D'abord Impressionniste, Utrillo décrit Paris en 1908 (« Rue de Montmartre . nº 3) par petites touches, puls - l'Eolise de Villiers-le-Bel nº 8) prend une masse très individualisée grâce au bon usage des blanca (1909). Enlin, en 1910, nous avons ce que la postérité nommera un « Utrillo » avec la «Rua Norvins » qui s'enionce entre des leçades bialardes, traitées en rectangles juxtaposées. Dans l'ensemble, les toiles pré-

sentées sont bien classées en trois salles où cet art qui n'hésite pas à s'inspirer de la carte postale - et periois à lui reseambler — offre, maigré les redites constantes de la mise en pages, des moments inattendus, légers, inspirés, d'une intense présence poétique.

C'ast le cas, pour ne citer qu'un exemple, de l'Eglise de Dauli (nº 15, 1912), si bianche qu'elle e été sous-titrée - la petite commusuperposent evec une sorte d'ingénultë qui ne doit rien à fart neit, mais tout à une sincérité purement nicturale du randu Ces murs pariols lépreux, ces chaussées ouriées de iongs trottoirs vides et de voiets clos (Rue Tholoze, no 93), ces pignons sinistres dans une lumière claire at sans poids prennent subitement un accent parhétique. Fi c'est le triomphe de ce qui sera

Un Paris réduit à une erchifecture usagée, inhabitée et de prétérence sordide. Aux églises près, Utrillo Ignore les monuments et offrira sur-

par la main autoritaire d'une femme tout la célébrité aux carrefours désens ou aux pelles calés, comme le « Lapin agile », que fon trouve consacre à la « periode blanche » et dans les œuvres graphiques des années 30.

Une . carrière courte dana une longue vie. Un immense succès. Mais surtout ce qu'il est donné de voir à l'ombre de Lautrec à Albi, c'est, dans quelques tolles seulement pour ce qui concerne Utrillo, l'extraordinaire pouvoir que peut avoir la peinture quand une viva sensibilità

PAULE-MARIE GRAND.

■ Une semaine d'animation culture'le est organisée par pluileurs associations lorales avec le concours de l'hebdomadaire a Télérama », au Puy (Haute-Loire) du 5 au 12 août. Au programme : solrée « scène ouverte », animée par le conteur Yves Philippe (le 5). Soirés « caté-théâtre » avec la participation de Romain Boutelle (les 6 et 7). Réci-tal Renand,, au Théâtre de verdure (le 10). Et aussi du théâtre avec e le Marchand de Venise », inter-prété notamment par Jean le Pou-lain et Genevière Casile (le 11). Renseignements : 69-38-41.

M La « Grande Arène d'or » du vingt - sixième Festival du cinéme yougoslave, qui a eu lien à Pula du 26 juillet au 2 août, a été décernée an film « le Trophée » de Karol

E Le Festival Lumière pour jeune public sora présenté à Lyon du 18 au 24 septembre et proposera une série de courts métraces réalisés par des ateliers d'écoliers de la région lyonnaise, ainsi qu'une sélection in-

Rock

LE CHOCOLAT BLANC DE BERROYER

royer ectir dans Charles Hebdo et dans Here-Kers. Il u'a rien compris au rock, man sous précente qu'il a de l'humour, il en parle. Mal. » Les connaisseurs out tort. Berroyer écrit effectivement dans Charles Hebdo et Here-Kere, mais il ne parle pas du rock, il parle le rock comme on parle le trançais ou l'anglais. C'est rare. Berrover a un nom prédestiné, alors il écrit comme son nom. Il est grossier pariois, jamais vulgaire, drôle toujours, vivant, et humain terriblement. Il a cerit un livre, Rock and Roll es chocoles blene, qui confirmera les connersseurs dens leurs pensées. Un livre qui traite plus de chocolat blanc que de rock and roll. Ça change.

Il a pris Jacques Higelin, Telephone et Starshooter comme pretexte, un choix qui peut paraitre peu judicieux dans sa conslité, et ca n'a sucune importance car de toute facon ils a'ont qu'un second rôle. On sait qu'ils jour enr du rock, on les suit en tournée svec Berroyer, mais à peine. Berroyer ne s'est pas posé en journaliste, il ne les a pa, regardés jouer, mais il les a regardes vivre. C'est mieux. Il a vecu avec enx: les grands moments lorsqu'ils étaient heureux, les perint quand ils émient mesquins. Il ne s'est pas posé en analyste non plus, simplement il a essaye de comprendre ce qui les pousse à jouer et à s'exprimer, ce qui les en empêche aussi. Il les a surpris quand ils vivaient plei-nement er égalèment quand ils ne fakaient que survivre en voulant donner le change.

Quand ils jousient sur scène, il ne s'est pas contenté de les écouter, il a regardé ce qui se passait surour, ce qui vivair, le public, le service d'ordre, les organissaeurs, et l'attitude de ces gens, leurs humeurs, leurs goûts et leur dégoût tont que son livre a une âme.

Mais pas seulement. Surrout,

Berroyer se reconte, besucoup, sans gêne, mais avec une pudeur anzre. Berroyer a compris que le rock n'est pas seulement un groupe qui se démène sat scène, un disque qui hurle sur une chaine stéréo, et c'est ce qu'il traduit dans son livre. Le rock est un environnement, un mode de vie, un univers fair des pecires choses du quotidien. Ces perires choses, on les appréhende avec un sythme particulier ou pas, c'est cela qui fait la différence: le teeling. Et C'est sussi cela que vir Berroyer, le rock à chaque instant. Ca se sent. Ca peut tenir dans le choix d'un papier peint : « Prenons le trompette. l'esme Miles Devis, 10 roure ta musique sutcligente, elle

trouve calle de Georges Jonvin place, autosatesfeste, bête. Mon oncle préfére Georges Jonein. Je n'acme pas le papier pessi chez-mon uncle. Mon oncle a la musique de son papser peins. Miles Davis et Georges Jonvin c'est Proust et Gay Des Cars. Me tente préjère Gay Det Cars. >

même s'il en joue, il a's pas besoin de porter du cuir noir ni de danser en s'exhibant pour le ressentir. Il ne paye pas de mine, Berroyer, on le voit sur le verso de la couvernire, non, il goûte au rock naturellement, il le porte en lui en allant faire son marché na Monoprix, par exemple, et il ea profite pour reconter une avec une vendeuse. Il parle de Starshooter, et ca bui évoque un reportage réalisé dans les sex-shors. Tour est lié. Il s'ouvre au lecceur, émblit un connect, met dens son livre un peu tout ce qui l'a conduir à écourer du rock, n'importe quoi. Ce sour des histoires routes simples, un premier amour, un réveillon raté, une rencontre inarrendue, que tout le monde a consues, mais c'est bon de les lire, il sair les raconter, et c'est souvent touchant derrière la dérision. C'est vrai. les gens qui out grandi avec le rock se reconnaissent en lai même s'ils n'appartiennent pas à la même génération. C'est simplement une histoire de chocolar blanc qu'on a envie de croquer avec lui après avoir refermé son

Joosthan Farren tient la subricinéma dans le mensuel Rock & Folk, et son livre Cinb-rock ma. De 1953, avec Graine de violence et la chanson de Bill Haley Rock Around The Clock, à nos jours, deux cent cinquante films sont passes en revue à tra-vers des analyses, des fiches techniques et des photos. C'est partois laborieux comme no devoir de vacances, mais on découvre des

Sur le modèle des compilations réalisées par l'hebdomadaire américain Rolling Stone, Intervieres, comme son nom l'indique, regroupe des entretiens avec des rock-stats publiés dans Rock & Polk depuis 1970. Près de dix années de rock raconrées par ceux qui le font. Très interessant l

ALAIN WAIS.

* Rock and Roll et Chacolat blana, chez Henri V yrler; Ciné-Rock, chez Albin Michel, collec-tion « Bock & Folk »; Interbans ches les Humanoldes collection « Speed 17 ».

EDITH NYLON AU CLUB 31

a Je suis la femme bionique. a Je suis la jemme bionique...
artères antistatiques... perruque
de nylon... utérus en téllon... seins
gonflés silicone... lèvres glacées
de chrome... je suis interchangeable... Edith Nylon c'est moi... »
En se présentant avec cette chanson, Edith Nylon annonce la
couleur d'un rock nourri à l'atome
sur fond de guitares tonitruantes. sur fond de guitares tonitruantes. On sait à quoi s'en tenir. Ils sont cinq : Mylène Khaski (chant,

cinq: Mylène Khaski (chant, synthétiseur, textes), Christophe Boutin (guitare), Zako (guitare), Karl Mormet (basse) et Albert T. (batterie), tous très jeunes, à peine vingit ans. Cette jeunesse, ils la portent en eux. On les a vus l'autre soir sur la scène du Club 31 (1), ils rayonnaient avec la simplicité des gens qui ont le talent et l'audace pour eux, sans maniérisme. C'étair, beau à voir. maniérisme. C'était beau à voir. Sur scène, Edith Nylon ne fait pas regretter la saveur de son un groupe qui débute. Les musi-clens proposent une continuité dans l'inspiration : les textes collent à la musique. Ce propos est original et touffu s'accommode d'un modernisme qui conserve une direction dans le choix des sujets et des titres : Aporton, Chromosome x, c. Herr Monde, Hydrodire.

stèrile, Etre automatique, Eutha-nasie. Le ton juteux des guitares fonctionne avec charme sur l'énergie farouche des compositions, tandis que le synthétiseur se fait énigmatique. Mais le plus intéressant peut-être, se sont ces mélodies, propres à se prêter aux exigences de la radio, qui accrochent l'oreille. Edith Nylon est en effet un exemple de plus de ce rock français qui prend chaque jour de l'importance et face auquel, la maturité et la confiance aidant, la variété française ne pourra tenir le choc longtemps. Car ces groupes qui s'expriment aujourd'hui ne le font pas pour le simple plaisir des producteurs. il est enfin possible d'imaginer le tour où l'on cessera d'entendre ces chanteurs qui parlent pour ne rien dire. C'est rassurant...

ALAIN WAIS. ★ Discographie CBS 83708.

(1) Le Club 31 vient d'ouvrir, rue

de l'Echaudee, et propose un choix musical de qualité dans un cadre petit et intime.



Fertival

A Avignon

Twyla Tharp au premier degré

Paul Puaux quitte la direction du festivai d'Avignon sur un dernier bouquet de feu d'artifice, avec le speciacle présenté par Twyla Tharp et la compagnie dans la cour d'honneur. Ce spectacle, il l'avait longuement négocié avec la chorégraphe, peu disposée à quitter son studio de création et son paya, les Etats-Unis.

Twyla Tharp a de vieux airs de jazz plein la tête et une invention gestuelle délirante. D'emblée, ses ballets nous emportent dans un tourbillon frénétique, une succession de figures contrastées dont l'œil s'évertue à suivre les constellations imprévues. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus de la richesse de son balabile (langage des pas), de sa rigueur chorégraphique ou de la maitrise impressionnante de ses danseurs. Dans un genre bien défini, le super-show, elle est parvenue à une perfection. Sa danse, spécifi-quement américaine — on n'ima-sine absolument nos les n'imagine absolument pas les choré-graphes français proposant ce genre de performance — plonge genre de performance — plonge directement aux racines populaires de son pays; elle s'inspire de tous les styles passés et présents; elle y puise des rythmes, des images, des comportements. Tous ses ballets construits sur le même schéma constituent une suite de tableaux dansants d'une nation.

nation. Country dance (1976) se réfère Country dance (1976) se réfère aux divertissements des pion-niers, pleins d'entrain et d'hu-mour, que Twyla Tharp fait littéralement éclater dans une suite d'entrées regroupant et dis-loquant les groupes dans un style cocasse. Les performances mascu-lines y sont éblouissantes comme le solo de Tom Rowe, tout en ra-ientis et étirements souples. Suss-leg (1975) égrène des pas contras-tès sur des airs de Fatts Waller I tés sur des airs de Fatts Waller avec des déhanchements, des gissades à la Pred Astaire. Eight Jelly Rolls (1971), dansé par les filles seules, évoque les années du jazz avec des distorsions du corps, des terriers en des houtes constant des terriers des la constant des terriers de la constant des la constant des la constant de la c des tensions et des chutes som-nambuliques où triomphe la toute petite, menue, Shelley Washington, Le Disco, bâti sur un « tube » de John Simon, Us ingether, exploitent un rapport très fluide entre douze danseurs. Toute en souplesse, Sara Rudner mène le jeu. C'est une sorte de mouvement continu très fluide qui orée des hasards de rencontres avec des arrêts nets et des chan-rements de directions gements de direction.
S'll n'y avait cette musique contraignante, on pourrait mieux

contraignante, on pourrait mieux s'intéresser à la construction qui se rapproche assez des « events » de Cunningham. Il y a aussi 1903, un solo interprété par la chorégraphe, une image d'elleméme qu'elle propose, qu'elle affirme avec des étirements non-chalants, un jeu de pieds impatient et une gestuelle empruntée aux chanteuses de blues. Une tient et une gestuelle empruntes aux chanteuses de blues. Une impression de solftude se dégage, encore accentuée par le trac de la danseuse qui, le soir de la première, a perdu une partie de son assurance et de ses moyens.

La Fuque, ballet sans musique, créé en 1971, est sans doute l'œuvre qui a le plus de prolongements. Il est confié à trois garcons. Ils le dansent en martelant le soi. Leurs évolutions précises, qua s'i mathématiques, interdépendantes, créent une tension qu'on ne trouve pes dans les autres ouvrages de ces deux programmes.

grammes.

Dans Bakers Dozen (« Treize à. la douzaine »), créé en février dernier, toute la troupe habillée de blanc se livre à d'ébourif-fantes variations. Tantôt les danseurs sont tous occupés sur un même thême que chacun déve-loppe à une vitesse différente, tantôt ils développent simultané-

ment un thème différent. C'est un envol de gags, d'acro-baties, mêlant les cabrioles battues et les grands maneges Graham et aux renversements du tango, avec des arrêts de mouvements brusques et des chutes contrôlées spectaculaires. Chacun donne son maximum; on atteint là un des sommets du style Tharp. Mais on y trouve aussi ses limites. Cette danse à l'état pur, vivante, brillante, perceptible au premier degré, est dépourvue d'implications sous-jacentes, de mystère et d'émotion.

Twyla Tharp nous donne d'admirables divertissements, mais elle n'a pas créé une nouvelle forme de hallet « américain », comme l'avait réussi Jerome Robbins dans les années 50. C'est donne son maximum; on atteint

Robbins dans les années 50. C'est peut-être ce qui explique la réti-cence d'une partie du public avignonnais — un public diffi-cile — qui a bien accueilli le spectacle mais sans lui faire le triomphe du siècle.

MARCELLE MICHEL.

A Rennes

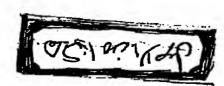
LA MAISON DE LA CULTURE EST CHARGÉE DE LA PROGRAMMATION

DU THÉATRE MUNICIPAL

La Maison de la culture de Ren-La Maison de la culture de Rennes vient d'être chargée par la
ville d'assurer, pour la saison
1979-1980, outre ses programmes
propres, ceux du théâtre municipal, qui sera fermé en raison
d'importants travaux de rénovation. Grâce au budget initialement
prévu pour le théâtre municipal,
la maison de la culture créera
des socctacles lyriques, acqueillera
des socctacles lyriques, acqueillera des spectacles lyriques, accueillera des opérettes, les premiers concerts de l'Orchestre du théâ-tre de Rennes, nouvellement constitué, et une partie des repré-sentations traditionnelles de tour-nées théâtrales

Dans un second temps, la mai-son de la culture programmera la saison de récuverture du théâtre municipal (1980-1981), qui devra être orientée vers « de nouvelles formes d'approche du public »,

nées théâtrales.



·théâtres,

Les salles subventionnées et municipales

Carrê Sivia Monfort (745-31-43) : Cirque Gruss à l'ancienne (sam. et dim., 15 h. et 18 h. 30).

Les autres salles

Aire libre (322-70-78) : Que n'sau, que n'eau (sam., 18 h. 30); Délire à deux (sam., 20 h. 30). Bouftes-Parisiens (296-60-24) : le Charlatan (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Comedie Caumartin (742-43-41) : Boeing - Boeing (sam. et 21 h. 10; dim., 15 h. 10). Daunou (261-69-14): Remarie-mot (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Gaité-Montparnasse (322-16-18): le Magniflque Opéra (sam., 20 h. 30, dernière).

Huchette (326-38-99): la Cantatrice

Huchette (328-38-99): la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 30). Lucernaire (544-57-34. Théâtre noir: Une heure avec Baudelaire (sam., 18 h. 30); Supplément au voyage de Cook (sam., 20 h. 30). — Théâtre rouge: Un cœur simple (sam., 20 h. 30); Parie à mes creilles, mes pleds sont en vacances (sam., 22 h. 15).

Madeleine (255-07-09): le Préféré (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Michel (265-35-02): Duos sur canapé (sam., 21 h. 15).

Nouveantés (770-52-75): C'est à c't'heure-ci que tu rentres (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Palais-Royal (297-59-61): Je veux voir Mioussov (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

dim., 15 h.). Salle Monod-U.C.J.G. (254-86-09) : le Saile Monod-U.C.J.G. (254-86-05): le Tartuffs (sam. st dim., 21 h.). Thèâtre d'Edgar (322-11-02): les Belges (sam., 21 h.). Théâtre Marie-Stuart (503-17-80): ls Forêt des Auns (sam., 22 h. 30). Variétés (233-09-92): la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

La danse

Mairie du IV^a (278-60-56) : Ballets historiques du Marais (sam. et dim., 21 h.).

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45) : les Europophages (sam. et dim., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 4-Dimanche 5 août

Les concerts

Luceroaire: Olga Sawradim, piano et chant (folklore russe) sam. 20 h. 30). Notre-Dame: M. Preston (Dupré, Sifler, Beger, Guillou) (dim., 17 h. 30). Sainte-Chapelle: Ensemble d'archets francis, dir. R. Gousseau, sol.
A.-M. Miranda, M. Lecluse (Marcello, Scarlatti, Purcell) (sam. et
dim., 21 h.).
Chapelle de la Salpétrière: R. Tambyeff (Frescobaldi, Mozart, Bach,
Waithe) (dim., 16 h. 30).

Jazz. pop'. rock. folk

Caveau de la Huchette (328-65-05):
G. Rost (sam., 21 h. 30); Jimmy
Gourley (dim., 31 h. 30).
Chapelle des Lombards (226-65-11):
Alceu Valenca (sam., 22 h.): Henri
Guedon, salsa (sam., 22 h.)
Gibus (700-78-38): la Souris déglingué (sam., 22 h.)
Lucernaire (222-28-50): Yan Ludovik, Philippe Lemer (sam., et dim., 22 h.)
Le Patio (758-12-30): Maxim Saury
Jazz Panface (sam. et dim., 22 h.)
Riverbop: Eamba San Show 7 (sam. et dim., 22 h.)
Bilboquet (548-81-84): Marc Hemmler, Bob Martin (sam. et dim., 22 h.) Bob Martin (sam. et dim.,

Festival estival (633-61-77)

Hôtel Intercontinental: M.-T. Ghirardi, R. Gratien, O. Bensa, guitares (Mozari, Casterède, Ponce...) (sam., 18 h. 30).

Festival de Sceaux

Sceanx (650-07-79), château: Sextuoi J. Loriod (Charpentier, Jolivat, Tisnè, Tessier...) (sam., 17 h. 30): Quattur Molard (Haydin, Debussy, Mandelssohn) (dim., 17 h. 45).

cinémas

Challot (704-24-24), sam., 16 h.; l'Oiseau hieu, de M. Tourneur; 18 h.; Quand les vautours ne voient plus, de H. Wats; 20 h.; la Femme et le Paatin, de J. von Sternberg; 22 h.; Tout va bien, de J.L. Godard. — Dim., 15 h.; Dada et le surréalisme; 18 h.; les Echappés du néant, de J. Farrov; 20 h.; l'Ang des maudits, de P. Lang; 22 h.; les Sœurs de Gion, de K. Mizoguehi.

Gion, de K. Mizoguchi.

Reaubourg (704-24-24), sam., 15 h.:
Victoire sur l'Anapurna, de
M. Ichac; 17 h., Comédies musicales et opérettes: Violettes impériales, de R. Pottier; 19 h., Enigmes
et mystères: Jack l'Eventreur, de
J. Brahm; 21 h.: Vie privée, de
I. Maila — Dim., 15 h.: l'Eomme
d'Aran, de R. Flaherty; 17 h.,
Comédies musicales et opérettes:
Sérénade au Texas, de R. Pottier;
19 h., Enigmes et mystères: la
Nuit du carrefour, de J. Ranoir;
21 h.: la Baie des anges, de
J. Demy.

Les exclusivités

A NOUS DEUX (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33) ; Marignan, 8º (359-92-82). U BOUT DU BOUT DU BANC (Fr.) : Biarritz, 8º (723-69-23). AVALANCHE EXPRESS (A., V.O.) : Normandie, 3* (359-41-18). — V.f. : Rex. 2* (236-23-93) ; Miramar, 14* (330-29-52) ; Les Tourelles, 20* (636-51-98). (320-33-32); Les Tourelles, 20 (336-35-38).

LES BELLES MANTERES (Fr.): Marais, 4* (278-47-85).

BOULEVARD NTGHTS (A., v.o.): Clumy-Scoles, 5* (334-20-12); Magio-Convention, 15* (328-42-27); Caméo, 9* (246-68-44): Biarritz, 5* (723-69-23).

BUCK EOGERS AU XXV* SIECLE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 9* (326-43-62): Elyaéee-Cinéma, 3* (325-37-80). — V.I.: U.G.C. Gobelins, 19* (321-63-61); Mistral, 14* (530-62-43); Mistral, 14* (530-62-43); Mistral, 14* (530-62-43); Clinby-Pathé, 18* (522-37-41); Her, 2* (238-82-83); Miramar, 14* (320-83-32).

LE CANDIDAT COCO LA FLEUR (Ant., v.o.): Palais des Arts, 3* (272-62-88).

CEDDO (Sen., v.o.): 14* Juillet-Bastille 11* (327-50-81); Rarine, 8* (ARL., VA.) : Fails to the control of the control o

18" (SZ2-37-41).
CORPS A CŒUR (Pr): ParamountMontparnasse, 14" (329-90-10).
LE COUP DE SHOCCO (Pr.): Richelleu, 2" (232-56-70).
LES DEMOISELLES DE WIL E O
(Pol., vo.): Hautefeuille, 9" (63379-38): Hysées-Lincoln, 2" (33935-14): Farnassiens, 14" (32983-11). — V.f. St-Lezare-Pasquier,
3" (337-33-43): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-78-78).
LA DEOLESSE (Fr.): Balut-GermainHuchette, 3" (633-67-59): Parnassiens, 14" (329-83-11): Madeleine
(8") (742-63-13).
L'ECHIQUIER DE LA PASSION (AIL,
v.O.): Marais, 4" (278-47-60).
L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.)
(**): Jean-Renott, 3" (374-40-75);
Saint-André-des-Arta, 5" (22648-18). H. Sp.

Les films marqués (*) sont interdits anx moins de treize ans, (**) anx moins de dix-huit ans.

(**) anx moins de dix-huit ans.

LA FEMME GAUCHERE (All., vo.) : 14-Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00). FLIC OU VOYOU (Pr.) : Biobelieu, 2* (233-58-70) : Marignan, 8* (356-2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-82); Montparnasse - Pathá, 14° (322-19-23). GAMIN (Col., v.o.): Bonaparte, 6° (326-12-12). HAIR (A., v.o.): Hautefuille, 6° (833-79-38); Gaumont-Rive gau-obe, 6° (548-26-36); Gaumont-Champs-Elysèes, 8° (359-04-67); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (588-68-42). — V.f.: Impérial 2° (742-72-52); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

HAMBURGER FILM SANDWICH (A., v.o.) : Panthéon, 5 (033-15-04). HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.) : Le Seine, 5 (325-95-89). L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.):
Le Seine, 5° (325-95-99).
L'HYPOTHRSE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).
L'INCROYABLE HULE (A., v.l.):
Capri, 2° (508-11-53).
INTERIEURS (A., v.o.): Studio
Alpha, 5° (333-33-47).
LINA BRAAKE FAIT SAUTER LA
BANQUE (All., v.o.): Studio
CULES, 5° (333-85-22). — V.I.:
Studio Baspall, 14° (320-38-98):
U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32).
MELODY IN LOVE (A., v.o.) (**):
U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-37).
MEURTRE PAR DECRET (A., v.o.):
Publicia-Champa-Elysées, 8° (72076-23). — V.I.: Paramount-Opéra,
9° (073-34-37).
MEURTRES SOUS CONTROLE (A.,
v.o.) (**): Publicia-Matignon, 8° (339-31-97). — V.I.: ParamountMarivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14° (32990-10): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
MIDNIGHT EXFRESS (A., v.L.) (**):
Concorde, 8° (339-92-84). — V.I.:
Montparnasse-63, 6° (544-14-27);
Saint-Lakare-Pasquiar, 8° (33733-43).
MOLIERE (Fr.): Bilboquet, 6° (22287-23).
MON NOM EST BULLDOZEE (T.,
v.I.): Secrétan, 19° (206-71-32).
MORT SUE LE NIL (A., v.f.):
Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).
v.o.: Studio Mádicis, 5° (63323-97).
NORMA RAE (A., v.O.): Quintette,
5° (633-35-40); Pagode, 7° (70612-15): Bairac, 8° (561-10-60). —
v.f.: 14-Juillet-Bastille, 11° (33720-81); Montparnasse-Pathe, 14° (52219-23)
NOW VOYAGER (A. v.O.): Olympic,
14° (542-67-21).
PARATTION INACHEVEE POUR
PIANO MECANIQUE (80v., v.O.):
Studio de la Harpe, 5° (623-34-83),
PERSONNALITE RE DUITE DE
TOUTES PARTS (All., v.O.):
Le Seine, 5° (225-95-99). H. Sp.
COLORD (222-57-97). Marèville, 9° (77072-86); CUChy-Pathé, 18° (52237-41).
PROTON DORCHESTRA (1t., v.O.):
Baint-Germain - Village, 5° (63337-50).
Dellage (222-57-97). Marèville, 9° (77072-86); CUChy-Pathé, 18° (52237-41).
PROTON DORCHESTRA (1t., v.O.):
Saint-Germain - Village, 5° (63337-50). Cuchy-Pathé, 18° (52237-41).

50-82), CHehy-Pathé, 18° (522-37-41);
PROVA D'ORCHESTRA (It., V.O.);
Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59); Pagode, 7° (705-12-15);
Palais des Arts, 3° (272-62-88);
Colisée, 8° (359-28-46),
QUATRE BASSETS POUR UN DANOIS (A., V.I.); La Royale, 8° (253-82-86), Diderot, 12° (243-19-29);
Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45). QUINTET (A. v.o.) : Noctambules, 5°

(**): Jean-Reudir. 9* (874-40-75):
Saint - André - des - Arta. 8* (32548-18). H. Sp.

ET LA TENDRESSE_? BORDEL
(Fr.): Styx. 5* (632-08-40): Francais. 9* (770-33-88): Capir. 2*
(509-11-69): U.G.C. - Marbeuf. 2*
(225-18-45)
EXHIBITION 79 (Fr.) (**): U.G.C.Danton. 6* (329-42-62): ClichyPathé. 18* (522-37-41).
ES SORCIERS DE L'ILE AUX SINGES (It. v.o.): Ermitage. 8* (35915-71): v.L.: Rev. 2* (336-83-93):
FEMCHE ENTRE CHIEN ET LOUP

FEMCHE ENTRE CHIEN ET LOUP

Charles, 15* (579-33-00). GES (It. v.o.): Ermitage, 2* (359-15-71); v.f.: Rex. 2* (336-83-93); Caméo, 9* (246-86-44); Mistral, 14* (539-52-43); Convention - Saint-Charles, 15* (579-33-00).

vf.: Paramount-Opera, 9° (973-34-37).

TOTO MISERE ET NOBLESSE (It., v.o.): Madeleina, 8° (742-03-13); Git-le-Cœur, 6° (326-80-25).

LES 39 MARCHES (A., v.o.): Elysées - Point show, 8° (225-87-39).

LE TRESOE DE LA MONTAGNE SACREE (A., v.i.): Paramount-Opera, 9° (973-34-37).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.): U.G.C Odéon, 6° (225-71-03); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); v.f.: U.G.C. Opera, 2° (251-50-32).

ZOO ZERO (Pr.): La Clef, 5° (337-ZOO ZERO (Pr.): Le Clef, 5° (337-90-90): Palais dez Arta, 3° (272-62-98).

THE KIDS ARE ALRIGHT (A. v.o.):
Paramount - City, 8° (225-45-76);
v.f.: Paramount-Opéra, 9° (673-34-37).

Les grandes reprises

Les grandes rebrises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(It., v.o.): Quintette, 5° (03333-40): Parmassiens, 14° (22983-11); Collsée, 8° (339-29-46).
— V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33):
Nation, 12° (343-04-67): Cambronne, 15° (734-42-95).

AMARCORD (It., v.o.): Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72): Parmassiens, 7° (329-83-11): Montecario, 8° (225-69-83). V. L:
Nation, 12° (343-04-67): Gammont-Convention, 15° (823-42-27): Impérial, 2° (742-72-52).

ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.): Commos, 6° (548-62-25).

L'AMOUR VIOLE (F.) (*): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (357-90-81).

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (533-10-62).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire, 6° (644-57-34).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): (*): Cluny Palace, 5° (033-07-76).

LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.): Paramount City, 8° (225-45-78).

V.f.: Paramount-Opéra, 8° (033-07-77).

34-57; Paramount-Montparmasse, 14° (329-90-10).

BAMEI (A., v.o.): Ambassade, 8° (336-19-08: Baint-Montparmasse, 19-08: Baint-Montparmasse, 1

(330-41-46).

BEN HUR. (A., v.o.): Ambassada, 8° (359-19-08: Saint-Michel. 5° (325-79-17); V.f. Français, 9° (770-33-58, v.o. mar.): Gaumont-Sud. 14° (331-51-16): Montparnasse Fathé, 14° (322-19-22): Wepler, 18° (37-50-70): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Montparnasse Pathé, 14° (322-19-22).

LA BETE (F.) (°°): U.G.O.-Odéon, 6° (325-71-03): Biarritz, 8° (722-

BSTE (F.) (**) : U.G.-Odeon,
6* (325-71-03); Bisrritz, 5* (72259-23); Cinémonde-Opère (77001-90); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Bisuvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02); Murat, 18* (551-99-75).

BOBSY DEERFIELD (A., v.o.):
Grand Pavois, 15* (554-46-85).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (ft., v.l.): Haussmann, 9* (77047-55).

BULLITT (A., v.o.): Broadway, 15* (527-41-16).

CABRIE (A., v.o.) (**): FranceElysées, 8* (723-71-11).

LE CRANT DU MISSOURI (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7* (763-64-85).

LE CRI (IL, v.o.): Parnassiens, 14*

Les films nouveaux

Les films nouveaux

La Secte de Marrarech
film américain d'Eddy Mateion (*) (v.o.) : UGC-Danton,
6* (329-42-63) ; Mormandie, 8*
(339-41-18) ; V.f. : Bretagns, 6*
(222-57-67) ; UGC - Gare de
Lyon, 12* (343-01-59) ; UGCGobelina, 13* (331-06-19) ; Mistral, 14* (539-52-43) ; MagioConvention, 15* (828 - 20 - 64) ;
Paramount - Montmartre, 18*
(606-34-25); Raz. 2* (228-83-83);
Heider, 9* (770-11-24).
YETI, LE GEANT D'UN AUTRE
MONDE, (ilm américain de
Frank Eramer (*) (v.o.) : Exmitage, 8* (359-15-71); v.f. :
Caméo, 9* (246-36-44) ; Marévilla, 9* (770-72-86) ; UGCGare de Lyon, 12* (343-01-89) ;
UGC-Gobelina, 13* (331-08-19);
Secrétan, 19* (206-71-33) ; Botonde, 6* (833-08-22) ; Paramount-Montmartre, 18* (60634-25).
DANS LES PEOFONDEURS DU
TEIANGLE DES BEREMUDES,
film américain de Tom Rotam
(v.f.) : Max-Linder, 9* (77040-04); Paramount-Galaxie, 13*
(580-18-03) ; ParamountGalaxie, 13* (540-43-91);
Convention-Saint-Charles, 18*
(578-33-00) ; Mouilia-Rouge, 18*
(506-34-25) ; Napoléon, 17*
(380-41-46).

MOI LES FETTTES BRESILIENNES, film brésilien de José
Misiara (v.f.): Paramount-Opéra, 9* (073-34-57) ; ParamountCalaxie, 13* (580-18-03) ; Paramount-Orléans, 14* (540-45-91);
Paramount- Montparasse, 14*
(329-83-11) ; Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24); ParamountMontmartre, 18* (608-34-25)

(329-83-11); Hautefeuille, 6° (633-79-38).

LA DAME AU PETIT CHIEN (Sov. v.o.); Hautefeuille, 6° (633-79-38).

LE DECAMERON (IL., v.o.); Champoliton, 5° (633-51-60).

LA DERNIELLIERE (F.); Grand Pavois, 15° (554-46-85).

LA DERNIERE CORVER (A., v.o.); Grand Pavois, 15° (554-46-85).

LA DERNIERE FOLIS DE MEL BROOES (A., v.o.); Martgnan, 8° (359-82-87); 14- Juillet Beaugnonelle, 15° (575-79-79).

Saint-Larare-Pasquier, 8° (387-35-42). Baint-Learne-Pasquiet. 8 (387-35-43).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Paramount-Elysées. 8 (139-49-34): Publicit-Saint-Germain. 6 (222-72-80). V.f.: Paramount-Maillet. 17 (785-24-24).

DOI SOEE DE L'ESPACE (A., v.f.): Haussmann. 9 (770-47-55).

EMITAI (Son.; v.o.): 14-Juillet-Basslile. 11 (357-59-81).

L'EKORCISTE (A., v.o.) (**): Marignan. 8 (359-92-82). V.f.: Montparnass 83. 6 (544-14-27): Eichellen. 2 (223-58-70): Canmout Sud. 14 (331-51-16): Clichy Pathé. 18 (522-37-41).

LE FANTOME DE BARBE NOIRE (A., v.f.): Marignan. 9 (339-82-82).

FRANÇAIS SI VOUS SAVIEZ (Fr.) : Grand Pavota, 15- (554-46-85). FIDELIO (Fr.) : Vendôme, 2- (742-97-52).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A. V.L.):
Melliot Palace, 17- (574-10-40).

Maillot Palace, 170 (574-10-40).
GATSBY LE MAGNIFIQUE (A. v.o): Grand Pavois, 150 (554-48.85) 46-85).
GENTLEMAN JIM (A., V.O.): Action Ecoles, \$* (325-72-07).
LE GENDARME SE MARIE (Pr.):
Berliut, 2* (742-80-33).
LE GRAND MEAULNES (Fr.): Denfort. 14 (033-00-11).

LA GRANDE BOUFFE (Fr.) (**):
Paramount Mariyaur, 2 (14283-90); Paramount-Montparnasse,

53-90); Faramount-Montparnassa, 14* (328-30-10).
LE GRAND SOMMEHL (A., V.O.); Action Christins, 6* (325-85-78) jours impairs.
L'HERITAGE (It., V.O.): Spés de Bols, 5* (337-47-57).
LES HEROINES DU MAL (Pol., V.O.) (**): La Claf, 5* (337-90-80) LES HOMMES DU PRESIDENT (A., V.O.); Grand Pavola, 15* (554-48-85).
HISTOIRE D'O (Pr.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).
Paramount-Ocion, 8* (325-59-83).
Paramount-Elysées, 8* (359-49-34).
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17). Paramount-Galaxie, 13*

Paramount-Siyaées, 30 (359-49-34).
Paramount-Sastille, 12 (343-79-17).
Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03).
Paramount-Montparnasse, 140 (329-90-10).
Paramount-Montparnasse, 140 (329-90-10).
Paramount-Montmarter, 180 (608-34-25).
LES HOMMES FREFERENT LES BLONDES (A. v.a.): Kinopanorama, 150 (308-50-50).

A HONTE DE LA JUNGLE CR.

LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr.-Bel.) (*): U.G.C.-Danton, % (329-42-62), Blenvenue - Montparnasse, 15- (544-25-62); Murat, 16- (851-99-75); Blarritz, % (723-69-22). FIRAI CRACHER SUR VOS TOM-BES (Pr.) : Palais des Arts. 3-(272-62-98).

(248-58-44), U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Miramar, 14* (320-59-52); Magio-Convention, 15* (323-20-54); Ermitage, 8* (359-15-71). LACHE-MOI LES BASEETS (A

v.f.) : Fauvette, 13* (331-56-86), Montparnasse 83, 5* (544-14-27) ; Berilts, 2* (742-60-33). LE LAUREAT (A. T.O.) : La Clef, & (37-90-90).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): U.G.C.Marbeut, 8° (325-18-45).
LOLITA (A., v.o.): Olympic, 14s
(542-67-42).

MACADAM COW BOY (A., v.o.):
Lozembourg, 5s (633-67-77). —
V.f.: Cin'ao, 2s (742-72-19).

LA MAISON DU DOCTEUR EDWABDES (A., v.o.): Quintette, 5s (033-35-40); Elysées Lincoln, 3s (339-36-14); Parnassiens, 14s (329-38-11). 83-11).
MARY POPPINS (A. V.f.): Bichelies, 2° (233-56-70).
MON NOM EST PERSONNE (R. V.C.): Grand Pavols, 15° (554-

MON NUM.

v.o.): Grand Pavole, 14-48-85).

MONTY PYTHON (Angl., v.o.): Cluny Ecoles, 8* (354-20-12).

MORE (A., v.o.): Paramount-Mariyans, 2* (742-83-90): Boul-Mich, 5* (033-43-29); Publicis Champs-Elymont-Mariyans, 5* (730-78-23): Paramount-Mariyans, 5* (730-78-23): Paramount-Mariyans, 6* (730-78-23): Paramount-Mari Gobeline 13º (707-12-28); Paramount-Gobeline 13º (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10); Convention Saint-Charles.

mount - Montparnasse, 14 (32990-10); Convention Saint-Charles.
15 (579-33-00)
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS 7.
(It., vo.) : Lucernaire, 6 (54457-34).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., vo.) : Champolilon, 8 (03351-50)
ORANGE MECANIQUE (A., v.1.)
(**) : Haussmann, 9 (770-47-55).
PARFUM DE FERMEE (IR., vo.) :
Quintette, 5 (033-35-40); EyeéesPoint-Show, 8 (225-67-39). — V.1 :
Imparial, 2 (742-72-53).
LE FAERAIN (A., vo.) : Quintette,
5 (033-35-40); Colisée, 8 (33629-48); 14 Juillet-Beaugrenelle, 19 (575-79-79). — V.1 : MontparnassePathé, 14 (322-19-23); Bertite, 2 (742-60-33); Athéna, 12 (34307-49); Gaumont-Convention, 15 (224-42-27); Wepler, 18 (337-50-70).
LE PAERAIN N° 2 (A., vo.) : Elysèes Point Show, 8 (225-67-29);
Quartier Latin, 5 (322-84-45);
Parnassiens, 14 (329-83-11). V.1 :
Nations, 12 (342-04-67); Lumière,
9 (770-34-54); Gaumont Convention, 15 (822-44-27).
PLAYTIME (Fr.) : Studio J. Conteau, 6 (033-47-51).
LE POET DE L'ANGOISSE (A., vo.) : Action Christine, 6 (22585-78), Jours pairs.
LES PROFESSIONNELS (A., v.1.) :
Gaumont Opéra, 9 (073-85-48).
SENSO (It., vo.) : André Bazin,
13 (337-14-39).
SOLEIL VEET (A., v.1.) : Medilot
Palsce, 17 (574-10-40).
SUGARLAND EXPRESS (A., vo.) :
Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., vo.) : Luismbourg, 6 (63327-77).
UN ETE 2 (A., vo.) : Granda
Augustina, 6 (633-22-13).

TOMBE LES PILLES ET TAIS-TO!

(A., v.O.): Luxembourg. 6* (63397-77).

UN ETE 42 (A., v.O.): Granda
Augustina, 6* (633-22-13).

UN GRAND SEIGNEUR (Fr.):
Richelleu. 2* (233-56-70); Clichy
Pathè. 12* (522-37-41); Gaumont
Bud. 14* (331-51-16).

UN JOUR AUM COURSES (A. v.O.):
Lozembourg. 6* (633-97-77).

LES VALSEUSES (Fr.) (***): Baizan.

8* (561-10-50); Mistral. 14* (63952-43); U.G.C. Odéon. 6* (22571-66); U.G.C. Odéon. 6* (225

Les séances spéciales

ARAN (FT.). Saint-André-des-Arts.
6° (325-48-18), 12 h. et 13 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., vo.), Le Seine,
5° (325-95-99), 20 h. 15.
DEHORS-DEDANS (FT.). Le Seine, 5°
(323-95-99), 12 h. 20 (sf dim.).
LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN
SAC TRES LOURD (FT.), Le Seine,
5° (325-95-99) 13 h. et 13 h.
FRITZ THE CAT (A. Vo.), Saint-André-des-Arts. 6° (326-48-18), 24 h.
BALLUCINATIONS (FT.), Le Seine,
5° (325-95-90), 18 h. 45.
HAROLD ET MAUDE (A. Vo.),
Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h.
12 h. 24 h.
IF (AME. Vo.), Luxembourg, 6° 12 h., 24 h.

IF (Ang., v.o.), Luxembourg. 6*
(63-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
INDLA SONG (F.), Le Selba. 5* (32355-99), 12 h. 20 (af D.)
JAMAIS JÉ. NE TAI PROMIS UN
JARDIN DE ROSES (A., v.l.), Lee
Tourailes. 20* (636-51-98), mar.
21 h. 21 h. A MONTAGNE SACRKE (Mez. v.o.). Le Seine, 5⁴ (225-95-99). 22 k. 30.

SPORTS

FOOTBALL

LES VISITEURS DU PARC DES PRINCES

Marseille: un leader éphémère

cinq mille spectateurs le vendredi 3 sout, au Parc des Princes, venus découvrir les nouvelles recrues du Paris-Saint-Germain (P.-S.-G.), la Portuguais Alves, le Brésilien Abel et le Sénégalais Boubacar, mais aussi retrouver l'Olympique de Marseille (O.M.) de toujours, premier leader d'un jour du championnat de France de football. P.-S.-G.-O.M., c'est en effet l'affiche la plus fantasque de la compétition, l'alfrontement des deux clubs les plus imprévisibles.

Au début de l'année, l'Olympique de Marsallle offrait encore l'image d'une armée en déroute, désorganisée et surtout démoralisée par les ordres contradictoires de ses deux responsables techniques yougoslaves, Djalma Markovic, Fentralneur, et Josip Skoblar, le directeur sportif. Ouand Jules Zwunka, le vingthuitième entraîneur de l'O.M. en vingt-huit ans, a élé rappelé au ciub pour la troisième fois en quatre ans, les dirigeants ont du, pour payer le soide et passer la trêve hivernale, demander aux joueurs d'abandonner un mois de leur salaire et à la municipalité de consentir une avance exceptionnelle de 1 mil-

lion de trancs. C'est pourtant cette même équipe qui, six mois plus tard, étalt redevenue un commando redoutable pour les mellieures et ce même club qui postulait au transfert de Michel Platini. Johnny Rep ou Paulo César... avant d'engager le Tunislen Temime et deux espoirs du football français Frédéric Plette et Henri Zambelli. Certain. à Marsaille, n'ont pas hésité à parter d'escroquerie à propos de ce recrutement, truit d'une « opération renfort » qui avait rap-porté 500 000 F à coups de rignettes autocollantes vandues

25 F dans toute la région. Président de l'Organisme de professionnelle de l'Olympique de Merseille (OGASPOM), M. Norbert d'Agostino se délend. Le contrat renouvelable de Temine Lahzani garantit à celuici 450 000 F · pour un an et la situation financière du club ne permettait pas d'autres acquisitions onéreuses. Quand M. Norbert d'Agostino a succédé à M. Fernand Méric, en avril 1977, le club présentait un déficit de gestion de 6 400 000 F sans compter un redressement fiscal en auspens depuis l'éviction de M. Marcel Leclarc en 1972. C'était pour ne pas prendre personnellement en charge ce pas-sif qu'il avait créé l'OGASPOM en s'engageant à bloquer chaque année 750 000 F sur la aubvention municipale pour rembourser

ces anciens oréanciers. Aujourd'hul, le président de FOGASPOM aligne des chit-fres en sa favaur. Depuis sa prise de fonction, il a réalisé 1 800 000 trancs de bénétices

maigré 3 200 000 tranca investia en transferts de joueurs, ce qui lui a permis de faire face plus tôt que prévu au remboursen de certains créanciers de l'O.M., de Fernand Méric. Il a obtenu la conflance du maire de la ville, M. Gaston Defferre, qui lui aurait promis de défendre devant le conseil municipal l'augmentation, l'an prochain, de la subvention de 1 million à 1 500 000 france, et l'octrol, pour la première fois, de dix détaxes sur les dix-neuf matches de championnat disputés au Stade-Vélodrome. Avec 2 000 000 de contrats de publicité sur les maillots et su stade, 1 000 000 de garanties pour des matches amicaux, et un budget de dépenses ramené à 6 000 000 de trancs. M. Norbert d'Agostino pense s'être mis, au plan financier, à l'abri de toute mauvaise surprise cette saison. Reste, bien sûr, à obtenir des résultats...

Sur la lancée de la salson précédente, où l'équipe n'a pardu que trois de ses vingt derniers matches, l'Olympique. de Marseille peut en ettet espérar jouer les premiers rôles cette année. Plus préparateur physique et meneur d'hommes qu'éducateur, Jules Zwunka entend faconner son équipe à l'image d'un puncheur, capable de contrôler le match grâce à une défense serrée, puis de réussir le K.O. en contre-atteque avec des joueurs aussi déroutants que Didier Six, auteur d'un premier but plein d'opportunisme à la dixième minute, Jean-Marc Berdoll ou Temine Lahzani, si touttefois ce demier assimile à trente ans son premier entraînement de footballeur profession-

Premier leader du Championnat. l'Olympique de Marseille a perdu cette position à la cin-Abel a su tirer profit d'un coupfranc pour égaliser. Le club tions car il ne rencontrera pas acurent un meneur de jeu aussi acul et inspire que le Portugais Alves, soutenu par un demi ausi percutant que Dominique Rethenay, auteur du second but victorieux de son équipe à un quart d'heure de la lin du match. Cette tols, l'affiche P.-S.-G.-O.M. avait tenu toutes see promesses.

GÉRARD ALBOUY.

PREMIERE DIVISION (deuxième journée) (deuxième journée)

*Paris-St-G. b. Marseille . 2-1

*Strasbourg h. Mets . 3-2

Nantes b. *Lens . 3-1

*Saint-Etienne et Lille . 0-0

*Monaco b. Laval . 2-1

*Nimes b. Bastis . 2-0

*Valenciennes b. Nice . 1-0

*Angers h. Bordeaux . 3-0

Sochaux b. *Brest . 2-1

Classement. - 1. Strasbourg,

Nantes, Nîmes, Valenciennes et

Monaco, 4 pts; 6. Lille, Saint
Etienne et Paris - E-G. 2;

9. Marseille, Metz, Angers, Sochaux et Nancy, 2; 14. Lyon, 1;

15. Lens, Nice, Bastia, Bordeaux,

Laval et Brest, 0.

VOILE

LA COURSE EN SOLITAIRE DE «L'AURORE»

Une difficile épreuve de résistance au sommeil

L'arrivée de la deuxième étape de la course en solitaire de «l'Aurore» devrait être jugée d'ici au début de la semaine prochaine à Quibe-ron. Le départ en a été donné jeudi 2 août à Laredo.

Après quelques heures de course, les deux favoris de l'épreuve, Patrick Eliès et Gilles Gahinet (classès premier et second au terme de la première étape), avaient pris la tête des concurrents qui semblaient s'être partagés en deux groupes suivant des routes légèrement divergentes.

La première étape, les Sables-La première étape, les Sables-d'Olonne-Laredo (Espagne), lon-gue de quelque 450 kilomètres, s'était conclue, comme cela sem-ble désormais une tradition, par un sprint particulièrement serré: Patrick Eliës n'avait devancé Gil-les Gahinet que de 2 minutes et 7 secondes (Gilles Gahinet est d'ailleurs avec Eurène Rignifel d'ailleurs, avec Eugène Riguidel, l'un des valiqueurs de la récente Transat en double, gagnée avec 5 minutes et 42 secondes d'avance sur Eric Tabarly et Marc Pajot).

PRANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.), Luxembourg, & (633-97-77), 10 h., 12 b et 24 b.

BOCKY BORROR PICTURE SHOW (Ang. v.o.), Acades, 17° (754-97-83), sam., 24 h.

UTOPIA (Pr.), Le Beine, 5° (323-93-99), 17 b.

WEER-END (Pr.), Baint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h.

La course de l'Autore est une des plus difficiles épreuves en solitaire. Les concurrents ont à parcourir, en cinq étapes, plus de 2500 kilomètres. Elle se déroule au rythme d'une régate de dériveurs, soit dans des zones de très grand trafic maritime, soit à proximité des côtes particulière-

ment délicates à parer. (De Qui-beron, la course gagne Kinsale en Irlande, puis revient à Concar-neau.) Les marins sont astreints à une veille quasi permanente, et le sommeil opère une sélection ravageuse. Lors de la première étape, deux d'entre eux ont été éliminés alois qu'ils étaient en bonne position simplement parce qu'ils se sont endormis quelques heures à proximité de l'arrivée, se sont écartés de leur route et n'ont pu passer la ligne dans les délais.

Lors d'une précèdente édition de l'épreuve, un concurrent, exténué et ivre de sommeil, vait, en pieine course, regagné sa couchette et s'était endormi, l'esprit enfin tranquille : victime d'hallucinations, il était convaincu que son père, qu'il avait « vu » et avec lequel îl venait de « discuter » dans le cockpit, barrait le bateau à sa place pour lui permettre de se reposer! L'affaire s'était terminée par un réveil brutal sur les cailloux de la côte bretonne.

SPARTAKIADES. — Le judoka soviétique Nikolai Solodou-khine, champion d'Europe des poids mi-légers (65 kg et moins), s'est adjugé le tournoi des Spartakiades en battant en jinale de sa catégorie, le Francais Guy Delvingt, par ippon, après trois minutes de combat.

₹. 6

in many de franc ser

Branches de Parte Bacy

4.41. A Paragray

A SHEELE P. E.A.

the se se sumper.

Millerts die deut

Mart on what I allique up

The at lakes figure.

the Marwellia sillings acres a

Water atting at affect "

The state officer or supplied that we

Arms Street, to once

describing to FOM as

The state of the land

Man au Faill Line

Management of Tenners ME All Course and state of the state of

16 mil 4 4 400ms 44

top syspekter og it system mengeside og fåtekstere Markelis etter

series of descripto in Addition

bet distributed the trible we

Mattigle plan Chapter a resolu-te andraman Chapter II. No. C. Principles & Subsected &

printing or our its and or the control or the contr

40 TE.

100 M autor

voll.E

diche terene de resistance au somi

-

LA COURSE EN SOUHAIRE DE LE ALFORE

point do la la Costani a nid donné

-

de de moites dans . .

THE BESTER MENERAL .

superisona for --

POOTBALL.

Me: un leader éphémère

- 42:55-34

City.

100

3 VE.3

20 21-12 p |

e e energ

~ 2 2 7

::: **- ,** ,)

The Marie 44

PROFESSION STREET

CIPARD ALECUY. ##EMILLE DIVINON

régions

A PROPOS DE...

DÉMOLITION DANS LE MAINE-ET-LOIRE

Châteaux en caisse

Le château de Cimbre, vaste demeure édifiée à Tierce, dans le Maine-et-Loire, vers 1830, et flanquée de quatre tours, va être entièrement démonté et vendu à l'étranger en pièces

Deux tours prendront le chemin des Pays-Bas, une autre partira en Belgique et la quatrième sera remontée en Grande-Bretagne. C'est une entreprise belge qui procède au démontage. Les divers éléments poutres, cheminées, fenêtres, tolture, décoration — qui sus-citent la convoitise des acheleurs étrangers pesent au total plus de cinq milie tonnes. Une norta de cent trente camions assure leur évacuation outre-frontière.

Comme beaucoup d'autres, le château de Cimbre, édifié au XIXº siècle sur le modèle des châteaux médiévaux ou Renaissence, n'est du'une copie : Il ne peut donc être ni classé ni inscrit à l'inventaire des monuments historiques. Bien et avec un grand souci du détail.

ces demeures cont d'un entre-

cent à s'inquiéter de cette « fulte des vieilles pierres »

Ile-de-France

SIX ANS APRÈS L'ADOPTION DU PROJET AILLAUD

Une nouvelle consultation est lancée pour l'aménagement de la colline de la Défense

Une dizaine d'architectes français de renom présenteront à la fin de ce mois leurs projets pour l'aménagement de la colline qui couronne et ferme le quartier de la Défense, à l'ouest de la capitale. Ils répondront ainsi à la consultation lancée en mai dernier. à la demande du ministre de l'environnement et du cadre de vie (le Monde du 25-26 mars), par l'Etablissement public pour l'aménagement de la région de la Défense (EPAD). ans, mais qui a déjà provoqué les plus vives réserves de la part des fonctionnaires et des petson-nels intéressés. Décidément, le chantier de la Défense — même

Le dossier préparatoire remis aux architectes prévoit la construction de 120 à 140 00 mètres carrés de bureaux et de bâti-ments administratifs. Il est de-mandé d'adopter un « parti mo-numental » et de faire en sorte que les immeubles prévus soient totalement invisibles depuis la place du Carrousel jusqu'à l'Etoile, de façon à préserver la l'Etolle, de façon à préserver la « perspective prestigieuse » des Champs-Elysées. Un ministère, on a parlé de celui de l'intérieur ou de l'industrie, mais il s'agi-rait plus vraisemblablement de celui de l'environnement, s'instal-lerait dans ces bâtiments nou-

Une fois de plus, on remet donc Une fois de plus, on remet donc en chantier cette partie du grand quartier d'affaires, qui a déjà fait l'objet de longues et vives polémiques. Au début de 1973 une consultation avait été lancée ; dix propositions avaient été présentées. Après de longues hésitations, c'est le projet de M. Emile Aillaud, comportant deux grands immeubles miroirs concaves fer-mant le quartier face à la capitale, qui fut retenu. Un débat s'engagea par la suite sur le point de savoir s'il convenait ou non de fermer la perspective Carrousel, Champs-Elysées. Are de Triomphe, avenue de la Grande-Armée. Le président de la République intervint personnellement pour obtenir que la hauteur des mais peu à peu l'idée se fit jour qu'il fallait revoir l'ensemble du projet et peut-être renoncer à

cette conception un peu narcis-sique consistant à édifier à la « tête Défense » une sorte de miroir géant dans lequel se reflé-teralt symboliquement la capitale. La Défense est une opération à laquelle sont directement intèressées trois communes des Hauts-de-Seine qui doit vivre en osmose avec le département. Il n'est peut-être pas utile d'accentuer le « parisianisme » du monument chargé de couronner le quartier. Le consultation terminée, il faudra choisir un nouveau projet. Celui de M. Aillaud, qui est responsable de la construction de plusieurs immeubles d'habitation et a été remanié, sera, dit-on, pris en considération, en même temps que ceux de ses nouveaux

ncurrents. Restera aussi à organiser le démenagement d'un ou de plusieurs ministères. Opération dont M d'Ornano, ministre de l'envi-ronnement et du cadre de via, annonçait au printemps qu'elle devait être terminée dans cinq

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

♠ Le POS de Bormes - les-Mimosas est publié. — Par arrête du ministre de l'environnement et du cadre de vie, publié dans le Journal officiel du 4 soût, le plan d'occupation des sols de Bormes-les-Mimosas (Var) est rendu public. Ce POS a été publié d'au-torité par M. Michel d'Ornano, malgré l'opposition de la munici-palité qui le trouvait trop « pro-tecteur » (le Monde du 18 juil-

tien de plus en plus coûteux. Leurs propriétaires ne peuvent bénéficier d'aucune aide publique. Ils ont aussi de la pelne à les vendre à bon prix, car elles ne sont pas d' « époque ». Placé dans cette situation et

accablé d'impôta, la propriétaire du château de Cimbre a dû se résoudre à céder la bâtique morceau par morceau à des amateurs de antiquités ». Ceux-ci, nombreux en Allemagne, en Beigique et aux Pays-Bas, recherchant particulièrement les éléments gothiques ou Renaissance pour les remonter chez eux Plusieurs châteaux, en particuiler dans les pays de la Loire, ont déjà ainsi prie le chemin de l'Europe du Nord. La même entreprise beige, qui travaille à Cimbre, a, en 1978 démantelé, de la même manière et dans le même département, le château de la Bouverie et le manoir de

Les associations de défense du patrimoine architectural com-

UNE ÉTUDE DES ÉLÈVES HAUTS FONCTIONNAIRES AISACE

L'Occitanie à l'E.N.A.

- Si l'Etat et les collectivités publiques ne décident pas de les soutenir et de leur donner les moyens d'un nouveau développement, la langue et la culture occitanes sont con-damnées. Il suffit de quelques années. » Ce diagnostic en forme d'appel est la conclusion majeure d'une étude réalisée par onze élèves de l'Ecole nationale d'administration pour leur examen de sortie, en mai dernier.

L'affaire a feit quelque bruit dans les milieux gouvernementaux et elle en fera encore davantage dans les départements du Midi lorsque le dossier des énarques, complété et enrichi, sera publié à la rentrée par les éditions Enlente.

C'est en effet la première fois que des élèves de l'ENA choisissent un sujet portant sur l'Occitanie. Titre de leur travail : - L'Etat, la étalent neuf, filles et garçons, tous méridionaux, auxqueis se sont joints un étudiant espagnol et une élève allemande. L'avenir des cultures régionales, et plus particullèrement de la culture occitane, les proccupait. Or ces futurs fonctionnaires de constater qu'aucune réflexion admiports entre l'Etat et les langues et cultures régionales. Ils ont donc décidé d'en faire leur sujet

La décision, connue à l'automne 1978, suscita l'étonnement de cer-tains maîtres de conférences. Michel s'en émut et songez à poser une question écrite au gouvernement. Le secrétariat général du gouverne s'inquiêta auprès de l'école de la teneur exacte du sujet. On rassura on n'avait retenu ni le voiet économique, ni l'aspect aménagement du territoire, encore moins les Implications politiques. On se borneralt à parier culture.

Le dossier, réuni en trois ou quatre mois par les élèves, ne contient en définitive rien oul puisse alarmer les autorités. Compte tenu des maigres informations que l'on peut réunir sur le suiet, c'est un excellent travail, qui, au contraire, devrait les incher à la réflexion.

autourd'buil dans des ministères ou des tribunaux administratifs - dressent d'abord un blian de la réalité culturelle occitane des trente-deux départements concernés. Deux millions de personnes parlent encore la langua, une centaine de livres paraissent chaque année, tirés à cent mile exemplaires. On denombre un miller d'auteurs en lanque d'oc, trois troupes de théâtre, vingt chanteurs professionnels vendant près de soixante mille disques. Quinze milie élèves du second degré suivent des cours, huit mille ont présenté l'épreuve d'occitan au bac 1978. SI la culture occitane est populaire, si elle fait preuve d'un étonnant dynamisme, elle est néanmoins en péril Cer depuis la Révolution, l'Elat a tout fait pour l'éliminer. Et la baisse de vitalité des régions méridionales n'a pas arrangé

Or les énarques considèrent que

Pour - donner sa chance à l'occitan ». Il est auggéré de créer des prix littéraires et des bourses, de donner des plèces et des courts métrages en occitan. La calsse des lettres « devrait mêner une politique systématique d'achat de livres occitans et les diffuser dans les bibliothèques ». Il faudrait encore Introduire des cours d' « oc • dans les conservatoires d'art dramatique passer des contrats avec les centres dramatiques de province pour

Ces actions ne pourralent démar-rer, constatent les élèves de l'ENA, que el les fonctionnaires de la cuiture, de la jeunesse et de l'éducation se montralent réceptifs. « Il est significatif qu'une seule direction régionale de la culture ait accepté de répondre au questionnaire qui lui a été envoyé, observe le rapport. Les langues et les cultures régionales ne sont pas le sous-produit du ruralisme d'antan. Il s'agit d'une veritable expression culturelle. Voilà ce dont il faudrait convaincre beaucoup

Pourquol ne pas autoriser les

Les énarques - qui sont tous la culture occitane, de même que les autres cultures régionales, fai partie du patrimoine national, L'Etat devralt en assurer la conservation

au même titre que celle du patrimoine archéologique et architectural. Au reste, constatent-ils, le président de la République et l'ensemble des forces politiques françaises sont d'accord pour accroître la place des langues régionales dans la vie de la nation. Reste à en trouver les moyens. Les futurs hauts fonctionnalres en suggérent un certain nombre. D'abord dans l'enseignement de la langue. Celul-ci devrait débuter aussi tôt que possible et continuer, à raison d'un petit nombre d'heure par semaine, tout au long de la scolarité jusqu'à et y compris l'université Ensuite la radio et la télévision devralent prendre la relais. Pourquoi ne pas envisager, demandent les élèves, la diffusion sur la troisième chaîne d'émissions entlèrement réglo-

de la culture devrait se doter d'une

structure départementale pour mieux

aider associations et municipalités

Autant de suggestions des futurs

hauts fonctionnaires qui proposent

que pour en coordonner l'application

on crée des - offices culturels régio-

naux - comme celul qui est à l'étude

en Languedoc-Roussillon, et même

une - conférence des présidents des

commissions culturalles récionales »

pavs ? - Une Identité culturelle réglo-

nale retrouvée, estime le rapport, et

l'aspiration à une véritable démo-

cratie culturelle ne peuvent qui mettre la France en accord avec ses

partenaires européens sans menacer

aucunement l'unité nationale, comm

certains voudraient le faire croire.

Les anciens élèves de l'ENA n'en

resteront pas là. Ils sont en train de

constituer une association des

hauts fonctionnaires amis de la

langue et de la culture occitane »

l'AFALCO, Objectif : combler le fossé d'incompréhension qui, selon eux,

existe actuellement entre les mouve

ments occitans et les fonctionnaires, établir des contacts entre ceux-ci et

ceux-là à l'occasion de projets

précis : continuer les études sur ce

MARC AMBROISE-RENDU.

sujet et en publier les résultats.

Ce coup de fouet aux cultures régionales mettrait-il en péril le

Une véritable démocratie culturelle

qu'ils présentent des pièces bilinques.

de tonctionnaires de l'Etat. »

régions à subventionner le fonctionment des actions culturelles ? Il faudrait « rendre obligatoire le voiet culturel dans les contrats de pays et de ville movenne .. Le ministère

LE PLAN D'INTERVENTION ANTINUCLÉAIRE DE FESSENHEIM EST RENDU PUBLIC

Tous les plans d'intervention concernant la protection des populations proches des centrales nucléaires françaises seront publiés avant la fin de l'année. C'est ce qu'annonce M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, répondant à une question de M. Rodolphe Pesce, député socialiste de la Drome. Il ajoute que le plan d'intervention de la centrale de Fessenheim a vient d'être rendu public »

Le ministre de l'intérieur précise une nouvelle fols que les plans Orsecrad départementaux ne seront diffusés qu'aux principales autorités responsables des secours

autorités responsables des secours « pour des raisons touchant à la jois à la protection des informa-tions relatives à la défense natio-nale et aux impéraits de la sécu-rité publique ».

Les plans d'intervention pré-voient, pour chaque centrale, les différents degrés d'alerte, les moyens mis en œuvre pour infor-mer immédiatement les êlus et la presse, les équipes qui devraient

mer immédiatement les élus et la presse, les équipes qui devraient intervenir pour surveiller la contamination éventuelle et les moyens dont elles disposeraient (le Monde du 27 avril).

Le plan d'intervention de Fessenheim, réclamé avec insistance et depuis longtemps par les élus du Haut-Rhin, a fait l'objet d'une très longue élaboration. Mis en du Haut-Rain, à lat l'Objet d'une très longue élaboration. Mis en chantier par le prèfet du départe-ment au début de l'année, il devait être publié au mois de mai. Il vient seulement de l'être avec trois mois de retard et alors que le physist des élus et des que la plupart des élus et des dirigeants d'associations sont en

congé. Le plan d'intervention de Fes-senheim servira de modèle pour l'établissement de ceux des autres centrales. M. Bonnet annonce centrales. M. Bonnet annonce aussi que les mesures de protection des populations volsines des installations nucléaires de Marcoule (réacteurs expérimentaux), de Pierrelatte et du Tricastin (usines d'enrichissement de l'uranium) sont « actuellement soumises à un examen approfondi ». Mais le ministre ne fait aucune mention de l'usine de traitement des déchets de La Hague et il ne dit pas si les mesures de protection intéressant le Gard, le Vaucluse et la Drôme seront rentection intéressant le Gard, le Vaucluse et la Drôme seront ren-dues publiques.

Faits et projets

TOURISME

 L'affaire du Plaza-Athénée.
 Comme nous l'indiquions dans nos dernières éditions du vendredi, M. Bougenaux, directeur du Plaza-Athènée, de l'hôtel de la Trémoille et de la Blanchisserie hôtelière, a précisé, le 3 août dans un communiqué, qu'il « detrois établissements jusqu'au 31 octobre 1979, date à laquelle il cessera ses fonctions ».

si sur le plan purement financier et immobilier l'avenir du quartier

paraît aujourd'hui plus assuré — n'est pas prêt d'être achevé...

 Deux nouveaux hôtels à Abidjan. — Deux nouveaux hôtels de classe internationale, un de deux cent quatre-vingts chambres (un Novotel) et l'autre de trois cents chambres, s'ouvrent au début du mois prochain à Abid-jan. Ces deux nouvelles unités portent la capacité hôtelière de la Côte-d'Ivoire à trois mille huit cent chambres. - (Reuter.)

 Une nouvelle carte de crédit.
 Les sociétés Air Inter, Acis, Novotel, P.I.M., Mercure, Colitel et la Société française d'assistance et la Société française d'assistance lancent une nouvelle carte de crédit baptisée « France-Affaires ». Le paiement d'un abonnement annuel de 120 F donne droit à l'utilisation de cette carte, qui vaut par exemple à son détenteur des réductions sur les locations de volture ainsi qu'une assistance médicale et mécanique en cas d'accident.

Alpes

TRANSPORTS

•Naufrage du pétrolier Atlan-tic-Empress : 85 millions de dol-lars. — Le pétrolier Atlantic-Empress qui était entré en collision il y a deux semaines, au nord-est de l'île de Tobago avec l'Agean-Captain un autre pétro-leir battant pavillon libérien, a coulé la 2 cett par 1500 mètres. de fond. D'autre part à Londres les responsables de la grande compagnie de réassurance Lloyd ont indiqué que le coût de l'acci ont indique que le cout de l'acci-dent de pétrolier se montait à 85 millions de dollars (45 millions pour le navire et 40 pour la car-galson). Ce serait la plus grosse perte maritime jamais enregis-trée. — (A.F.P.).

ENVIRONNEMENT

 Vert, nouveau magazine.
 Sous le titre Vert, un groupe de journalistes et d'écologistes
 parmi lesquels on relève les noms de MM. Yves Manciet, Michel Péricard et Antoine Reille — vient de lancer un magazine de l'écologie. Tiré à cent mille exemplaires, sur cinquante-deux pages, format 20 × 28, distribué par les NMPP et vendu 8 francs ce mensuel illustré se donne pour objet de « traiter de l'ensemble objet de « truster de l'essemble des problèmes écologiques » de manière à « infléchir la direction d'une civilisation décidément trop matéraliste » et « ralentir le taux

VILLARS Suisse

La station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m d'altitude, à 20 minutes de Montreux

A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES

DE CINQ A HUIT APPARTEMENTS SEULEMENT

Vue panoramique imprenable sur la chaîne des

Crédit jusqu'à 70 % sur 20 ans. Intérêt 5 %

IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A.

Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-SUR-OLLON

environnement protégé, quelques

Directement du constructeur

Tél. (26) 3631.41 et 35.22.06

avec les prestations les plus raffinées

AÉRONAUTIQUE

LES VENTES DE L'AIRBUS EN CINQ MOIS ONT RAPPORTÉ 45 Milliards de Francs

 Au cours des cinq premiers mois de 1979, nous avons vendu cent soixante-dix Atrbus, qui représentent un chiffre d'affaires de 10 milliards de dollars, c'est-à-dire 45 milliards de francs », précise M. Bernard Lathière, administrateur-gérant du consor-tium européen Airbus-Industrie, dans un entretien que publie le numéro de juillet du mensuel d'information de la Société nationale industrielle aérospatiale.

a Roidemment, ajoute M. La-

thière, les sept derniers mois de 1979 ne suivront pas ce rythme. a Atrous-Industrie a désormais atteint la taille américaine, à laquelle l'industrie européenne, tout au moins dans le domaine civil, n'était pas habituée. Ayant vendu deux cent cinquante appa-reils en un an et demi, nous n'en reus et un un et acht, tous tien avons produit que vingt-cinq ou trente, si bien que nos délais de livraison se sont accrus. Nous devons donc augmenter notre cadence extraordinairement vite, et la quadrupler en cinq ans. C'est une sorte de mobilisation générale de l'industrie européenne pour s'engoujfrer dans la trouée que le succès de nos ventes a réussi à ouvrir dans le monopole américain », affirme l'ad-ministrateur - gérant d'Airbus-Industrie.

Occupant actuellement dix-Occupant actuellement dix-sept mille personnes, en Europe, l'Airbus dewait employer trente-cinq mille à quarante mille personnes en 1983, ce qui repré-sentera 15 % du total des effectifs de l'industrie européenne.

 M. Derek Brown vient d'être al. Derez Brown vient detre nommé directeur pour la coordi-nation des projets nouveaux à Airbus-Industrie. — Il sera res-ponsable de l'établissement de la politique du consortium européen en matière de projets d'avions nouveaux au-delà des programmes A-300 et A-310, en par-ticulier pour un appareil gros porteur quadriréacteur long-courrier de deux cents places, un gros porteur court-moyen-cour-rier à fuselage allongé (trois cents à trois cent trente sièges) et un appareil pour courtes et moyennes distances de cent vingt à cent soixante places,

Naissances

- Blandine DEUISSCHER et Volke BORHM annoncent la naissance da Géraldine, Elizabeth, Polymnie, le 29 juillet, à Lilla.

— Le docteur et Mme Jacques RAES sont heureux d'annoncer la naissance de

Pauline.

- Pascal et Françoise RYCKE-WAERT - DESPLEBIN, leur fille Vanessa, sont heureux d'annoncer le

Remain. le 29 juillet 1979, «Le Mazue», Vabre-Tizac, (Aveyron).

Trébeurden, Le Pec M. A. Fourchon, son époux, M. et Mme F. Leraillez, ses enfants Benoît, Marie et Claire, ses petitsenfants, Les familles Jan, Vincent, Magon Les familles Jan, vincent, nascun de Saint-Eiler, Guégan, Le Calves, Toute la famille et les amis dévoués, font part du décès de Mine A. FOURCHON,

née Louise Jan, endormie dans la paix du Seigneur, le 30 juliet 1979, dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques on t en lieu le I^m soft, dans l'intimité de la famille, selon la volonté de la défunte.

cet avis tient lieu de faire-part.
«Tybarba», rue de Trogoul,
22580 Trébeurden.
22 allée des Chasseurs,
78230 Le Pecq.

Nos abousés, bénéficians d'une ré inction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des derniè bandes pour justifier de cette qualité.

(Publicité)

MOQUETTE 180 % PURE LAIRE 13-14 à MOTTIE PRIX, divers coloris au orix exceptionnel de 98 F le m2 Pase par specialistes of devis gratuit 234, rue de Vaugirard, Paris (154) Tél : 842-42-62 on 258-41-85

OUVERT EN AOUT

— Genève, Paris, On nous prie d'annoncer le décès accidentel de Sylvestre GENNARI,

CARNET

survenu le 20 juillet. De la part de : M. et Mme Pierre Well et leurs

enfants,
M. et Mms Jean-Claude LuquetGennari,
Mile Martine Gennari,
Mme Aymoniar-Gennari,
M. et Mms Robert Thomas et leurs

M. et Mine Robert Thomas et leurs
enfants.
M. et Mine Jean Vialla,
M. et Mine Béverin Gennari et
leurs enfants,
Et des familles Gennari et Bourdeau d'Antony.
La cérémonis religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité
le 27 juillet, à Genève.
Cet avis tient lisu de faire-part.

Mme Adolphe Monod.
 M. et Mme Bric Monod et leur fils,
 M. et Mme Norbert Monod et leurs

M. et Mme Roland Monod, M. et Mme Jacques Lavielle et eurs enfants. leurs enfants,
M. et Mme Jean-Prançois Pouget,
Les familles Monod, Boegner et
alliées,
ont la tristesse de faire part du

Mme Gërard MONOD, née Odette Larchey, rappelée à Dieu, le 30 juillet 1979, dans sa quatre-vingt-troisième an-

dans se quantimée religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière intercommunal de Clamart.

« Dieu est amour. »

(I Jean, 4-8.)

Visites et conférences

LUNDI 6 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-NADES, — 11 h., entrée de l'exposi-tion, Grand Palais, Mms Zujovic ; 6 Exposition Napoléon III ». 14 h. 30, l., quai de l'Horloge, Mme Vermeersch : « La Concier-

Mme Vermeersch : « La Conciergerie ».

15 h., statue d'Henri-IV au PontNeuf, Mme Legregoois : « Du PontNeuf aux Tulieries ».

15 h., 57, rue Claude-Lorrain,
Mme Pennec : « Cimetière d'Auteuil » « Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., métro Monge : « Mouffetard
et ses asurets » (Connaissance d'ici
et d'atiliaurs).

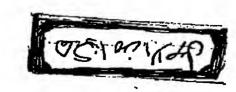
15 h., 67, rue Vieille-du-Temple :
« L'hôtel de Bohan » (Histoire et
Archéologie).

Archéologie).

15 h., I, rue Saint-Louis-en-l'île :

4 Les hôtels de l'île Saint-Louis > (M. Teurnier).

> SCHWEPPES, la paix des ménages A chacun le sien « Indian Tonic » SCHWEPPES Lemen



MALGRÉ L'OPPOSITION DE QUELQUES SIDÉRURGISTES

Les hauts fourneaux de la Chiers vont s'éteindre à Longwy

De notre correspondant

Metz, - Ultime baroud d'honneur? Opération de la dernière chance? La C.F.D.T. de Longwy, qui voulait obtenir un sursis pour les installations de l'usine de la Chiers, n'a pas atteint son objectif La direction du groupe Ustnor a, en effet, fait procèder vendredi 3 août, après les dernières coulées de fonte, au démontage des installations assurant l'insufflage d'air chaud dans les hauts fourneaux. En d'autres termes, les deux derniers hauts fourneaux ont été mis définitivement à l'arrêt, et leur extinction totale interviendra d'ivi

mettre en veilleuse les deux hauts

Pourtant, la CFD.T. de Long-wy, en occupant l'usine dans la nuit de jeudi à vendredi, avait tenté un dernier coup de force: tion, la CFD.T. avait lancé un appel aux autres organisations syndicales et aux partis poli-

Le programme de modernisa-

tion de l'usine-mère de Longwy

intervient à partir de 1971 par

la construction d'une unité d'en-

richissement du mineral par agglomération (terminée en

1973), la conversion de l'aclé-

rie à la techniqueLWS (à l'oxy-

gène). la mise en place de

quatre convertisseurs, puls

d'une coulée continue (finie en

La société resta bénéficiaira

Jusqu'en 1974, année record,

avec une production de 736 000

tonnes d'acler et un effectif de

3700 personnes. Elle s'effondre

à partir de 1975 sous l'effet de

la crise. En 1976, trois des cinq

hauts fourneaux sont arrêtés et

le personnel réduit à 3 200 per-

sonnes. Le même année est

créé le groupe Chiers-Chatilion

qui fusionnera, le 20 décembr

1978, avec Usinor.

1975)

LA FIN D'UNE CENTENAIRE

de la Chiers avait été créée le 5 août 1881 à Longwy. Après le rachat en 1918 de l'usine de Saintignon, située de l'autre côté de la vallée de la Chiera, la société s'était rapidement développée en fusionnant en 1928 avec les Forges de Blagny-Carignon (Ardennes), les Fours à Chaux d'Haudainville (Meuse) et les Forges de Vireux-Molhain (Ardennes), puis, en 1941, avec la Manufacture des Jantes

Progressivement associée à l'exploitation des mines de fer de Bure, Saulnes, Joudreville, Droitaumont, la Chiera absorbe en 1960 l'usine de Hautes-Rivières (Ardennes) et passe durant la même année un accord avec Usinor pour la mise en service d'un train à fil à Anzin (Nord). Dès lors se développe une poiltique de prises de participations

3 août. Deux cadres sequestres pendant cette opération ont été libérés sans incident au bout de deux heures, sans qu'aucune négo-

dans diverses sociétés, tant

ÉNERGIE

M. ÉDOUARD LECLERC ENVISAGE A NOUVEAU D'IMPORTER DES PRODUITS PÉTROLIERS

M. Edouard Leclerc a affirme etre en négociation avec plusieurs pays arabes producteurs de pé-trole pour l'achat de produits pétrollers e Je connais très bien les Algériens, a Je connais très bien les Algériens, a-t-il dit, et je ne serais pas opposé à ce que des carburants soient commercia-lisés par les centres Lecterc sous la marque sonatrach. Mais il est encre tran il salta des les est encre tran il salta des les serais est par les centres lectercs sous la marque tran il salta des les encre tran il salta de la serais de la encore trop tot pour avancer une

décision. » [M. Leclerc avait annoncé en esptembre 1978 — siors qu'était définie le nouvelle politique pétro-lière — qu'il comptait devenir importateur de produits pétroliers. On pouvait alors s'approvisionner — notamment sur le marché de Rotterdam - å des prix hetter roteinam — a uprix intérieurs fran-çais, ee qui aurait permis à M. Leclere d'accroître les rabais pratiqués par ses centres commer-claux. Ce serait plus difficile aujourd'hul après le renversement

le tendance du marché. D'autre part, M. Edouard Leclero ne pourre importer des produits avant plusieurs mois. Le dépôt des dossiers nécessaires à l'obtention de licence d'inscription doit être fait avant le 7 septembre mais ces rait avant le 7 septembre mais ces autorisations dite A3 n'entreront pas en vigueur avant juillet 1980. M. Lecierc a jusqu'an ? septembre pour présenter un plan détaillé d'approvisionnement pour trois ans].

En Italie

LES TRANSPORTEURS RÉAPPROVISIONNENT LES POMPES À ESSENCE

Rome (A.F.P.) — Les transporeurs pétrollers italiens on tems pétrollers italiens ont accepté de suspendre leur mon-vement de grève, a annoncé, ven-dredi 3 août, le ministre de l'industrie, mais la pénurie de carburant risque de se prolonger encore plusieurs jours en taison du grand nombre de pompes à provisionner.

réephrovisionner.

Les transporteurs ont obtenu

les transporteurs ont obtenu

les transporteurs ont obtenu

les transporteurs ont obtenu

souhaitaient. Mais l'accord est
provisoire et il devra être renègocié avant le 30 septembre.

A Rome, comme dans la
plupart des grandes villes, l'essence était pratiquement introurable rendredi soir, et on signale vable vendredi soir, et on signale de nombreux incidents aux sta-tions-service. A l'aéroport de Rome, in situation s'est encore dégradée vendredi : 20 % des vols internationaux ont do être

aggraver l'austeries, à lectaire gé-M. Edmond Maire, secrétaire gé-néral de la C.F.D.T. — qui vient de rentrer de vacances — devant la presse le 3 août. » Nous allons nous battre pour éviter d'être laminés par un pa-trent et un conservement qui se

» Nous ne voulons pas chausser des luneites rouges pour décrire la couleur de l'autonne. D'au-

cinquante personnes, dont un grand nombre étaient des sidé-rurgistes venus avec leurs fa-

milles, out participé vendred à une manifestation unitaire C.G.T.-C.F.D.T. Incontestablement, l'opération Incontestablement, l'opération de la C.F.D.T. est loin d'être un succès. Bien que bénéficiant toujours de la sympathie des habitants du bassin, la section syndicale semble se trouver isolée. Il est vrai que la période des vacances n'est guère favorable aux actions d'envergure.

Enfin, la C.G.T. ne paraît pas prête à s'engager à nouveau

prête à s'engager à nouveau dans des opérations qu'elle ne contrôlerait pas totalement. Pour preuve ce commentaire du secré-taire du syndicat C.G.T. de la Chiera qui, après avoir déploré que des « éléments extérieurs » à l'usine aient occupé le poste de commande des hauts fourneaux, déclarait vendredi: « C'est une façon pour la CFD.T. de se dédouaner après la signature par sa fédération de la convention accident des la convention de la conventi sociale qui prévoit le démantèle-ment de la sidérargie et les li-

ment de la sidératrie et les li-cenciements.»

La direction d'Usinor, de son côté, a indiqué que l'effectif de l'usine de la Chiers (mille six cent cinq salariès au 1= mai 1979) sera ramené à quatre cent cinq à la rentrée et qu'à terme seule la chaîne de l'aggiomération de mineral (cent marante-quatre de mineral (cent quarante-quatre personnes) serait maintenue en activité. Le train à feuillards (deux cent soixante et une personnes) a obtenu un sursis jusqu'en juillet 1980.

qu'en juillet 1980.

La direction ajoute par alleurs que le personnel de l'usine dont le poste sera supprimé (mille deux cents personnes) bénéficiera des dispositions de la convention sociale signée le 24 juillet. Il s'agit de sept cent onze mutations (dont six cent soixante-trois à Usinor-Longwy), cent quatre-vingt dix-huit mesures d'âge (pré-retraite) et deux cent quatre-vinet onze désarts cent quatre-vingt onze departs volontaires (assortis d'une prime de cinquante mille francs).

JEAN-CHARLES BOURDIER.

SIX MILLE CENT SIDÉRURGISTES ONT BÉNÉFICIÉ DE LA PRIME DE DÉPART

Selon le ministère du travail et de la participation, six mille cent sidérurgistes, pour l'ensemble de la France, ont demandé à bénéficier de la prime de départ « volontaire » d'un montant de 50 000 francs, accordée dans le cadre des mesures sociales pré-vues dans le dernier plan de restructuration de la sidérurgie. Ce sont là des chiffres défini-tits, l'inscription des deman-deurs étant close depuis le 1° juillet de Monde du 25 juillet). Dans certains cas, cette prime s'est ajoutée à celle prévue pour les travailleurs immi-grés qui acceptent de quitter définitivement la France, et dont le montant s'élève à 10 000 francs.

M. Maire : il faut trouver des créneaux de contre-attaque

Nous sommes tout à fait conscients d'une politique gouver-nementale qui se déploie imperturbablement, en s'appuyant sur l'augmentation du pétrole pour aggraver l'austérité», à déclare M. Edmond Maire, secrétaire gé-

tronat et un gouvernement qui se sentent les mains libres, en rai-son des difficultés de la gauche et du mouvement syndiou. Toutes les mesures pont dans le sens du tes mesures vont des inégalités :
hausse des prix à la consommation au moment où les taux d'intérêts n'ont jamais été aussi élevés pour les détenteurs de capitaux, relèvement des cotisations de la Sécurité sociale qui attaque le pouvoir d'achat de tous, y compris les « smicards », augmentation du SMIC au minimum de la loi, etc.

tres s'en chargeront, a poursuivi M. Maire. Devant la politique de classe du gouvernement nous avons une volonté d'action et nous apons une poionte d'action et nous allons trouper les moyens de l'exprimer au maximum dans les prochains jours. Il ne s'agit pas seulement de nous déjendre, mais de trouper des créneaux de contre-attaque. C'est-à-dire que nous allons consacrer notre mois d'août à préparer les modalités d'artion à mettre en ceure au

Combattre l'injustice (Suite de la première page.) La libération des prix des services et des prix à la consommation est me erreur. On en constate des aujourd'hui les résui-

Le ralentissement de la croissance et la stagnation du pouvoir d'achat - qui limite la consommation des ménages - risquent d'aggraver le chômage, même si, comme nous le souhaitons, le pacte national pour l'emploi des jeunes donne les résultats

escomptés. En 1978, seion les données du est significatif de constater que le nombre des nouveaux emplois dans l'industrie, le commerce et l'agriculture s'est situé un peu en dessous de cinquante mille, alors qu'il en efit fallu deux cent cinquante mille à trois cent mille pour assurer le plein emploi.

Dans ce contexte compliqué, la confédération Force ouvrière s'efforce de préserver, du mieux qu'elle peut, les intérêts de ses adhérents et des salariés en général.

Cette préoccupation a dicté le comportement des fédérations P.O., qui sont parvenues, cette année encore, mais non sans difficulté, à conclure des accords dans la plupart des entreprises nationales, dans la fonction publique et aussi dans différentes branches du secteur privé.

D'aucuns ont jugé ces accords moins bons que précédemment. Leur appréciation n'a que peu de valeur, étant donné que, depuis longtemps, ils n'en ont que peu signé, sans jamais d'ailleurs obtenir davantage.

En fait, le souci de F.O. a été avant tout de préserver le pouvoir d'achat et aussi de sauvegarder l'outil conventionnel indispensable à l'action syndicale. Nous savions en effet qu'au sein même du gouvernement certains s'interroseaient sur l'intérêt de poursuivre une politique qui, finale-

Auparavant, Mme Jeannette Laot, secrétaire confédérale, avait accusé le gouvernement et le patronat d'organiser la mauvalse gestion de la Sécurité sociale. Réaffirmant les positions de sa centrale sur la remise en ordre de l'assurance-maladie, Mme Laot a déclaré que la Sécurité sociale n'aurait pas de déficit, s'il ne lui était pas imposé d'assurer la compensation des régimes des non-salariés, en déséquilibre : exploitants agricoles, régimes de retraite des industriels et commerçants et régime de retraite des artisans, qui absorbent 32,6 milliards. Le C.F.D.T. demande la créa-tion d'un conseil supérieur de la santé où siègeraient les syndicats.

santé où siègeraient les syndicats.

D'autre part, le relèvement, le
4 août, des prix des produits
pétroliers et le 6 août des tarifs
d'Electricité de France — après
les nombreuses hausses intervenues au mois de juillet — ont
amené la C.F.D.T. à réclamer
une augmentation substantielle
du SMIC. Ces hausses auraient
pu être évitées, affirme la centrale syndicale, e si le gouvernement avoit accepté de réduire ment avait accepté de réduire les taxes sur le pétrole importé et avait refusé l'augmentation de 11,8 % de la marge bénéficiaire des distribuleurs de fuel domes-

De son côté la C.F.T.C. renouvelle ses protestations « face à l'insuffisance du relèvement du SMIC et des prestations familiales et ses mises en garde contre une libération des prix ».

ment, « colitait trop cher ». Nous savions aussi qu'une interruption de la politique conventionnelle, dans les circonstances actuelles pouvatt conduire à son dépérissement, avec toutes les conséquences pouvant en résulter.

Si l'opinion est, plus qu'on le croit, consciente des difficultés actuelles, les salariés aspirent à plus de justice. Dans le domaine fiscal, en particulier, ils savent qu'ils supportent des charges supérieures à ce qu'elles devraient

Pour des raisons d'équilibre régime d'assurance-chômage, il politique — redoutant les réactions des intéresses, le gouvernement, comme ses prédécesseurs depuis toujours - renonce à prendre les mesures qui assureralent l'e égalité devant l'impôt » C'est la même chose en ce qui concerne les régimes de protec tion sociale des non-salariés dont le « déficit » est comble par la collectivité, dont le budget de

l'Etat et le régime général. Les salariés ont conscience de contraintes indispensables à la préservation de leur régime de protection sociale. Mais ils supportent mal d'être traités différemment que d'autres.

Il est peu vraisemblable que les problèmes actuels seront résolus dans les mois qui viennent. Tout laisse supposer le contraire. De la situation résulterent forcement des difficultés sociales.

Elles ne seront pas surmontées si on ne s'engage pas plus résolu-ment dans la voie de la lutte contre les inégalités et les injus-

Le fait qu'en démocratie ceux qui gouvernent sont sans cesse aux prises avec les manifestations de défense des intérêts particuliers, souvent contradictoires, est une raison supplémentaire pour agir dans ce sens.

Car c'est aussi, en fait, du devenir de la démocratie qu'il s'agit.

ANDRÉ BERGERON.

LE DÉFICIT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

La Fédération des médecins de France est favorable à la négociation d'une nouvelle convention

Après le « non » vigoureux de cins que les autres citoyens » médicaux français aux mesures prises lors du conseil des ministres du 25 juillet pour combler le déficit croissant de l'assurance maladie (le Monde du 4 août 1979), la Fédération des médecins de France (F.M.F.), présidée par le docteur Belot, formule plutôt un « out mais » à l'issue d'un entretien, le 3 août, avec M. Barrot, ministre de la senté et de la Sécurité sociale, et M. Farre. Sécurité sociale, et M. Farge, secrétaire d'Etat.

« Les médecins ne sont pas, conomiquement, les plus défa-vortés et doivent participer à l'effort nationals, a notamment déclaré le docteur Belot. Cependant la negociation d'un nouveau système conventionnel, souhaité par M. Barrot, « nécessite un cli-mat de confiance entome par les mesures drastiques qui frappent encore plus durement les méde-cine de quantité, »

The second secon

la Confédération des syndicats médicaux français aux mesures prises lors du conseil des mínistres du 25 juillet pour combler le déficit croissant de l'assurance maladie (le Monde du 4 août 1979), la Fédération des médecins de France (FMF), présidée par le docteur Belot, formule plutôt un «oui mais» à l'issue d'un entretien, le 3 août, avec M. Barter de la contrait de président de la contrait de la contrait de président de la contrait de la contrait de président de la contrait de contrait de président de la contrait surance-maladie; une nouvelle diminution du pouvoir d'achat des médecins ne serait plus accep-

> D'autre part, la Fédération n'est pas opposée à une poli-tique de l'a enveloppe globale » (mais comment sera apprécié son contenu ?), ni à une limitation, si elle reste souple, du nombre des actes pratiques par les méde-cins. «Une médecine de qualité

La récompense de deux ans d'obstination

De notre correspondant

Saint-Etienne. - L'occupation de l'usine textile J.-B. Martin, do Saint-Chamond (Loire), vient de cesser, après avoir été la plus longue qu'ait connue toute la région Rhône-Alpes. Elle aura duré plus de deux ans, sens une seule interruption, tout au plus quelques heures, le 22 décembr demier, à la suite de l'incursion d'une milice patronale, qui devait être à l'origine de graves Incidenis (le Monde du 13 décembre 1977 et des 24-25 décembre 1978).

Certes, parmi les deux cent quarante travallleurs licencies, les effectifs des « piquets », qui avaient commencé à prendre position le 14 juillet 1977, s'étaient amenuisés. Ils n'étaient plus que cinquante-trois à se relayer, tout en suivant des stages de formation.

Pourtant, ce n'est pas par lassitude que ce dernier carré a renonce à poursuivre la garde de son - outil de travail -, mais bel et bien parce que les chances de reprise sont certaines. Un groupement d'études et de

protection industrielle vient en effet d'être constitué par la municipalité de gauche de Saint-Chamond, le Comité d'expansion de le Loire et plusieurs industriels de la région, pour mettre sur pied une S.A.A.L. Elle devrait reprendre, dès octobre, le secteur de la peluche de l'usine, evec trente-trois des cinquentetrois derniers - occupants -.

La vingtaine d'autres commen ceraient à retravailler des septembre dans leur ancien atelier de teinture, transformé en fonderie par les Etabliss Furnon. Cette entreprise de mécanique générale emploie cent cinquante salariés à l'Horme, près de Saint-Chamond et a réalisé en 1977 un chittre d'affaires de 20 millions de francs. Elle veut développer une fabrication de jantes en alliage léger pour voitures susceptible, d'Ici à trois ens, d'employer cent vingt à cent cinquante personnes. Un prêt du Fonds special d'adaptation Industrielle vient de lui être accordé

PAUL CHAPPEL

entreprises en danger est une affaire

sens fin. En dernier fleu, ce sont les

contribuables et l'efficacité économi-

que qui en font les trais - a écrit

New-York Times, dans son éditorial,

estimait que, avant toute aide fédé-

rale, « toutes les possibilités de

restructuration de Chrysler devront avoir été sérisusement examinées.

Cautionner des entreprises en diffi-

laquelle les Etats-Unis doivent s'en-

• Précision : Sous le titre : la Faillite du consortium belge Euro-

culté (...) n'est pas une vois

· gager. =

AFFAIRES

Haro sur Chrysler

Chrysler Corp. aggrave son cas. Après avoir étalé sans pudeur des pertes records, demandé officiellement une aide tédérale de 1 milliard de dollars (te Monde du 3 août), et annoncé qu'il ne paierait pas de dividendes à ses actionnaires au troleième trimestre, le troisième constructeur américain d'automobiles vient d'enfreindre un peu plus les eacro-saintes traditions du

gement à l'eméricaine ». M. laccocia, a fait une démarche personnelle auprès du syndicat des travallieurs de l'automob demander d'accepter un gel de deux ans des salaires et des avantages sociaux. La démarche, sans précédent depuis quarents ans de négociations salariales, a suscité un refus indiqué de M. Fraser, président du syndicat. Non content de dénoncer le caractère « inacceptable » de la proposition, celui-ci a précisé que Chrysier ne pouvait désormais plus figurer parmi les - trois grands - de Detroit, puisqu'il en était rédult à demander des concessions à ses

salariés. L'attitude de M. Frager reflète assez la stupeur qui a accuelli outre-Atlantique l'ensemble des déclars tion et des appels à f'aide lancés par le plus gros - canard boiteux américaine », a commenté M. Thomas américaine » a commente M. Thomas Murphy, président de General Motore, qui a ajouté sans aménité qu' « !! n'y a jamais eu d'affaire viable qui ait jamais manqué de financement ... Même écho dans la presse américaine : « Comme l'Angleterre et de nombreux autres pays l'ont appris,

AGRICULTURE

Trois cents agriculteurs ont manifesté, les 2 et 3 août, à Sonchamp (Yvelines) pour protester contre la vente-saisie des récottes d'un fermier prévue le 12 août prochain. M. Penel, qui exploite 190 hectares depuis vingt ans à Sonchamp, est poursuivi par sa propriétaire, la marquise de Castellane, pour avoir, dix-sept ans durant, autorisé la ville de Rambouillet à utiliser une partie de ses terres comme décharge publique. Condamné en appel à verser à sa propriétaire 425 000 F, l'agriculteur a été sommé par

l'agriculteur a été sommé par huissier de s'acquitter de sa dette, sous peine de voir sa récolte vendue sur pied aux enchères le 12 acout

Faillite du consortium belge Eurosystème, nous avons relevé, dans
nos éditions datées 29-30 juillet,
le contenu d'un communiqué
publié par le ministère belge des
affaires étrangères. Le directeur
général d'Eurosystem Health
Consortium of Belgium (E.H.C.)
nous demande de préciser que
seule la société anonyme Eurosystem Hospitalier (E.B.H.) a été
déclarée en faillite, « Les huit
autres entreprises qui, avec
E.S.H., composent le consortium,
poursuivent sans désemparer
l'exécution du contrat. » **CONJONCTURE**

TRENTE MILLIARDS DE DÉFICIT BUDGÉTAIRE POUR LES SIX PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE

A la fin du mois de juln, l'exécution de la loi de finances pour 1979 fait apparaître un découvert cumulé depuis le 1° janvier de 30,39 milliards de francs, à rapprocher des 31,64 milliards de francs pour la période corres-pondante de 1978, a indiqué, vendredi 3 août, le ministre du

budget. Une partie importante de ce montant, précise-t-on de même source, est imputable aux avances sur impositions consenties par l'Etat aux collectivités locales dont le compte est débiteur de 14,32 milliards de francs à la fin du mois de juin, contre 17,7 mil-liards de francs à la fin du mois

de mai.

Pour le mois de juin, les dépenrecettes — nettes de prélèvements effectués au profit des Commu-nautés européannes et des collec-tivités locales — ont représenté 4444 milliards.

DÉCÈS DE BERTIL OHLIN, prix Nobel de sciences économiques

du prix Nobel des sciences écoon prix Notel des sciences eco-nomiques en 1977, est mort le 2 août dernier à Stockholm à l'âge de quatre-vingt-deux ans, d'une crise cardiaque.

L'ensemble de ses recherches ont porté sur les relations éco-nomiques internationales et le commerce extérieur. M. Ohlin estimat qu'il fallatt a définir une allocation optimale des pro-ductions nationales considérée d'un point de vue mondial, sur la base des dotations de facteurs dont dispose chaque pays. » Cette théorie dite « conventionnelle » pose le problème de l'ajustement des économies nationales à l'en-vironnement international. Ela-borée dès 1933, date à laqueile remonte la publication de l'ou-

Bertil Ohlin, lauréat suédois vrage majeur de B. Ohlin, la réviage insigni de B. Onini, is re-flexion du futur prix Nobel d'éco-nomie prendra toute sa valeur autour des années 60-70 avec la véritable amorce de l'internationalisation du système économique.

[M. Bertil G. Ohlin est né le 23 avril 1999 à Klippan (Suède). Diplômé de l'Ecole des hautes étu-des commerciales de Stockheim, docteur ès lettres, Berth G. Ohlin docteur és lettres, Berth G. Ohim a d'abord en une carrière univera d'abord en une carrière univer-sitaire avant de devenir membre de la première Chambre (1938), minis-tre du commerce (1944), membre de la seconde Chambre (1945-1970), préddent du parti libéral (1944-1967), membre du Consoil de 1920-rope (1949-1966), puis en 1969-1970) puis président du comité du prix Nobel des aclences économiques (1969-1974), M. Ohlin est l'auteur de de l'intérét.

wi drunge

LA SEMAINE FINANCIÈRE

La recompesse de deux ans d'obstination De some same manager Property and the second Maria en l'établisse Mil. Senting if M. March, No. mand course with the 185, 1850 de , 4100 404 4 4 4 4 7 1 ME PERSONAL SOURCE AND ADDRESS OF THE PERSONAL PROPERTY ADDRESS men place the series arm, name ...t. timely differ arrive, hold by Price MARINE PROFINE AS 22 MARAGES IN Part Britis perioder per der al AND A THIRD OF BURNEY AND . W. PR Monist the 12 decem. Set that he ded by to Berieve BAPTE THE BRIEF LANS the deal a proposition of to total a practice TO THE BUTTON TOTAL ---the same of the sa the section of the section Marie, no sisse pay pe lasthe in throngs sort a in a secretaries in the land

AFFAIRES

Bell of Bigs partie que les la .

do do reprise butt antiquity

the amount of the sea to be

Merces wir Chavel

PAUL CHAPPEL

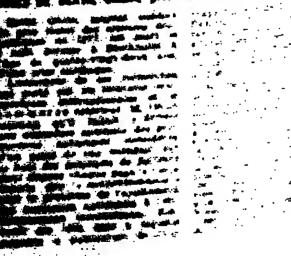
THERE MILLERS IF E

BUDGETA RE POUR E

EMPTED SPITE	Chrysler
Trepater Core engrave and can	
Buries made their sand publish dan	# 1
and the delegated three sites of a	
200 Miller and Address Market and B. Miller and B.	
the manufacture of the state of	Taring Taring
「「「「「」」「「」」「「」」「「」」「「」」「「」」「「」」「」「」「」「	
minimization, & date occurrences are	Asset and a second
Designation of the same of	Nome to the state of the state
destablishment imperior a substitute on	
whol tailplants to her ber an	And the second s
designations and tone to a section	At the second second
guirges & Calebrateure -	
a distance gallery de Chine de	Charles of the street
to percentia t 16" are sense ".	Part Notes and Harris
Beilderteile maret fo etageta	\$525 B
the spinore of the second of the	
remainder d'acceptes un que de foi	
tief fint anteren in ben bedreut?	
regain to attended one hate	i katangan kalangan di perengan
and quillig dereitung dan qu und:	
mak de M Frent Erterber F.	B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
BANK SWITTERS OF MALLACE	at a second of the gard
a himselfe - procession - es a	
	그렇게 하지만 그를 느꼈다면 뭐.
Columns and Secretary Administrate State	and the second s
Marriage distance, with a trappy glassically a dis-	
Simplest Manager & the Adapt 1984-1 E.	
	# 1
	F . R
a minimum de M. Engant serigio acces	122 0
the second second of Authorities and the	
The second secon	
A THE REAL PROPERTY AND A PARTY AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT	
The past proper a country fundament	CONJONCTURE
Companies & Companies M. To was	

dried time in branch but

4 Tanna 14 mm. # 6" .7



Bourses étrangères

NBW-YORK

Nouvelle hausse modérée

le mouvement de hauses amorca le comaine précédente a'est pour-suivi su coura de ces cinq der-nières séances à Wall-Street. D'un vendred à l'adte, l'indice Dow Jones des industrielles s'est adjugé plus de aix points pour s'établir à 845.16 le 3 août. L'activité de la semaine a porté sur 165,43 mélions d'actions échangées contre 151,47 millions précédemment, Encourage par la remontée du doller sur les merchés des changes, et la baisse simultanée du métal jaune, le New York Stook Exchange s d'abord progressé sonsiblement, avant de se replier temporairement à l'amnonce d'une chute de 3,6 %

du taux de productivité des tra-vadieurs U.S. au cours du premier semestre 1979. La dégradation de la balance commerciale à l'issue du second tri-mestre a également freiné les ini-

tiztive.
D'un vendredi à l'autre, finale-ment, les grandes valeurs ont peu varié. Sauf Chrysler dont les lour-des pertes financières et la demande tistive d'une aide gouvernementale ont décienché un mouvement de vente

	Cours 27 juil	Cours 3 sout
Alcoa LT.T.	51 1/4 57 3/8	57.1/2
Chase Man. Bank	40 1/2	61 1/2
Du P. de Nemours Sestman Kodak	40 7/8 53 1/4 55	42 1/8 54 1/8 54 1/2
General Electric	41.7/8 51 1/2	41 3/4 51 3/8
Seneral Foods Seneral Motors Soodyear	31 7/8 57 5/8 15 7/8	32 3/4 57 1/2 15 3/4
.B.M.	68 3/8 27 7/8 24	68 7/8 28 1/8
Kennecott Kobij OD	39 5/3 39 7/8	23 3/4 39 3/4 32
chlumberger Ceraco	77 3/4 25 1/4 25 1/2	77 7/2 25 26 5/2
Inion Carbide	41 1/4 22 7/3	49 7/8 23
Vestinghouse	20 1/2 63 1/4	21 1/2 54 3/8

LONDRES

Chute de British Petroleum Le fait marquant de la semaine au London Stock Embange a été la chute de British Petroleum, qui a cédé jusqu'à 4 % avant de se redresser légèrement à la veille du weekend. De toute évidence, l'action de cette compagnie aura du mai à se remettre de la nationalisation de ses intérêts au Nipéria. intérêts au Nigéria.

D'autres valeurs avent des filiales dans ce pays ont d'allieurs subl une beisse comperable dans la crainte de nouvelles nationalisations (Lourho, Unitever, Dunlop, Guinness, etc.). Le reste de la cota britannique s'est cependant mieux tema et l'indice « Financial Times » des industrielles n'a finalement presque pas varié

d'un vendredi à l'autre (457,5 contre

433,2).

One étude du patronat britannique (C. B. L.) mettant en lumière
la baisse de rentabilité du royaume
était pourtant de nature à déprimer

	Cours 27 juil.	Cour 3 soû
Bowater	154	156
Brit. Petroleum		1 175
Charter	· 125	125
Courtanids	84	84
De Beets	344	335
Free State Goduld	26 5/8	23 3
Gt Univ. Stores	392	326
Imp. Chemical	319	321
Shell	336	350
Vtekers	160	182
War Loan	34 1/4	34
(8) Po dollars a		

TOKYO Nouveau record

Le baromètre hoursier de l'empire nippon reste su beau fire. Cette semaine encore, l'indice Nikkel Dow semans encore, l'indice Mikkel Dow Jones a progressé sensiblement, dépassant même son précédent record historique (5 341,35 le 16 mai) pour s'établir le 3 août à 6 355,72. L'indice général du marché, lui, a terminé à 447,30 contre 443 le ven-

Après la hausse de 1 % du taux de l'escompte (5,25 % depuis dix jours), les milieux financiers estiment qu'une détente pourrait désor-mais intervenir sur ce front des taux d'intérêt, mais aussi sur celui de

	Cours	Cot
	27 juil.	3 80
	_	_
Canon	525	5
Fuji Bank	339	3
Honda Motors	539	5 5 6
Matsushita Electric	634	6
Mitsubishi Heavy	166	1
Sony Corp	1 500	19
Toyota Motors	\$\$6°	8

FRANCFORT

La hausse reprend

Après la pause enregistrée la semaine dernière, le marché ouest-alismand reprend modérément son mouvement ascendant. Ce n'est certes pas l'euphorie, les volumes de transactions restant assez

étroits en dépit des schats étrangers (britanniques et japonais). Mais l'in-dics de la Commersbank s'est établi à 765,7 le 3 août, contre 753,9 le 27 juillet. Les meilleures performances de la semaine out été réalisées par les valeurs bancaires,

		Cours 27 juil.	Co 3 a
•		-	4.5
٠.	A.E.G. ,	48,69	45
	B.A.S.F	136,90	137
	Bayer	129,70	132
	Commersbank	280,10	208
	Hoechtt	128,50	131
•	Mannesman	168,40	163
6	Slemens	259.60	264
	Volkswaren	217.50	212

1950 le priz moyen de la laine aux enchères australiennes durant le deuxième semestre de la saison 1978-1979 a été supérieur à 200 cents

balles, représentant une valeur de 1 militard 51 millions de Gollars (+ 12,5 %). C'est la quantité de laine la plus juble vendue depuis dir aus en raison de la réduction

MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse du cuivre et du plomb METAUX. - La reprise s'est marchés à terme. Pour la première

Metal Exchange de Londres. Les stocks britanniques de métal out encore diminué; ils sont resenus à 175 550 tonnes (- 3750 tonnes), leur niveau le plus bas depuis mars 1975. Autre facteur favorable. las difficultés d'acheminement du métal rambien par la poie ferrée traversant le nouvel Etat rhodésien. La détente survenue sur le mar-ché de l'or s'est répercutée sur les cours de l'argent à Londres qui du cheptel coin australien.

enregistrent une baisse sensible.

Après être resenus, pour la première fois depuis février, en-dessous

récolte mondiale de la saison 1979de 500 lures la tonne, les cours du plomb se sont ensuite raffermis de façon sensible à Londres. Un pro-ducteur eméricain a relevé de 2 cents le priz de son métal pour le porter à 52 cents.

Amélioration des cours du sinc à

Ameisoration des cours ou since a Londres. Pourtant, tous les produc-teurs européens ont rumené le pris de leur métal à 125 dollars la tonne, exemple suivi par les Américains qui ont réduit leurs prix de 2,5 cents TEXTILES. — Les cours de la ché mondial pa laine out été souteaus sur les divers 250 000 tonnes).

à 37 cents la libre.

1980 sera supérieure à la précédente (60,2 millions de balles). Elle est évaluée entre 12,2 et 14,8 millions de balles aux Etats-Unis et à 13 millions de balles en balles. Quant ou report, il attent 22,5 millions de balles, en diminu-tion de 2,3 millions de balles. DENREES. — Reprise des cours suars sur les places commerciales, en corrélation avec les achats qui euraient été effectués sur le mar-ché mondial par la Chine (plus de

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

METAUX. - Londres (en sterling DETAUX. Londres (en stering par tonne): culvre (Wirebats) comptant, 844 (812,50) à trois mois, 832,50 (8430); étain comptant, 6500 (8430); à trois mois, 8500 (8495); plomb, 586 (515): sinc, 308,50 (308,25): argent (en pence par once troy), 338,20 (410,70). once troy), 388,20 (410,70).

— New-York (en cents par livre):
e uivre (premier terme), 84,50
(84,50); aluminium (lingota), inch.
(80,50); ferrallie, cours moyen (en
dollars par tonne), 82,83 (95,17);
mercure (par boutefile de 76 lbs),
310-225 (275-295).

— Pennang (en dollars des Détroits
par picul de 22 lbs): 1 900 (1 901). per picti de ze ins; : 1 200 (1 201).

TRETILES. — New-York (en cents
per livre) : octon, oct., 63,10
(65,50) : déc., 63,90 (65,25).

— Londres (en nouveaux pence par
kilo) : laine (psignée à sec), oct.,
(223); jute (en dollars par tonne),
Paristan, White grade C, inch.
(558).

(Les cours entre parenthèses sont captured in non-eux de la semaine précèdenta) estraux pence par kilo): R.S.S. comptant, 58-59,25 (57-50-59). — Penneng (en cents des Détroite par tonne): cuives (Wirebeats) par kilo): 291,50-292 (297,25-297,50). par kilo): 291,50-292 (297,25-297,50).

DENREES. — New-York (an can'ts par lb): cacao, sept., 131,90 (132,30); deo., 137,90 (139,10); succes, sept., 8.91 (8,45); oct., 89,21 (8,50); café, sept., 196,50 (199,50); déc., 187,73 (129,90).

— Londres (en livres par tonns): store, oct., 106 (100,90); déc., 110,50 (106); café, sept., 1704 (1672); nov., 1716 (1795); cacao, sept., 1373 (1345); déc., 1440 (1414).

— Paris (en francs par quintal), cacao, sept., 1245 (1314); déc., 1361 (1355); café, sept., 150 (1637); nov., 1628 (1641); sucre (en francs par tonns), oct., 993 (965); déc., 1047 (1025).

CERRALES. — Chicago (en can'ts CERRALES. — Chicago (en cente par boisseau) : blé, sept., 415 (438); déc., 419 1/2 (443); mais, sept., 278 1/4 (295 3/4); déc., 275 1/4 (296 1/2).

Indices. — Moody's : 1057,2 (1085). Beuter : 1537,7 (1538,40).

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 30 JUILLET AU 3 AOUT

Vive M. Monory

Un havre de tranquille prospérité, dans un océan d'in-certitudes. Ainsi continue d'apparaître la Bourse de Parls, dont les différents indices se sont encore adjugés un peu plus de 1 % de hausse, cette semaine (6 % depuis le 6 juillet).

Oh, certes, ce n'est pas la ruée. Loin de là. Les volumes quotidiens de transactions sont toujours aussi maigres, et l'assistance peu fournie au palais Brongniart. Mais l'essentiel, aux yeux des pouvoirs publics, en tout cas, est que le mouvement de hausse se poursuive. A l'automne prochain, lorsque le gouvernement lancera une seconde campagne d'informations visant à accompagner l'offensive de mar-keting des vendeurs de SICAV , le chaland doit pouvoir être séduit. Pour cela, il ne faut pas que les cours baissent. C'est pourtant ce qu'ils avaient tendance à l'aire dès

lundi, en dehors des valours sidérurgiques, brusquement très prisées par une spéculation à la recherche de bonnes affaires. C'était encore le cas le lendemain et, en dépit de la baisse de l'or qui l'avorise partois les actions, les indices se plièrent encore d'environ 0,5 %. Mercredi, nouveau recul limité, mais général. Il fallut attendre la séance suivante nour assister à une certaine stabilisation des indices, ce qui traduisit d'ailleurs assez mal l'incontestable amélioration du climat psychologique de la corbeille, après la déclaration de M. Monory (voir encadré ci-contre). A la veille du week-end, les choses rentrèrent dans l'ordre. A l'issue d'une séance un peu plus active que les précédentes, les indices progressèrent d'environ 1 %, les sociétés de crédit prenant légitimement la tête du mouvement, après l'annonce d'une hausse générale de leur taux de base (voire « marché monétaire - ci-contre).

«Malgré les turbulences actuelles, la Bourse se main-tient dans de bonnes conditions», a notamment déclaré le ministre de l'économie, sans élucider le moins du monde ce mystère: qui peut bien avoir envie d'investir en Bourse dans les conditions actuelles? Il est incontestablement trop tôt pour penser aux SICAV-Monory. Il n'est pas exclu, en revanche, qu'en prévision de « la ruée d'automne », de nom-breux professionnels aient décidé de « se placer », dès main-Outre les actions de sociétés métallurgiques qui peuvent difficilement tomber plus bas qu'elles ne le sont aujourd'hui, il existe encore quelques bonnes affaires à salsir. Ainsi, les titres des entreprises concernées par le démarchage gouvernemental visant à vendre de l'arme-ment à certains pays arabes (le groupe Creusot-Loire, Matra, Dassault, etc.). Ainsi, les actions de certaines firmes de bâtiment, secteur qui bénéficiera d'un coup de pouce de l'Etat à la rentrée. Bref, les opérateurs avertis se disent qu'en sélectionnant attentivement leurs investissements, ils penvent encore gagner de l'argent au palais Brongniart.

Les autres, plus prudents, ont plutôt tendance à se montrer très réservés. La nouvelle hausse des taux d'inté-réts pourrait bien, en dépit de ce que l'on dit à la Banque de France, freiner un peu plus encore l'activité économique. Restreindre au maximum l'endettement des particuliers sans entraver les investissements des entreprises — but recherché par M. Barre — est un exercice difficile. Même si, comme vient encore de le souligner M. Ceyrac, président du C.N.P.F., « nous abordons cette nouvelle période de difficultés avec une économie nettement mieux préparée que celle de 1973.......

PATRICE CLAUDE.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Nouvelle hausse

La hausse du loyer de l'argent s'est poursuivie cette semaine sur le marché monétaire où le taux d'inflation.

La hausse du loyer de l'argent s'est poursuivie cette semaine sur le marché monétaire où le taux d'inflation.

La hausse du loyer de l'argent cher, au gner les taux d'inflation.

Conséquence de cette escalade: le Banque nationale de Paris a décide d'augmenter de 0,30 % par son taux de base, qui passe ainsi de 9,75 à 10,05 %. C'est la quatrième fois en moins de deux mois que ce taux de base est maj ré. Il a, en effet, été porté de 3,80 à 9,15 % au début du mois de juin, de 9,15 à 9,45 % la 10 iuillet, et de 9,45 à 9,75 % la 10 iuillet, et de 9,45 à 9,75 %

gement imposés par l'environne-ment imposés par l'environne-ment international. Il ajoutait : « Nous avons d'ailleurs décidé, dans le cadre du système moné-taire européen, de développer beaucoup la concertation dans ce domaine. » Au-delà de cet aspect international, il est bien évident que les autorités nométaires en-

nory déclarait : « Les taux d'in-térêt français nous sont très lar-

que les autorités monétaires en-tendent également, en menant

SELON «FORTUNE» La croissance des bénéfices des grandes entreprises non américaines a fléchi en 1978

le 10 juillet, et de 9,45 à 9,75 % le 26 de ce même mois. Plusieurs

banques, parmi lesquelles le C.I.C., le Crédit du Nord et

le Crédit lyonnais, ont décidé d'aligner leur taux de base sur celui de la B.N.P. La Société

générale, en revanche, n'a pas immédiatement réagi. Les recom-mandations de M. Monory seraient-elles entendues?

(Intérim.)

Les cinq cents premières socié-tés non américaines, dont le classement annuel est établi par la revue Fortre, n'ont enregistré en 1978 qu'une augmentation de 2,7 % de leurs bénéfices (contre une progression de 6,7 % en 1977). Cette performance est nettement plus feible que celle des « cinc

me progression de 6,7 % en 1977).
Cette performance est nettement
plus faible que celle des « cinq
cents américaines », dont les
profits ont augmenté de 17 %.
Deux secteur, ont tiré leur épingle
du jen : les compagnies pétrolières, dont les marges bénéficiaires ont progressé de 8,9 %
(contre 2,7 % en 1977) et l'automobile, dont les profits ont bondi
de 28,4 %.

Ce sont toujours les Japonais
qui placent le plus grand nombre
d'entreprises dans la liste des 500,
avec 125 firmes citées, contre 116
seulement en 1977. La GrandeBretagne oc cu pe toujours la
seconde place (85). Elle est suivie
par l'Allemagne fédérale (65
contre 62) et par la France (43
contre 42). Le changement le plus
notable dans la liste des 500 est
la performance du groupe japonotable dans la liste des sur est la performance du groupe japo-nais Matsushita, qui saute de la 27° à la 18° place. D'une façon générale, les groupes japonais ont progressé dans le classement, notamment Toyota, qui passe de

profits a été celle de la filiale allemande de Texaco, qui a vu son bénéfice augmenter de 15737,2 % i Le record de pertes revient, en 1978, à British Steel, avec un déficit de 797 millions

de dollars. En ce qui concerne les banques En ce qui concerne les banques commerciales non américaines, c'est toujonrs le Crédit agricole qui occupe la première place dans le classement annuel de Fortune, suivi par la Deutschebank, la BNP. et le Crédit Lyonnals qui prend la quatrième place à la Dai Ichi Kangyo Bank, la Société générale demeurant suitème.

générale demeurant sixième.

Dans le palmarès des cinquante premières entreprises mondiales, (incluant américaines et non américaines), il y a peu de chan-gements, General Motors demeure en tête devant Exxon, Royal Dutch Schell, Ford Motors et Mohil Pour les bénéfices, c'est la National Iranian Oil qui se class National framati off du se classe tonjours première, avec 15,1 mil-liards de dollars, suivie par Gene-ral Motors (3,5 milliards) et LBM (3,1 milliards). On recense nais Matsushita, qui saute de la cinq compagnies françaises dans ce palmarès, Saint-Gobain-Pont-générale, les groupes japonais ont progressé dans le classement, notamment Toyota, qui passe de la 13° à la 3° place, et Nissan Motors de la 26° à la 19°.

La plus forte augmentation des cinquantième rang — Renault (21°), la Française des pétrales (23°), Peugeot-Citroën, sans Chrysler-Europe (32°) et Elf-Aquitaine (44°). cinq compagnies françaises dans

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

REMOUS SUR LE STERLING

Cette semaine encore la LIVRE, et à moindre titre le DOLLAR, ont tenu la vedette sur les marchés des changes. Le STERLING parce qu'il a enregistre une baisse sensible après sa récente hausse ; la devise américaine parce qu'elle a consolide, et même au-delà, son

embellie? Il ne le semble pas. Les spécialistes, en tout cas, attri-buent à des opérations d'ajuste-ment de fin de mois l'accès de faiblesse de la devise américaine. Le redressement intervenn à la veille du weck-end semble leur donner raison.

a consolide, et même au-delà, son redressement.

Calme lundi, le marché s'est animé le lendemain. A l'origine de cette agitation : la forte chute du STERLING dont le cours fièchissait de 2,2145 à 2,2480 DOL-sans doute pas pour rien dans ce LARS, de 9,82 à 9,58 FRANCS FRANCS FRANCAIS et de 4,22 à d'une prochaine réévaluation du 4,15 DEUTSCHEMARKS. Cette DEUTSCHEMARK n'en ont pas baisse brutale faisait suite, il moins continué de circuler, les faut le rappeler, à une hansse sensible qui avait vu, en juillet, étant avancés. L'approche du la LIVRE monter de 7 % par

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La linne intérieure donne ouux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$ 8.5.	Franc français	Franc tuicse	Mark	Franc beign	Florin	Lire italisano
Lendres		2,2740 2,3190	9,6929 9,8267	3,7725 3,5859	4,1671 4,2194	66,5827 67,5292	4,5738 4,6356	1 865,24 1 894,94
Hem-Yerk.	2,2740 2,3190	1 1	23,4604 23,5988	69,2772 68,8828	54,5702 54,9601	3,4153 3,4340	49,7388 50,0250	0,1219 6,1224
Peris	9,6929 9,8267	4,2525 4,2375	-	256,93 257,99	232,60 232,89	14,5577 14,5518	212,01 211,98	5,1963 5,1882
Zarich	3,7725 3,8089	165,96 164,25	38,9208 38,7618		99,5326 90,2720	5,6659 5,6404	82,5167 82,1668	2,0225 2,0110
Franciert.	4,1871 4,2194	183,25 181,95	42,9912 42,9386	118,4581 119,7762		6,2585 6,2482	91,1464 91,0295	
Bruxelles	66,5827 67,5292	29,2800 29,1200	6,8692 6,8719	17,6491 17,7290	15,9781 16,0043	=	14,5635 14,5672	
Austerdam	4,5718 4,6356	201,65 199,90		121,1874 121,7047	109,7135 109,8653	6,8664 6,8646	11	2,4518 2,4475
Kilan	1 865,24 1 894,04	828,25 816,75	192,4340 192,7 43 3		447,6125 448,8870	28,0140 28,0477		

Nous reproduisons dans ce tablesu les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valour en france de 1 doilar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 france belges et de 1 000 tires.

rapport au DOLLAR, de 5,3 % par étrangère à cette envolée de rapport au FRANC FRANÇAIS « canards »...

et de 5,6 % par rapport au DEUTSCHEMARK Un tel mouvement apparaissait excessif à bien des observateurs, qui n'hésitaient pas à parler de la «fragilité» du STERLING, fragilité encore accrue par le redressement du DOLLAR. le lendemain après la fixation d'un prix moyen record (289,59 dol-lars) lors de la trente-sixième vente aux enchères du F.M.L. pour finalement s'inscrire à 288 dollars en viron (contre 305,80 dollars le vendredi précé-dent). L'arrivée de M. Volcker a décidément changé hien des choses.

Cas pronostics se sont avérés fondés. L'annonce de la nationalisation des avoirs de British Petroleum au Nigéria et un sondage faisant état des prévisions pessimistes des chefs d'entreprise britanniques ont agi comme des déclics. Vive, la hausse a cependant rapidement tourné court, le STERLING amorcant même un

dant rapidement tourné court, le STERLING amorçant même un lager mouvement de reprise le lendemain, dans l'attente de la publication du montant des réserves qui ont atteint le montant record de 23,49 milliards de livres. Le fin de la semaine ne devait pas apporter de grands changements. Pour le DOLLAR, la période sous revue a été plus calme. Le redressement amorcé la semaine précédente après la nomination de M. Paul Volcker à la tête du Système de réserve fédérale s'est poursuivi lundi et mardi. Les dé-clarations de M. Volcker étaient,

il est vrai, de nature à favoriser la poursuite de ce mouvement. Le ia poirsuite de ce mouvement. Le nouveau patron du «Fed» n'insistait-il pas sur la priorité à donner à la lutte contre l'inflation? N'affirmait-il pas qu'il était prêt à utiliser l'arme des taux pour stabiliser la devise américaine? Pourtant, mercredi, un returnement de taudance se un retournement de tendance se un retournement de tennance se produisait. Le DOLLAR reperdait une partie du terrain gagné. Il en allait de même jeudi. Regain de méfiance après une courte

SECRET

le prix de l'once de métal pré-cieux, qui avait atteint le niveau record de 307 doilars le 26 juillet, est tombé mercredi en dessous de 290 doilars. Il s'est redressé le lendemain après la fixation d'un prix mosen record (280 50 del-

A l'annonce de la reconduction, par le gouvernement d'une campagne de publicité visant à inelter les Français à souscrire m masse aux SICAV-Monory cet automne, « le Monde » a voulu connaître le coût de celle iancée en 1978. Après tout, ne s'agit-il pas de l'emplei de deniers publics?

souhaite pas divulguer ce chiffre s. Etrange réponse pour une question apparemment légitime, D'autant plus étrange que le haut fonctionnaire interrogé a bien voulu concéder que ce coût n'était e pas très élevé ». Alors pourquol le taire, au ris-que de laisser courir les imaginations? - P. C.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

27.7

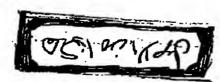
VALFURS LES PLUS ACTIVEMENT

IRAIIEES /	A IER	ME		840 877 242
	Nore de titres	Valeur en capitaux	Pièca suisse (20 fr.) . 349 98 Unren latine (20 fr.) . 325 58 • Pièce tunis. (28 fr.) . 265 Souverain	238 309 279 449
prunt 41/2 %	49 600 25 060	(P) 60 121 700 21 433 456	• Dami-sorvarais 529 Fiece do 20 dollars 1800 40 i — 19 dellars 995	427 529 780 975
r.P. 7·1/2 % 79 tra trofina t.E. 3 %	2 910 27 700 3 778		- 50 pesos [72] 1 - 20 marks 375 - 10 florins 332 90	640 621 391 361
rier	45 500	15 735 376		208

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	30 juillet	31 juillet	1ª août	2 août	3 sout
Compt			118 245 983 137 158 385		112 114 010 75 135 380
Actions	64 017 310	58 826 896	71 331 810	53 815 883	74 184 143
Total	254 344 122	268 268 901	326 736 178	237 706 202	261 433 533
INDICES	QUOTIDIE	NS 11.N.S.E	E. base 10	0. 29 déce	mbre 1978)
Franc	109,8	109,8 124,4	108,8 122,7	108,8 123,3	110,1 123,3
	COMPAGN	IE DES A	GENTS DE	CHANGE	3
	(ba	se 100. 29 d	écembre !	978)	
Tendance.	104.1	104.2	103.7	1022	104 0

(base 100, 29 décembre 1961)



UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES - TRAVAHL FEMININ : « Harmoniser la droit et le fait », par Nicole Pasquier ; « Le mêtier de mère de famille »,

par Alain Plantey. 3. PROCHE-ORIENT

Les élections en lirgs. Les propos du président Carter sur les droits des Pales-

Dans un comp de réfugiés de la Zopu en Zambie : « Joshua Nkomo nous raminera à la

4. DIPLOMATIE

4. EUROPE GRANDE - BRETAGNE : Ia réduction des dépenses publiques suscite un mécontente-

4. AMERIONES — ÉTATS-UNIS : l'étude du plos sur l'énergie de M. Carter par le Cangrès est reportée

VIETNAM : des organisateurs de déports illégaux sont sont condamnés à de lourde

peines. 5. SOCIÉTÉ A propos d'an feuilletos, Eu-gane Sue, Atur-Guil et... le socialisme.

- Faits divers.

5. JUSTICE 5. EDUCATION

La mort da cardinal Alfreda Ottaviani : uz serviteur incon ditionnel de l'Eglise.

6. SCIENCES

LE MORDE AUJOURD'HUI PAGES 7 A 12

Grands fleuves : le Sénégal, convalescent de la grande sécheresse, par Philippe De-

Lettre de Cheng-de, par Ber-nard Lalande. RADIO-TELEVISION : Quelle France? sur Antenne 2 : Climats girondins, par Ma-

13-14. CULTURE FESTIVALS : Twyle Thorp on premier degré à Avignon.

> 14. SPORTS FOOTBALL : les visiteurs du parc des Princes : Marseille. un leader éphémère.

15. REGIONS Une étude des élères bouts

fonctionnaires : l'Occitanie à

16. ECONOMIE

- SOCIAL : les houts for. Leaux de la Chiers vont s'étaindre a Longwy.

17. LA SEMAINE FENANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (19 A 12) Carnet (15); Informations pratiques (6); Météorologie (6); Mots croisés (6).

● M. Georges Marchais fait dans l'Humanité du 4 août, une mise au point à la suite d'un

mise au point a la suite d'un article paru dans l'Aurore du 2 artit, et selon lequel « le bruit a couru — sans bien sûr être confirmé — que Georges Marchais aurait pu subir pendant son séjour en Yougoslavie un traitement médical ou peut-être même une intervention chirurgicale ». «Il est abject que des journa-listes s'abaissent à colporter des ragots qu'ils savent être inventés de toutes pièces », écrit le secré-taire général du P.C.

Un parde civil a été tué, samedi 4 août, dans la ville industrielle basque d'Eibar, d'une rafale de mitralilette tirée par deux inconnus. Quatre-vingt-quinze personnes, dont quarante et un policiers ou gardes civils, ont été tuées en Espagne à la suite d'actes de terrorisme, depuis le début de l'année. — (A.F.P.)

• Une bombe a explosé, sans faire de victimes, vendredi 3 août, peu après 13 heures, dans une petite entreprise de mécanique de Biarritz, dirigée par l'un des fondateurs du mouve-

Le numéro du «Monde: daté 3 août 1979 a été tiré à 520 787 exemplaires.

ABCDEFG

EN IRAK.

Arrestations devant les caméras...

L'un des cinq principaux accusés du « complot » dénoncé récemment par le régime irakien, a notamment mis en cause la Syrie comme instigateur de ce « coup d'Etat manqué », dans un film d'une heure et demle projetée à Bagdad aux cadres du parti Baas et à certains journa-

Ces images, tournées en vidéo et en couleurs, montrent l'ac-cusé, M. Mohel Abdel Hussein Machhadl, ancien secrétaire général du conseil de commandement de la Révolution iraklenne, prendre la parole dans une réunion à laquelle près de daux mille cadres du parti Baas au pouvoir avaient été convoqués sans avoir eu vent du - complot -. Après une allocu-tion du président irakien, n Husseln, M. Machhadl monte à la tribune pour raconter « toute l'histoire de ce complat ». qui remonterait à 1975.

D'après lui, le chef de « l'organisation secrète qui voulait renverser le pouvoir pour proclamer l'union entre l'Irak et la Syrie, et la nomination du président

syrien Halez El Assad à la tête de l'Etat unifié et du parti Baas, qui aurait également été unitié », est M. Mohamed Ayech, membre du Conseil de la révolution et ministre de l'industrie. M. Ayech, a-t-il affirmé, « était en contect avec le président syrien en per-

Lorsque M. Machhadi dénonçalt un « membre de la conjuration », la personne nommée se levalt, étalt aussitôt arrêtée par deux membres de la police militaire et conduite vers la sortie de

M. Machhadi, gul ne semblalt pas avoir été torturé, a été interrompu une fois, lorsqu'il a dit : Le camarade Halez El Assad. » Le président Hussein lui a alors andé d'un ton réprobateur : - Oul ? .. It s'est tout de suite repris en disant : «Le traitre Hatez El Assed. »

Environ quarante - cinq per sonnes, dont le général Walld Sirat, désigné comme étant le « chef de la branche militaire de l'organisation secrète», ont été arrêtées devant les caméras. -

Aux États-Unis

Le gouverneur Brown s'apprête à entrer dans la course à la présidence

Correspondance

Los Angeles. — M. Jerry Brown s'appreta à entrer dans la course à la présidence. Mais le gouverneur de Californie qui, à défaut de philosophie politique très précise, n'est jamais à court d'idées, le fait avec son ambiguité insolente et légendaire. Sans doute, après plusieurs mois de valnes coquetterles politiques, a-t-il transigé le 30 julilet sur les formalités imposées et s'est inscrit sur les registres de la Federal Elections Commission, obtanant ainsi l'autorisation d'organiser sa campagne et de solliciter des contributions pour financer sa candidature aux primaires. Mais M. Brown s'est

candidat officiel à la présidence. Il a usé d'un stratageme auquel a aussi eu recours un autre candidat, républicain, M. Reagan. Il a annoncé la création d'un comité exploratoire dirigé par M. Tom Quinn (1) et destiné à sonder les chances des candidats. Cette méthode permet à M. Brown d'échapper à la clause qui limite les contri-butions autorisées à mille dollars par Individu et à 5000 dollars par

association. Vollà qui devrait suffire à dissiper l'Illusion que certains entretenaient sur l'originalité d'un gouverneur qui se présentait comme un politic pas comme les autres. « Un rebelle qui ne s'est jamais vraiment rebellé » : ainsi le définissalt récemment un journaliste du Los Angeles Times; ses atermoiements l'ont largement desservi au cours des primaires de 1976. Il n'est pas près aujourd'hui de répéter cette erreur. J'entre sans entrer - est une taçon de ne pas être en retard sur ses rivaux sans s'engager devant une opinion pius que partagée. Selon un récent sondage du San Francisco Chronicie, 75 % des Cali-

forniens s'opposent à la candidature présidentielle de leur gouverneur. Selon un autre sondage effectué parmi les démocrates californiens, M. Kennedy est de très loin le favori de l' «tat doré ».

Ses partisans, lors des primaires de

1976 lui reprochent de n'avoir pas

maintenu ses alliances et de n'avoir

laissé sur place aucune des infrastructures qui lui auraient été utiles aujourd'hul. Le gouverneur de Calltornie répond : « Je suis toulours entre ainsi dana une campagne politique : en torgeant de nouvelles forces. . La nouvelle « force », c'est aussi cette métaphore que le gou verneur appelle la théorie du canoa Vous donnez un petit coup de rame à gauche, un petit coup de rame à droite et vous toncez tout droit, sans dévier la ligne médiane. La ligne médiane consiste à mener de front l'opposition au nucléaire un conservatisme fiscal basé su l'équilibre budgétaire le plus strict, l'idée que la nation américaine ne peut s'offrir le luxe d'un systèm national d'assurance santé. Si M. Brown se propose de « transformer le parti démocrate », ce n'es pas par la nouveauté des thèmes à l'exception du projet de Marché commun entre le Mexique, le Canada et les Etats-Unis. Il pratique l'amalgame de thèses appartenant aussi bien aux républicains qu'aux démocrates. Il estime que le sénateur Kennedy est « um peu vieux jeu » Soutiendra-t-II M. Carter al celul-c recevalt l'investiture démocrate « Oui », a-t-il répondu, blen à contre SYLVIE CROSSMAN.

(1) M. Tom Quinn était directeur e l'Air Resources Board, agence hargée de contrôler la poliution

DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

HANOI CONFIRME LA DÉFECTION | -

D'UN VICE-PRÉSIDENT

Hanol a confirmé officiellement, samedi 4 août, la défection du prémier vice-président de l'Assemblée nationale, M. Hoang Van Hoan, réfugié en Chine (le Monde des 3 et 4 août). Un responsable vietnamien a déclaré au correspondant de l'agence France-Presse à Hanol : « Saisi par la peur après la défaite essuyée par les agresseurs chinois, M. Hoan a profité de la permission qui lui était accordée d'aller se faire soigner en R.D.A. pour juir à l'étranger. Depuis plusieurs années, il était malade et avait dû cesser ses activités. et avait du cesser ses activités et avait à plusieurs reprises été autorisé à aller recevoir des soins à l'élranger. » On refuse à Hanoi de considérer cette défection comme une « affaire » de quelque importance ou à com-menter les informations faisant état de l'arrestation de quatre

dirigeants. - (A.F.P.) [Hanol semble toutefois avoir considéré l'a affaire » comme assez grave pour convoquer, selon cer-taines sources, une réunion du plénum du comité central du P.C.V.]

A Mexico

L'AMBASSADE DE SUISSE EST OCCUPÉE PAR UN COMMANDO DE DÉFENSE DES PRISONNIERS **POLITIQUES**

Mexico (A.F.P.). - Les mem MEXICO (A.F.P.). — Les membres du Comité national pour la défense des prisonniers politiques (C.N.D.P.P.), qui ont occupé vendredi l'ambassade de Suisse à Mexico, demeureront dans les locaux de la mission diplomatique jusqu'è ce que la couverne. que jusqu'à ce que le gouverne-ment mexicain réponde à leurs exigences : réapparition de cinq exigences: réapparition de cinq cent quatre-vingt-cinq militants politiques « disparus » ou des explications sur leur sort; libération de cent cinquante prisonniers politiques détenus; assurance que les prisonniers politiques incarcèrés an pénitencier de Santa Marta, à Mexico, seront mieux traités. Au nombre des vingt-sept occupants figurent quinze femmes et trois enfants, dont un bébé de moins d'un an.

LA MISSION SPATIALE DES DEUX COSMONAUTES

SOVIÉTIQUES TOUCHE A SA FIN La mission spatiale des deux cosmonautes soviétiques Vladimir Liakhov et Valeri Rioumine, qui ont quitté la Terre le 25 février dernier et qui détiennent aujourd'hui le record de vie dans l'espace (le Monde du 17 juillet), touche à sa fin. C'est ce qu'a annoncé l'agence Tass, vendredi 3 août, précisant que les deux hommes terminent leurs expériences à bord de la station Saliout-6; grâce au radiotélescope qui leur a été apporté par le camion spatial. Progress-7 (le Monde du 20 juillet), ils ont procédé vendredi à des travaux de radiocartographie de certaines régions de la surface terrestre, ainsi qu'à des observations radio-astronomiques. La mission spatiale des deux astronomiques.

Les deux cosmonautes, qui étaient partis d'Union soviétique à bord du vaisseau Soyouz-32 — qu'ils ont largué le 13 juin, — reviendront sur la Terre à bord de Soyouz-34, qui venu à vide, s'est amarré le 8 juin à Saliout-6.

LES STATISTIQUES DE 1978

Les accidents de la circulation sont plus nombreux dans les grandes villes du sud de la France

Le dernier bulletin d'infornation du ministère de l'inérieur publie et commente
es statistiques concernant
es accidents de la circulation
lans les agglomérations duant l'année 1978.

plus touchée est celle des
cyclomotoristes : 49 005 sur
193 271 blessès, soit 25,35 %,
malgré une diminution des accidens : — 2 364.

Ces chiffres permettent enfin
des agglomérations les plus danmation du ministère de l'in-térieur publie et commente les statistiques concernant les accidents de la circulation dans les agglomérations durant l'année 1978.

mort de 3 299 personnes et occa-sionné des blessures à 189 972 ausionné des blessures à 189 972 autres. Maigré une diminution des tuès (59 par rapport à 1977), la catégorie d'usagers la plus touchée reste dans les villes celle des piétons : 984 tués sur 3 299, soit 29,8 %. La diminution la plus sensible du nombre des tués se constate dans la catégorie des conducteurs de voltures particulières — 84, soit — 10,7 % par rapport à 1977. Le nombre des conducteurs de vélomoteurs tuès

gereuses. Dans les dix-neuf villes de plus de deux cent mille habi-tants (Paris exclu), celles où l'on Ces accidente ont entraîné la enregistre le plus grand nombre d'accidents rapporté au nombre d'habitanus cont, dans l'ordre décroissant : Nice, Toulouse, Tou-lon, Marseille, Clermont-Ferrand, Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Reims, Rouen, Grenoble, Rennes, Tours, Lyon, Nancy, Le Havre, Saint-Etienne, Boubaix, Lille, Ainsl, à Nice (358 537 habitanis), lières — 84, soit — 10,7 % par rapport à 1977. Le nombre des conducteurs de vélomoteurs tués a augmenté sensiblement : + 34 sur un total de 147, soit + 23,12 %. Parmi les blessés, la catégorie la Ainsi, a Rice (352 537 habitants), on a compté 3 301 accidents, soit augmenté sensiblement : + 34 tants), les chiffres correspondants ont été de 920 accidents et de Parmi les blessés, la catégorie la 0,16 accident pour 100 habitants.

NOMBRE DE TUES DANS LES AGGLOMERATIONS Piétons

Cyclomoteurs

Conducteurs de voitures de tourisme

Passagers de voitures de tourisme

Motocyclettes et vélomoteurs 1 943 697

LA GRÈVE SURPRISE D'UNE COMPAGNIE AMÉRICAINE

Les touristes croient moins aux « charters »

Les vols à la demande à destination de Montréal, au Canada, des 3, 4, 8 et 10 août, qui avaient été vendus par Sotair, filiale d'Air France, sous la marque Jet'Am Tours (séjours et circuits en Amérique) ont été annulés en raison de la grève qui affecte la compagnie américaine World Airways, chargée d'assurer le transport de ces voyageurs.

Jet'Am indique, dans un communique, qu'elle recherche a très activement » une solution et qu'en tout état de cause, le remboursement du transport est « garanti à cent pour cent ». Elle tiendra les passagers informés par l'intermédiaire des agences auxquelles ils s'étaient adressés.

Déjà, un premier groupe de passagers — 252 au total — avait dû attendre près de trenne-six heures à Oriy avant d'embarquer le vendredi matin 3 août pour Montréal. Jet'Am s'était laissé surprendre par la grève de World Airways et n'avait pu trouver, sans délai, de solution de rem-placement en cette période d'extrême pointe. Air France, consul-tée, avait été dans l'incapacité de venir en aide à une société de son groupe.

Le trafic charter des trois aéroports parisiens — Orly, Rois-sy, Le Bourget — est assez réduit par rapport à celui des plate-formes européennes voisines et a représenté 7 % du trafic total en 1978 alors qu'il a atteint 18,6 %

à Londres, 22,8 % à Bruxelles, voire 46,8 % à Düsseldorf.

New-York qui a longtemps tenu la tête d'affiche des destinations «charters», a reculé, l'an dernier, à la troisième place (106 056 passagers) darrière Athènes et Palma de Majorque aux Baléares. Montréal ne se plaçait qu'au onsième rang avec 34 301 passagers.

passagers.
On constate un recul de la part du marché de l'Amérique du Nord, dans le trafic charter au départ et à destination de Paris. phénomène s'explique, selon Ce phénomène s'explique, selon les experts, par un transfert massif de clientèle vers les compagnies régulières depuis la mise en vigueur par celles-ci de bas tarifs, notamment des « vois vacances ». D'autre part, Londres, plus libérale en matière de vols à prix réduits, a récupéré à son profit une partie du trafic sur l'Atlantique nord, grâce notamment au « train du ciel » de Freddie Laker qui assure, au départ de Gatwick, des llaisons quotidiennes vers New-York et Los Angeles.

La réforme de l'Agence nationale pour l'emploi : une bataille politique en perspective?

C'est un seul projet de décret
— et non piusieurs — qui a été
élaboré au ministère du travail
et de la participation en vue de
réformer l'agence nationale pour
l'emploi (le Monde du 3 août).
Selon ce texte préparatoire, qui
s'attache à définir le nouveau
statut de l'Agence, l'organisme
d'Issy-les-Moulineaux deviend'Issy - les - Moulineaux deviendrait un établissement public à caractère industriel et commer-

secrétaire de l'union Force ouvrière de la région parisienne, a demandé au préfet de police une trêve des contraventions,

cial, et la composition de son conseil d'administration serait tripartite (pouvoirs publics, patro-nat, syndicats).

Ces deux grandes innovations étaient contenues dans le rapport Farge, publié en novembre dernier. Les syndicats avaient exprimé, à l'époque, leur désaccord, primé, à l'époque, leur désaccord, par l'avait de l' primé, à l'époque, leur désaccord, craignant que l'on ne s'oriente vers la privatisation de l'ANPE, et que l'actuel statut du personnel de l'agence soit remis en cause. Ils n'étaient pas, d'autre part, favorables à leur participation au conseil d'administration de l'ANPE, ne voulant pas, assuraient-ils « gérer le chomage». Ce projet de décret a été soumis à la direction générale de l'Agence avant d'être proposé à l'Agence avant d'être proposé, à la rentrée, aux partenaires la rentrée, aux partenaires la rentrée, aux partenaires sociaux. S'appuyant sur la décision du Conseil constitutionnel parue au Journal officiel du 27 juillet, le gouvernement entend donc réformer l'ANPE, par décret. Cette volonté risque de provoquer une bataille politique, surtont dans la mesure où le groupe R.P.R. a déposé à l'Assemblée nationale une proposition de loi visant à créer des bourses régionales de l'emploi, qui regrouperalent les organismes existants. Cette idée n'est pas soutenue par M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation. Un débat au Parlement entrainerait une opposition entre le groupe une opposition entre le groupe R.P.R. et un ministre R.P.R., et le gouvernement veut évidemment éviter cet affrontement.

EN BREF

Hausses salariales limitées

à 1,7 % au second semestre. -

La hausse des salaires en Espagne

ne devra pas dépasser 1,7 % au ne devra pas dépasser 1,7 % au cours du second semestre, a déclaré le 3 août, à Madrid, M. Fernando Abril Martorell,

ment séparatiste basque ETA, M. Julian de Madariaga L'explo-sion n'a causé que des dégâts matériels. Cet attentat n'a pas japonaise pour la science et la technologie, et Gerard Smith, ambassadeur itinérant américain, chargé des problèmes de la non-prolifération nucléaire. On s'attend à Tokyo à ce que M. Smith sollicite la coopération du Japon à la réalisation d'un projet américain de stockage de déchets nucléaires dans une île du Pacifique. Selon des experts japonais, le Japon n'appuierait ce projet que du bout des lèvres. — (A.F.P.) été revendique. • Plus de mille personnes ont manifesté en silence, vendredi à Bayonne, en hommage au mil-

tant basque Juan Lopategui Cartant basque Juan Lopategui Carrasco, victime d'un attentat jeudi. Les manifestants, précédés d'un drapeau basque orné d'un crèpe noir et d'une pancarte proclamant e Assez d'assassinats, nous ne pardonnerons pas », ont traverse la ville puis se sont dispersés dans le calme, après avoir entonné l'hymne des soldats hasques. — (A.F.P.)

Accord américano-japonais sur le retraitement nucléaire. — Les Etats-Unis et le Japon se sont mis d'accord pour prolonger de six mois le fonctionnement de l'usine de retraitement des combustibles nucléaires de Tokai-Mura, a-t-on annoncé de source gouvernement le savoit d'accord anua, a-r-on annonce de source gouvernementale, samedi 4 août à Tokyo. L'accord initial, d'une durée de deux ans, venait à expiration en septémbre. Il limite à quatre-vingt-dix-neuf tonnes la quantité de combustibles pouvant etre retraitée par l'usine. La décision de protenur ce de la décision de protenur ce de la décision de protenur ce de la decision de la decis sion de prolonger sa durée de six mois sera officialisée au cours d'une rencontre, le 29 août pro-chain, entre MM. Iwazo Kaneko, directeur général de l'Agence

vice-président du gouvernement espagnol, chargé des affaires éco-nomiques. Le ministre a rejeté les revendications des principaux syndicats, qui demandent un ajustement compris entre 4 et 8 % pour les six derniers mois de 1979. — (A.P.P.)

Généralisation du système de paiement mensuel de l'impôt. — A partir du 1º janvier 1980, les contribuables des départements du Var, de la Hante-Corse et de la Corse du Sud pourront opter pour ce système facultatif de paiement mensuel de l'impôt sur le revenu Ainsi s'étend à tous les départements métropolitains la réforme inhroduite par la loi du 29 juin 1971, mise en œuvre à partir de 1972. Trois millions sept cent mille contribuables ont déjà adopté ce système, soit 27,6 % des personnes soumises à l'impôt sur le ● Elf-Gabon met en exploitation une nouvelle décourrite.
Elf-Gabon vient de déclér la
mise en exploitation d'une tranche de gisement pétrolier découvert à la suite du forage « GMB »
sur le permis d'Iguela-Mayoumba
au sud-est de la ville de
Mayoumba au Gabon.
Le début de la production devrait intervenir « à un rythme
modesie » au début du second sonnes soumises à l'impôt sur le

modeste » au début du second trimestre de 1980. L'ensemble des travaux effectués à cette date ● Une trêve des contraven-tions? M. Claude Payement, permettra de se prononcer sur les possibilités et modalités éventuelles d'un développement de l'ensemble du gisement.

une trève des contraventions, aussi bien au profit des touristes que des Parisiens et des banlieusards durant le mois d'août à Paris. « Beaucoup des automobilistes circulant à Paris au mois d'août », déclare M. Payement, « sont des touristes et, dès lors qu'ils observent les règles essentielles du code de la route le tielles du code de la route, la réputation de courtoisie de notre pays et de sa capitale ne peut que sortir renjorcée de la limi-tation de la répression aux infractions vraiment graves.

Gare de Nice : reprise du travail. — Les agents d'exploitation S.N.C.F. de la gare de Nice qui étaient en grève depuis le jeudi 2 août à midi ont repris le travail le samedi 4 août à 4 heures du matin. On indique de source syndicale que le mouvement a été suivi à 95 %, et qu'un préavis de grève pour l'ensemble préavis de grève pour l'ensemble du réseau « Côte d'Azur » a été déposé pour la semaine prochaine par le syndicat C.G.T. des che-minots.

GRAPHOLOGUE apprenez quelque chose que les autres ignorent. Acquérez une science qui fera des jaloux. Informations gratuites sur notre formation par correspondance avec diplôme de fin d'études par o

personnes de tout ôge ont bénéficié des découvertes définitives d'un Ancien Bègue. Rens. grat. Pr M. BAUDET 85, bd Wilson, 33200 Bordeaux.